LE MONDE

diplomatique

LA DROITE

JANVIER 1977 N° 274 - 24° année

(Pages 9 à 15.)

Faussaires

Maroe : 5,00 diz.

207-Unf : 50 m. Stricte : 3.P.S.

5. roe des Italiens, 75427 Paris Cadex 09

Сапада : 1,50 \$с.

Par CLAUDE JULIEN

ES documents officiels rendus publics à la fin de décembre deraier révélent que, en 1964, le Pentugone avait mobilisé un porte-avions, un porte-hélicoptères, dix destroyers, quatre pétroliers, vingt-deux avions, 110 tonnes d'armes légères et de munitions pour, en ces de besoin, voler eu secours des militaires qui instuuraient la dictuture au Brésil. L'intervantion de ces forces ne fut pas nécessaire, le putsch ayant été minutiousement préparé sous la supervision de M. Lincoln Gordon, à l'époque ambassadeur des États-Unis, et du colonel — depuis général — Vernan Walters, de la C.I.A. Selon les documents américains, il s'agittait de sauvegarder la a démocratie » au Brésil, qui risquaît de tomber sous la coupe d'un « pouvoir dictatorial » et de passer « sous contrôle communiste ». dictatorial » et de passer « sous contrôle communiste ».

Quatre ans plus tard, sous d'autres cieux, c'est pour tenir en échec « des contre and plus tura, sous a curres capus, c'est pour tenur en ecnec « cen forces ennemies du socialisme » et pour assurer « le renforcement et la défense des ocquisitions du socialisme » que l'aviation et les blisdés sovié-tiques entrent en Tchécoslovaquie. Cela, bien entendu, sur la demande des « vrois » socialistes qui, depuis, règnent à Prague, de même que la petite armada américaine qui faisait route vers les côtes de Soc-Poulo agissait en plein accord avec les « vrais » démocrates qui, depais, tiennent le Brésil sous leur poigne de fer.

E NTRE cas deux formes de « normalisation », une éclotante différence, qui soute aux yeux : pour atteindre leurs objectifs, le flotte et l'avietion américaines n'eurent pas besoin d'entrer en action sur le territoire brésilien, alors que les forces du pacto de Varsovie n'eurent d'autre ressource que de franchir la frontière tchèque. Résultat surpressant puisque, par rapport à leurs protecteurs respectifs, Rio jouissait d'une souverninaté apparemment moins « l'imitée » que celle de Prague. En théorie, Mescou disposait donc de moyens préventifs qui auraient du lui permettre de faire l'économie d'une intervantion ouverte. Mais, plus subtilement cançus, organisée et mise en œuvre que la « défense du socialisme » en Tchécasievaquie, la « défense de la démocratie » au Brésil épargne à Washington la réprobation qui, quatre ens plus turd, devait, à juste titre, accobler Moscou.

Une autre différence mérite d'être relevée : tout gouvernement américain soit que, tôt ou turd, seu agissements secrets seront étalés ou grand jour, et sul ne peut penser que le jeu de la démocratie interne expose le gouvernement soviétique à un risque pareil. Il est bien naturel que les libéraux, aux États-Unis, voient la un signe évident de la supériorité de leur système, qui ne peut pas impunément « mentir tout le temps à tout le monde ». Mieux encore, les documents qui révèlent le détail de l'intervention américaine sont largement publiés dens le Jornal de Brasil, alors que la presse « normalisée » de Prague n'a nucune chance de divuiguer les dessiers secrets de l'intervention

A DMIRABLE sujet de mémoire ou de thèse pour un boursier médiant qui pourrait librement consulter les archives d'une confortable bibliothèque aux fanêtres ouvertes sur un pare verdeyant... Mais, démocrates sincères ou socialistes convainces, les traqués, les prosents, les prisonniers, les torturés de Rio et de Pregue sont sans doute assez peu sensibles à ces suances qui, avec quelques autres, distinguent les deux superpuissances. Infiniment précieuse est la liberté qui règne un Occident et dont les régimes de l'Est, sous neine d'ébronfer leurs propres bases, ne peuvent s'accommoder. Précieuse et peine d'ébronfer leurs propres bases, ne peuvent s'accommoder. Précleuse et pourtent insuffisante puisque les ingérences, les dirty tricks, les complots et les machinations révélés a posteriori auraient été répadiés par le peuple américain s'il en ayait en connaissance sur le moment. La liberté à l'intérieur est ainsi gangranée lorsqu'un pouvoir sans scrupules lui impose des entorses qui

Comme des théologiens qui auraient perdu la foi et continueraient de disserter sur le message évangélique, trop nombreux sont les grands prêtres de la « démocratie » et du « sociolisme » dont le vocabulaire trompeur cumoufie de plus en plus maladroitement des agissements qui n'ont rien à voir que, en dépit de cer foussuires, des hommes n'aient pas perdu leur foi en la démocratie et le modelisme.

Si l'Europe était assez réaliste pour juger sur les actes plus que sur les discours, pour déceler les intérêts concrets sous les réstoriques usurpées, et pour prendre ses distances à l'égard des géants... Vieille Europe que l'on dit sceptique, et pourtant tellement maïve ! Qu'elle cas désoncer la tramperie et, tout en grinçant des dents, les Grands dont elle ne peut se passer approndicant

LE P.C.I. ET LA CRISE ÉCONOMIQUE

LES PIEGES DU « COMPROMIS HISTORIQUE »

L aura fallu vingt-neuf ans au parti communista italien pour s'appro-cher du gouvernement. C'est en effet le 13 mai 1947 que le démocrateeffet le 13 mai 1947 que le démocrate-chrétien Alcide De Gasperi chassait les communistes et les socialistes de la direction du pays. L'élimination des « rouges » avait été précédée par un voyage du président du conseil à Washington, en janvier, et par la présentation, deux mois plus tard, de la « doctrine Truman », par laquelle le gouvernement américain menaçait d'intervenir en Méditerranée partout où se présenterait un « danger com-muniste ».

muniste a.

Le très jeune sous-accrétaire à la présidence du conseil de ce premier gouvernement anticommuniste italien (un gouvernement « monocolore », uniquement composé de démocrates-chrétiens) était M. Giulio Andreotti, celui-là même qui, vingt-neuf ans plus tard, préside un autre gouvernement démocrate-chrétien homogène, mais qui, cette fois, résiste uniquement grâce à l'abstention blenveillante d'un P.C.I. devenu brès fort indispensable P.C.I. devenu très fort, indispensable A sa survie.

a sa survie.

Ce phénomène semble avoir hypnotisé les dirigeants communistes italiens, et c'est bien compréhensible si l'on tient compte du fait que, depuis ce fatidique 13 mai 1947, la vie politique italienne a été caractérisée par une orientation anticommuniste fondamentale Salore la Maioria de terra les des orientation anticommuniste fondamen-tale. Selon la théorie de tous les diri-geants démocrates-chrétiens depuis De Gasperi — toujours les mêmes pendant trente ans — l'Italie est une démocratie particulière : elle ne peut se permettre le luxe de l'alternance sans que l'arrivée: ad poivoir de l'opposition mette en question son existence même. Conclusion : la dé-mocratie chrétienne doit toujours res-ter au souvernement et les commuter au gouvernement et les commu-nistes, éternellement, dans l'opposition.

Cette théorie est à l'origine de la sclérose et de la corruption de la vie politique italienne, où les structures mêmes de l'Etat ont fini par coincider avec une démocratie chrétienne inamovible, pernicleuse, incapable.

Or voilà que les communistes ont obtenu qu'un de leurs plus prestigieux dirigeants, M. Pietro Ingrao, assume la présidence de la Chambre des déla présidence de la Chambre des dé-putés, et que sept commissions parle-mentaires, très importantes parce que 75 % des lois sont approuvées par elles, solent aussi présidées par des com-munistes. De plus, sa forte progression aux élections régionales et municipales en 1975 a permis au P.C.I. de conqué-rir, avec les socialistes, la direction

Le Monde diplomatique

présente à ses lecteurs ses meilleurs vœux pour 1977

Par FERDINANDO SCIANNA

de cinq grandes régions et de jouer un rôle déterminant dans presque toutes les autres, ainsi que dans d'in-nombrables villes et provinces. L'Italie serait-elle en train de bouger

L'Italie serait-elle en train de bouger dans la direction du « compromis historique » lance par M. Berlinguer en 1973, qui a provoqué en faveur des communistes l'un des plus spectaculaires glissements électoraux qui se soient produits en Europe depuis la fin de la guerre? Le P.C.I. est en effet passé de 27.2 % à 34.4 % des voix en trois ans, plus qu'il n'avait gagné au cours des vingt-cinq années précédentes. Assistera-t-on à l'insertion du P.C.I. dans le gouvernement? precédentes. Assistera-t-on à l'inser-tion du P.C.I. dans le gouvernement? Ou bien les communistes, vainqueurs des élections, sont-lis tombés dans le piège de la démocratie chrétienne et de la bourgeoisie qui — précisément grâce à l'appui du P.C.I., gratuite-ment obtenu en lui faisant miroiter une « légitimation démocratique » ja-mais acceptée — tentent d'atteindre l'objectif qu'elles poursuivent sans trêve depuis au moins sept ans : une nette défaite de la classe ouvrière, un ciair renversement des équilibres poli-tiques?

tiques? L'Italie tombe en vrille dans une crise comonique en vrille dans une crise économique toujours plus dramatique. Cette crise a, en partie, les mêmes raisons générales qui, au cours des dernières années, ont mis en difficulté la plus grande partie des pays de l'Occident capitaliste. Mais la crise italienne est plus grave, et sa gravité particulière est due à la désastreuse gestion politique des trente dernières

Tel qu'il est, le dispositif économique ne peut parvenir à retrouver sa pro-ductivité et sa compétitivité. La bour-geoisie capitaliste et les forces qui la représentent se trouvent à la croisée des chemina : récupérer les anciennes marges de profit et de pouvoir à travers une sévère défaite de la classe ouvrière, ou accepter une radicale ré-forme de la société et du dispositif économique pour affronter, sur de nouvelles hases politiques et écono-miques, une perspective de développe-ment différente.

ment différente.

La première direction, suivie par tous les moyens, y compris les bombes, a éclaboussé de sang et de violence l'histoire des sept dernières années, mais cette « stratégie de la tension » était née en Italie dès 1984, pour faire obstacle à la voienté de réformes des socialistes, qui commençaient à percevoir la faillite du centre-gauche. Ainsi a-t-on entrepris de répondre à l'exigence de changement par des menaces de coup d'Etat.

rengence de compensant par des me-naces de coup d'Etat.

La force de la classe ouvrière ita-lienne, exprimée par les syndicats et par un P.C. bien organisé, a jusqu'à présent fait échouer la stratégie résctionnaire. De son côté, la voie de la réforme, qui aurait entamé les intérêts de la bourgeoisle d'Etat et des couches parasitaires représentées par la dé-mocratie chrétienne, n'a jamais pu être mise à l'épreuve.

La proposition de a compromis his-

La proposition de s compromis his-torique » a été engendrée par le trau-matisme de la tragédie chilienne. M. Berlinguer et les dirigeants com-munistes italiens en ont retiré la conviction qu'il n'était pas possible de transformer la société avec une ma-jorité hasardeuse ou, moins encore,

avec un gouvernement minoritaire.
C'est ainsi que, dans l'ensemble déjà
considérable des révisions idéologiques
du P.C.L. est venus s'insérer l'offre
de collaboration, de « compromis »

avec le parti catholique, considéré comme un grand parti populaire, et avec les autres forces démocratiques, pour une gestion démocratique du

Cette proposition relancait le P.C.L.

Cette proposition relançait le P.C.I. dans le pays comme force modérée et démocratique, mais, paradoxalement, elle amorçait un processus de radicalisation de la vie politique italienne, qui a abouti à trois affrontements électoraux décisifs : le référendum sur le divorce de 1974, les élections régionales et administratives de 1975, les élections législatives du 15 juin dernier.

(Lire la suite page 8.)

La caution politique et l'austérité

EN attendant, la situation économique et sociale continue à se dégrader. En trois ans, la dévaluation de la lire par rapport au dollar a atteint 38,19 %. L'endettement envers l'étranger est supérieur à 16 milliards de dollars : il dépasse nettement la valeur des réserves d'or (15,7 milliards de dollars au prix de 149 dollars l'once). Le déficit de la balance des patements (1341 milliards de lires en 1975) s'èlevait délà à 1824 milliards au mois valt déjà à 1824 milliards au mois de septembre 1976 et. avec la nouvelle augmentation du prix du pétrole, la situation part certainement res dessituation n'est certainement pas des-tinée à s'améliorer en 1977. Selon des chiffres de la C.E.R., que les syndicats jugent insuffisants, il y avait à la fin d'août un million cent dix-neuf mille deux cent onze chômeurs. Sur-tout pour les jeunes et dans le Sud, les perspectives sont extremement sombres pour 1977, que l'on prévoit comme une année de croissance zèro, comme une année de croissance zéro, à moins qu'elle ne marque le début d'une récession très dure à la suite du violent tour de vis anti-inflationuiste donné par le gouvernement Andreotti, mis en application sans qu'aucume politique d'investissements de rechange ait été programmée. Le montant global des mesures d'urgence décidées jusqu'ici est évalué à plus montant global des mesures d'urgence décidées jusqu'ici est évalué à plus de 5 000 milliards de lires, entre impôts, T.V.A. et augmentation des tarifs publics. Mais il semble que cet effort ne suffira pas, et on parle déjà de rationner la viande et l'essence. L'inflation, d'autre part, est repartie en flèche. En 1975, elle avait atteint 17 %; à la fin de 1976, elle aura sans doute dépassé 24 %.

doute dépassé 24 %.

Cette rude politique d'austérité est menée avec l'appui implicite du parti communiste; cela lui vaut l'admiration des gouvernements conservateurs européens (et notamment du gouvernement français), qui louent son attitude de « responsabilité nationale » pour mieux dénoncer les communistes français ou la gauche travailliste anglaise, peu disposès à entendre parler de sacrifices pour les travailleurs. Les communistes du voisin sont toujours les meilleurs. Mais que signifie pour l'Italie la politique du P.C.I. et quelles conséquences entraîne-t-elle sur la situation générale ou sur l'état d'esprit de la classe ouvrière?

Dans ce numéro :

Guerre totale contre les élites en Amérique latine (Pages 2 et 3.)

L'économie israélienne en crise (Page 4.)

Le P.C. catalan et les relations entre marxistes et chrétiens

LA GRANDE MARQQUINERIE DE PARIS



CROCODILE CENTRÉ

🖁 156, rue de Rivoli, 156 🖫 PROPERTO MÉTRO : LOUVRE OCOCODO

CHINE: LE SENS D'UNE CRISE

DOUR le monde extérieur la chute de la « bande des quatre » a constitué un événement déconcertant, tout particulièrement parce que leur groupe avait été identifié avec la tendance radicale ou révolutionnaire du parti communiste et avec la révolution culturelle. L'utilisation des termes « radical » ou « modèré » a entraîné beaucoup de gens à conclure que le changement intervenu représentait un virage à droite. Ce n'est nullement ainsi que la majorité du peuple chinois a perçu le rôle du « groupe de Changhal » dans le processus révolutionnaire.

Maix a observé qu'après la conquête

cessus révolutionnaire.

Marx a observé qu'après la conquête du pouvoir une société socialiste entre dans une période de « transformation révolutionnaire » pour passer du capitalisme au socialisme et, comme il l'a expliqué dans la Critique du programme de Gotha, texte très étudié en Chine, il faut traiter cette société « non pas telle qu'elle s'est développés sur les bases qui lui sont propres, mais au contraire, telle qu'elle vient de sortir de la société capitaliste; une société, par conséquent, qui, sous tous les rapports, économique, moral, intellectuel, porte encare les stigmates de l'ancienne société des fluncs de la quelle elle est issue ».

En Chine, cette « jange du passe »

euelle est issue ».

En Chine, cette « funge du passé » a pris une forme spécifique, souvent extrèmement complexe. Une période de deux mille ans d'un féodalisme aux caractéristiques particulières à la Chine, pendant laquelle les idées de Confucius avaient profondément pénétré la conscience de la population à tous les niveaux, constituait une « muladie héréditaire » particulière-

Par ROLAND BERGER *

ment redoutable. Seaucoup de spécialistes ont en tendance à exagérer l'influence du passé sur la Chine d'autom'hui; beaucoup d'autres, impressionnés par les progrès spectaculaires de l'économie et du niveau de vie, par les réalisations sociales et par l'apparition de millions at de millions d'ouvriers et de paysans désireux avant tout de « servir le peuple », n'ont au contraire pas accordé suffisamment d'attention aux survivances du passé dans la façon de penser et de se comporter, dans les relations sociales et la vie politique, tout particulièrement à certains niveaux supérieurs. Le phénomène remarquable n'est pastant que nombre de ces séquelles suhsistent mais que, dans un laps de temps relativement court — vingt-sept ans, — la majeure partie d'entre elles aient été éliminées. Il suffit de se souvenir de la description que faisait Owen Latiamore du peuple chinois avant sa libération pour se rendre compte du chemin parcouru depuis 1949:

« Le Chinois type est en réalité deux personnages fout à fuit différents : le

1949:

« Le Chinois type est en réalité deux personnages tout à fait différents : le physan, dont la fanction est à peins supérieure à celle d'un animal de trait, et le supuni, dont les ongles allongés prouvent qu'il n'a pas travaillé durement. La culture est le monopole d'une classe qui écombine la plus grossière corruption (...) avec le plus délicat

• Voir sea articles précédents, notam-ment sur la politique financière de la Chine (août 1973) et sur les minorités nationales en Chine (novembre 1975).

raffinement artistique et la plus sub-tile formation de l'esprit. »

tile formation de l'esprit. »

C'est dans ce contente d'un passé confucéen et féodal, du domaine voilé de l'allusion politique, des analogies historiques, des insinuations et des expressions à double sens (comprises des Chinois mais qui restent inintelligibles pour la majorité des non-initiès), comme de la sphère politique décrite par Chou En-lai, où une tendance erronée en dissimule une autre et d'a la houvaeniste au sein du parti Mao Tse-toung : « Pratiquer le marxisme et non le révisionnisme ; travailler à l'unité et non à la scission ; faire preuve de franchise et de d'roi-ture ; et ne pas tramer complots et intrigues. »

(Lire la suite page 18.)

(1) Troisième siècle avant J.-C. A partir du cinquième siècle avant J.-C., les rivalités féodales plongant le monde chinois dans l'une des périodes les plus sangiantes de son histoira. C'est l'époque dité des Royagnes combattants (480-220 avant J.-C.).

L'implacable dessein des technocraties militaires

GUERRE TOTALE CONTRE LES ÉLITES EN AMÉRIQUE LATINE

Une civilisation s'efface et meurt devant la progression de la dictature industrielle

— Par HUGO NEIRA * -

Le mot de « répression » est beaucoup trop faible gour dési-gner la résitable « guerre » entreprise depuis plusieurs années enterprise depuis pinticurs annessen Amérique latino en vue de domestiquer, éloigner ou éliminer tout ce qui peut a peuser ». A la classique a fulte des cerveaux » se sont en effet ajoués l'enit politique — qui touche des universitaires, fonctionnaires, cadres politiques et économiques, syndi-calistes, militants, etc. — mais aussi la militarisation des uniausai la militarisation des universitis, la mise au pas de la presse, et l'arrestation, la torture, l'assassinat de quiconque tente d'opposer une penaée libre aux puissants impératifs du marché libre. Dans l'article qu'il publisit une avant son avescinat (voir pen avant son avescinat (voir les auxs son avescinat (voir les aux son avescinat de la contract de la co peu avant son assassinat (voir le Monde diplomatique, octobre 1976), Griando Leteiller dénoncult les conséquences politiques d'une conception économique dont Hugo Neira analyse lei les effets dans les principaux do-maines de la vie intellectuelle. Dans un prochain numéro, nous reviendrant sur les racines éco-nomiques de ce que le général Pinochet appelle fort blen une e démocratie totalitaire s étendus à l'échelle d'un continent pour les besoins de l'impérialisme.

'AMERIQUE latine devient le continent de la disspora et de l'exil. A la suite des dersion politique et culturelle des dictatures militaires, des cantaines de précédents dans la monde hispanique à une catastrophe d'une telle pleur, à une émigration intellectuelle et politique aussi vaste, il faut remonter à l'expatriation des républicains espagnois en 1938-1939 l'expulsion des juits séphardites par les rois catholiques au setzième siècle, qui compromit l'évolution

Usage indiscriminé de la torture ; extension de la violence gouvernechiatres : climat général d'intimidation : il s'agit d'une vérilable « guerra

La grande

régression

des années 70

aux intellectuels » qui, s'ajoutant à la militarisation des universités et namène typique des sociétés sousdéveloppées. La conclusion est évidente : la fuite des cerveaux, commancée depuis des décennies, prand une intensité accrue.

« élites ». Un pouvoir militaire et technocratique prend la relève, dont plans économiques seront couronnés de succès. En attendant, l'Amérique dans un exil sans retour. Alasi e'interrompt une entreprise culturalle dans laquelle la prise de conscience, latino-américains comme l'élaboration de plans de développement unissant une intelligentale radicale franchement menacéa. L'intelligentligentaia qui lui est très proche son prolongement dans des conditions adverses. Comment on assausina, avec ces hommes-là, le projet d'une autre civilisation. Et d'un

Le tableau qu'offre le continent est on me peut plus sombre. Entre 1973 et 1976, l'Uruguay, le Chili et, depuis peu, l'Argentius sont passés sous la bottu des militaires. Quant ou Brésil, il connait depuis 1964 une dictature scientifique dont le modèle économique et les protres. Le ferment autoritaire, la grande régression continentale surgissent et se répandent à partir des pays les plus développés. Crise de croissance? Néo-fascisme préventif inspiré par Washington ? Avant-goût de modifications encore plus profondes dans ces pations, à la vaille de leur transformation en

versités, presse, syndicats, fonction

publique, enseignement. La norme est l'arbitraire policier. On dirait un

Si, politiquement, le continent est

passé de l'euphorie révolutionnaire

au contrôle totalitaire, sur le plan

Aconomique l'essor des guinze der-

nières années a fait place à una

complète incertitude. Jusqu'en 1974,

avant la crise de l'économie mon-

diale, les nations tatino-américaines

connurent un progrès remarquable

et constant. Progrès qu'illustraient, entre autres, le doublement du pro-

duit brut et le diminution de l'écart

avec les pays industrialisés. (Rap-port de la Banque Interaméricaine

de développement, mars 1975.) Pros-périté conjoncturelle qui ranforce

le dépendance. La tendance à l'ex-

pansion dans cette région restait

soumise aux tendances à long terme

du commerce mondial. La hausse du

prix du pétrole, la récession de

l'économie internationale secouent

rie .. Les effets sociaux ne se font

pas attendre : Inflation, augmenta-

quilibre des finances et de la pro-

uction. Le vent de la conjoncture

défavorable renverse Allende au

Chill, interrompt le processus natio-

naliste de Velasco Alvarado au

Pérou, accélère la décomposition

Institutionnelle en Uruguay, où l'ere

de prospérité s'est terminée bien

avant, en 1955. Même le Brésil, ce

solide - despotiame tropical -, qui

parelssalt posséder une formule

vieux recours: l'implantation de la

économique et social.

sociétés industrielles? Le fuit est, saus aucun doute, surprenent. En effet, la tradition politique latino-américaine attribualt ce rôle sinistro oux notions gouvernées par des dictotures personnelles, oux e républiques bononières », aux Etots de l'Amérique cantrole. Le rôle de « nations cultivées » était réservé à celles de « cône sud » ayant de hauts pourcentages d'alphabétisation, una forte population arbaine et où les partis politiques pouvaient jouer un jeu légitime. Ces termes

C'est dans le nord du continent que se réfugie aujourd'hui ce qui reste de démocratie représentative : zuela (ce dernier favorisé par la hausse du pétrole). Un patit pays, Panama, affronte les Etats-Unis A E' le Costa-Rica — petite et heu-reuse nation de l'Amérique centrale - est devenu ce qu'en d'autres temps on disalt de l'Uruguay, la - Sulsee de l'Amérique -. Au Costa-Rica, Il n'y a pas d'armée...

Tragiques années 70. La rapide expansion de l'économie latinonements d'apparence démocratique se comptent sur les doigts de la rance d'une révolution socialiste à la manière de - Che - Guevara, du démocraties représentatives paraissalent un leurre. De nos jours, etles ral. Partout s'installe une violence qui n'est plus marginale, mals celle de l'Etat. Des millers de personnes

* Essayiste péruvien. Ancien diri-geant du SINAMOS et ac-directeur du journal caccialisée Correo à Lima.

Beité par la SARI, la Monda lacques Fauvet, directour de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauj accord avec l'administration.

Commission paritaire des journais

efficace pour juguler l'inflation, est touché à son tour par la crise. Obséd.s par la notion de - sécurité - et leur rôle d'anges gardiens de l'ordre, les gouvernements militaires. pour contenir la poussée surexploitée, en appellent à un

brésilien » de la violence institutionnalisée

Un « modèle

de l'hamme dans cent treize notions, au cours de la période 1975-1976 (Rapport annuel, page 203). Sans doute, certaines zones de cette géographie de la nuit ent davantage retenu l'attention de l'opinion publique européanne : les asiles psychiatriques en U.R.S.S., la multitude de marginaux politiques assignés à résidence en Asie et en Afrique du Sud. Sait-on, par contre, que c'est en Amérique latine que l'on torture le plus?

Parmi cent cas dont s'occupe la dans le Monde diplomatique de département d'Amnesty International qui se consacre à l'abolition de la torture, quatre-vingts concernent l'Amérique latine (1). Triste record. ne, de préférence, à Buenos-Aires. On arrête massivement, a: Bresil et au Chill. On exile en Bollvia Mals, partout, on torture. donne à penser que, en plus de l'anéantissement physique et mental création d'un climat de peur et d'intimidation afin de décourages ception, coups de filet, exécutions sonne. Pour le comprendre, il est nécessaire de rejeter une image facile, celle d'une violence réservés gauche. C'était ainsi il y a quelrues années. La situation est bien

millions cinq cent mille habitants, un prisonnier pour quatre cent cin-quante habitants (la proportion la plus haute du monde) Un citoyen sur cinquante subit des interroga-toires. El Montevideo, ville liha-ule et démocratique encore récemment. vit aujourd'hui un « état de guerre interne -. Les documents en provenance de l'Uruguay révèlent que l'usaga de la torture y falt presque partie intégrante de la détention policière. Une lourde législation répressive pèse sur la population : - Masures de sécurité exceptionnelles = (art. 168, nº 17, de la Constitution), législation de l'état d'exception, délit d'afteinte à la réputation de l'armée (= vilipendio a las Fuerzas Armadas »). Au cours d'une cérémonie à l'occasion de la féte nationale, plusieurs personnes ont été arrâtées pour avoir chanté l'hymne national en meltant trop d'emphase sur les mots - tremblez, tyrans ... S'étonnera-t-on que pas moins de trois cent mille Uruguayens se soient expatriés après le coup d'Etst ?

C'est au Brésil, Il y a douze ans, que s'est implantée pour la pre-mière fois la machine de répression sophistiquée des autocraties militaires modernes de l'Amérique latine. Depuis fors l'obsession de l'anticommunisme, la guerre antisubversive, l'idéclogie du développement qui s'accompagne de la notion de sécurité interne - ont débouché sur l'élaboration d'un réseau comlexe d'organismes et de personnels répressifs, sous la responsabilité directe des forces armées de ce pays. « Un des traits les plus seil-lants du régime brésillen est l'extension de l'apparell de répression et sa pénétration dans tous les rousges de la société civile. - (« Brésil, le

ses centrales atomiques, achetées à l'Allamagne occidentale, ou de la route transamazonienne. D'une certaine façon, il y a aussi, dans l'univers concentrationnaire américain, un - modèle bréaillen -, notion qui semblait ne devoir s'appliquer qu'à Les militaires brésiliens ont raftorture, ils ont innové dans plusieurs directions : a) Emploi de techniques

[uin 1976.] Le Brésil peut sa vanter

de ses écoles de torture comme de

une large catégorie sociale, un grand nombre d'individus dans un grand

d'un organisme comme Amnesty Inter-national couvrent le monde entier. Et le

finé les procédés. En matière de spéciales (comme le pau de arara, le churasquinho) qui, depuis, oni fait fortune dans les prisons uruguayennes et chillennes; b) Des officiers de l'armée assistant aux séances de torture ; c) Des médependant les interrogatoires pour prolonger les supplices et évitar une mort prématurée du détenu. Plus radicale que la torture, l'éli-

mination rapide des adversaires relève des méthodes efficaces, mais la mort ». En 1976 l'opposition bréallierne de gauche, celle de l'époque de la « grande purge », paraît réduite à néant. Au mois d'août, le parti communiste brésilien (P.C.B.) admet que la moitlé de ses dirigeants ont été tués au cours des demières années. L'administration Gelsel essale da prendre quelques mesures de libéralisation, particulièrement en ce qui concerne la censure et les dure » l'emporte. Après douze ans do dictature et avec leurs trentatrois sortes de tortures, les militaires brésillens semblent tenir en

En Argentine, la persécution reprend avec plus de vigueur. Et qu'il y a dans ce pays quinze assassinats politiques par jour. Depuis 1973, on en impute deux mille à tine (A.A.A.). En ce moment, Bue-nos-Aires est peut-être l'endroit du continent où règne la tension la plus forte. Tandis que les ambassades, sur la demando expresse du gouvernement argentin, refusent sonnes sont arrêtées aussitôt après le coup d'Etat de mars 1978. Or. à cette date, les prisons étaient déjè pleines, legs d'Isabel Peron. Quant su nombre actuel des prisonniers avancés. Les milleux de réfuglés argentins à Paris parient de dix-huit mille. Le gouvernement du géné-ral Videla a reconnu l'existence de quatre mille détenus. Parmi eux, des fonctionnaires de l'ancienna administration péroniste, des syndicalistes et, en général, des gens suspects de sympathie pour la gauche. On torture à l'école nº 31 de Tucuman, à la Brigade d'investigations de Banfield, dans les casemements de Campo-de-Haya...

Les nouvelles de la persécution

Certes, la violence n'est pus une nouvesuté sur le continent, l'endout les années 60, il y eut des focos guerilleros en zone rurale, des occupations de terre comme au Cuzco (Pérou), des « ligues paysonnes » dans le Nord-Est brésilien. Le début de la décennie suivante voit le « foquisme » pénétrer dans les villes : tupamaros uraguayens, armée de libération et montaneras ergentias. Rien de plus logique qu'ane riposte, violente elle cassi, de le droite. Mois ce jeu des symétries ne mène nulle part. Pas plus que la question : qui a tiré le pre-

mier? Na pourrait-on considérer que la guerra sociale commence en Amérique latine avec la cosquête? En tout cos, le violence réaction-naire de la droite u été hien au-delà de toute la violence révolutionnoire. La machine repressive mise en marche ne soit plus s'arrêter

En fait, il n'y a plus de tupameros quand l'armée uruguayenne s'em-pare complètement du pouvoir. Entre pratiquement anéanti. A défaut de 1972 et 1973, les principaux diri- tupamaros, morts, prisonniers ou paupler des dirigeants d'autres familles politiques. C'est le tour des modérés, des non-violents : nacionales et colorados, parsonnes appartenant au centre ou au centre La même chose se produit au Brésil : le régime harcèle ses du Mouvement démocratique brésiilen (M.D.S.), le parti légal de l'opvoient signifier la cessation de leur mandat. C'est le cas de MM. Nadyr Rosetti et Nelson Fabiano Sobrino,

en janvier 1976, La guerre contra l' - ennemi intérieur - s'exacerbe. Les premières liens de l'Unité populaire, les populistes brésiliens et les pérontates phase, elle s'atteque à des catégories sociales dont la fonction est considérée comme génante : prêtres, enseignants, juges. Assassinats de missionnaires au Matto-Grosso, disparition de prêtres à Buenos-Aires : cibles favorites de l' « Escadron de la mort ». Réunis à Rio pour une conférence nationale (du 19 au

R.P. Rodolfo Lumbenkein at de Joso Bosco Benido, sinsi que la séquestration de Mgr Adriano, retrouvé nu, le corps enduit de peinture rouge. Devant ces faits, les évêques l'heure de l'Apoçalypsa (2). Il est Mais le climat de Buenos-Aires mettral' à l'épreuve les plus coura-geux. Rapts, cadavres retrouvés dans un état méconnaissable, cri-

quotidienne, poursuit-on les psy-chiatres ? On sereit tenté par une réponse d'inspiration fraudienne. Ce qui est cartain, c'est que, à Buenosnie par le siège d'Amnesty inter-national à Londres, l'école de psychiatrie argentine, une des plus été pratiquement démantalée. On a Borda, Avellaneda, Lanus, El la Fédération psychiatrique argentine a été décimée par le licenciement ou la détention.

cution des médecins ? A Santiago, trois cent cinquante d'entre eux ont disperu aux lendemains du coup logistes comme Sandor Arancibia, des physiciens comme Gabriels Massera, en laveur duquel un appoi a été lancé par six prix Nobel Et **Scrivains...** Amnesty International note que « les Intellectuels sont la cible principale de la répression ». d'opinion risquent d'être victimes à dans certaines provinces, il ne se trouve personne pour prendre la

Militarisation de la culture et fuite des cerveaux

« L'Université est infiltrée idéologi-cinquante-cinq professeurs cont destitions actuelles, à les condemner à mourir de faim. Dans les écoles, on réintroduit les cours d' « instruction civique », de religion et, nouveauté, de « l familie argentine ».

Quant aux universités, elles furent placées sous le contrôle de l'arnée oussitét après le coup d'Etat du général Videla. Des centulnes de professeurs et de scientifiques aut été renvoyés.

Et au pays de l'éducateur Sarmiento, de Mitre, on projette la disparition définitive de disciplines universitaires telles que le sociologie, la psychologie et l'authropologie (La Nacion, 25 coût, document attribué au ministère de la culture et de l'éducation).

A Cordoba, on brûle des livres. La censure atteint les journaux : les épreuves doivent être présentées avant chaque impression. On a instauré le délit de presse (commupiqué nº 18) et des revues comme Crisis, dirigée par Eduardo Galeano, Independiente et une douzelne d'autres ont consé de peraltre. La situation n'est pas plus brillante au Chili ou en Uruguay. Le recteur de l'université de Santiago est un générai Et cela fait longtemps déjà que les journalistes uruguayens, dont ceux de la revue Marcha, connais-sent l'exil, comme Carlos Quijano. Enfin, l'hostilité grandit à l'égard das cadres. Sont considérés co suspects caux qui ont sulvi des se préparent pendant de longues années d'instruction et d'endoctrinement hors des frontières, et ils raviennant pour semer leurs idées dissolvantes au sein de nos univer-

sités argantines. » (Général de bri-gade Vilar, La Nacion, 4 solt.) Comme exemples de lleux auspecta « hors des frontières », on cite les universités de Grenoble et de Dauphine. Attitude et langage surprenants dans un pays comme l'Argentina, autrelois terre ouverte à jectusis et artistiques. Aujourd'hul, en prois à une régression culturelle sans persilèle. Du cosmopolitisme au provincialisme La grande émigration des intel-

lectuels et des hommes politiques de l'Amérique latine n'a encore suscité aucune étude d'ensemble. Les informations mantionnées ici Emanent donc de sources diverses e' gardent un caractère partiel. Pourmasse : Il est toulours question de

ll y avait délà qualques milliers de Brésillens parcourant le monde. Puis la chute d'Allende au Chill déclencha la fuite en pays étrangers, via les ambassades et les

missions internationales, de - quelques dizaines de milliers de Chiilens » (Lettre nº 14, France, Terre d'asile). Alore l'assistance internationale commence à fonctionner. Le haut commissarial des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.) an place - au moins dix milie - an Colombie, au Costa-Rica, à Cuba, au Mexique, à Panama et su Vene-zuela. Au Pérou, en dépit des tensions frontallères entre les deux pays, des accords furent passés avec le gouvernement et l'Eglise st. au début de 1974, deux mille deux définitivement installés. Quinze mille autres trouvérant rafuge de la même façon dans les pays de l'Amérique du Nord (Canada, Etats-Unis) et en Europe (Autriche, Belgique, Dane-mark, République fédérale d'Allemagne. France, République démocratique allemande, Hongrie, Irlande, Italia, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Roumanie Suède, Suisse, Royaume-Uni at Yougoslavie). D'autres sont en Algéria, en Australia et en Nou-vella-Zélanda. Mais tous na voyagent pas sous la protection humanitairs du H.C.R. Il y a une émigra-

L. C.

Authority to Earness of

Section Services Serv

1 6 ... r solute

(1) Nous avens utilisé, pour traiter es sujet, la documentation publiée par Amnesty International, en particulier : Uraguay, dessier préparé à l'occasion de la campagne pour l'abolition de la borture et la libération des prisonniers d'opinion. Section française d'Amnesty International, Faris, mars 1976, 40 pages. — Témoignages des prisonniers de la prison de la justice militaire fédérale de Sao-Paulo, Comité Pranca-Brissi, a et et lo n française d'Amnesty International, Paris, octobre 1973, 60 pages. — République argentiné, violation des droits de l'homme deux le domaine des sciences, de l'éducation, de la culture et des moyens de communication, socrétariat d'Amnesty International, Londres, novembre 1976, 17 pages. — Rapport annuel 1975-1976, section française d'Amnesty International, Paris, 1976, 222 pages.

(2) Brésii : communication des évêques- à propos de la situation d'Ensécurité et des mojens Nota évêques à propos de la situation d'insécurité et de violence. Nota DIAL, octobre 1976, page 13.

tion sauvage, désesperée, vere les l'A.A.A. revendiquera ces crimes. frontières, le pays voisin. Vers Bue-

La grande ville du Rio-de-la-Plata. maigré le maiaise qui accompagnait les demiers jours du péronisme. était devenue le loyer de milliers de réfuglés politiques d'Uruguay, de Bolivie, du Chill qui, grace à des racines culturelles et historiques communes, ne s'y sentalent pas trop dépaysés. Pour eux, la coup d'Etat du général Videle fut le coup de grace. Combien de réfuglés y avail-il à Buenos-Aires à cette époque-là? Amnesty International parle de « centaines da milliers de réfugiés de facto ou réconnus tels », dans une chuation précaire.

Le nouveau gouvernement argentin crés des dispositifs légaux contre eux. Un journal de Buenos-Aires les traite de « terroristes ». La chasse aux réfuglés es déchaine. En juin, le général bolivien Juan José Torres est séquestré, puis essassiné. Les députés uruguayens Zelmar Michelini et Hector Gutierrez tombent :

Une perte

de dollars

Des policiers uruguayens, bollylens et chiliens, appuyés par les forces locales, recherchent leurs proles

se taire entendre. Le 7 juillet, le Parlement européen propose aux gou-vernements de la Communauté de Déclaration des droits de l'homme. En septembre, la sous-cor des questions internationales de la Chambre des représentants des Etats-Unia ouvra une enquête sur la violation des droits de l'homme dans ce pays. Combien de réfugiés de acientifiques et de cadres moyens parmi ces émigrants forces ? Comblen vont coûter au développement

On peut prendre la poula du mouve-ment transcontinental des réfugiés en compulsant les chiffres d'arrivée en France. De 1973 aux premiers mois de 1975, on constate une moyenne de trente-cinq réfugiés par mois (France, Terre d'asile). A partir du mois d'octobre de la même année, le chiffre posse à cinquante-cinq, puis en janvier 1976 à soixante-dix. A ca jour, il de 20 milliards est de quatre-vingts. Une sembloble tendance à la « hausse » apparaît au bureau parisien du H.C.R. Au début,

il s'agissoit surtout de Chillens, mais maintenant arrivent aussi des Argentins. Qualifiée à France, Terre d'axile de « fuite d'hommes qui représentent les masses vivantes et dynamiques du pays », la composition sociale de cette émigration se modifie ou rythme des événements latino-américains...

Les premiers à franchir l'Atlantique étaient des intellectuels, des personnes d'un niveau assex élevé ou des gens bien informés, des militants. Depuis peu, des ouvriers spécialisés commencent à arriver.

Emigration quantitative et qualitative. L'hypothèse la plus basse évalue à cent mille le nombre des Chilliens en exil, dont huit mille en Europe. Aussitôt après viennent les Argentins, qui composent la seconde grande vague. Quant aux Uniguayena, qui ont ful à leur tour une crise politique et économique sans précédent, leur nombre s'élève à trois cant milie su moins.

Certes, il y a longtempe que l'Amérique latine - exporte -- ses Alitas techniques et professionnelles. Le continent contribue, dans des proportions importantes, au phênomêne mondial, appeté brain drain, c'est-è-dire à l'émigration du personnel qualifié des pays en voie da développement vers les pays Industrialisés. La brain drain latinoaméricain s'oriente de préférence vers les Etats-Unis. L'actuel désordre produit la nuée vers la sécurité et rers la dollar. Et al l'émigration Pésoui des problèmes individuels, sas conséquences économiques et sociales mettent en question l'ensemble des politiques culturelles et éducatives. En effet, les pays latinoaméricains ont fait, au cours des en matière d'éducation et ont formé un personnel professionnel et technique de valeur. Il y a à peu près trols cent cinquante milla médecins, ingénieurs et scientifiques dans cette région. Au minimum, deux millions de cadres moyens. (Rapport Gregory Henderson, Nations unles, 1970.) Male la politique pour retenir ce personnal sur place ne correspond pas à celle qui est employee pour sa formation. A pela s'ajoute la nature instable de ces couches intermédiaires, l'attrait exercé sur elles per l'empire américain et l'American way of lite. En réalité, la région latino-américaine est un immense réservoir de

Le rôle historique

de l'intelligentsia

latino-américaine

main-d'œuvre qualifiée dans lequel pulsent les Etats-Unis. Il est possible de chiffrer l'exode . - pertes - pour le pays d'origine et de « profits » pour le pays d'accuell. Ce qui, précisément, a été falt aux Etale-Unis. Pour la seule année 1970, sur onze mille deux cent trente-six immiorants vanus de tous les continents en majorité des ingénieurs et des médecins, les Elats-Unis économisèrent quelque 3 852 millions de dollars, « c'est-è-dire presque un huitlème du total de l'aide apportée à l'Europe pour sa reconstruction pendent l'après-guerre = (de 1948 au milleu des années 50). L'Amérique latine perdalt mille trente et un spécialistes at l'équivalent de 386 millions de dollars investis dans leur formation. niques =, Document ONU, 1975, D.I. Genève.)

On doit ajouter la quantité de capital-éducation qui fuit au Canada, en Europe occidentale et dans les pays de l'Est. Ensuite, l'augmentation de la valeur du transfert des techniques dus à l'augmentation de la productivité depuis 1970, Ainsi, une estimation sérieuse traduit en ter comptables le transfert des compétences hors de la région latinoaméricaine à 20 milliards de dollars au cours des demiers vingt ans. C'est une somme supérieure à celle reque su titre de l'assistance pendant la même période. Situation aberrante : l'Amérique latine contribue ainsi pour 20 milliards de dollars au développement des Etats-Unis, du Canada et d'une partie de l'Europe I Au brain drain classique, à moti-

vations économiques at professionnelles, e'ajoute, pour des raisons politiques et de surda, l'émigration d'une intelligentale poursuivie et

Intelligentsia : pourquoi faut-il avoir recours à une notion qui a gagné ses lettres de noblesse non pas dans le contexte latino-américain de ce siècle mais dans la Russie du dix-neuvième? D'abord, parce que la notion d'aintel-lectuel », telle qu'on l'entend dons les sociétés industrielles avencées, est lei insuffisante. Un membre de l'intelli-gentsia letino-américaine ne correspond pas à l'intellectuel des sociétés modernes parce que, entre autres traits, sa relation avec le pouvoir ne relève pas d'une alliance ou d'une subordination mais d'une substitution. En Europe occidentale, les « ciercs » de Julien Benda,

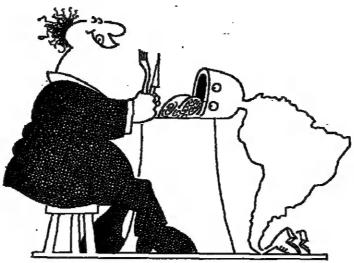
d'une substitution. En Europe occidentale, les « clercs » de Julien Bendu, l' « Intellectuel organique » de Grannei nont toujours associés à un pouvoir bourgeois ou prolétaire qu'ils nient ou qu'ils diffusent, selon la formule de légitimité. Sens être eux-mêmes le pouvoir. Ce sont des catégories qui, comme le dit Raymond Aron, « transmettent ou répandent des manières de penser ou de juger » (3). On les imagine rarement—saut dans les accidents de l'histoire, 1871, 1968 — en passe de se substituer à l'élite au pouvoir, à la minorité gouvernante, à la classe ou aux classes dirigeantes. En revanche, en coaçoit moi les « clercs » latino-américains confinés dans le ghetto de la culture. On les voit plutôt à l'origine des partis politiques ou des mouvements importants.

constitue autour de ceux qui, par llon, que d'autres intellectuels, dans déformation ou par autonomie bistorique, ne se laissent pas enfermer dans un rôle, calul de « transmettre » ou de « répandre » seulement, Eux,

De nouvelles élites, donc. Quelquefols révolutionnaires, dépassant leurs intentions premières, par accirôles, celui de l'Intelligence et de grande capacité mobilisatrice des

La-bas, le « bloc historique » se la force, celui du renard et du stables, se sont habitués à distinguar, à séparer.

La répartition des taches à l'intérieur de chaque groupe politique, qui veut que les uns - prennent les décisions - et que d'autres influencent (les intellectuals, en l'occurdent. Situées à la périphérie du monde ind striet elles doivent faire s'établir pleinement dans les comface à des situations inédites. Accoutumées également au mélange des l'Amérique latine. Il en résulte une



idéologies et de leurs « penseurs ». ictuel de masses n'est pas l'exception. Il est plutôt la règle. i manque dans le continent ce que Jean-Paul Sertre, dans le film Sartre par lui-même, appelle l' = intailectuel classique ». La contestation de la société par l'intellectuel et l'universitaire, que découvre la gauche trançaise quand ella descend dans la rue en mai 1968, étali une pratique connue des Latino-Américalns depuis 1918, depuis les da la diffusion des réformes universitaires.

Une intelligentala profondément politisée, radicale. Si, au dix-neu-vième siècle, elle embrasse le libéremantique et jacobine, elle se talt par la suite positiviste, marxiste, et alle acclimate dans le continent tous les socialismes y compris les courants anarchiste et utopique. Et dans cette vaste entité de temps et d'espace que nous appelons Amérique latine, elle accompilt une fonction d'auto-interprétation, d'examen de conscience. Elle apparaît îlée aux mouvements de massa, de 1920 à nos jours. Il y aut passage, ces dernières années, de la dénonciation à la recherche des solutions. intelligentsia sa trouve derrière - si elle n'en constitue pas une partie — la révolution mexi-caine, l'aventure cubaine, la mobilisation péroniste, l'expérience chilienne. Elle occupe, dans chacun de cas cas, la marge d'ambiguité de cas - révolutions : partielles - du tiers-monde, mais elle est auszi leur originalité. Et, au long de ce siècle. alle a préservé l'identité culturelle ence da soi d'un continent

Entre le réel et l'Imaginaire, le roman letino-américain à su se libérer des influences et créer un courant original. Le Guetémaltèque

Nouveaux

autoritarismes

de technocrates

Miguel Angel Asturles, le Péruvien José Marta Arguedas, le Cubain Alejo Carpentier, l'Argentin José Luis Borges. Et Julio Cortazzar, Car-los Fuentes, Manuel Scorza. Des poètes universels comme le Chillen Pablo Neruda, la Péruvien César Vallejo. De l'essayiste José Carlos Mariategui à l'œuvre multiple de Octavio Paz de Marti à Garcia une sorte d'éloquence populaire au moyen de laquelle cette région du Et. en marge de la littérature. Il y a la sociologie, l'économie et la litique : Raul Preblach, Celso Furtado, Paulo Freire. Le bressage des idées a'accompagnait de la synthèse émotionnelle de la poésie et du roman.

Alnai, de Santiago jusqu'au Mexique, diverses organisations avaient couver le territoire du continent de leurs études et enquêtes. Les premiers modèles propres de financement, de réforme agraire, d'éducation et d'urbanisation commençaient à prendre forme. Projets de développement indépen-dent, solutions inédites, un mouvement d'idées tendait à confirmer dans le domaine pratico-social les présages des ácrivains et des artistes quent à l'originalité latinoaméricaino. Cette investigation sociale, catte invention de modèles que le Nord-Américain Wright Mills a nommée « imagination sociale » occupait un grand nombre d'économistes, d'enthropologues, de planificateurs, d'éducateurs. De nouvalles couches profession rejolgnaient l'intelligentala. Les réformes de cette époque furent lièes à la présence de ces innovateurs sociaux.

Est-ca pour cela qu'on les pourchasse, qu'on les expulse? D'où vient cette guerre contre la culture ?

Pour se faire une idée claire, il faut admottre, que cela plaise ou non, qu'il existe actuellement un projet militaire dont ces poys. Une émanation de ce que l'on commence à appeler les « Sores martiales ». D n'y e de place ni pour les partis de gauche ni pour l'intelligentsia radicale. Identité culturelle ? Les autocraties milituires, telle la brésilienne, croient aux valeurs éternalles de l'Occident. Modèle de développement autonome? Les nouveaux gouvernements estiment inévitable et bénéfique la dépendance

magne de Bismarck et l'Espagne de Franco, exerce deux pressions.

D'un côté, la dépolitisation de ces

sociétés (ce qui inclut la persécu-

tion de l'Intelligentsia). Et, de l'eutre, la promesse d'un progrès

matériel rapide, le - miracle éc

par rapport aux pays riches. Une sorte de subordination de luxe. Socialisme autogestionnaire, pouvoir populaire? Le mot d'ordre, de Rio à Santiago, est une évolution économique rapide dans la continuité sociale en vigueur. Intelligentsia? Platêt savoir technocratique. Un exemple de cette nouvelle « tentation totalitaire » : l'infinence des économistes chiliens, disciples de Milton Friedman, les « Chicago boys », sur la planification économique du gouvernement du général Pinochet. Ce que dénonça Orlando Letelier avant d'âtre

En effet, les autoritarismes milltaires apportent un projet et des conceptions économico-sociales sux antipodes du nationalisme populiste de Peron, Goulart et Velasco Alvarado; et, bien sûr loin d'Al-lende. Il s'agit d'abandonner le rêve d'un décollage économique qui diminueralt ou briseralt la dépendance et d'adapter le plus rapidemant possible l'économie de l'Amérique latins sux conditions draconiennes de l'économie mêtropolitaine industrialle. Au nom du réalisme, contre les extravegances » des projets d'autonomie partielle ou graduelle. Pour imposer or projet théorique compulsit, li faut un pouvoir cruel et manipulatour à la fois.

tine à Washington (4).

L'élite de fer, en l'occurrence militaire, pour parcourir l'étape que traversa le Japon des Meiji, l'Alle-

(3) Raymond Aron, « Catégories dirigeantes ou classes dirigeantes 7 ». Revus française de Science poli-rique, vol. XV, n° 1, février 1965. resus française de Societa posifique, vol. XV, n° 1. férrier 1965.

(4) Cf. le Monde diplomatique.

(5) Ces régimes posent des probièmes méthodologiques à la science
politique. Il faudra recourir de plus
an pius fréquemment à des classifications binaires, ou à celles de
e vole capitaliste résolonnaire s.
e orientation élitists-autoritaire s.
Voir l'analyse des systèmes autoritaires, par Guy Hermet : « Dietature bourgeoise et modernisation
connecyatrice », Revue j'uniquise de
Soience politique, vol. XZV, n° 6,
décembre 1975.

(6) Delio Saes : Classe moyente
est système politique en Brésil,
thèse pour le doctorat de 3º cycle
dirigée par Alain Toursine, Dantylocopia, Paris, 1874.

Les casques d'acier, qui ont remplacé la vieille classe dirigeante traditionnelle, entreprennent algantesque reconversion des = minorités stratégiques ». Une nouvelle situation, pour chacun des groupes, est prévue à l'intérieur du modèle théorique de l'autocratle modernisatrice-conservatrice (5). Elle propose aux chefs d'entreprise de deveindépendants face à l'Etat et au capital international. Aux dirigeants syndicaux. la dissussion politique, le contrôle ou la persécution. Aux ouvriers, classe durement trappée, la surexploitation à outrance. Enfin, aux catégories professionneiles que nous appelons, d'une façon imprécise, « classes moyennes », évincées de la participation politique mais gagnéss aux mécanismes de In thèse de Dello Saes pour le Brésil (6) — on propose la récupérstion par le blais d'un amploi dans le secteur tertigire et de l'élévation du niveau de vie. Dans ce demier groupe, l'intelligentais, du moins ce qui en reste.

Devent les intellectuels, une porte s'ouvre : la participation au système par le moyen de la connaissance appliquée. - En tant que apécialistes du savoir pratique », pour employer une expression sartrienne. Er somme, comme lechnocrates. Cette opération de reconversion de l'ancienne couche instable de l'intelligentala en das catégories plus discrètes et réalistes est commencés dans les pays où le système autoritaire est implanté depuis le plus longtemps. Au Brésil, par exemple. De nouveaux consommateurs surgissent membres associés du pouvoir autoritaire, écartés de l'action politique, nobles derrière la trône, acheteurs d'appartements coûtoux, de voitures dernier modèle, de téléviseurs couleur et autres gadgets que l'élergissement de la consommation de blens durables réserve dans les sociétés du capitalisme périphérique non seulement aux classes supérieures mais aussi à une couche spéciale de salariés da service. Voità les nouveaux sion-absorption s'ouvre, comme une tenaille, devant l'intelligentala persécutée.

Le moment est-il arrivé pour l'intelligentala de se livrer à un exemen de son propre rôle historique ? Sans doute, et il faudra considèrer son lourd fardesti politique. En parde populiste, liée à ces mouvements en pleir susor des années 30 aux années 60; en partie radicale, tiée aux tentatives révolutionnaires elle a échous deux fois. Pour l'instant, le résultat en a été la recomposition du pouvoir Interne, la crise définitive des démocrates représentatives et l'apparition inattendue de nouvellas catégories, surgies de groupes intermédiaires (comme l'intelligentsis elle-même) tels les milltaires et les technocrates. La fin d'une marche vers le développement. D'une époque. D'un style de

Mais qui pourrait, devant l'im-pesse actualle, désavouer ceux qui

6'engagèrent sur la route d'Allende ? Ou caux qui employèrent des méthodes encore plus drastiques pour aller vers le socialisme ? L'intellicentsus fit alors ce qui était à sa poriée en prientant les énergies collectives, en expriment les intérêts globaux de ces sociétés, dans leur phase de lutte anti-impérialiste et de prise de conscience nationale. Jusqu'à la purge actuelle, jusqu'au grand exil. Assumer la disspora comme un défi est peut-être l'une das propositions médiates de l'altemative. Une possibilité d'appren-tiasage, car la science et la technologie ne peuvent rester aux seules mains des autocraties modernes. Il convient, à catte fin, d'abandonner certaines manles antiscientifiques certains uca irrationalistes.

Une suire possibilité, non moins forma de relation avec les classes populaires qui ne reproduise pas, niveau de la structure des partis de masse, la même hiérarchisasociétés oligarchisées. Il faut tenir comple, dans les projets d'organisation sociale, de la nécessa rupture des relations créées par l'extrême spécialisation du travall, de la mise en question de la division māma établie entre travailleurs manuels et intellectuels. Mais cela appartient & l'avenir.

Dans l'immédiat, il s'agit de prison, de mort civile, de silence des créateurs d'Amérique. De ce génocide cultural de notre époque. De lancée per l'Empire et les sous-oilgarchies à son service. Lobotomie à nière instance. Il importe d'empécher la production de aymboles, d'une pensée supérieure et abstraits. De contraindre des collectivités à des actions mécaniques, routinières, qui permettent la continuation du travall productif, la reproduction du capital, l'accumulation brutale et rapide, sous la domination des sousimpérialismes des années 80. Dans ce but on détruit le tissu social par où circulait l'intelligentsia améri-

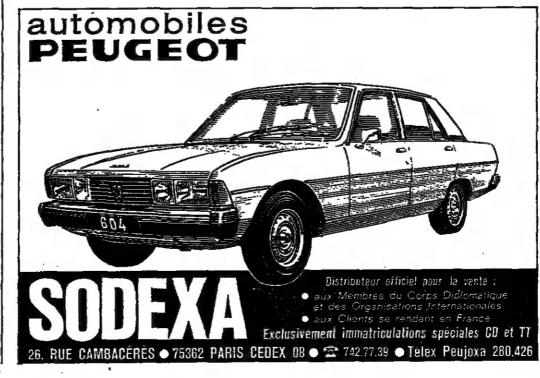
Si un jour on consacre une étude à l'ensemble de catte couche de nouveaux exclus, parmi blen des caractéristiques impossibles à confondre on trouvers leur curio-eité universelle, leur facilité à assimiler des idées et des courante contemporalne, ce qu'Alfonso Reyes appelait i' - aglitté américaina ». Aquité et universailté dans tesquelles l'intelligentsia auropéanne elle-même paut reconnaître une filiation, une continuité historique, une sorte de prolongement, en d'aucleux, au carrefour des cultures amérindiennes et noires, de son propre élan créateur et de son goût pour l'aventure. Finalement, n'est-ce pas l'image d'un condottiere de la Renalssance italienne qu'un Ernesto - Che - Guevara cholaissait pour

HUGO NEIRA.

la Sécurité des étrangers en France a été imprimé par la CIMADE (176, rue de Grenelle, Paris-7°). Résilisé avec le concours de nombreuses associations, ce texte constitue un guide extrêmement utile dans un domaine d'action souvent mai connu du public. Communiqué par ses au-teurs aux parlementaires, il rendra service à tous les groupes en contact avec des réfugiés poli-

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée oux lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spicimen aur demande



Caux qui tombent dans le plège cont si nombreux qu'une protesta-

faire tout leur possible pour obtentr de l'Argentine le respect de la dans les pays du « cône sud » ? Combien d'Intellectuels, d'artistes, de ces pays ces pertes en capital humain cette futte massive des

Sous la pression des dépenses militaires et de la dette

L'ÉCONOMIE ISRAÉLIENNE S'ENFONCE DANS LA CRISE

puissance militaire sans précèdent dans son histoire mais, en même temps, il traverse une crise économique d'une gravité exceptionnelle. Le poids des dépenses militaires, le fardeau de la dette et les impôts croissants qui en résultent nourrissent une inflation qui prend des proportions alarmantes (38 % en 1976) depuis la guerre d'octobre 1973. Le moral de la population s'en ressent, le mouvement d'émigration s'amplifie au point que ceux qui quittent le pays sont presque aussi nombreux que les nouveaux immigrants (dix-huit mille sorties contre vingt mille entrées environ en 1976).

rion en 1976).

Ces dernières années, la hausse des prix a été si forte que le pouvoir d'achat de la livre israéllenne est maintenant cinq fois moindre qu'en 1970. Le dollar, qui valait 4.70 livres à l'automne 1973, était coté à 8,67 livres à la mi-décembre 1976. La mon-naie avait déjà été dévaluée en 1974. nais avait deja été dévaluée en 1974, mais depuis juin 1975 une politique de dévaluation « rampante » au rythme d'environ 2 % par mois fait perdre à la livre 25 % de sa valeur en un an.

La principale cause de cette dété-

rioration est l'alourdissement constant des dépenses militaires. Pour l'année des dépenses militaires. Pour l'année fiscale en cours, le budget de la défense nationale (32,5 miliards de livres israéliennes) représente à lui seul 38 % du budget de l'Etat (85 miliards de livres israéliennes) et 30 % environ du produit national brut. Israél détient le record mondial des dépenses militaires par rapport au P.N.B. (en France, en Grande-Bretagne, en Allemagne occidentale et en Italie, le budget militaire constitue de 3 à 4 % du P.N.B.). En 1966, avant que l'Etat n'eût trouvé ses « frontières de sécurité idéalés », ces dépenses ne représentaient pas 10 % du P.N.B., et moins de 25 % du budget annuel de l'Etat.

Les emprunts contractés à l'étranger sont principalement destinés à couvrir ces dépenses militaires. Avec les intérêts, la dette représente une

Le potas de 1 de la composition de la composition sans l'aide américaine, qui a atteint ces demières années des proportions sans précèdent. De 1948 à 1973, elle se montait (assistance économique et militaire) à 3,050 militards de dollars (dont 1,430 milliard pour l'aide militaire). Depuis la guerre d'octobre, le total cumulé atteint 7,075 milliards de dollars, dont 4,3 d'aide militaire directe. Pour les deux seules dernières années, l'aide globale de Washington se chiffre à 4,2 milliards de dollars. Et le gouvernement Rabin a déjà demandé pour 1977 une somme de 2,3 milliards aux Américains, dont 1,5 milliard pour financer ses dépenses militaires. Les milleux responsables israèllens sont optimistes quant à la ratification de ce crédit par le Congrès, mais de graves précocupations se font jour pour les années litteures Cartains de paraves précocupations se font jour pour les années litteures Cartains de paraves précocupations se font jour pour les années altreures Cartains de paraves précocupations se font pour pour les années altreures Cartains de paraves précocupations se font par les annes de la cartains de paraves précocupations se font par les annes de la cartains de paraves précocupations de la cartains de la

tions se font jour pour les années ultérieures. Certains économistes israé-

ultérieures. Certains économistes israé-liens estiment que l'assistance de Washington pourrait, dans quatre ou cinq ans, être réduite de moitié, ou plus (4).

Les Israéliens sont conscients des conséquences politiques de cette dé-pendance à l'égard des Etats-Unis.

M. Yaakov Arnon, ancien directeur général du ministère des finances, constate ainsi que « l'aide massive qu'Israél reçoit à l'heure actuelle des Etats-Unis, et sans laquelle son éco-nomie se serait effondrée, représente notre véritable faiblesse dans le do-maine économique et politique et, en fin de compte, également dans le domaine militaire. » (5,) M. Rabin l'admet aussi : il affirma au cours

Le poids de l'aide américaine

charge de 18 milliards de livres, soit 21 % du budget en cours. Au total, le budget de l'Etat se voit donc acca-paré d'embiée dans une proportion de 59 % par l'effort de guerre. Mais d'autres postes du budget supportent des sommes destinées directement ou indirectement au financement de dépenses de sécurité : finalement, les dettes et les affaires militaires absor-bent presque les deux tiers du budget total (1).

bent presque les deux tiers du budget total (1).

La course aux armements au ProcheOrient exige un matériel de plus en plus sophistiqué. A cux seuls, les vingt-cinq avions F-15 achetés aux Etats-Unis — et dont les premiers sont déjà livrés — coûtent quelque 600 millions de dollars (5,2 milliards de livres), et ce n'est pas, tant s'en faut, les seules armes qu'israél se procure à l'étranger. Combien de temps encore ce petit pays de trois millions et demi d'habitanis pourrat-il soutenir un tel effort? « Pour renjorcer la sécurité d'Israél, déclare le professeur H. Ben-Chahar, économiste réputé, il faut réduire le budget militaire » (2).

repute, u faut reduire le budget muitaire s (2).

Dans res circonstances, les crédits
alloués aux services publics (éducation, santé, aide aux défavorisés, investissements de développement, etc.)
sont rognés d'autant, pour ne plus
représenter que le tiers environ du
budget. Les universités et instituts de
recherche sont parmi les plus touchés.
Le professeur M. Rosen, recteur de
l'université Ben-Gourion à Beersheva,
proteste en ces termes (3) contre la
décision du gouvernement de réduire
de 15 % les crédits aux universités (qui
a entraîné une hausse de 70 % des
frais de scolarité, désormals de 5 000 livres israeliennes par an) : « La puissance offensive d'un seul auton F-15,
qui conte plus de 20 millions de dollars, soit un budget d'un an et demi lats, soit un budget d'un an et demi à l'université Ben-Gourion, égals-t-elle vraiment une promotion de quaire cents ingénieurs, cent cinquante diplo-més en sciences naturelles, trois cent cinquante diplômés en sciences humai-nes et sociales, deux cents professeurs de lycée et cinquante médecins?

d'une reunion gouvernementale que,

d'une raunion gouvernementale que, « dans quelques années, nous pourrons parvenir au siade suprême de la sécurité mais nous serons politiquement à genoux » (6). Pour M. Zanbar, gouverneur de la Banque d'Israël, « notre dépendance économique à l'égard des Étais-Unis est si projonde que des hommes politiques, là-bas, à Washington, ont le pouvoir de décider si, ici, en Israël, û y aura du chômage et dans quelles proportions » (7). De fait les Américains se trouvent dans une position unique pour faire pression sur l'Etat hébreu.

l'Etat hébreu. L'aide américaine a tellement aug-

menté depuis la guerre d'octobre que les contributions versées par les juifs de la Diaspora (0,5 milliard de dol-lars), autrefois principale source de financement extérieur, ont propor-

dans la vie économique d'Israël. Au

début des années 70, elles couvraient encore 85 % du déficit de la balance des palements. Maintenant, l'immense

des palements. Maintenant, l'immense déficit est pour moitié directement comblé par le gouvernement américain, le reste étant couvert par des emprants auprès de diverses banques et par les dons des juifs du monde entier.

En raison de l'accroissement des dépenses militaires et de l'imflation interne et externe, le déficit de la balance des palements constitue un record mondial : 4 milliards de doilars en 1976 (3,7 milliards en 1975) contre i milliard avant la guerre d'oc-

Par AMNON KAPELIOUK

tions représentent la moitié des im-portations, et pour 30 % sont destinées à couvrir les besoins militaires. La dette extérieure atteint en 1976 9 miliards de dollars, somme qui dépasse le budget de l'Etat et égale presque le PNB. Cette dette croît à la cadence de plus de 1 milliard de dollars par an. De 5,1 milliards de dollars par an. De 5,1 milliards de dollars en 1974 et à 7,5 milliards en 1975. En verant au monde, chaque enfant israélien est déjà endetté de 3 000 dollars.

Les réserves en devises étrangères détenues par la Banque d'Israèl ne représentent plus que 1 milliard de dollars, tout juste de quoi couvrir, en cas d'urgence, um mois et demi d'importations. Selon les responsables de l'économie, l'Impératif le plus urgent est donc de redresser la balance des paiements en augmentant la production destinée à l'exportation. Autre conséquence de la guerre d'octobre, la croissance rapide de l'économie israélienne est interrompue (9). En 1974, le P.N.B. a baissé de 4,2 % et de 3,9 % en 1975, atteignant ette annéellà 76 milliards de livres israéliennes. Peut-être aura-t-il marqué en 1976 une augmentation de 1 %. Mais le recul est net.

Selon les prévisions des responsables de la planification économique, Israél ne pourra rattraper son rythme de croissance qu'en 1979, à condition qu'il ne se produise pas de nouvelle guerre ou de crise inattendue, et que des capitaux importants solent encore importés. Les mêmes responsables recommandent alors le transfert des travailleurs dans des enterprises produisant pour l'exportation. Or, selon le ministre du travail, la main-d'œuvre utilisée dans l'industrie n'a pas sugmenté en 1976 tandis que, dans les services et le commerce, son effectif croissait de vingt-cinq mille personnes. Le nombre des employés dans les services financiers représentait en 1974 une proportion de soixante-cinq pour mille, l'une des plus élevées au monde. La main-d'œuvre fuit le travail productif dans l'industrie et dans l'agriculture à cause des mauvaises conditions de rémunération.

Il est pourtant une branche de l'industrie qui ne cesse de prospérer, c'est le complexe de l'industrie de défense nationale. D

EVOLUTION DES PRIX DE QUELQUES DENREES ALIMENTAIRES

	Novem- bre 1974	Novem- bre 1976
— Pain (1 kg)	6,55	1,25
— Sucre (1 kg) .	2	5,30
— Huile (I litre) — Margarine	1,05	7,10
(200 g.)	0,47	1,50
— Lait (I litre) .	1	2,35
— Poulet (1 kg).	4,50	13,30
— Œuf (la pièce)	0,30	0,58
— Viande conge- iée (1 kg)	17	34

! livre larafilenne = 0.57 franc, le salafre moyen est de 2860 livres, soit 1630 francs par mois.

叵

靣

回

回

5

livres israéliennes, ce qui représente 15 % des exportations industrielles totales (10). M. Shimon Péres, minis-tre de la défense, a révélé récemment que de nouvelles commandes d'une valeur de 700 millions de dollars (plus de suillande de livres igraéliennes) de 6 millards de livres israéliennes) avaient été passées de l'étranger à l'industrie militaire. Le complexe militaro-industriel dépend uniquement du ministère de la défense et détient une

enorme puissance économico-politique.
Un quart de toute la main-d'œuvre est employée, d'une manière ou d'une sutre, pour les besoins de la défense nationale.

Malgrè les facilités accordées par le musquement aux industriels et aux Maigre les facilités accordées par le gouvernement aux industriels et aux investisseurs, le rapport de la Banque d'Israél fait ressortir une balsse consi-dérable des investissements provenant de l'étranger depuis la guerre d'octo-bre. De 172 millions de dollars en 1973, ils sont tombés à 60 millions en 1974 et à 30 millions en

1974 et à 30 millions en 1975. 1974 et a 30 millions en 1975.

Face à la stagnation de l'industrie, le marché du capital financier s'est mis à prospérer dans des proportions énormes. Les capitaix se sont transférés du secteur productif dans le circuit de la spéculation, principalement au moyen des obligations (indexées sur le coût de la vie, anonymes et non taxées) émises par le gouvernement pour couvrir le déficit budgétaire. Ces opérations ont suivi le et non tarées) émises par le gouvernement pour couvrir le déficit budgétaire. Ces opérations ont suivi le
rythme de l'inflation: on a vu quelques industriels vendre leurs entreprises, et même quelques paysans
vendre leurs vaches, pour acheter des
obligations: aucune branche de l'économie n'était en mesure d'assurer un
profit ansai élevé (11). Avec ces obligations indexées, nul besoin de
travailler: « L'argent travaillait de
lui-même. » Ceux qui avaient accumulé un « capital noir » — notamment les « nouveaux riches » d'avant
et d'après la guerre d'octobre—furent
nombreux à acheter des obligations.
A chaque hausse des prix, ils voyaient
encore leur capital se gonfier. Evalué
à 25 milliards de livres israéliennes, le
« capital noir » (qui échappe au fisc)
ne figure dans aucune statistique officielle, mais son influence néfaste se
reconnait dans l'intensification des
pressions inflationnistes et dans l'approfondissement des inégalités sociales. Et si, dans le passé, il était surtout considéré comme une atteinte à la
moralité, c'est aujourd'hui un prohlème économique de premier ordre
que le gouvernement tolère, sous le
prétexte, entre autres, de freiner la
fuite des capitaux à l'étranger.

Dans ces conditions, la dette intérieure de l'Etat s'accroît constamment,
et à des taux considérables. Le remboursement des emprunts sur le marché intérieur a augmenté ces demières
années à un rythme vertigineux :
21 milliards de livres israéliennes dans
le prochain exercice, contre 10 pour
l'année en cours.

Comme toujours, c'est le salarié qui,
le premier, doit payer le prix de l'in-

Comme toujours, c'est le salarié qui, le premier, doit payer le prix de l'in-flation et de ses conséquences sociales. La consommation individuelle doit baisser si l'on veut tenter d'équilibrer la balance des palements, aussi la politique officielle du gouvernement vise-t-elle à réduire le niveau de vie de la population. Les prix avaient commence leur ascension immédiatement après la guerre d'octobre. La dernière vague (une hausse de 20 %) est intervenue en novembre 1976, à la suite de la diminution des subven-tions pour les denrées de base et de

l'augmentation du coût des services publics. Le pouvoir d'achat a baissé de 2.3 % en 1974 et de 3.4 % en 1975 ; en 1976, la chute sera du même ordre de grandeur. L'un des gains les plus précieux des salariés israéliens étalt l'indemnité de vie chère, destinée à préserver leur pouvoir d'achat face à la hausse des prix. Son application a été modifiée. Depuis l'été 1975, l'indemnité n'est plus calculée que deux fois par an pour compenser une élévation maximum de 70 % dans les prix, et elle est désormais frappée de l'impôt sur le revenu.

Pendant ce temps, la spéculation

Pendant es temps, la spéculation fleurit. Le contrôleur aux comptes de l'Etat fait remarquer qu'il existe un lien étroit entre la situation du sys-tème financier et l'apparition de divers tème financier et l'apparition de divers symptômes de corruption récemment découverts et qui ont été ressentis avec amertume par la population (en particulier lors du procès de l'un des chefs de file de l'économie israélienne, M. Mikhael Tsour, condamné à quinze ans de prison, et avec le scandale qui a éclaté autour de M. Acher Yadlin, directeur de la caisse-maladie de la Histadrouth).

Le fardeau des taxes et des impôts qui pèse sur le citoyen israélien est le plus lourd au monde. En 1975, le gouvernement a prêlevé 57 % du revenu national sous forme d'impôts et de fares. Pour 1976, le pourcentage est de 62 %, et encore ne comprend-il pas les taxes municipales ni les cotisations à la Sécurité sociale. Les impôts sur les salaires sont prélevés automa-

sations à la Sécurité sociale. Les impôts sur les salaires sont prélevés automatiquement chaque mois. Les taxes sont nombreuses, et de toutes sortes (12). En juillet dernier, la T.V.A. (au taux de 8 %) a fait son apparition, entrainant une hausse des prix de 6 %; il semble bien qu'Israël ait été le premier pays à introduire cette taxation dans des conditions d'inflation galopante...

pante... Les plus durement frappés par cette politique économique sont les juifs orientairs, dont plus du quart vit audessous du seuil de pauvreté fixé à 1,434 L.I. (soit 817 francs) pour une famille de quatre personnes, le salaire moyen étant en juin 1976 de 2860 L.I. (soit 1830 francs). Tandis que s'accroît l'écart du niveau de vie entre les différentes couches sociales, les conflits du travail et les grèves se multiplient, particulièrement dans le secteur public. Le mouvement de remultiplient, particulièrement dans le secteur public. Le mouvement de revendications a été porté à son comble en novembre dernier, lorsque cent vingt-cinq mille salariés, en majorité du secteur public et du gouvernement, ont déclanché une campagne de « sanctions » (arrêts de travail partiels) et de grèves. Dans plus de la moitié des cas, les grévistes sont privés de l'appui de la Histadrouth, la grande centrale syndicale; qui à considérablement perdu de son indépendance à l'égard du gouvernement depuis que son ancien secrétaire général, M. Yitzhak Ben-Aharon, a été contraint de démissionner.

Devant la multiplication des grèves, le parti travaliliste s'est joint au Lipasser au Pariement (Knesset) une ioi reconnaissant le droit des patrons à retenir jusqu'à la mottié des salaires des travailleurs appliquant des sanctions » : elle est entrée en vigueur en novembre 1876. En cas de conflits du travaille les subtribés en travailles en travail, les autorités ent parfois re-cours aux tribunaux et même à la police. Des ordres d'urgence enjoignent aux ouvriers de poursuivre le travail.

Un'chômage réduit

Un' chôme

Si, en général, l'inflation et la crise économique entraînent un chômage important, Israël fait exception à la règle. Le chômage n'y est guère ressenti — le taux était de l'ordre de 4 % en 1976 (cinquante mille personnes dans le secteur civil contre 3 % les deux années précèdentes — et cels pour plusieurs raisons:

1) l'aide importante qui arrive sans interruption des Etats-Unis; 2) l'absorption par le vaste appareil de la défense nationale des chômeurs lloenciès par d'autres banches industrielles en difficulté (et qui passèrent, par exemple, du textile à la sidérurgie ou à l'électronique); 3) la durée du service militaire : trois ans pour les hommes, deux ans pour les fenmes. En outre, depuis la guerre d'octobre, les jeunes s'engagent en plus grand nombre dans l'armée d'active. Les milieux économiques estiment qua, sans le service militaire prolongé, Israël connafitait un taux de chômage semblable à celui des Etats-Unis (8 à 9 %) (13); 4) la baisse du nombre des immigrants et l'accroissement de l'émigration — depuis la guerre d'octobre, la main-d'œuvre augmente au rythme insignifiant de 1 % par an; 5) la proximité des élections législatives en 1977, qui dissuade le gouvernement d'augmenter le nombre des chômeurs : 6) enfin l'absence, dans les statistiques sur le chômage, de toute référence aux travailleurs arabes des territoires occupés qui sont les premiers à perdre leur emploi en cas de crise.

La question se pose maintenant de savoir comment évoluera le merché de l'amplei avait les siantiques et la etitue.

cas de crise.

La question se pose maintenant de savoir comment évoluera le marché de l'emploi après les élections si la situation économique ne s'améliore pas.

En économie comme en bien d'autres domaines, le gouvernement Rabin aura été un gouvernement de continuera tres domaines, le gouvernement Rabin aura été un gouvernement de continuation. Depuis son installation vollà
trente mois, la crise s'est aggravée, la
dépendance à l'égard des Etats-Unis
s'est approfondie, les disparités sociales se sont accrues. Seul un danger
réel venant de l'extérieur serait de
nature à faire taire les revendications
des travailleurs invités à « se serrer
la ceinture » alors que l'absence de
pressions sur les couches aisées permet à une minorité de s'enrichir. Si
le prochain gouvernement vent surle prochain gouvernement veut sur-monter cette crise, il devra prendre les mesures qui s'imposent pour aug-menter la production destinée à l'ex-portation et pour encouverne portation et pour encourager les travailleurs à passer dans l'industrie. Parallèlement, il lui faudra modifier la politique fiscale en prélevant des impôts sur le « capital noir » et en réduisant les facilités accordées aux capitaux non productifs. Il reste, évidenment, que le principal ramède aux maux de l'économie israélienne senait un chappement de politique est partieur de la contraction de la contrac un changement de politique qui per-mette de trouver un modus vivendi avec le monde arabe et, du même coup, de mettre fin à la ruineuse course aux armements.

(1) Contrairement à ce qu'on troit, le budget des tarritoires occupés ne constitue pas un fardaau économique. En 1976, il a atteint 935 millions de livres Israéliennes (contre 731 millions en 1975), presque entièrement couvarts par les recettes provenant des impôts et des taxes prélavés sur place. La balance commerciale entre les territoires occupés — vaste marché pour les marchandises israéliennes — et Israél accuse en 1976 un excédent de 140 millions de dollars en faveur de ce dernier (contre 163 millions en 1975 et 30 millions en 1975 et 30 millions en pré-taines de millions de livres sont dépensées chaque année pour la création et l'entretien des agglomérations juives dans les territoires occupés. (2) Discours à l'université de Tel-àviv le 15 juin 1976.

15 juin 1976.

(3) Hacretz, 4 juin 1976.

(4) Par exemple le professeur M. Mikhačii, de l'université hébraique de Jérusalem, dans la Revus mensuelle, Editions
de l'armée israélienne, mai 1976, p. 8.

(5) Devar, 4 novembre 1975.

(6) Yediot Abaronot, 22 décembre 1976.

(7) Hacretz, 7 avril 1976.

(6) Le déficit de la balance commerciale
prisannique n'est que de 1,5 millard de
lollars.

britannique n'est que de 1,5 milliard de dollars.

(9) An cours de la période 1953-1970, le taux de croissance du P.N.B. atteignait 370 % en Israë (Japon : 359 %; Mexique : 220 %; Corte du Sud : 212 %; R.F.A. : 178 %; France : 143 %; Etats-Unis : 15 %; Grande-Bretagna : 33 %).

(10) Hauretz, 24 septembre 1979.

(11) Les profits énormes réalisés par les banques ces dernières années témoignent de la rentabilité des transactions financières. Aucune autre branche de l'économie, que ce soit l'industrie, l'agriculture et même le commerce, n'a réalisé des gains comparables à ceux des banques.

(12) Par exemple, la taxe sur les billets de voyage à l'étranger est composée d'une somme forfaiteire de 1000 livres, plus i5 % de la valeur du buiget, L'allocation de 450 dollars en devises pour tout Israéllen se rendant à l'étranger est calculée seion un taux plus élevé (de 15 %) que le taux courant de la livre par rapport au dollar.

(13) Al Hautekwar, 22 juillet 1975.

donar. (13) *Al Bamic*hmar, 22 juillet 1975.

investissez dans le soleil et dans la pierre

contre i milliard avant la guerre d'oc-tobre (8). C'est là le talon d'Achille de l'économie du pays. Les exporta-

SAINT PIERRE DE TOURTOUR

les charmes de la Provence dans le calme d'un domaine résidentiel créé pour votre confort et votre détente



situé dans le département du Var, à 20 km de Draguignan, le Domaine de Saint Pierre de Tourtour a été conçu pour réaliser votre rêve :

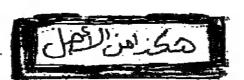
confort : les villas, de grand standing, sont livrées "prêtes à vivre" avec terrasse et jardin spacieux.

agrément : vous profiterez de tous les aménagements d'un parc boisé et vallonné de 180 hectares et des services permanents de la copropriété. détente : le Domaine vous offre de nombreuses possibilités de loisirs (tennis, piscine, équitation...). __ Dans les environs vous découvrirez les curiosités d'une région pittoresque et les plages de la Côte d'Azur.

qualité des constructions garantie - prix étudiés nets et définitifs, à partir de 250 000 francs. DOMAINE DE SAINT PIERRE DE TOURTOUR

83690 SALERNES TÉL. (94) 70.57.26 M. (Mme): ____ Téléphone : _ désire recevoir, sans engagement de sa part, une documentation complète.

roies



NOUVEAUX ÉLÉMENTS POUR UN VIEUX DÉBAT

Les «voies nationales» du passage au socialisme

Dezso Nemes (1) dans la revue Dezso Nemes (1) dans la revue Problèmes de la paix et du socialisme (2) et Jean Kanapa dans France nauvelle (3) s'insère dans le débat qui se développe entire certains P.C. au pouvoir en Europe de l'Est et certains P.C. de l'Europe capitaliste autour de leurs stratégies et programmes politiques. La phase préparatoire et les travaux de la conférence de Berlin (juin 1976) n'ont laissé percevoir que partiellement, mais d'une façon combien révélatrice, l'ampleur et la nature du débat. La renonciation par le P.C. français au concept de dictature du débat. La renonciation par le P.C. français au concept de dictature du prolétariat n'est qu'une des multiples causes qui engendrent, entre certains P.C., des relations conflictuelles ou qui, selon la formule de J. Kanapa, font « l'objet de discussions a.

En évoquant l'expérience hongroise de l'immédiat après-guerre, lorsque s'était posée la question de la nature du pouvoir en Hongrie — comme d'alleurs dans toute la partie de l'Europe entrée dans la zone d'influence soviétique, — D. Nemes rappelle qu'en 1946 les communistes hongrois pensaient que « la démocratie populaire était la voie qui menait ou socialisme sans dictature du prolétariat ». Mais, conclut-il, « la vie réjuta ce point de vue ».

Tout en premant acté de ce rappel historique, Jean Kanapa s'interroge

tariat ». Mais, conclut-il, e la vis réjuta ce point de vue ».

Tout en prenant acte de ce rappel historique, Jean Kanapa s'interroge sur la portée de cette leçon : « Parce que les choses se sont passées ainsi voici un quart de siècle en Hongrie, doitent-elles se passer demain et partout de la même jaçon? » La question posée par J. Kanapa est d'autant plus justifiée que les perspectives contemporaines de passege au socialisme dans des conditions nationales ne sont pas nouvelles. Généralement, on attache la notion même de « polycentrisme » et de pluralité des voies à l'époque post-stalinienne surtout au tournant pris par le vingtlème congrès du P.C.U.S. Or le débat sur les voies nationales se posa dès la fin de la seconde guerre mondiale et se poursul-vit plus ou moins jusqu'à la hrèche yougoslave. Le conflit avec Tito marque, en effet, un virage : à partir de juin 1948, date à laquelle le P.C. yougoslave fut expulsé du Kominform, toute référence aux voies nationales toute référence aux voies nationales sera abolie, considérée comme une « hérésie », et le modèle unique, c'est-à-dire l'expérience soviétique de passage au socialisme, sera « escralisé ». Mais, dans l'immédiat après-guerre, les conditions internationales sembialent propices à l'élaboration du concept de voies nationales. Maurice Thores en novembre 1946 (4), Georges Dimitrov (5) au début de 1947, les

dirigeants du P.C. yougoslave tout au long de leur révolution, les idéologues soviétiques entre 1945 et 1947 (6) soulignèrent, dans leur réflexion théorique et dans leure discours politiques, la possibilité du passage pacifique au socialisme par des chemins nécessaire-ment différents de calui sulvi par les bolcheviks russes.

La « guerre froide » mettra en valleuse cette orientation qui semblait être unanimement celle du mouvement communiste international. En effet, la doctrine Truman (mars 1947) et le plan Marshall (juin 1947) déclen-chèrent une réplique communiste concrétisée par la création du Ko-minform (septembre 1947), qui allait atténuer la tendance vers la pluralité des voies

atténuer la tendance vers la pluralité des voles.

Cependant, même dans cette période intermédiaire, entre la création du Kominform et la rupture avec Tito, la mention de la diversité des voles et de la spécificité nationale ne fut pas absents du discours communiste. Thores en octobre 1947, lors de la session du romité central du P.C. français, Togliatti en janvier 1948, lors du siriéme congrès du P.C. Italien, Tito dans ses nombreux discours de l'époque, continuèrent à prêner cette thèse.

Mais, survenu en pleine escalade de la guerre froide a le conflit so-viéto-yougoslave provoqua un durcis-sement du monolithisme communiste sement du monolithisme communiste qui se traduisit par un repli défensif des P.C. occidentaux dans leur contexte national et, sur le plan international, par un rassemblement ençore plus étroit autour de l'U.R.S.S., dont l'expérience, l'aistoire, l'armée, le ched suprême, allaient devenir objets de cuite.

Sur cette trajectoire rapidement évoquée, suivons de plus près le débat voies nationales-modèle unique, là où les problèmes concrets de prise et d'exercice du pouvoir par les partis communistes se sont posés, c'est-à-dire dans les pays qui devraient constituer le glacis défensif dont l'U.R.S.S. avait besoin.

on ne refait certes pas l'histoire, comme l'affirme, è juste titre, Jesn Kanapa, en se demandant cependant si « les choses », à l'Est, « n'auraient pas pu se passer un peu autrement ». Mais ce rappel du débat théorique des années 1945-1949 éclairera peut-être l'inopportunité de toute comparaison entre les stratégies des partis communistes de l'Europe capitaliste et, dans le contexte d'une révolution par en haut, le cheminement idéologique qui hant, le cheminement idéologique qui devait aboutir à l'Est à une certaine forme de dictature du prolétariat.

De la démocratie d'un type nouveau...

A VANT que les régimes de l'Est ne A soient désignés comme des démo-craties populaires, on les qualifia du terme général de démocratie d'un type nouveau ou de démocratie nouvelle. Ce sont surtout les idéologies soviétiques qui essayèrent les premiers de donner une définition théorique de ces

nouveaux régimes.

Eugène Varga, considéré comme le père de la théorie de ces régimes dans sa première version, esquissa une première définition : « Par la démocrasa premiere version, esquissa une première définition : « Par la démocratie d'un type nouveau, nous entendons
la situation d'un pays où les vestiges
jéodaux — la grands propriété foncière — sont liquidés, où la propriété
privée des moyens de production
subsiste, mais où les grandes entreprises dans le domaine de l'industrie,
des transports et du crédit sont étatisées et où l'Etat lui-même, ainsi que
son apparell de coercition, ne déjendent pas les intérêts de la bourgeoiste
monopoliste, mais ceux des travallleurs des villes et des campagnes. »
En dégageant les caractéristiques du
nouveau régime, Varga soulignait son
aspect novateur, pris comme un développement du léninisme :

« L'organisation sociale de ces Etats
est différente de toutes celles que nous
connaissons jusqu'à présent, c'est une
chose absolument nouvelle dans Thistoire de l'humantié. Ce n'est pas la
dictature de la bourgeoiste, mais ce
n'est pas non plus la dictature du
prolétariat. »

Précision mit constitue l'aspect le

n'est pas non plus la dictature du prolétariot. "
Précision qui constitue l'aspect le plus intéressant de cette théorie, celui qui changera le plus radicalement lura de sa révision quand, après le clivage yongoslave, il fallut donner aux régimes de l'Est d'autres bases théoriques et politiques. Mais, à ce moment-là, leur caractère intermédiairs, transitoirs — ni capitalisme ni socialisme — est volontairement souligné et on le retrouve constamment dans nombre d'analyses.

Quant aux conditions historiques qui engendrérent ces régimes, elles sont

Quant aux conditions historiques qui engendrérent ces régimes, elles sont énoncées dans un ordre significatif : 1º le discrèdit des classes dominantes du fait de leur collaboration avec le fascisme ; 2º le rôle dirigeant des partis communistes dans le mouvement de résistance ; 3º l'appui moral, diplomatique et économique que ces pays trouvent en Union soviétique. Le rôle de l'Union soviétique ne vient qu'en troisième position — place qui changera dans les formulations ultérieures.
Un autre aspect important de ces dans les formulations ultérieures.

Un autre aspect important de ces
thèses, surtout à un les analyse dans
le perspective de leur changement
ultérieur, est l'accent mis sur la diversité des formes dans la construction
du socialisme. Rappelant que, à tort,
dans les partis communistes, on pensait, en général, que soute « domination politique des travailleurs » devait
prendre « la forme du système soulérique », rappelant aussi que telle na
fut pas « l'opinion de Lénine », les
idéologues soviétiques de cette époque
soulignèrent que le passage du capitalisme au socialisme suppose une
immense variété de formes concrètes.
Quant à la démocratie nouvelle, ils Quant à la démocratie nouvelle, ils affirment que « ni Marx ni Lénine n'ont prévu cette forme et ne pou-

vaient la prévoir. Elle est issue d'une situation historique tout à fuit spéciale, de conditions particulières qu'il était impossible de prévoir à l'avance ». Nous sommes loin du modèle unique qui, seulement un an plus tard, sera imposé. Plus encore, A. Leontiev insiste sur les différences qui existent entre les pays de l'Est, et donc sur l'impossibilité de mettre arbitrairement les nouvelles démocraties sous un dénominateur commun (7). Il prêcise que « le mouvement vers le socialisme est issu des forces internes de chaque pays ». Ces forces internes chaque pays ». Ces forces internes jouent donc un rôle primordial. Dans la démocratie deuxième version, dite populaire, elles seront reléguées au second plan.

reléguées au second plan.

Sur le plan économique, ces régimes sont marqués par deux transformations qui devalent modifier le caractère même de l'Etat : les nationalisations, considérées comme « une révolution économique » et qui devalent transférer à l'Etat la partie déterminante des moyens de production, et la répartition des terres pour éliminer les vestiges de féodalité. L'importance du partage des terres au profit des paysans pauvres et moyens est soulignée par Varga, qui évoque, à ce sujet, l'expérience manquée de la république hongroise de Bela Kun : « La ne jut pas répétée l'erreur des communistes hongrois, qui avaient cru, en 1919. pas répétée l'erreur des communistes hongrois, out avaient cru, en 1919, poupoir brâler l'étape historique nécessaire et qui avaient transjormé les grundes propriétés terriennes nationalisées en soukhozes, au lieu de les distribuer aux paysans et de satisfaire ainsi leur soif de terre. » Bref répit, la collectivisation selon le modèle soviétique sera imposée aux pays de l'Est une année plus tard, et les leçons de l'histoire seront alors oubliées.

de l'histoire seront alors oubliées.

Quant à la thèse de l'exacerbation de la lutte de classes dans cette phase de passage au socialisme, elle n'est guère évoquée. Elle redeviendra d'achialité dans une nouvelle étape historique. Pour l'heure, si Varga rappelle l'existence d'une « lutte de classes acharnée », il ne la dissocie pas de celle qui sa manifesta « dans les anciens pays capitalistes ».

Ainsi, la démocratie d'un type nou-

anciens pays capitalistes ».

Ainsi, la démocratie d'un type nouveau est conçue comme différente de la dictature du prolétariat et du modèle soviétique. Conditionnée par des facteurs historiques propres, par des forces internes et par un contexte international spécifique, elle doit évoluer avec des formes propres, indépendamment de l'URSS. — qui lui apporte, certes, son appui, — de l'armée rouge et de l'expérience du c pays du socialisme 2. Par son aspect nouveau, original, typique, elle apporte une contribution, un développement à l'idéologie communiste.

Avec les années 1948-1949, lors du

Avec les années 1948-1949, lors du Avec les années 1948-1949, lors du tournant marqué par l'excommunication du P.C. yougosleve, la volonié de donner un nouveau fondement théorique aux régimes de l'Est parait en filigrane tant dans la propagande du Kominform que dans les travaux des P.C. de l'Est. « L'hérèsie yougoslave » entrains un durcissement dans le giacits et il devint important de redéfinir la nature du régime politique de ces pays. Toute formulation « internédiaire », « particulière ». « transitoire », duit être abolie et fut remplacée Par LILLY MARCOU *

par des formules stables, définitives, à partir d'un modèle unique et immuable. Ce fut l'époque de la « ca-nonisation » de certaines thèses léni-nistes et staliniennes. La redéfinition doctrinale de ces-régions prompte démocraties accesrégimes, nommes démocraties popu-laires et non plus démocraties nou-nelles, commandait une exacerbation du sens donné à l'internationalisme prolétarien et impliquait la théorisa-tion d'une série de notions — l'Armée rouge, modèle sopriétique, rôle de l'U.R.S.S., Staline — notions qui deviendrant de réels concepts idéolo-giques.

giques.
Les communistes yougoslaves furent expulsés du Kominform, entre autres raisons parce qu'ils s'attachaient à leur propre modèle révolutionnaire, leur propre modèle révolutionnaire. leur propre modèle révolutionnaire, parce qu'ils sous-estimaient le rôle de l'UR.S.S. dans la libération des pays de l'Est et dans la construction du socialisme, parce qu'ils envisageaient une indépendance interne et externe à l'égard du « pays du socialisme ». Il fallut établir une série de normes qui devaient empécher avant tout une répétition du cas yougoslave, élaborer de solides bases idéologiques pour justifier un monolithisme qui commençait à s'officialiser.

Les premiers ialons de la nouvelle Les premiers falons de la notivelle

formulation furent posés par B. Bje-formulation furent posés par B. Bje-rut (8) lors du congrès d'unification des partis social-démocrate et commu-niste polonais, qui eut lieu à Varsovie du 15 au 21 décembre 1948. A partir

du rôle de l'armée soviétique dans l'instauration des nouveaux régimes des pays de l'Est, il dégagea les pre-miers éléments conceptuels de la théo-rie de la démocratie populaire : rie de la démocratie populaire :
« La démocratie populaire n'est pos
le résultat d'un soulèvement armé qui
proposait de prendre le pouvoir par la
violence : elle n'est pas née comme le
pouvoir des Soviets en octobre 1917
en Russie, mais elle est le fruit de la
victoire de l'Union soviétique sur les
forces armées du fuscisme allemand, »
C'est ainsi que, d'emblée, on gomme
le rôle primordial des forces révolutionnaires internes dans la formation le rôle primordial des fotres révolutionnaires internes dans la formation
du nouveau régime. Tout en soulignant
qu'il s'agit d'une « forme particulière » de pouvoir révolutionnaire,
Blerut essaye de dégager la conjonction entre lutte libératrice des masses
populaires et marche victorieuse de
l'Armée rouge. Mais cette conjonction
est conçue comme un processus successif et non simultané : le rôle primordial revenait à l'Armée rouge.
Grâce à celle-ci, cette formé de pouvoir révolutionnaire peut se développer
sans secousses, sans guerre civile, sans
un large recours à la violence. L'Armée
rouge n'a pas seulement apporté la
libération, mais, par sa présence, le
danger d'une guerre civile fut écarté,
les forces internes contre-révolutionnaires furent neutralisées. La présence
de l'Armée rouge empècha aussi l'inde l'Armée rouge empêcha aussi l'in-tervention étrangère, en donnant « la garantie que les puissances impéria-listes ne pourraient décider du sort d'un pays donné contre les intérêts

...à la démocratie populaire

CETTE thèse selon laquelle l'Armée rouge joue un rôle déterminant dans les réussites des révolutions à l'Est trouve un corollaire historique dans l'incapacité des P.C. occidentaux à prendre le pouvoir dans les pays libérés non par l'Armée rouge mais par les forces alliées américaines (France, Italie). Italie).

Ralie.

B. Bierut dégages aussi une esquisse des voies qui conduiront la démocratie populaire au socialisme : rôle dirigeant de la classe ouvrière dans l'alliance des ouvrière et des paysans et dans le front populaire démocratique ; exercice de la direction par un parti unique révolutionnaire ; lutte de classes irréductible ; liquidation du grand capital et de la grande propriété foncière. Ces éléments, tirés de la théorie léniniste de la dictature du projétariat, sont les premiers repères du programme des P.C. de l'Est à la suite du tournant des années 1948-1949.

Peu après Bierut, lors du cinquième

des années 1948-1949.

Peu après Bierut, lors du cinquième congrès du parti ouvrier (communiste) bulgare, qui eut lieu à Sofla du 18 au 25. décembre 1948, Georges Dímitrov élargit le débat sur le nouveau sens donné au régime de démocratie populaire, en précisant son caractère, son rôle et ses perspectives (9). Selon le leader bulgare, l'Etat de démocratie populaire est caractérisé par quatre traits fondamentaux :

1) Il réprésente le pouvoir des tra-

traits fordamentaux:

1) Il représents le pouvoir des travailleurs, de l'immense majorité du
peuple, et la classe ouvrière y joue le
rôle dirigeant;

2) Il apparaît dans une situation
transitoire (10), où il assure le développement du pays dans la voie du
socialisme. Dans ce but, la thèse stalimienne de l'experitation de la lutte socialisme. Dans ce but, la thèse stali-nienne de l'exacerbation de la lutte de classes doit agir jusqu'à la liqui-dation complète des éléments capita-listes. C'est là l'une des principales caractéristiques de l'Etat de démo-cratie populaire;

3) Il s'édifie dans la collaboration et l'amitié avec l'Union soviétique et les pays du socialisme. Ainsi, la fidé-lité à l'URSS. devient un élément de la définition des régimes de démo-nratie populaire;

cratie populaire ;

4) L'Etat de démocratie populaire fait partie du camp démocratique anti-

Dimitrov précise, à l'intention des leaders yougoslaves, que, en l'absence

(1) Dezel Nemes ast un des principaux idéologues du P.O. hongrois. Il fut, notamment à partir de 1850, le délégué permanent du P.C. hongrois au slège du Kominform lorsque celui-ci se trouvait à Bucarest.

(2) Dezel Nemes, e Quelques leçona de la lutte de classes pour le pouvoir en Hongrie », Problèmes de la paix et du socialisme, septembre 1976. Cette revue, éditée à Prague, représente, avec le Bulletin d'information des P.C., les derniers vestiges d'une forme forme organique du mouvement communiste. Ayant une rédaction internationale, elle est éditée en plusieurs langues. L'article de Nemes est para dans le numéro d'octobre 1976 de l'édition française, qui porte la titre de la Nouvelle Resue internationale.

(3) Jean Kanapa, e le Passè n'a pas réponse à tout ; à propos d'un article d'un osmarade hongrois », France nouvelle, 4 octobre 1916.

(5) Cf. Times de Londres, 17 novembre 1946.

(4) CL Times de Londres. 17 novembre 1946.

(5) Cl. Jean Mérol. Dimitrire, un révolutionamire de notre temps. Editions sociales. Paris, 1872. pages 204-205.

(6) Cl. notemment T. P. Trainine. e Démocratie d'un type nouveau ». Soveishos gouderstvo i pravo, janvier 1947; A. Leontiev, e les Fondements éconouriques de la démocratie nouvelle ». Planosoc Rhoziastvo. 4, 1947; et surtout Eugèns Varga, e Démocratie d'un type nouveau ». Démocratie nouvelle ». Planosoc Rhoziastvo. 4, 1947; et surtout Eugèns Varga, e Démocratie d'un type nouveau ». Démocratie d'un type nouveau ». Démocratie d'un type nouveau (17) Dans les thèses de Varga. is Roumanie et la Hougrie ne figuralent passur l'échiquier des pays de démocratis d'un type nouveau.

(8) B. Blerut, e les Bases idéologiques du parti ouvrier polomais unifié ». Pour une pair durable... l'e janvier 1949.

(9) CL « Espport du camarade G. M. Dimitrov au cinquième congrès du parti ouvrier (communiste) buigare (stênogramme abrige) ». Pour une pair durable... l'e janvier 1949.

(10) Lorsque le mot fransitoire réapparaitre dans les définitions nitérieures. In l'aura plus le même sens : Il désignera la période de transition d'un système social è un aufre — principe maintes fois sonligoé par les classiques du marxisue-léninisme.

(11) Mathies Rakosi, « La tactique communiste pour la conquête du pouvoir ». Articles et documents, 19 novembre 1952, dix-sept pages (Documentstion française).

des deux derniers points, un pays ne peut pas être considéré comme une démocratie populaire. Un Etat où la classe ouvrière a le rôle dirigeant, et où la lutte de classes est intense, est relégué dans le camp adverse et glisse vers une démocratie bourgeoise classique s'il ne collabore pas a ve c l'UR.S.S. et s'il ne fait pas partie du camp démocratique.

Par le biais idéologique, on refusa donc au régime yougoslave une parenté avec les autres pays de l'Est. Toute définition des régimes de démocratie populaire est lièe à la collaboration et à l'amitié avec l'U.R.S.S. et, plus généralement, toute chance de réussite d'une expérience révolutionnaire en marche vers le socialisme est, suspen-due au même impératif.

Cependant, la distinction est faite entre le régime de l'U.R.S.S. et celui qui est en train de se structurer dans les pays du glacis. En effet, malgré l'abolition des « pous nationales » et la sacralisation du « modèle uniqué», la démocratie populaire n'est pas identifiée au régime des Soviets La différence tient justement à la portée historique de la révolution d'Octobre et de l'expérience de l'U.R.S.S., qui devait d'une part faire faire à ces pays l'économie d'une révolution violente, avec toutes ses conséquences — contrerévolution, guerre civile, intervention étrangère, — et d'autre part leur permettre de garder pour un temps les vieilles institutions héritées des régimes précédents.

Les nouvelles bases théoriques sont

Les nouvelles bases théoriques sont ainsi à l'opposé de celles qui avaient été formulées par les idéologues soviétiques avant la rupture avec Tito, et dont on peut se demander si elles avaient un but toctique ou si elles représentaient, au moment de leur formulation, le point de vue authen-

tique du Kremlin. En d'autres termes, jusqu'en 1948, les Soviétiques envisagealent-lis la démocratie populaire comme un régime intermédiaire entre les deux systèmes, et qui n'était guére comparable à la dictature du prolétariat, ou bien, au contraîre, toutes ces théories n'avaient-elles qu'un but tactique : ne pas inquiéter des partenaires occidentaux avec lesquels on comptait encore collaborer? Il est difficile, en l'état actuel des connaissances, de répondre. Un élément du dossier est la déclaration de Mathias Rakosi, qui affirma en 1952 que, dès 1945, dans des cercles restreints du P.C. hongrois, des discussions portèrent sur l'évolution future du régime de démocratie populaire. Ces discussions allaient dans la perspective de l'enseignement stallinien solon lequel. « st la classe ouvrière assume le rôle dirigeant dans une coalition, cette situation porte en elle-même le germe de la dictature prolétarienne ». Cependant, reconnut le dirigeant hongrois, à l'époque, « nous ne leur avons pas donné de publicité, car la discussion théorique de la dictature prolétarienne envisagée comme une l'in aurait effrayé nos alliés de la coalition et aurait rendu plus difficiles nos tentatives de rallier la majorité non seulement des petits bourgeois, mais aussi des masses ouvrières » (11).

Pour Rakosi, « la théorie léniniste de la dictature du prolétariat est valable

Pour Rakosi, « la théorie léniniste de la dictature du prolétariat est valable la diciature du projetarial est valuole sans changement », quelles que soient les situations des pays libérès par l'U.R.S.S. Et elle fut, en effet, appliquée selon le modèle expérimenté par l'U.R.S.B. sans tenir compte, au moins dans la décennile kominformienne, des spécificités locales. A l'heure de la « guerre froide », il fallait mettre en veilleuse la diversité des formes. Tentar d'engérer l'importance des particulad'exagèrer l'importance des particula-rités des divers pays constitualt une position « opportuniste » et « nationa-liste », maintes fois fustigée par la pro-pagande communiste de l'époque.

Dezsō Nemes a raison d'évoquer la guerre froide » comme une des causes qui poussèrent les communistes de l'Est à prendre le tournant de 1948 et à instaurer la dictature du prolétariat. Mais il oublie un autre aspect — et c'est par ce hits que pous pourrous. Mais il oublie un autre aspect — et c'est par ce biais que nous pourrons affirmer que, malgré le monoithisme qu'elles contensient en germe, ces thèses étalent porteuses d'une grande vèrité lorsqu'elles accordatent à l'U.R.S.S. le rôle central. — à savoir que, lors de leur création, ces régimes, à l'exception de la Yougoslavie et partiellement de la Tchécoslovaquie, n'auraient en aucune chance de se n'auraient eu aucune chance de se maintenir' en place si l'U.R.S.S. ne l'avait voulu, sans la position et le prestige que l'U.R.S.S. occupait dans le rapport de forcès dans le monde. Comme l'affirme d'ailleurs Jean Kanapa, e ce n'est naturellement pas dans ce contexte que se situe la pers-pective de la transformation socialiste

Que ce débat ait lieu aujourd'hui au ein du mouvement communisté est plus que logique. En pleine mutation, en plein processus de régionalisation et de diversification, dû à des straté-gies spécifiques des P.C. qui engen-drent des mutations idéologiques et conceptuelles capitales, le mouvement communiste est à la recherche d'un autre visage. Dans ce contexte, la lutte entre l'ancien et le nouveau est inéluc-table. De l'universalisation et de l'unification à la spécificité et à la diver-sité, le passage ne peut pas se faire sans heurts, sans polémiques. Peut-il, cette fols, se faire sans un nouveau schisme?

Universiteit van Amsterdam

Faculté des Sciences Politiques vacance de la chaire de

professeur en relations internationales

Les candidat(e)s à ce poste devront posséder une solide formation générale en relations internationales; avoir l'expérience de la recherche théorique et empirique, concrétisée par la publication d'ouvrages consacrés à cette discipline ; posséder enfin des capacités didactiques.

Il/elle devra pouvoir travailler en équipe, dans le contexte du programme d'enseignement et de recherche de la faculté des sciences politiques, sous-division des relations internationales, ceci dans le cadre général de gestion démocratique établi par la loi de 1970 sur les Réformes administratives universitaires.

Le/la candidat(e) devra avoir la volonté d'apprendre la langue Nécrlandaise.

Les candidat(e)s à ce poste, ainsi que les personnes qui voudraient indiquer les noms de candidat(e)s possibles, sont priés de s'adresser au professeur W. Duk, c/o Bureau FSW-A, Herengracht 526, Amsterdam, Pays-Bas (tél. 020.525.2106), suprès duquel il sera également possible d'obtenir des informations complémentaires.

Les candidat(e)s éventuels sont priés de joindre à leur lettre de candidature un curriculum vitae assez détaillé, ainsi qu'une liste des ouvrages et articles publiés.

Nécessité et limites de l'aide au tiers-monde

L'HÉRITAGE DES SOCIAUX-DÉMOCRATES EN SUÈDE

UARANTE-QUATRE ens de gouvernement social-démocrate pratiquement ininterrompu avaient valu à la Suède sa réputation de « modèle ». Sa politique étrangère non alignée faisait bien entendu partie du « modèle », en particulier son attitude jugée « progressiste » à l'égard des nations en voie de développement et de leurs revendications pour un « nouvel ordre économique ». A tort ou à raison, la Suède donns l'impression d'être davantage prête à des concessions que bien d'autres Etats industrialisés. La question se pose maintenant de savoir comment le gouvernement burgeois de coalition issu des élections du 19 septembre dernier va assumer cet héritage.

Le Suède a été le premier pays à consacrer 0,7 % de son P.N.B. à l'aide au développement conformément à l'objectif des Nations unies, et c'est sans les jugements positifs en sa faveur. Pour-tant, les opinions sont parfois plus nuanpublié par le secrétariat du gouvernement pour l'étude des problèmes de futorologie, dans le cedre d'un projet de recherche intitulé - Les conditions interne-tionales de la Suède - : l'auteur, diplomate suédois, y soutient que son pays mène à l'égard des pays en vois de développe ment une politique à « double face ». Et selon lui, son adhésion de principe su « nouva) ordra économique mondial - ne s'est pas toujours tradulte par des actes concrets, par exemple, en ce qui concerne l'élimination des obstacles commerciaux à l'importation de produits en provenance

En revanche, ceux qui font moins de réserves sur la politique suédoise à l'égard du tiers-monde se demandent maintenant al le changement intervenu à la tête du pays peut modifier de manière aubstanelle le cours de cette politique. La Suède va-t-elle se rapprocher des tenants de la « ligne dure » qui se sont manifestés aux sixième et septième sessions spéciales de l'Assemblée générale de l'ONU et, an mai dernier, à la quatrième session de la Contérence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) ? Le parti du centre, le parti conservateur et le parti libéral qui sont maintenant au pouvoir ont déjà donné des déments de réponse dans leur déclaration gouvernementale du 8 octobre. Le gouvernement y affirme que la coopération nordique aera développée, et les relations

avec l'Europe approfondies : il continuera de donner son ferme appui aux Nations unies. Il adopte également une attitude très positive envers les revendications des pays en voie de développement pour un nouvel ordre économique mondial. Le soutien à la lutte des mouvements de libération de l'Afrique australe sera accru. L'assistance au développement dépassers aon niveau actuel, les allocations d'aide officielle devant dépasser 1 % du P.I.B. La coopération pour le développement asra orientée vers la progression de la justice sociale et économique. Elle se concentrera sur les pays en vole de dévelop-

pement les plus pauvres.

On peut toujours interpréter une déclaration gouvernementale de différentes manières. Finslement, le gouvernement sera jugé eur ses actes plus que sur ses paroles. Et à cet égard li n'est pas sens intérêt d'analyser la politique du précédent gouvernement social-démocrate à l'égard du tiers-monde, ne serali-ce que pour mieux apprécier dans quelle mesure des changements sont possibles.

La politique étrangère n'avait pas lanu une grande place dans la campagne électorale. Un détail aujourd'hut a son importance : le nouveau ministre de la coopération pour le développement, M. Ota Ulisten (dont les conceptions sur l'aide au développement sont très proches de celles des sociaux-démocrates), est un membre éminent du parti libéral aiors que eon prédécesseur social-démocrate, Mme Gertrud Sigurdsen, était un nouveau venu sur la scène politique.

D'après la distribution des postes dans le nouveau gouvernement, il se pourrait que le parti libéral sit l'intention d'accor-der davantage de poids à l'alde au déve-loppement et aux relations avec le tiersmonde. Dans le précédent gouvernement c'était le ministre du commerce, M. Carl Lidbom, qui était chargé de conduire la délégation euédoise à la plupart des conférences sur le nouvel ordre économique mondial. Aujourd'hul, le ministre du commerce est un conservateur, ministre des affaires étrangères est un membre dirigeant du parti du centre, Mme Karin Söder — choix qui pourrait indiquer l'importance attachée à la politique étrangère par le parti du centre et par le nouveau gouvernement. Mais il est encore trop tôt pour juger clairement de la manière dont va s'organiser la division du travail entre ces trois minis-

Non-alignement et conflit Nord-Sud

La politique étrangère de la Suède est avant tout fondée eur la notion de non-alignement. Et il est assentiel de es eouvenir que la dootrine de « non-alignement en temps de paix, visant à la neutralité en cas de guerre », se réfère historiquement aux confilts Est-Ouest. Il n'y a pas de changement à attendre de la part du nouveau gouvernement sur ce

point assenüel. En revanche, la question se pose de savoir si une talle politique est possible dans le contexte des conflits d'intérèts Nord-Sud. Un bref coup d'œil sur les relations commerciales de la Suède avec l'étranger, à l'aide du tableau cl-dessous (pourcentage des échanges de l'année 1975 avec les principales régions), apports quelques éléments de réponse :

	Exportations	Importations
— C.E.E	% 45	% 53
(AELE) Pays socialistes Etats-Unis Autres pays industrialisés Pays en vois de développement	22 7 5 8 13	17 6 7 6

Plus de 80 % des exportations suédoises vers les pays en voie de développement sont constitués par des biens
manufacturés, des machines et du matériel de transport. Les carburants d'origine
minérale, les lubriflants et les produits
alimentaires comptent pour 65 % des
importations. A eux seuls, les carburants
d'origine minérale représentent plus de
50 % de la valeur totale des importations.
Et le pétrole entre pour plus de 70 %
dans les fournitures totales d'énergie. Le
Suède dépend entièrement de l'extérieur
pour son approvisionnement en pétrole.
Il faudrait aussi souligner qu'elle dépend
largement de ses échanges commerciaux
avec l'étranger, au même titre que la
majorité des autres petites et moyennes

quee chiffres. En 1974, son P.N.B. aux prix du marché s'élevalt à 274 milliards de couronnes suédolees. Ses exportations de biens (FOB) et de sarvices se montaient alors à 63 milliards de couronnes. En 1970, 8 % environ de la population active travaillaient dans l'agriculture, les forêts, etc., le reste étant employé dans les mines et l'industrie, la construction, les services, etc. Depuis lors, la part de l'agriculture et des forêts à encore décident.

A en juger par la ventilation des revenus disponibles entre les différents groupes de population (en %) on peut soutenir que la réputation de la Suède en tant que société relativement égalitaire n'est pas injustifiée :

	Pays en voie de développement	Pays de l'O.C.D.E.	Suède
10 % des plus riches	40	26	21
	15	17	29

la Suède comme un petit pays d'économia de marché, hautement industrialisé et relativement égalitaire, très dépendant de son commerce extérieur (en particulier pour ce qui concerne le pétrole) et Touts formulation de la politique extérieure de ce pays dolt tenir compte de ces données fondamentales. Ainsi, par exemple, la Suede a joué un rôle important dans la création de l'A.E.L.E. qui n'a lamais visé à la « supranationalité ». D'autre part, elle n'a pas pu envisager de se joindre au Marché commun car cette adhésion aurait mls en ceuse la contexte Est-Ouest, Elle a préféré, au contraire, se battre pour obtenir la conclusion d'un accord commercial favorable avec la C.E.E.

1,5

A propos du conflit Nord-Sud, il n'est -

Chef adjoint du service d'études de l'Office central suédois pour l'aide au développement international (SIDA). L'auteur s'exprimant ici à titre personnel, ses opinions n'engagant pas la responsabilité de l'organisme auquel il appartient.

l'énergie (A.I.E.) su sein de l'O.C.D.E., avec, cartes, une « restriction de neutra-lité ». Or l'existance de l'A.I.E. signifie que ses Etats membres vont s'intégrer davantage dans un ensemble occidental tures de pétrole devenues rares, particullèrement en cas d'embargo de la part de l'OPEP, qui avait motivé la formation de ce « club pétroller », lci, la politique suedoise lilustre bien la néces mique d'une coopération très étroite avec les autres économies de marché occidentales, même și son adhésion à l'A.I.E. peut être interprétée comme une action dirigée contre les intérêts des pays en voie de développement exportate pétrole. Dans ces conditions, on voit mai comment les relations avec l'Europe, ou du moins avec l'Europe occidentale, pourraient devantage encore se développer. Peut-être la déclaration gouvernementale du 8 octobre implique-t-eile una critique à l'encontre de l'intérêt réel que manifastait l'ancien gouvernement à l'égard du tiers-monde et qu'un autre équilibre sera

Par BENGT SVENSSON *

Une autre conséquence de la politique étrangère non alignée pose le problème des structures économiques de la Suéda et la possibilité pour elle d'ouvrir son marché aux importations de produits en provenance des pays en voie de développement. La Suède a accepté le système des préférences apéciales généralisées (P.S.G.) qui s'applique aux importations venant des pays en voie de développement. Au plan industriel, beaucoup de ces pays ont fort blen réussi sur le marché suédois. C'est ainsi que les importations de textiles en provenance de pays à faibles coûts s'élèvent à 24 dollare par tête, ce qui représente un record en Europe (le Danemark vient au escond rang, avec 12 dollars par tête, tandis que, pour la plupart des autres pays d'Europe occidentale, le chiffre tombe à 3 ou 4 dollars par tête). Cette situation n'a pas empêché de sévères critiques, en Suède et à l'étranger, quand on a restreint les importations de chaussures pour sauver ce qu'il restalt de l'industrie nationale de

vées par la nécessité de conserver une capacité de base pour produire les biens essentiels en ces de blocus. Le même argument est invoqué dans le ces des textiles et de l'agriculture : il repose sur le fait que, pour être crédible, la politique de non-alignement implique que le paye soit évantuellement en mesure de produire les biens essentiela en cas de blocus. Il existe blen sûr différentes méthodes pour sauvegarder la capacité de production nécessaire dans les domaines essentiels. Une politique efficace sur le marché du travall facilite ausel la restructuration de l'économis. Il reste que la politique de non-elignement pose des limites aux concessions qu'il est possible de faire aux paye en voie de développement. Et il ne serait pas inutile que la Suède puisse les définir clairement et présenter un calendrier pour la restructuration de l'économie en fonction de l'appréciation positive qu'a portée le nouveau gouvernement sur le nouvel ordre économique mondial. On verrait mieux alors comment il convient d'interpréter la déclaration d'intentions du 8 octobre.

Les limitations d'une économie de marché

D ANS to domains des relations commerciales, la Suède a conclu des accords de coopération économique (non assortis d'une alde au développement) avec un certain nombre de pays tels que l'Algérie, l'Egypte, la Libye, l'iran et l'Irak. Des membres influents de l'ancien gouvernement s'étaient rendus, entre autres, au Nigéria, au Venezuela et au Mexique pour développer les relations commerciales avec ces pays et, parfois aussi, les relations politiques. Parce que la Suède est une économie de marché, il lui est parfois difficile de donner une suite concrète aux accords ainsi conclus. Le gouvernement n'a en effet aucun moyen de contraindre les entreprises privées à concentrer leurs activités sur un pays donné. La secteur public est, de surcroft, relativement peu développé dans l'industrie. Les choses étant ce qu'elles sont, mêmes obstacles lorsqu'il s'agira pour lui d'appliquer des accords qui, pour l'instant, ont surfout une aignification politique : lis sante des Suédois de développer leure relations avec ceux des pays du tiers-monde ayant déjà atteint un certain niveau de développement économique. Rien n'indique que le nouveau gouvernement envi-sage de modifier radicalement cette

Le régime d'économie de marché limite d'une autre manière encore les facultés d'adaptation de la Suède au nouvel ordre nique international. C'est ainsi qu'elle s'est jointe aux autres pays occidentaux pour repousser les propo des pays en voie de développement visant à établir un lien entre les prix des produits; Importés par ces derniers et les prix de leurs blans d'exportation - ce qu'on appelle indexation. Il ne semble pas que la Suède ait la moindre possibilité d'accepter un tel projet, qui impliquerait un système de pianification économique mondiale pour un certain nombre de matières premières essentielles. Des motivations imilaires sont à l'origine de son attitude négative dans le problème de l'ouverture des marchés de capitaux du monde industrialisé aux nations en vole de dévelop-

De toute évidence, la Suède n'était pas prête non plus à accepter des mesures rie quant d'entraîner des difficultés

considérables pour l'équilibre de sa balance des palements. Sa prise de position à propos du code des transports maritimes de la CNUCED Illustra cette attitude de manière assez algnificative. Selon ce code, 80 % des activités de transport intéressant les blens d'impor-tation et d'exportation eeralent réservés aux bateaux appartenant aux netions intéressées dans ce commerce. 20 1/6 soulement du commerce mondial resteralent livrée à la compétition internationale. Les pays nordiques, la Grande-Bretagne et la Suisse ont voté contre le code et, pour la Suède, l'explication est claire : chaque année, sa marine marchande lui procure 2,8 milliarde de couronnes auédoises de rentrées. Elle a trente-cinq mille marins qui vivent de catte activité : le problème reste la même pour le nouveau gouver-nement qui, d'ailleurs, n'a nullament manifesté l'Intention d'envisager différemment

Mais lorsque certaines mesures preconisées étalent compatibles avec le système
d'économie de marché, elles ont rèçu un
socueil plus favorable. Tel fut le cas, par
exemple, avec le programme intégré pour
les produits de base élaboré par le secrétariet de la CNUCED. La Suède a aussi
proposé l'établissement d'un schéma général visant à offrir des compensations aux
pays en voie de développement victimes
d'une baisse de laura revenus d'exportation — un système très proche de celui
qui a été mis en place dans le cadre de
la convention de Lomé par la C.E.E. et
les pays d'Afrique, des Caraïbes, et du
Pacifique qui lui sont associés.

Dans un autre domaine, les Suédois ont redoublé d'efforts — mais en vain — en faveur de la conclusion d'un accord intarnational qui aurait permis d'annuler ou de reporter le paiement du service de la détte au titre des crédits publics pour le développement, et ceia au bénéfice des pays les plus pauvres ou les plus sériausement affectés par la crise économique. Au plan bilatéral, ils ont annulé le palement du service de la dette pour un certain nombre de pays, et cela ne leur a d'ailleurs pas coûté trop cher, cer du développement sont très libéraies : 93 % de l'aide bilatérale est fournie sous forme de dons,

Atteindre les couches les plus pauvres...

C'EST dans le domaine de l'aide au développement que les performances suédoises sont les plus remarquables — tenant compte, là encore, du système d'économie de marché. Les versements au

titre da l'aide se montalent à 8,8 % du P.N.B. pour l'année 1975. Les allocations de crédits budgétaires atteignaient, quant à elles, 1 % du P.N.B. La loi de finances pour 1976, préparée par le gouvernement aocial-démocrate, fixe ainsi les caractéristiques de l'aide : « Environ 85% de l'assistance bilatérale iront aux pays les plus pauvres en 1976-1977. Toutefois, cette concentration aur les pays pauvres n'est pes une mesure auffisante pour servir les objectits de la politique suédoise en matière d'aide au développement. Pour lavoiser une redistribution des ressources internationales, l'assistance doit aussi atteindre les couches les plus pauvres de le population. Cela ne peut se faira qu'en coopérant avec les pays qui, eux-mêmes, s'efforcant de meser une politique active en isveur d'une distribution plus équilibrée des ressources.»

La déclaration gouvernementale du 8 octobre retient ce critère de patwreté comme l'élément de base essentiel pour la planification. Déjà, il faut le noter, l'aide de la Suède est orientée dans une large mesure vers les nations les plus pauvres. On ne saurait évidemment exclure Introduites dans le choix des partenaires. Ainsi, il est clair que la coopération en matière de développement avec Cuba ne ears pas recondults à l'expiration des accords actuals. Mals, ce qui est encourageant, c'est que le nouveau gouvarnement ait l'intantion d'accroître le volume de l'aide par rapport à son montant actuel. Les sondages d'opinion montrent que la population a une attitude remarquablement positive à cet égard, ce qui pourrait s'expliquer par le fait - men-tionné plus haut - que le Suède est une société relativement égalitaire.

Comme son prédécesseur, le nouveau gouvernement a montré qu'il était animé de dispositions très favorables à l'égard des Nations unles. Les dirigeants sociaux-démocrates avaient souligné la nécessité de renforcer l'organisation mondiale comme moyen de préserver les intérêts des petits pays. Cette « doctrine des petits pays.» se nourrit d'un scepticisme à l'encentre des grandes pulssances qui défendent l'ordre politique et économique existant. Les Nations unles apparaissent alors comme un instrument de protection pour les petites nations. Mais ce n'est pas le seul : un autre moyen est la solidarité mutuelle et la coopération, une sorte de front commun des petits pays s'opposant à l'hégémonie des Grands. Cette doctrine implique que l'on s'efforce de s'identifier aux pays du tiers-monde qui sont des alliés contre les superpuiseances.

Selon les conceptions des anciens dirigeants, la politique de non-alignement . supposait aussi que la Suède assure un rôle de médiation ou de conciliation eur le scène internationale. C'est délà dans ce pays une visilie tradition, remontant à l'époque de la Société des Nations. Depuis l'apparition du conflit Nord-Sud, la Suède e essayé, non sans euccès, de l'appliquer c'est est état d'esprit qui l'a conduite à jouer un rôle non négligeable pour favoriser un accord par consensus à la septième session apécials de l'Assemblée générale des Nations unles à propos du nouval ordra économique international. A Nairobi, durant la quatrième session de la CNUCED, elle compts parmi les rares nations qui se groupèrent pour élaborer, aux demiers lours de la conférence, le compromis qui aliait éviter - ou du moins retarder - la confrontation entre nations riches et pauvres.

En fin de compte, le gouvernement social-démocrate s'appuyait eur une vaste adhésion pour mener à bien es politique à l'égard du tiers-monde. Alors qu'ils étaient dans l'opposition, les partis aujour-d'hul au pouvoir avaient eu une attitude positive lorsqu'il s'aglasait de recharcher les moyens de l'améliorer. Les premières priese de position des nouveaux dirigeants semblent confirmer ou désir de poursuivre dans la mêma vole. Dans ce cas, l'héritage que leur laissent les sociaux-démocrates constituers pour eux une bonne base de départ.

REPERES LE MENSUEL DU C.E.R.E.S.

Naméro 28

CRISE DU CAPITALISME
ET CRISE DE L'ETAT

Un débatavec C. Buci-Glucksmann,
M. Castells et N. Pottiantres.

M. Castells et N. Poulantus.

BEAUBOURG : l'art et l'argent

Prix du numéro : 18 F
En vente dans les kiesques
à partir du 15 janvier ou an
13, bd Saint-Martin, Paris (3°)
contre envoi de chèque
ou de timbres-poste.

ABONNEMENTS :
FIRMES et para de l'Er-

FRANCE PAYS ARABES

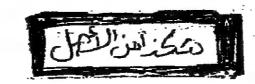
La première publication française exclusivement consacrée au monde arabe

Des rubriques politiques, culturelles, économiques et le supplément "France-Palestine"

En vente dans les principaux kiosques, les drugstores, à Paris en province et au Maghreb : 5 F

Spécimen sur demande : 12-14, rue Augereau 75007 PARIS — Tél. 555.27-52 - 705.81-45

Centre France-Pays Arabes à LYON :
36, rue Tramassor, 69005 Lyon --- Tél. : 37-16-63
Centre France-Pays Arabes à NANCY :
45, rue de Metz, 54000 Nancy



MARINE

soci**olism**

AND THE RESIDENCE

The second of th

and the latter of the latter o

تمرمهم فالراقي والرايات فالمراج والمراجع

A STATE OF THE STA

are estimated and

一年,不是有"秦"等。

The No. 10.

the state of the state of

ر د د معین و د د د د د د

The second secon

The same with the

Same of grant to the sail

ಾಗ್ಯಾಕ್ ಕಿಕ್ಕಾ ಜಿವ್ರಕ್ಕಾಗಿ ಕ

Mary Survey Miles

- -- 120 - 120 - 1254

name.

100

The second of the second

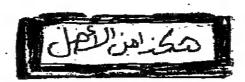
a fall of the same of the

.....

and the second section of the second

1 Sec. (4.1)

A-201



Du sort de Walvis-Bay à l'exploitation des richesses minérales

Les enjeux économiques de l'indépendance

N Namibie, le phénomène du sous-développement ne diffère pas fondamentalement de celui que l'on retrouve partout ailleurs en Afrique australe, Mais l'avenir économique de ce pays est encoure plus hypothétique puisqu'il se trouve intégré de facto à la République sud-africaine. Riem n'illustre mieux cet ét at de dépendance et la difficulté de résoudra la question namibleme face aux intérêts étrangers que la situation de Walvis-Bay.

Unique port en eau profonde dont dispose le pays, Walvis-Bay est le centre d'une florissante industrie de la pêche (avec conserveries et usines de la pêche (avec conserveries et usines de transformation). Mais c'est aussi le deuxième ville de la Namibie et son principal centre de commerce d'importation et d'exportation (1). Bien que Walvis-Bay soit, comme le reste du territoire du Sud-Ouest africain, administré ullégalement de la la comme de la

Walvis-Bay soit, comme le reste du territoire du Sud-Ouest africain, administré illégalement par l'Afrique du Sud. le régime Vorster la revendique comme partie intégrante de l'Afrique du Sud (2).

L'industrie de la pêche est aux mains de six sociétés sud-africaines. Ses ventes représentent 75 millions de dollars par an : combinée avec celle de l'Afrique du Sud, elle arrive au sixième rang dans le monde. Cependant, ce n'est que le second des a trois piliers » de l'économie, le premier étant les mines. L'agriculture vient en troisième place : il s'agit plutôt, à 98 %, de l'élevage du bétail et des moutons k a ra k u l (astrakan) (une valeur de 70 millions de dollars par an), principalement localisé dans le plateau central du hardveld (où se trouve la c zone de police ») et que pratiquent des fermiers afrikaners et allemands.

Walvis-Bay est une artère vitale pour l'important secteur minier (diamant, uranium, cuivre, plomb, zinc, étain, tungstène, vanadium et lithium — sans parler des références qui ent pu être faites à la présence de gisements a p p r é c i a bl e s de gas et de pétrole) (3). L'équipement du port témoigne de l'afflux des capitaux et de la haute technologie qui s'investissent dans les affaires commerciales et l'infrastructure : réservoirs pétro-liers, grues électriques perfectionnées

tissent dans les affaires commerciales et l'infrastructure : réservoirs pétroliers, grues électriques perfectionnées pour le chargement, installations spédales pour traiter le cuivre, le plomb et le zinc fournis par la société américaine Tsumeb Coporation, qui est le principal producteur de métaux de base en Namible.

Une solution envisagée par Pretoria consisterait à faire de Walvis-Bay un « port libre » comme Hongkong et à construire des voies de chemin de fer débouchant dans des pays sans ittoral tels que la Zambte et le Zimbahwe (Rhodésie). Ce qui permettrait d'accroître l'intégration du commerce d'exportation des produits primaires de la région et de jeter les bases d'une e plate-forme d'exportation » qui atti-

« plate-forme d'exportation » qui atti-rerait les investissements des sociétés

manufacturières, an dètriment du développement de l'industrie nationale namibienne. Actuellement, deux routes et une voie de chemin de fer relient le port à la capitale, Windhoek, Privée de Walvis-Bay, la Namibie indépendante serait dans l'impossibilité de remodeler son économie selon un projet de développement autocentré. L'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) a insisté avec vigueur sur le fait que Walvis-Bay fait « partie intégrante de la Namibie ». Et même aux « négociations constitutionnelles » de Turnhalle, il s'est trouvé des chefs tribaux pour dire que le port devait appartenir à la Namibie. L'un des arguments utilisés par M. Henry Kissinger pour inciter M. Vorster à accepter une conférence de Genève sur l'indépendance de la Namibie aurait été la promesse de la garantie d'une présence américaine à Walvis-Bay au cas où l'Afrique du Sud haisserait le port aux Namibiens (4).

Revendiqué par l'Afrique du Sud,

aux Namibiens (4).

Revendiqué par l'Afrique du Sud, Walvis-Bay pose un problème juridique spécifique dans l'ensemble des questions que soulève le transfert du pouvoir à un gouvernement namiblen in dépen dant. Mais, pour ce qui concerne l'exploitation des ressources namiblemes, il n'est qu'une illustration typique du phénomène de développement du sous-développement sous l'égide sud-africaine.

Une croissance orientée vers l'extérieur

PRESQUE toutes les activités d'éco-PRESQUE toutes les activités d'économie d'échange sont concentrées
dans la « sons de police », au
cœur du pays « blanc », entre les
désarts de Namib et de Kalahari, et
entourée par dix régions de bantoustans dont le schéma est calqué sur
celui de l'Afrique du Sud. Exception
faite des métaux de base produits dans
les mines de Tsumeb au nord, près
de l'écoambland, la majeure partie
de l'économie d'échange et de l'infrastructure est concentrée dans la région
méridionale du pays, où es regroupent
la majeure partie des soirante-dixneuf mille Blancs (les Blancs représentant 12 % de la population, dont
le chiffre total n'attrint pas le millton).

Les deux principales compagnies

lion).

Les deux principales compagnies minières (en tout, quatre-vingt-huit sociétés étrangères sont implantées en Namible) se partagent 90 % de la production minièrale totale: De Beers Consolidated Diamond Mines (C.D.M.) et Tsumeb Corporation. A lui seul, le secteur minier représente 60 % des exportations (5) (la pêche fournit 25 % du produit intérieur brut, et l'agriculture 15 % environ). Depuis la seconde guerre mondiale, du fait de

l'expansion des économies industriali-sées et de leurs besoins en produits primaires, la Nambie a connu un taux primaires, la Namible a connu un taux de croissance spectaculaire. Le produit intérieur brut y est passé de 36 milions de rands en 1946 à 368 millions de rands en 1970. De 1960 à 1969, il s'est accura de 183 %, soit 11 % l'an. En 1965, les exportations représentaient 91 % du produit intérieur brut de la Namible, ce qui était une proportion exceptionnellement élevée même parmi les pays africains producteurs de matières premières (où le taux ne dépassait généralement pas 50 %, sauf pour la Libye, la Zambie et le Zalre).

Par ROBERT A. MANNING *

L'industrie de la pêche offre un exemple classique de croissance orientée vers l'extérieur. La prise (759 255 tonnes métriques en 1975, sous forme de pilchards principalement) pourrait être une importante source de protéines pour les Nambhems; cependant, tout ce qui n'est pas mis en conserve pour l'exportation à destination de l'Afrique du Sud et de l'Europe est transformé en huile et en aliments pour le bétail.

Mais ce sont les richesses minérales de la Namibie qui sont d'une importance cruciale pour l'économie mondiale en général et pour l'Afrique du Sud en particulier. La Namibie est au premier rang des pays africains pour la production de plomb raffiné, au deuxième rang pour celle de cadmium et an troisième rang pour le zinc. Le World Mining la classe au dix-septième rang dans le monde pour la production minière. Mais il s'agit de richesses qui ne se renouvellent pas, actuellement utilisées au profit de l'étranger: tion minière. Mais il s'agit de richesses qui ne se renouvellent pas, actuellement utilisées au profit de l'étranger : on estime que les réserves commes de Tsumeb et que les mines de diamant simées près d'Oranjemund, dans le Sud, seront épuisées dans vingt ans environ. Les mines de diamant d'Oranjemund, exploitées par la CD.M., sont le premier centre de production de genmes dans le monde.

De Beers, qui détient 20 % de la pro-

De Beers, qui détient 20 % de la production mondiale de diament et contrôle, par l'intermédiaire de son organisation centrale de ventes (C.S.O.), 85 % de toutes les ventes de diament, 85 % de toutes les ventes de diamant, tire un tiers de ses profits de sa filiale C.D.M. en Namibie. D'autre part, les revenus de l'industrie du diamant représentent environ un tiers de toutes les recettes que le gouvernement sudafricain se procure en Namibie. Les impôts payés en 1974 par la C.D.M. sur ses bénéfices ont rapporté à Pretoria quelque 50 millions de dollars (6).

Une grande partie du cuivre, du plomb, du zinc et du vanadium extraits en Namibie alimente l'industrie sud-

Journaliste américain.

africaine. Mais les statistiques sont aussi difficiles à obtenir dans ce sec-teur que dans tous les autres domaines car, en 1869, Pretoria à officialisé par la cloi sur les affaires du Sud-Ouest africain », l'intégration économique et administrative de la Namibie à l'Afri-que du Sud. Depuis lors, il n'est plus publié de chiffres séparés.

Actuellement, les deux plus grands projets de développement sont la mine d'uranium de Rossing et le complexe hydro-électrique du Cunene : tous deux sont axés sur les objectifs économiques et politiques de l'Afrique du Sud.

La mine de Rossing, près de Swa-kopmund, est sous le contrôle d'inté-rêts fort divers, que dominent la société britannique Rio Tinto Zinc (R.T.Z.) et des capitaux sud-africains. C'est le des capitaux sud-africains. C'est le projet qui attire le plus de capitaux dans ce pays et, finalement, 250 millions de dollars y auront été investis : ce sers alors la plus grande exploitation minière à ciel ouvert de l'Afrique australe. Elle comprendra notamment une usine de traitement de l'uranium qui produira 1 000 tonnes d'oxyde d'uranium par an (la Namibie détiendrait jusqu'à 10 % des ressources mondiales d'uranium). Pour l'industrie nucléaire britannique, elle sera la principale source d'uranium.

cipale source d'uranium.

Quant au complexe sur le Cunene, dont la première phase doit être achevée en 1977, sa vocation est de fournir de l'eau et de l'électricité à bon marché pour l'expansion de l'industrie minière en Namible et aussi en Angola (Il comprend une série de barrages en Angola, dont le premier, à Caleuque, alimentera le centrale de Ruacana en Namible). Il est financé par le gouvernement sud-africain — qui prévoit aussi des centrales près de Windhoek, Walvis-Bay, Swapokmund et Tsumeb.

Sur le papler, il existe des plans pour

Walvis-Bay, Swapokmund et Tsumeb.

Sur le papler, il existe des plans pour assurer l'approvisionnement en eau des « homelands ». Toutefois, ces deux grands projets ignorent complètement les besoins de la grande masse des populations africaines. Par exemple, la moitié de l'Ovamboland au Nord (les Ovambos sont au nombre de quatre cent cinquante mille, soit 45 % à 50 % de la population totale du pays) n'a pas d'eau. Le Kaokoveld en manque à 70 %. l'Okavangoland à 90 % (?). Les pàturages na couvrent que la moitié de la superficie de l'Ovamboland, où 50 % de la population se massent sur 7 % des terres, alors que, selon les experts agricoles, une unité de moins de 2 500 hectares n'est pas jugée suffisante pour que des Bianes puissent sy adonner à l'èlevage du bétail dans ass conditions rentables.

Le système du contrat de travail est

Le système du contrat de travail est l'un des points de polarisation des conflits, comme l'a montré la grève générale qui immobilisa vingt mille travailleurs à Tsumeb en 1971-1972. A Windhoek, le seuil de pauvreté est fixé à 81,25 rands par mois, mais le salaire moyen des Africains employés dans le

secteur minier est de 20 rands (esti-

Les plans de la SWAPO

A longue échéance, des projets comme ceux du Cunene et de la mine de Rossing seraient d'une importance inestimable pour l'économie d'une Namibie indépendante, sous la direction de la SWAPO. Le premier pourrait favoriser la diversification du dévelopement agricole et industriel, tandis que l'uranium pourrait assurer de fortes rentrées de devises.

fortes rentries de devises.

Dans la nouvelle version de sa Constitution et de son programme politique (9), la SWAPO s'est engagée à construire une société sans classes. libérée de l'exploitation et jondée sur les principes et les idéaux du socialisme scientifique ». Elle a préparé des projets de réforme agraire et de refisiribution des terres du hardveld blanc. Elle a aussi déclaré que toutes les concessions minières devrunt être renégociées. L'Afrique du Sud contrôle entièrement l'infrastructure: services positiux, transports, routes, chemins de cièes. L'Afrique du Sud contrôle entièrement l'infrastructure: services postaux, transports, routes, chemins de fer, etc., et la perspective d'avoir à transférer tous ces biens à un gouvernement de la SWAPO inquiète Pretoria. Qui plus est, la SWAPO a publié une déclaration en mai 1976 dans laquelle elle informa les sociétés étrangères que tous les titres de prospection minière attribués après 1965 (date à laquelle l'occupation de la Namible par l'Afrique du Sud fut déclarée illégale) seront eux aussi considérés comme illégaux. Les sociétés étrangères multinationales craignent alors que la SWAPO, une fois au pouvoir, ne veuille su ivre l'exemple du gouvernement Allende au Chili et ne demande des compensations pour les profits excessifs réalisés dans les mines et autres champs d'activité du temps de l'occupation sud-africaine.

(1) Pour une analyse détaillée du rôle de Walvis Bay, voir Africa, luillet 1976. (2) Cf., notamment, les déclarations de M. Vorster au New-York Times du 18 octo-pre 1976.

M. Verster au New-York Times au 18 octoore 1978.

(3) Cf. le Star de Johannesburg du 3 norembre 1972.

(4) Los Angeles Times, 1° octobre 1976.

(5) The Role of Foreign Firms in Namibis, Study Project on External Investment
in South Africa and Namibia, Africa Publications Trust, Londres, 1974: c'est l'étude
la plus importante qui ait été publiée jusqu'à ce jour sur la dynamique du sousdéveloppement en Namibie.

(6) Sur l'industrie du diamant et le monopole de De Beers, voir Africa, juin 1978.

(7) Cf. le rapport Odendaal, publié par
le gouvernement sud-africain en 1964.

(8) The Bole of Foreign Firms in Namibie, op. cit.

(8) The Bole of Foreign Firms in Nami-ble, op. cit.
(9) Four le texts intégral de la nouvelle version de la Constitution et du pro-gramme politique et économique de la SWAPO, voir: Facus on Namidia, L.S.M. News special edition, novembre 1976 (L.S.M. Information center, P.O. Box 94238, Etch-mond, B.C., Canada V6Y 2A8).

Succès aux élections, irritation de Washington

Le « socialisme démocratique » de M. Manley à l'épreuve

A JAMAIQUE sera-t-elle un nouveau « point chaud » dans l'hémisphère sud - américain ? Cette lle est en tout cas devenue, au même titre que Cuba dont elle n'est distante que de queique 150 kilomètres, l'un des sujets de préoccupation du gouvernement de Washington dans la région caralbe. Les Jamaicains se sont en effet prononcés, lors d'élections générales le 15 décembre dernier, en faveur de 18 poursuite de l'expérience de « socialisme démocratique » amorde «socialisme démocratique» amor-cée en 1974 par le gouvernement du premier ministre Minhael Maniay, premier ministre Michael Manley, et qui provoqua à plusieurs reprises les fondres de Washington. Le P.N.P. (parti national populaire), au pouvoir depuis 1972, ne devait pas rempurter moins de quarante-huit sièges à pourvoir contre douze au seul parti adverse, le J.L.P. (parti travailliste jamaicain), partisan d'un retour au « capitalisme » face à l'instauration du « communisme » amorcée, selon lui, par le gouvernement de M. Manley.

En affirmant que les mesures prises

vernement de M. Maniey.

En affirmant que les mesures prises au cours des deux dernières années dans le but de construire une société « juste », basée sur « l'indépendance, l'égalité et la démocratie » (1) ne visaient à rien de moins qu'à établir un « second Cuba » dans la région des Caralbes, le JLP, espérait recueillir les voix — supposées nombreuses — de tous ceux qu'une telle perspective effrayait. La bourgeoisie jamaicaine n'avait d'ailleurs pas attendu les élections du 15 décembre pour transférer illégalement à l'étranger plus de 200 millions de dollars entre 1974 et 1976, ou tout simplement quitter le pays. millions de dollars entre 1974 et 1976, ou tout simplement quitter le pays. Mais l'opposition a sous-estimé un certain nombre de facteurs qui furent déterminants lors de cette consultation. L'abaissement de la majorité électorale de vingt et un à dix-huit ans permettait à plusieurs milliers de personnes de s'exprimer pour la première fois. Or, comme le faisait remarquer un journal de l'île, les jeunes Jamaicains ne partagent pas les craintes de leurs aînes à l'égard du régime de M. Fidel Castro et ne pouvaient donc pas se ranger aux arguments du chef de l'opposition, M. Edward Seaga.

Plus convaincant dans un pays où

de l'opposition, M. Edward Seaga.

Plus convaincant dans un pays où
le taux de chômage est supérieur à
20 % et affecte surtout les jeunes, et
où le chiffre de 860 dollars jamaicains (2) de revenu par tête d'habitant
recouvre d'importantes disparités, aura
été le programme du P.N.P. pour une
« distribution équitable des richesses ».
D'autant que le gouvernement Manley
avait déjà fixé le salaire minimum à
20 dollars jamaicains par semaine,
décidé la gratuité de l'enseignement

secondaire, la miss en route de pro-grammes spéciaux pour réduire le chô-mage et l'allocation de terres cultiva-bles à plus de vingt mille agriculteurs.

La défense des richesses nationales

LES efforts du gouvernement de M. Manley pour réduire la dépendance de l'économie jamaïcaine par rapport aux six compagnies américaines et canadiennes qui exploitent la bandite, première ressource de l'Ile, et son militantisme tiers-mondiste au sein de certaines instruces internations. sein de certaines instances internatio-nales hi ont également valu une incon-testable popularité auprès d'une large fraction de le population. L'adoption en 1974 d'une nouvelle législation en matière de taxes et de royalties a, en effet, permis d'angmenter les revenus de la bauxite de 24 millions de doide la bauxite de 24 millions de dollars jamalcains en 1973 à près de 200
millions de dollars en 1973. Le gouvernement de M. Manley a également
porté à 51 % la participation de l'Etat
su capital de trois des compagnies
exploitatrices de bauxite (le programme électoral « nationaliste » du
JLP. préconisait des mesures similaires). La Jamalque a en outre joué
un rôle déterminant dans la création
de l'Association internationale des pays
exportateurs de bauxite, dont le but
est de réduire la dépendance des pays
producteurs face aux Etats consommateurs. Convaincue que l'unité du
tiers-monde est le meilleur moyen de
faire aboutir ses revendications, la
Jamalque est également membre d'un Jameique est également membre d'un certain nombre d'autres associations de producteurs de matières premières, dont selle qui groupe les pays en vole de développement exportateurs de

sucre.

La Jamalque fut aussi, avec l'un de ses partenaires de la Communauté économique des Caralhes, la Guyana, l'un des plus ardents défenseurs de la cause des plus ardents défenseurs de la cause des pays en vole de développement lors des négociations entre la C.E.E. et les A.C.P. (pays d'Afrique, des Caralbes et du Pacifique) signataires de la convention de Lomé, entre 1973 et 1975. C'est en particulier sous leur impulsion que fut abandonné le principe de la créciprocité » (des avantages écomiques entre les Etats industrialisés et le tiers-monde).

Plus encore, peut-être, qu'à la popu-larité de ses positions sur certains pro-blèmes internationaux ou à sa politi-que sociale, le P.N.P. doit sa victoire à l'efficacité des mesures prises par le gouvernement de M. Manley pour venir

à bout de la violence qui affectait la vie de l'Île dépuis quelques mois. Certes, la délinquance et la criminalité ont toujours constitué une réalité quoont toujours constitué une réalité quo-tidienne à la Jamaique, mais, su cours de l'année 1976 — tout au moins jus-qu'au mois de juin, — elles avaient enregistré une véritable escalade. Le tourisme commençait à s'en ressentir. La proclamation de l'état d'urgence le 19 juin dernier visait à remédier à cette altustion. Etigmatisée par le J.L.P. qui n'y voyait qu'un moyen pour le gouvernement de le mettre en position

Par MARIE-CLAUDE CELESTE

défavorable à la veille des élections, cette initiative a toutefois permis de faire baisser de moitié le taux de criminalité dans File.

Mais ce sont les mesures économiques du gouvernement de M. Manley out constituèrent la principale cible du J.L.P. durant la campagne électorale. La crise économique des années 1974 et 1975 a, en effet, sérieusement affecté l'île, du fait notamment de la diminution de la demande de bauxite. Le tourisme a marqué un recul de 3 % au cours des six premiers mois de 1976. Quant aux exportations de sucre, la chute des cours de ce produit aurait pour la Jamaique représenté une perta de l'ordre de 6 millions de dollars en 1976. La convention de Lomé constitue

pour la Jamaique représenté une perta de l'ordre de 6 millions de dollars en 1876. La convention de Lomé constitue bien une certaine garantie pour le sucre jamaicain, mais l'île n'écoule sur le marché de la C.R.E. que la moitié environ du volume de ses exportations. An total, les revenus de la bauxite, du sucre et du tourisme ont enregistré entre août 1875 et décembre 1976 une baisse de 185 millions de dollars.
Dans ces conditions, le gouvernement s'efforce en particulier d'enrayer la diminution des réserves de devises (pour le seul mois d'avril 1976, la Jamaique enregistrait dans ce domaine un déficit de 12 millions de dollars) et de juguler une inflation de l'ordre de 30 % par an. En mars 1976, toute importation de véhicules fut interdite pour le reste de l'année, et celle d'un certain nombre de produits de consommation de luxe, sérieusement réglementée. Dans le même temps intervenait une augmentation de l'impôt sur les revenus les plus importants, un gei des prix ainsi que des salaires les plus élevés. En juillet 1976, le plafond firé aux importations (et valeur) était remenée de 846 à 820 millions de dolpins eleves, en junier 1976, le maturi firé aux importations (en valeur) était ramené de 846 à 820 millions de dol-lars jamaicains. Ces initiatives devaient déclencher une levée de boucliers parmi

les couches les plus favorisées. Malgrè la préférence avouée de M. Manley la préférence àvouée de M. Manley pour l'économie mixte, « plus appropriée» (3) aux réalités du pays que la nationalisation intégrale, ou pour la « démarche démocratique » pluiôt que pour le système du parti unique, M. Seaga n'y vit que des mesures visant à instaurer à la Jamalque un régime « communiste, d'inspiration cubaine». Car Cuba était blen au centre du débat.

Une politique d'ouverture au tiers-monde

A LA suite d'une visite du premier ministre jamalcain à Cuba en 1975, les relations entre les deux pays s'étalent en effet développées. Cuba fournit à la Jamalque une aide technique en matière de construction de lorgements et de harragge. La Jamalque la larrage. nique en matière de construction de logements et de barrages. La Jamaique apporte, de son côté, un concours au développement du tourisme cubain. Depuis 1975, la compagnie aérienne cubaine relle La Havane à Kingston ainsi qu'à Bridgetown à la Barbade, Port-of-Spain à Trinidad et Georgetown en Guyana, tous membres de la Communauté économique des Caraibes.

Bien que limités, les nouveaux liens tissés entre la Jamaique et Cuba au cours des dernières années provoquèrent un véritable tollé dans certains milieux jamaiçains et étrangers. Lé JLP, en fit, avec les problèmes économiques de l'île, le thème central de sa campagne électorale. A Washington, les prises de position du gouvernement de M. Manley — tout comme celles du premier m'inistre de la Guyana, M. Forbes Burnham — en faveur de l'aide cubaine au MPLA en Angola provoquèrent une irritation particulière. M. Dudley Thompson, ministre jamaicain des affaires étrangères, déclarait au cours d'une réunion de l'Organisation des Etats américains à Santiago-du-Chili, en juin dernier : «La présence des troupes cubatnes en Angola n'a pas été une intervention, mais un solui, et nous ne considérons pas Cuba co m me un impérialisme interventionniste. L'ennemi, là - bas, c'est l'Afrique du Sud, qui maintient pur son racisme la répugnante division de l'apartheid. » Bien que limités, les nouveaux liens

Pour le gouvernement jamakain, les désordres dont l'île a été le théâtre l'année dernière ne seraient pas sans lien avec le mécontentement suscité par de tels propos et, d'une façon géné-rale, par le rapprochement avec Cuba.

M. Manley a, en effet, accusé des « éléments extérieurs » d'ingérence dans les affaires du pays, dans le but de « déstabiliser » l'économie de l'Île. Le premier ministre de la Barbade, (évincé par les élections législatives de septembre 1976), M. Errol Barrow, fut plus explicite, attribuant formellement aux Etats-Unis la responsabilité de tentatives de sabotage de l'économie de la Jamaique, de la République coo-pérative de Guyana ainsi que de son persuve du constant que de son pays. Washington aurait reçu un message de protestation au nom de la Communauté économique des Caralbes si le Dr Eric Williams, premier ministre de Trinidad, n'avait désavoué une telle initiative. Certains membres du narti un proceidental au membres du parti pro-occidental su pouvoir dans cette fle n'en qualifièrent pas moins d' e impordonnable insulte au pays » l'appel — lancé par l'ambas-sadeur des Etats-Unis à Port-of-Spain, M. Albert Fay — an soutien à la poli-tique américaine face « à toute autre apenture cubaine » aux Caralbes ou ailleurs. Quelques mois avant les élec-tions qui devalent reconduire le Dr Williams dans ses fonctions en septembre, cette affaire ne pouvait man-quer de mettre dans l'embarras le gouvernement de Port-ot-Spain.

En tout état de cause, M. Manley estime que le rapprochement avec Cuba ne représente qu'un aspect de sa politique d'ouverture vers le reste du tiers-monde. Les liens de la Janaidu tiers-monde. Les liens de la Jamaique avec un certain nombre d'autres pays en voie de développement se sont en effet considérablement renforcés, notamment avec quelques pays latino-américains, dont le Venezuela et le Mexique. La Jamaique a entrepris avec chacun de ces deux pays plusieurs projets économiques communs, dont la construction de fonderles d'aluminium. Le gouvernement de M. Maniey a également noué des relations d'amitié avec plusieurs pays africains, dont la Tanzanie. Pour le premier ministre, une telle politique relève de la logique, car la perpétuation de liens traditionnels exclusifs avec les Etats-Unis, le Canada et la Grande-Bretague serait, nels exclusifs avec les Etats-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne serait, à long terme, préjudiciable aux intérêts du pays. Le gouvernement de Kingston entend bien d'ailleurs conserver ses relations avec le monde angio-saxon, dont les techniciens présents à la Jamaique sont nettement plus nombreux que ceux de Cuba.

(1) The Politics of Change, 1974, Michael Manley.

(2) 1 dollar jamalcain = 1,01 dollar amé-(3) Michael Manley, op. cit.

LE P.C.I. ET LA CRISE ÉCONOMIQUE

Les pièges du « compromis historique »

(Suite de la première page.)

Dans chacune de ces trois occasions, la démocratie chrétienne et la droite conservatrice ont cherché l'affrontement avec le P.C.I. et la gauche. Le P.C.I. en est sorti avec un grand succès et la gauche a atteint près de 47 % des voix. Après un premier désarrot, la démocratie chrétienne s'est ressaisie: faisant le vide autour d'elle, elle est arrivée le 15 juin à plus de 38 % des suffrages. Mais l'objectif de la rencontre décisive qui devait déplacer le pays vers la droite a été manqué. C'est la D.C. elle-même qui a glissé à droite: elle devient toujours moins populaire, toujours plus représentative des intérêts — inextricables en Italie — du patronat industriel conservateur et des très larges couches parasitaires de la hourgeoiste d'Etat. Dans chacune de ces trois occasions

Bien que le P.C.I. continue de décer-ner au parti catholique des brevets qui l'authentifient comme une « force populaire », la démocratie chrétienne devient toujours plus concrètement

«Diluer» les communistes dans une Europe intégrée

Dans une interview accordée à France-Soir le 10 juillet 1976, M. Gianni Agnelli, président du groupe Fiat, déclarait notamment :

« Dans une Europe intégrée. le problème posé par une forte présence communiste en Italia et en France serait, pour une large part, diluē. Las communistes auralent sinsi la temps năcessaira pour aller jusqu'au bout de leur avolution démocratique (s'ils en sont capables) et nous aurions le temps de véritier la sincérité du respect qu'ils portent au piuralisme, non seulement politique mais aussi économique, et aux tiens qui nous unissent en Occident et auxquels nous ne voulons pas renoncer. »

conservatrice. Deux faits semblent le prouver de façon évidente :

1) Le Mouvement social italien (M.S.I.), parti de droite fasciste qui avait enregistré d'importants succès aux élections de 1972, vient de se scinder après une longue crise; en effet, il n'y a plus un grand espace politique à la droite de la D.C.;

politique à la droite de la D.C.;

2) C'est au contraire à l'intérieur de la D.C. que sont en train de se manifester les phénomènes de droite les plus significatifs. Ainsi, le jeune député Massimo De Carolis (très largement élu avec 150 000 suffrages préférentiels), l'un des leaders de la « majorité silencieuse » qui, pendant les dures années de la violence milanaise, défilait dans les rues, ceint d'une écharpe tricolore, est peut-être un personnage ridicule et grotesque, même si certains dirigeants de la « majorité silencieuse » ont par la suite été impliqués dans la préparation des « meurtres d'Etat »; mais, en compagnie d'autres jeunes loups de la D.C., il s'est mis à la tête de la campagne revancharde contre le P.C.L.

L'absence de contreparties

TEL est le visage actuel de la D.C. Du reste, avant même la campagne électorale, elle avait refusé la proposition communiste et socialiste d'un gouvernement unitaire de salut public pour affronter les problèmes économiques les plus graves, et elle a continué à la refuser ensuite. Sa seule concession a été d'accepter — et avec quelles précautions et quelle condescendance! — l'important appui du P.C.L à un gouvernement qui se préparait à donner un terrible coup de barre contre les conquêtes sociales et le niveau de vie des travailleurs. le niveau de vie des travailleurs.

le niveau de vie des travailleurs.

La décision d'abstention avait été accompagnée, au P.C.I. de solennelles déclarations de a responsabilité nationale » à l'égard de la crise, d'une évidente satisfaction pour l'abandon du préalable anticommuniste, et de l'engagement de faire peser la force du parti et du mouvement démocratique de façon à entreprendre enfin les réformes, d'une urgence extrême, sans lesquelles toute mesure de lutte contre la crise ne serait qu'un panse-

et contre les travailleurs, à l'intérieur du parti démocrate-chrétien.

et contre les travailleurs. à l'intérieur du parti démocrate-chrétien.

Un autre signe de cette évolution est fourni par M. Umberto Agnelli qui, avec son frère Gianni, président de la Fiat, est porteur d'une stratégie plus moderne et plus raffinée de la droite, sous sa forme technocratique européenne; cette stratégie se fonde sur les analyses de la « Commission trilatérale » et vise à l'absorption des communistes dans l'océan de la supranationalité européenne tout en cherchant à reprendre en main la situation par une gestion technocratique au niveau supérieur de la société. Les réunions politiques du sénateur Agnelli remplissent de grands hôtels et des salles immenses, et son pouvoir commence déjà à préoccuper les barons démocrates-chrétiens. Mais M. Andreotti a expliqué dans une récente interview à Time que l'aventure européenne est une « révolution silencieuse » qui changera de fond en comble les données politiques du continent et qu'il convient de profiter des bonnes dispositions du P.C.I. dans ce domaine décisif.

ment chaud pour soigner une maladie qui renaîtra, plus violente que jamais, des mêmes foyers. des mêmes foyers.

Les dirigeants furent expédiés à travers tout le pays afin d'expliquer à une base perplexe, au cours de milliers d'assemblées, qu'il s'agissait d'un premier et important pas en avant et que les aacrifices seraient accompagnés de contreparties substantielles. Il faut qu'il y ait ces contreparties, avertissait le president du parti, M. Luigi Longo, le 28 septembre : le P.C.I. est et doit rester un parti de gouvernement et un parti d'opposition.

Sir mois ont passé depuis la forma-

un parti d'opposition.

Six mois ont passé depuis la formation du gouvernement Andreotti : ces
contreparties ont-elles jamais existé?
A-t-on mis en marche un dispositif
véritablement efficace pour reperer et
frapper les grands fraudeurs fiscaux
cependant qu'on attaquait les salaires
et le niveau de vie des travailleurs?
On a plutôt décidé de passer largement l'éponge au profit de ceux qui
ont exporté, de façon l'llégale, d'émormes quantités de devises, provoquant

nationale.

A-t-on amorcé l'effort de renouvellement du dispositif de production, sans lequel il n'y a pas d'avenir possible pour l'économie italienne? A-t-on obtenu des garanties sur la gestion des prélèvements supplémentaires, on bien ceux-ci ne vont-ils pas, comme d'habitude, aller boucher les trous des gestions parasitaires, publiques et privées?

M. Berlinguer lui-même déclarait au cours d'une récente interview : a Nous ne réussissons pas à faire ressortir la liaison politique et de principe qui doit exister entre nustérité et renouveilement. >

Ce qui, en revanche, s'étale aux yeux de tous, c'est l'attaque désormais ouvertes et contre les conquêtes des syndicats dans les usines.

L'ex-gouverneur de la Banque d'Italie, M. Guido Carli, qui est passé avec quelque désinvolture au service de la Fiat tout d'abond puis, à l'heure actuelle, à la direction de la Confédération du patronat, a présenté aux syndicats une série d'exigences qui constitue une véritable invite à une reddition sans conditions.

L'accusé numéro un de tous les malbeurs du pays est devenu le s'out A-t-on amorcé l'effort de renouvel-

constitue une véritable invite à une reddition sans conditions.

L'accusé numéro un de tous les malheurs du pays est devenu le « coût du truvail », qu'il faut absolument réduire, dit-on, d'au moins 15 %. Or il est vrai que le coût du travail est élevé en Italie, mais depuis quand, et pourquoi?

Avant tout, la population active est descendue au-dessous de 35 % de la population globale. De plus, sept cent mille personnes qui appartiennent à la bourgeoisie financière et spéculatrice et à la bourgeoisie bureaucratique parasitaire recoivent une tranche du revenu national qui est, en gros, égale à celle distribuée aux ouvriers de l'industrie, pourtant douze fois plus nombreux. Le potentiel inflationniste des deux masses de revenus est à peuprès égal, de même que leur incidence sur les coîts du travail : pourquoi ponctionner une seule des deux?

La crise économique atteindra bientôt des niveaux tels qu'ils provoqueront des réactions graves et incontrôlées dans les classes les plus durement frappées et les moins politisées. Mais, selon le commentaire plein d'amertume du secrétaire du syndicat des

métalios, M. Bruno Trentin, le véritable risque n'est pas celui d'une explosion de la classe ouvrière (les explosions des chômeurs ou des travailleurs sous-employés du Sud peuvent être plus redoutables). Le danger est la déception, la désespoir, qui pourraient briser ce qui a constitué le seul barrage démocratique contre la volonté de renverser des institutions passablement fragiles.

Les bombes ont recommencé à tuer à la fin de 1976. Il y a des gens qui misent sur la lassitude et sur la désilusion d'une classe ouvrière qui, en queiques jours, a vu remettre en jeu ce qui lui a coûté des années de luttes très dures, qui commence à assister à des phénomènes de corruption, encore limités, jusque parmi certains représentants communistes dans les administrations localea, qui se sent un peu abandonnée, un peu trompée. Cela ne veut pas dire que la classe ouvrière abandonnée le P.C.: de récentes élections partielles montrent au contraire que le parti communiste poursuit son avancée électorale. Comment pourrait-il en être autrement alors que, sur sa gauche, l'espace politique est très limité?

A quoi bon avoir remporté les hatailles si les généraux vous font ensuite perdre la guerre? On bien la motivation profonde du « compromis historique » doit-elle être recherchée dans un profond pessimisme des dirigeants du P.C.I. sur la volonté réelle de réformes, sinon de révolution, de la classe ouvrière italienne?

L'un des principaux leaders communistes, M. Armando Cossutta, a affirmé au cours de la dernière réunion du comité central du parti qu'il faut désormais s'attendre à un dur affrontement, pour air faut effectivement s'y attendre. Jusqu'ici, les communistes ont essayê, de façan assurément lonable; de l'éviter et d'en éparsper les conséquences à un pays déjà éprouvé. Le risque est qu'ils exposent à cet affrontement, peut-être inévitable, la classe ouvrière après avoir contribué à l'affaiblir et d'en parsiment Dans ce cas, c'est la démocratie italienne elle-même qui serait en danger.

FERDINANDO SCIANNA

Dans les revues...

E Quatra ans après le premier, POLI-TIQUE AUJOURD'HUI ouvre un nouveau dessier sur l'Italie, à l'heure du « compro-mis historique ». Ce numéro se donns à tâche d'être un guide pour sider à s'y retrouver dans cette « Italie déroutante ». Dossier exclusivement politique (la cris-économique et financière n'est évoquée qu'incidemment ou par contrecoup) : communitate, socialistes, syndicats... Com-me toujours, les photographies sont originales et en disent plus qu'un long discours. Ainsi de cette tharmante ragazza, discours. Ainsi de cette charmante ragazza, poing levé et croix (de Malte) au cou. (N° de septembre-octobre, bimestriet, 17 F. - 14-16, rue des Petits-Hôtels, Faris-19°.)

Les LETTRES NOUVELLES (dont les jours sont maintenant comptés, l'éditeur renonçant à cette excellente revue fondée et dirigée par Maurice Nadeau) publient un numéro spécial triple consacté aux écrivains italiens actuels. C'est non seulement une anthologie, mais tout un tableau de littérature at de société. (N° de décembre, mensuel, ce n° : 36 F. - Ed. Denoël, Paris.)

E Les ETUDES publient un témoignage de première main sur le Portugal : il émane de M. de L. Fintanilgo, ambassadeur de son pays près de l'UNESCO, et qui fut ministre dans les gouvernements provisoires. De la difficulté de faire une révolution : ou de tout ce qui, de l'extérieur ou des idéologies, vient brouiller les aspirations d'abord très claires d'un peuple. (Décembre, mensuel, 13 F. - 15, rue Monsieur, Paris-7°.)

El Dans L'EUROPE EN FORMATION, Laurence Talichet considère la fin d'un long isolement et le retour du Portugal à l'Europe, à travers une étude du « pro-fil économique » de ce pays et de ses relations avec la C.E.E. (N° 260-201, no-rembre-décembre 1976, mensuel, 5 F. – 6, rue de Trévise, Paris-9°.)

Dans la REVUE FRANÇAISE DE SCIENCE POLITIQUE, Marie-France Toi-net publie une étude très poussée sur la système électoral aux Etats-Unis.

(N° 5, octobre, trimestriel, 20 F. - 27, rue Saint-Gullaume, Paris.)

E CULTURE FRANÇAISE marque à son tour le bicentonaire en consacrant un numéro aux relations culturelles de la France et des Etats-Unis : histoire depuis les origines et, pour aujourd'un, politique et réalités de la coopération : enseignement du français, etc. (Automne 1975, trimestriet, 10 F. - 96, Ed Raspall, Paris-?*.)

El La revue PROJET s'interroge, quant à elle, sur le « futur américain », avec notamment une étude d'Emile Jean Pin : « Où est passée la gauche? » Marie-France Toinet tente de ramener à ses justes proportions — souvent déformées à dessein — le phénomène de la criminalité dans ce pays. (N° 110, décembre, mensuel, 10 F. — 14, rue d'Assas, 73006 Paris.)

El La livraison de septembre 1976 de THE BLACK SCHOLAR aidera la communauté noire américaine à prendre meilleure conscience de ses liens avec l'Afrique Héritage culturel : John Henrik Clarke rappelle le rôle de la culture africaine lors des révottes d'esclaves dans le Nouveau Monde. Communauté d'intérêts politiques ausei, à l'occasion du combat des victimes de l'apartheid en Afrique du Sud : Jean Damu dresse le bilan de la coopération militaire entre les pays de l'OTAN (notamment las Etals-Unis) et l'Afrique du Sud. (Vol. 8, nº 1, septembre, mensuel, 1,50 dollar. -P.O. Box 868, Sausalite, CA 94985).

E Sous le titre « Le Corps du pauvre », SOCIOLOGIE DU TRAVAIL traite de la santé des travailleurs, de la « filière des soins », de la papchiatrie aux Etats-Unis. « fiéau du pauvre et des minorités raciales »; de l'aicoolisme, de l'habitat. (Novembre-décembre, frimestriel, 25 F. - Ed. du Senii, Paris.)

El QUESTION DE... a pris l'initiative d'uns enquête sur la vis religieuse dans les pays de l'Est. (N° 15, bimestriel, 18 F. - Retz, 114 Champs-Elysées, Paris-8°.)

E ESOPE consacre une large place, dans son dernier numéro, à l'Union soviétique : « crise grave », dont l'affaire du « nouveau Potemidine » est un symptôme insolite : « double langage » à propos des multinationales. P. Turot, dépouillant les chiffres, donne des précisions en pourcentage sur l'aide de l'U.R.S.S. au tieramonde : elle représenterait 5.2 % de l'aide occidentals. D'autre part, reproduit de la REVUE POLITIQUE INTERNATIONALE, publication yougostave, un texte de Putilità Sefer, vice-président du conseil erfeutif fédéral, sur — ou pour — le « nouvel ordre économique international ».

5 Dans la revue d'esthétique LIRE, enfin un essai lucide sur Soljenitayne et l'accueil fait à ses léées en Occident : l'auteur. Daniel Singer, s'efforce de dissiper la confusion idéologique dans laquells a'empêtre la pensée de gauche à ce propos. (N° 2-1, 1976, 4 numéros par an, 16 F. - Union générale d'éditions, 19/18, 8 rue Garancière, Paris-6°.)

E Serge-Christophe Kolm se livre à une analyse critique du programme commun de la gauche dans LES TEAIPS MODER-NES, s'intéressant surtout au type d'économis qui a la faveur de l'union de la gauche et sux faiblesses du programme quant à la démocratie dans la production. (N° 165, décembre, meusuel, 15 F. - 26, rue de Condé, Faris-6°.)

E REPERES, cahiers du CERES, s'inter-roge sur e la décomposition du gaul-lisme », de l'U.D.R. au R.P.R., et notom-ment sur les bases de classe de ce mou-vement. (Décembre, measuel, 10 F. - 5, rue Payenne, 75003 Paris.)

E LA FENSEE NATIONALE donne la parole sux amiraux de Joybert et San-guinetti, aux généraux Buis et Gallois, pour cerner les conditions d'une défense nationale face sux « incertitudes actuel-les ». (N° 13, novembre-décembre, bimes-triel, 8 F. - 18, rue de la Bourse, 75002 Paris.)

El Dans LA REVUE DE L'EUROPE, que publie le Mouvement pour l'indépendance de l'Europe présidé par M. Alain Guichard. J.-Ci. Empereur (ancien adjoint au délègué à l'informatique) piaide pour une indépendance technologique de l'Europe, condition de l'indépendance politique et culturelle. D'autres articles sont consacrés à l' « Allemagne et l'Europe ». (N° 2, octobre, trimestriel, 10 F. - 112, bd Saint-Germain, 75086 Paris.)

El Les activités navales soviétiques retiennent l'attention de La REVUE DE L'OTAN. L'amiral Isaac C. Etid Jr., commandant suprème allié de l'Atlantique, expose dans ses grandes lignes e La stratégie stiantique et la nouvelle dimension en mer s. (N° 6, décembre, bimestriel. – Service d'information de l'OTAN, Bruxelles.)

El Dans un supplément ronsseré au symposium sur le sionisme organisé à Bagdad du 8 au 12 novembre dernier, FRANCE-PATS ARABES reprend les textes présentés par deux participants français, Roger Garaudy et Elisabeth Mathlot. Roger Garaudy y analyse e les présentes religieux et historiques du sionisme e : il conteste sotamment la théorie des droits historiques et conclut : « Le problème palestinien est un problème politique et social, La cié en est la reconnaissance pour tous du droit à l'autodétermination. » (N° SI, abonnement annuel : 40 F. - 12 et 14, rue Augereau, 75807 Paris.)

El Comment la Norsège utilise ses recettes pétrollères pour l'industrialisation; comment l'Iran et l'Arable Saoudite gèrent leurs revenus tirés du pétrole; deux articles à signaler dans FINANCE ET DEVELOPPEMENT qui dresse. d'autre part, un bilen de la despière résider du

El Le dernier cahler d'ETRIOPIQUES est presque azcitaivement cultural : un texte de L. Sedar Senghor sur Manessier ; un dossier sur le « conte nêgre » (africain et américain) : et blen d'autres études, réflexions et notes de critique et d'esthétique. Une seule exception, purement socio-politique : la classe bourgeoise au Sénégal. (N° 5, trimestriel, 28 F. – 16, rue Thiers. E.P. 286, Dakar.)

El Les femmes, dans le tiers-monde, sont les principales victimes de la faim et du sous-développement. LES CARNETS DE L'ENFANCE rappellent aussi qu'elles supportent la plus lourde part du travail et envisagent les moyeus d'alièger ce fardeau grâce à la modernisation des technologies dans la vie domestique et aux champs. Ils donnent, du même coup, une idée concrète de le condition réelle des femmes, particulièrement en Afrique (X° 36, octobre-décembre, trimastriet, é F. – UNICEF, Palais Wilson, case postale 11, CH 1211 Genève 14.)

El L'insertion de la femme africaine dans l'activité économique fait aussi l'objet d'une étude dans POLITICA INTERNAZIONALE, sous la signature de Maria Rosa Cutrufelli. Dans le même numéro : un débat gur la orise libanaise dans le contexte du Proche-Orient et des relations internationales. (N° 18. octobre, mensuel, 1860 lires. - Istituto per le Relazioni fra l'Italia e i paesi dell' Africa, America latina et Medio Oriente (IPAL-MO), via del Tritone 62/B, 90187 Rome.)

S L'Institut national pour la Namibie, qui a commencé à fonctionner le 28 août dernier, acueille actualiement trantoquatre femmes et solvante-six hommes de Namibie — pour 80 % membres de la SWAPO — suivant une formation en vus de l'accession à l'indépendance de la Namibie. Des précisions sont apportées sur la vocation et le fonctionnement de catte institution dans ACTION DU PNUD. (N° de novambre-décembre 1976. — 1 United Nations Pieza, New-York, N.Y. 10017.)

S CAURIS, « revue d'études des insti-tutions africaines comparées », publie sous la signature de J.M. N'acouanteu une analyse de la convention fiscale franco-camerounaise du 18 juillet 1965. (N° 16-11,

E Dans FEUFLES, organs de la Fédéra-tion internationale pour le planning familial, des précisions sur la politique officielle de planification des naissances en Inde, avec uns interview du ministre responsable et de médecins favorables à la stérilisation, (Vol. 3. nº 4, 1876, tri-mestriel, abonnement : 1,35 livres. - 18-29 Lower Regent Street, Londres SWIY 4 PW.)

S TRIBUNE ANARCHISTE COMMU-NISTE (modeste ravue de trente-deux pages) reproduit, dans son dernier nu-mèro, un texte émanant de la rédaction mero, un teste emanant de la redaction de la revue italienne ANARCHISMO sur la perspective autogestionnaire, avec les commentaires des responsables de la ravue française. (N° 19, novembre 1976, trimes-trisi, 15 F les quatre numéros. - 22 bis, rue de la Réunion, Paris-28*.)

S < Marximus et question nationals »: tel est le thème du dernier numéro de CHIFIQUE COMMUNISTE, organe de la Ligue communiste révolutionnaire. Des articles sur la Bretagne, sur la Corse, et uns étude de Régis Debray — qui « à so manière reste un militant socialiste », dit le texte de présentation, (N° 10, novembre, abonnement à dix numérus par an : 30 F. - 18, impasse Guéménée, 72004 Paris.)

El Le quatrième numéro de la revus d'Yves Lacoste, RERODOTE, se consacre à la géographie acolaire et universitaire : e Brader la géographie... brader l'idée nationale ? » c'ast la question posée, à l'occasion de la réforme de l'enseignement at des problèmes politiques et pédagogiques qui en découlent. (N° 4, trimestriel. 18 F. - Ed. Maspero, Paris.)

El La darnière livraison de CA-CINEMA est consacrée à l'étude des rapports du cinéma et de l'histoire. Le sommaire, artrémement riche, réunit les signatures de Marc Ferro, Michel de Certeau, S. Le Roy Ladurie, Jacques Rougerie... Parallèlement, les rédacteurs de la revue, Joéi Farges et Vincent Nordon, expliquent leur démarche pour la mise en scène de « Guerres civiles en France » qu'ils ont réalisé avec François Barat. (CA-CINEMA, n° 18/11, bimestriel. 32 F. – 14, rue de l'Atmorique, Paris-15°.)

YVES LAULAN PHYSIOLOGIE DE LA FRANC

Pierre DROUIN

.. livre clair, sans complaisance et souvent percutant...

M. COULBOIS)

LE FIGARO ...une analyse lucide de la France...

un ouvrage qui parle de la France et des Français sur un ton

JOURNAL DES FINANCES

« Un réquisitoire féroce et brillant contre la France telle que nous

l'avons faite et telle qu'elle est, «

EDITIONS CUJAS

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Fondateur : Rubert BEUVE-MERY Directeur de la publication : Jacques FAUVET Rédacteur en cher : Claude JULIEN Rédactrice en chef adjointe : Micheline PAUNET

Prix de l'abonnement annuel (an francs) :

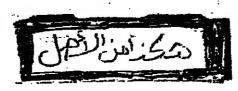
VOIE NORMALE

France. DOM. TOM. Centrafrique. Congo, Côte-d'Ivoire. Dahomey, Gabou,
Mauritanie. République maigache. Mail, Niger, Sénégal, Tuhad, Haute-Voits,
Cameroun. Togo, Guinée. Tunisie. Poste militaire. Poste navale, Andorre,
Monaco

PAR AVION (abonnement et taxes) : Europe, Turquie d'Asie. Chypre, Agores. Canaries. Madère. Algè-rie, Maroc. Tunisie 87

TOM (sauf T.F.A.I.). République malgache, État comorien Libre, Egypte, Arabie Saoudite,

Chèque postal : Paris nº 4207-23) Education et administration, 5. rue des Italians, 75427 PARIS CEDEX 09
Tél. Education : 246-72-23 Tél. Abonnement : 520 Co. 00 Tél. Abonnements: 820-63-03 Adresse télégraphique : Jourmonde, Paris Telex : Le Monde 650-572 Paris



Pillicinence

THE PROPERTY

a de la companya de l

فيتوفأوه الاستراب المسا

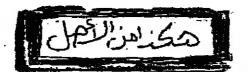
and a gran

en Array

4.7

المجار المراجع

1 114144



LA DROITE EN EUROPE

Permanence et diversité

Le mot « droite » apparaît dans le vocabulaire politique pendant les premiers mois de la Révolution française. Dès l'automne 1789, il désigne les députés assis à la droite du président, pendant les débats de l'Assemblée constituante. Là se réunissaient les partisans de la monarchie absolue. Avec des fortunes diverses, le terme resurgit au dix-neuvième siècle. Il s'applique, dès lors, à l'ensemble des conservateurs. La mondialisation du vocabulaire politique étend désormais ce sens à l'ensemble de la planète.

Un seul vocable ne peut cependant définir complètement des forces sociales, des idéologies fort différentes d'un continent à l'autre, déjà même très contrastées dans un seul pays. Certes, les conservateurs professent tous quelques idées simples. Ils considèrent l'Ordre, l'Autorité comme des biens sociaux essentiels, ne croient pas l'avenir nécessairement porteur de progrès ni de félicités pour l'espèce humaine.

De telles notions ne correspondent pas forcément à un égoïsme de classe, comme on le croit peutêtre trop souvent, mais à des choix philosophiques, et même à des nécessités historiques indiscutables. Elles ne sont pas pour autant indépendantes des intérêts en place. Mais, après tout, aucun pays au monde ne peut vivre longiemps dans une généreuse effervescence révolutionnaire. Indépendamment des doctrines dont ils se réclament, tous possèdent ou restaurent des institutions identifiables aux valeurs de la droite.

A ce titre, celle-ci possède une permanence dont il



serait dangereux de méconnaître la force et l'ambiguïté. La droite s'incarne naturellement de diverses façons, selon le caractère national, les traditions histo-

riques. Elle n'a pas-le même sens là où des conservateurs traditionalistes possèdent une certaine idée du bien commun, se conçoivent intégrés à un ensemble social solidaire, ou dans les Etats d'Amérique latine, d'Afrique, du Sud-Est asiatique, où une bourgeoisie

parasitaire, de fraîche date, n'envisage l'ordre qu'à travers la défense de ses intérêts les plus immédiats, liés au capital étranger.

Les articles ci-dessous, dans des optiques diverses, concernent essentiellement la droite en Europe, continent où elle apparut pour la première fois, où elle plonge ses racines les plus anciennes, les plus classiques, et certainement les mieux identifiables.

Refus des filiations historiques et métamorphose sans précédent

EPUIS une trentaine d'années, la France vit l'un des plus étranges paradoxes polifiques de son histoire. Toute cette partie conservatrice de la nation nommée conservatrice de la nation nommée naguère la droite, pourvue pendant plus d'un siècle de partis, de journaux considérables, de théorisiens influents, n'offre plus d'elle-même a u e u n e représentation officielle, franche et admise M. Chirac en ramette à paine les troupés, la clientèle, qu'il marque aussitôt ses distances avec l'étiquette. « Ceux qui veulent nous enfermer dans je ne sais quells notion droitière perdent leur temps, se trompent et trompent les Français », affirmait-il récemment « Je ne suis pas un candidat de droite », jurait déjà, dans le même asprit, M. Tirier-Vignancour, au début de la campagne présidentielle en 1965. Le mot, sinon la chose, tielle en 1965. Le mot, sinon la chose, effraie apparemment ceux-là mêmes qu'une longue lutte contre la gauche devrait conduire à s'en réclamer...
Bous diverses formes, excepté de

rares et brefs intermèdes comme l'expérience Mendès France en 1954, ceux qu'il intimide ne cessèrent pourtant pas de tenir l'Etat depuis qu'en 1953 le président de la République, Vincent Auriol, charges M. Antoine Pinsy de former le gouvernement. Dès cette époque, néanmoins, ils refusaient energiquement toute filiation directe avec la droite historique, dans un rejet de soi sans présédent. Jamais des hommes identifiés à rares et brefs intermèdes comme

Jamais des hommes identifiés à une image n'y rénoncèrent avec autant d'obstination. Les royalistes se proclamèrent comme tels sous trois Républiques. Les républicains revendiquèrent leur nom de parti comme un titre de gloire sous les Bourbons, les Oriéans et l'Empire. Chacun à son tour dans des camps omposés. son tour, dans des camps opposés, bonapartistes ou socialistes gardérent pareillement leur identité. Les répu-gnances de la droite actuelle à porter ses propres couleurs ne trompent certainement personne. Par - delà l'opportunisme, la versatilité des in-dividus, elle trahit la persistance d'un trouble profond, d'une espèce de fracture morale, à l'intérieur manus de la France contemporaine. de fracture morale, à l'intérieur même de la France contemporaine. Le mai remonte aux heures som-bres et tragiques de l'occupation, tandis qu'un parti plus puissant évolus entre 1940 et 1944 de l'atten-tisme vichyssols à l'attentisma tout court. Dès l'été de la défaite, chefs et adhérents des Ligues s'étalent

précipités dans le pétainisme, avaient cautionné la « révolution nationale ».

A commencer par son inspirateur, la « dissidence » gaulliste n'attira pas, d'abord, les gens de gauche. Beaucoup d'entre eux se méfiaient d'un général à particule, d'origine et de formation monarchistes. Bien des par et la particule des supresthisents des general a particule, d'origine et de formation monarchistes. Bien des membres, des sympathisants de l'Action française rejoignirent Londres à l'époque où la Chambre du Front populaire votait les pleins pouvoirs au maréchal Pétain, quand l'ancien communiste Jacques Doriot, le a néo: a-socialiste Mancel Déat, composalent avec Hitler. Mais dès l'automne suivant, les conservateurs nationalistes rejoignaient Londres en solliaires, quand les antifascistes s'y présentaient en corps constitués. Numériquement, les uns et les autres entrérent à équivalence dans les camps adverses. Le partage ambigu de choix, opérés ici par des individus, là par des groupes, ne broufils cependant pas à lui seul la perspective historique. Une contradiction trop insoutenable apparut

messe noire.

Les mots, les symboles enfin, l'em-portèrent sur tout. Les termes na-tionalisme, hiérarchie, disciplins, au-torité, tradition, avaient orné pencorte. traniton, avaient orne pen-dant plus de cinquante ans tous les programmes conservateurs. La libé-ration, puis la victoire, les retrou-vèrent en morceaux sous les décom-bres du fascisme. Certes, tous leurs fidèles ne partageaient pas le désas-tre, mais tous en furent éclaboussés. Simultanément, les vainqueurs éta-blissaient, d'un bout de la planète blissalent, d'un bout de la planete à l'autre, les dogmes contraires à ceux des vaincus : démocratie, socialisme ! La droite française avait consacré toutes ses forces à les tourner en ridicule. Comment ne se seraitelle pas sentie misérable, dérisoire, au moment où ils atteignaient une suprématie, un rayonnement planétaires?

1947 : schisme de la gauche

A U début, ses héritlers opposèrent A une stolque patience à la mau-vaise fortune. Familiers cinq ou six ans plus tôt des idées à la mode, des succès, des homneurs, ils se refu-saient à croire leur défaite sans recours, L'anomalie, le scandale, ces-seraient, dans leurs esprits, avec l'agitation de l'après-guerre, le re-tour à une situation stable. Hélas! la revanche n'arriva jamais à visage découvert. Les conservateurs purent bien reprendre le pouvoir dans l'Hexagone, socialisme, communisme, l'Heragone, socialisme, communisme, ne s'en étendalent pas moins dans le reste du monde. Les frustrations du dehors succédaient de trop près à celles du dedans pour permetire un redressement psychologique. Ce rendez-vous manqué avec le miracle laissa tout un camp dans ce désarroi intérieur où il se trouve encore.

Avec le gauilisme de 1947, une droite nouveile surgit non pas des cendres de l'ancienne, mais d'un schisme survenu à l'intérieur de la gauche victorieuse à la libération. La guerre d'Indochine divise, celleci moins de six ans après le procès Pétain D'instinct, les conservateurs, entrés dans la Résistance par nationalisme, refusérent pour les mêmes raisons de composer avec Ho Chiminh Lee antifascistes, eux, ne songesient déjà plus qu'à étendre à l'Empire, puis à l'Union française, le droit des peuples à disposer d'euxmêmes. La création du Rassemblement du peuple français (R.P.F.), à l'intérieur, la « guerre froide » à l'extérieur, élargirent la séparation. Mais la droite ne refrouvait pour autant ses têtes, ses doctrines, ni son nom d'avant 1939. Simplement, des forces morales et sociales survivalent, se redressaient sous d'autres étiquettes, avec l'espoir de reprendre un rôle. renressaent sous quattres enquettes, aver l'espoir de reprendre un rôle.

La Résistance, l'épuration, laissaient entre les anciens et les nouveaux trop d'aigreurs, de rancunes, pour qu'ils puissent aisément s'unir.

Des chefs ressonsables auraient dominé l'ameriume tenté une synthème. miné l'amertume, tenté une synthèse.

De Gaulle supposait son destin trop
au-dessus de telles contingences pour
envisager un seul instant l'effort.
En face de lui, il n'aurait d'ailleurs trouvé personne. Après de trop dures

perspective historique. Une contra-diction trop insoutenable apparut anire la germanophobie droitière d'avant 1939, puis les complaisances ou la résignation d'après 1940, sans parler des engagements dans la Millee ou dans la Légion des volon-taires français contre le bolchevisme (L.V.F.), pour qu'un parti tout entier n'en sorte pas compromis, touché au cœur. Charles Maurras force d'admettre le service du travail obligatoire, l'envoi des jeunes Fran-çais en Allemagne, c'était comme si l'on eût entendu le pape chanter la

De la « révolution nationale » à l'enthousiasme industriel

Par GILBERT COMTE

épreuves, les partis comme les na-tions tombent parfois dans une extrême léthargie. Leur imagina-tion se scièrose. Leur élite s'appau-

Maurras triplement captif de la prison, de ses erreurs, de son êge, ses lleutenants compromis, l'héritage « réactionnaire » échut, au hasard, à des meneurs de faculté, à des publicistes fantasques : au mieux, à des chers de bandes. Pendant un hustre ou deux, deux ou trois purent faire illusion. Grandis dans l'ombre de l'Action française, formés par sa rude et puissante discipline, ils en imitalent le verbe fier, l'alture indépendante, le goût du raisonnement. Mais, derrière cet éclat d'emprunt,

ginale. La nuit, les astres morts dé-robent ainsi les rayons de lointains solells, et renvolent autour d'eux une lumière qu'ils ne produisent pas. Livrée à des sectaires irresponsa-

ils n'élaboraient aucune œuvre ori-

Livrée à des sectaires irresponsa-bles, à des intrigants sans principes, on à des nouveaux venus, la tradi-tion conservairlee, contre-révolution-naire, demeurée intacte depuis 1789, sombra des lors dans une apparente dérision. Au hasard des circons-tances, il ne restait plus aux survi-vants des Ligues, aux amis de M. Pinay qu'à suivre, au grè des circonstances, le premier parachu-tiste de passage, porter sur un pavois, MM. Le Pen, Lagaillarde, Tixder-Vignancour, le colonel Thomazo, le général Massu, ou même à faire car-rière sous de Gaulle, des brigades anti-O.A.S. à l'U.D.R.

1950 : l'anti-intellectualisme

ES souvenirs de l'Europe allemande, le culte du parachutiste, ceux — antagonistes mais complémentaires — du maréchal et du général, pour ne rien dire de la nostalgie des « réseaux », laissèrent un certain gout pour le style mar-tial. Depuis la chouannerie et Catial. Depuis la chouannerie et Cadoudal, le courage physique figura
toujours en excellente place dans
l'héritage de la droite. Mais de Rivarol à Bainville, ses chefs aimérent
aussi longtemps argumenter. Souvent
avec une élégance, une force de
plume admirables. Après 1945, le dépérissement de la doctrine, l'insuffisance des exégètes, détournèrent les
disciples des choses de l'esprit. Au
mot culture, tous ne sortirent pas
leur revolver. Mais, par bravade,
beaucoup affertaient d'en être capables. Avec la conviction délicieuse bles. Avec la conviction délicieuse de scandaliser la gauche et ses pro-fesseurs, ils affichèrent souvent un anti-intellectualisme redondant, sans voir quelles fortunes ils ouvraient

aux prophètes de brasserie.

L'univers déjà passablement compiqué dont ils héritaient leur devint, dès lors, tout à fait incompréhensible. Ils ne virent venir ni la révolte du tiers-monde, ni le schisme russochinois, ni l'ébranlement de l'empire soviétique, ni la débacie morale des pays occidentaux, asservis au triple esclavage du sera, de la technique et de l'argent. L'embourgeoisement des Soviets confirmait cependant d'utiles pronesties sur l'échec à long terme des révolutions. Sous un vocabulaire progressiste, la crise coloniale exprimait pourtant la réaction médievale de peuples blessés par le modernisme. Des conservateurs de 1840 ou de 1890 auraient pu le comprendre. Ceux de 1950 à 1970 laissèrent aux ethnologues marxistes l'insigne privilège de déclarer les traditions obscurantistes en Europe, mais plaines de grâce et d'intérêt en Afrique ou en Asie.

Un éloignement progressif pour les idées, qu'on aurait pu croire circonstanciel, n'épargna pas, à la longue, des principes tenus pour intangibles. La droite critiqua long-temps l'individualisme légué par la Révolution française. Elle s'indignerait plutôt, désormais, de voir la société réduire le droit des individus. De même, elle dénonça tour à tour le communisme comme un désordre. le communisme comme un désordre, puis comme une tyrannie, sans s'émouvoir de la contradiction entre les deux termes. Les évolutions du marxisme soviétique, depuis 1917, justifient bien des variantes. Mais les conservaleurs l'accusèrent aussi de ne pas changer! A ce régime,

faut-il s'étonner si quelques - uns d'entre eux finirent par prendre le président Johnson, ou son succes-seur, pour le plus sûr descendant des « quarante rois qui en mille ans jirent la France»? Devant un univers devenu hostile, hermétique, ils se rattachent à n'importe quelle bouée de sauvetage.

Dens ce désarroi, le nationalisme, Dans ce désarroi. le nationalisme, l'anticommunisme, l'antiparlementarisme, purent satisfaire assez longtemps les vieilles passions de l'ancienne droite et les intérêts matériels de la nouvelle, sans réclamer à personne de gros efforts d'imagination. Grâce à ce syncrétisme assez court, tout un parti éprouva l'impression de renaître, de gagner, après 1958, sans ressentir le besoin de devenir meilleur. Ce confort acheva sa stérilisation. va sa stérilisation. La décomposition sociale des clas-

La décomposition sociale des clas-ses d'où il tirait ses forces acheva de rendre son sort plus dra-matique encore. Naguère, il recru-tait ses partisans dans une aristo-cratie cultivée, une grande et moyen-ne bourgeoisie stable, laborieuse. Pendant le dix-neuvieme siècle, les Pendant le dix-neuvième siècle, les quarante-cinq premières années du vingtième, ces élites avaient connu blen des orages, résisté victorieusement à bien des épreuves. L'affaire Dreyfus, le Front populaire, les équivoques de Vichy et de l'épuration n'entamèrent pas leur fidélité. Jusqu'aux alentours de 1955, il en subsista d'imposants vestiges, des réserves intactes en province, dans certaines professions libérales.

Ils n'auront pas tenu dix ans devant l'invasion du confort, les vacances en Espagne, Noël aux sports d'hiver, le réfrigérateur, le léminisme, la télé-vision. Leurs fammes et leurs filles s'habillent maintenant d'après les conseils des hebdomadaires à grand tirgon. Entre deux essayures, elles conseils des hebdomadaires à grand tirage. Entre deux essayages, elles adoptent les idées de Mme Françoise Giroud, soutiennent la gauche le matin, et le libéralisme giscardien le soir. Leurs maris, leurs frères ni leurs fils ne s'encombrent plus l'esprit de sociologie bonaldienne, de considérations sur l'histoire à la Joseph de Maistre. Respectueux des gioires en place, ils concèdent à l'occasion quelque révérence à M. Raymond Aron. place, ils concèdent à l'occasion quel-que révérence à M. Raymond Aron. Non qu'ils aient lu les Guerres en chaîne, l'Opium des intellectuels, livres assurément remarquables. Sim-plement, un philosophe de la société industrielle mérite du respect à leurs yeux parce que le mot «industrie» figure dans ses occupations.

Grandis dans des familles politi-quement battues en 1945, traumati-sées par leur défaite intellectuelle,

ils en héritérent une profonde mé-fiance envers les idéologies compro-mettantes. Les Intérêts, seuls, res-taient debout au milieu des décommetranies. Les literets, setils, restaient debout au milieu des décombres. Ils trouvérent dans leur défense une première compensation. Cette droite économique s'éloigna d'autant plus vite des anciennes références doctrinales qu'elle se libérait par cette rupture de principes devenus pesants. Elle se lança dès lors à corps perdu dans le monde infiniment plastique, mobile, des affaires en essor, et trouva dans cette évolution une correspondance vague avec l'esprit transformateur du temps, dominé par le dynamisme de gauche devenu à la mode.

En vingt-cinq ans, la bourgeoisie française réaliss ainsi l'une des mues les plus singulières de son histoire. Vichysoise ou gaulliste, toute une génération de bourgeois « nationaux » pétris de valeurs traditionnelles, attachés à l'ordre, à la famille, au calme champètre, amateurs de bons livres, de beaux tableaux, de cuisine raffinée, engendra une caste

cuisine raffinée, engendra une caste de technocrates à l'américaine toujours entre deux avions, jeunes cadres dynamiques prêts à couvrir la France de tours, de « snack-bars », de peages, épris de « marketing » effi-cace, de modernisme dans les mœurs comme en architecture, indifférents à la nation mais férus de « dévelop-

Pour ces déracines - au seus barrésien du terme, — le mot droite n'a plus aucun sens, n'éveille guère de souvenirs sentimentaux. Ils lui pré-féreraient vralment le libéralisme avancé, al l'avenir du « plan Barre » avance, al l'avenir du a plan Barre » paraissait plus sur. D'abord, ils se veulent de leur temps, pompidoliens hier, giscardiens aujourd'hui, chiraquiens demain, ou n'importe quoi d'autre, pourvu qu'une quelconque raison sociale politique les protège du « collectivisme ».

Evidemment, ils ne lisent pas Aspects de la France, Rivarol, d'austères et sérieuses revues traditionalistes com me l'ithératres, mais l'Erpansion, les articles de Jean Cau

nalistes comme litinéraires, mais l'Expansion, les articles de Jean Cau dans Paris-Match, jettent quelques minutes par semaine un regard distrait sur Le Point. Sans doute n'est-ce pas tout à fait par hasard si le président de la République lui-même sort d'une de ces familles pérainistes métamorphosées par l'industrialisation. Symboliquement, les années 1945 - 1946 rappellent toujours les grands procès de l'épuration ou sombra tout un personnel politique. L'histoire, sans doute, retiendra. L'histoire, sans doute, retiendra davantage qu'elles correspondent à l'époque ou de jeunes inconnus nommés Valèry Giscard d'Estaing, Michel Poniatowski, entraient à l'Ecole nationale d'administration pour y préparer la conquête des nouvelles formes du Pouvoir.

Lire pages 10 à 15 :

P. 10-11. — Allemagne: Un changement radical dans les cœurs et les esprits, A. von Eageneck. — Espagne: Trois viasges qui font des siècles d'histoire, Fh. Marcovici. — L'extrème droite en France, J.-J. Mourreau.
P. 12-13. — Suite des articles de Ph. Marcovici et de J.-J. Mourreau.
Carnde-Bretagne: Vitalité du conservatisme, F. Bedarida. — La droite livrée au pillage, P. Thibaud.
P. 14-15. — Suite de l'article de F. Bedarida. — A l'Est: L'héritage des « Césars fous » et du « sultanisme », F. Fejto. — Valeurs traditionnelles, divisions politiques et affairisme, B. Brigouleix.

e mois prochain, dans la page Littérature et politique > :

Du traumatisme de la défaite à la révulsion contre tous les excès

ALLEMAGNE : un changement radical dans les cœurs et les esprits

D ENDANT l'hiver 1944 - 1945, à peu près onze millions d'Allemands quittaient leurs habitations en Prusse orientale et occidentale, en Poméranie et en Silésie pour fuir les chars vengeurs d'une Armée rouge victorieuse. Parmi eux, emmitouflés dans des fourrures témoins d'une autre époque et se balanterie des ancêtres, les femmes et enfants de hobereaux qui se battaient désespérément, sur un front de 2 000 kilomètres, dans les rangs d'une Wehrmacht au bord de la désintégration, contre une vague que le maître du Troisième Reich avait délibérément soulevés quatre ans au-

C'étalent pourtant eux, ces gros terriens, qui, alliés aux berons de la Ruhr et aux grands argentiers de Francfort, avaient donné, quoique indirectement leurs voix à Hitler Dans la foulée de la Grande Guerre perdue et d'une pour des partis « deutsche-national » qui, attachés à la légende du coup de armée - lamais buttue sur le terrain ». prônaient la reconquête des territoires perdus à l'Est et la lutte contre le bolchevisme. Ils apportèrent ainsi le supplément de voix nécessaire à la formation d'un gouvernement de coalition, en 1933, entre les nationeux bon teint. représentés par Papen et Schleicher.

Quand, un an plus tard, Hitler out pris le pouvoir total en éliminant d'abord les partis et syndicats de gauche el du centre, ensuite leurs propres amis au gouvernement, il était trop tard pour faire marche arrière.

Ceux qui se taisent

QUOI qu'il en soit — la - droite allemande. la viellie, la classique. caste treditionnaliste, militariste et fondée sur la foi protestante, l'obéissance au rol, le respect des traditions et l'amour de la patrie, étempliement au crédits pour être en mesure de transmettre le patrimoine aux fils, mille fois exzangue du fait des guerres et mille emportée, déracinée el socialement détruite, littéralement écrasée par la débacle. Ceux qui ne furent pas rattrapés par les tanks à l'étoile rouge et arrivèrent aux rivages sauveurs de l'Elbe et de la Weser, frappèrent à la porte de leurs parents plus heureux qu'eux

Devant le désastre, devant les mon-

Le rusé caporal autrichien avait pariaitement roulé les distingués messieurs à à la tête carrée et aux mains soignées qui lui avalent tenu l'étrier quelques années plus tôt pour le mettre en selle au pouvoir - et qui le détestalent co-

Certes, ils applaudirent encore une fols lorsque Hitler rétablit, en 1935, la « dignité militaire et délensive » du Reich en ordonnant la conscription générale et lorsqu'il lança, un an plus tard, ses batalilons sur la rive gauche du Rhin. Même l'incorporation de l'Au-triche au eein de l'Allemagne fut encore fâtée par eux comme le juste retout au bercail de frères allemands qui avaient clairement manifesté leur volonté avaient été empêchés par les vainqueurs. Les Sudétes furent, à la rigueur, affu blés du même label, même si la procédé de leur incorporation et les remous internationaux soulevés par l'affaire firent passer le premier trisson dans le dos des sympathisants. L'occupation du reste de la Tchécoslovaquie, six mois plus tard, ouvrit les yeux des derniers incrédules sur les véritables intentions du dictateur.

Quand, en septembre 1939, les premiers coups de feu furent échangés à travers la frontière germano-polonale rien ne pouvait plus arrêter la fatalité. Le surseut du vieux maréchai von Hindenburg devant son secrétaire d'Etat Meissner, en 1933 — - Je ne peux tout de même pas confler le sort du Reich à un caporal autrichien - - était parti d'une juste vision. Seulement, personna ne l'avait pris au sérieux dans l'euphorie de la victoire sur la détestable République - servile - de Weimar.

libérés par les vainqueurs, les ruines de villes écrasées sous les bombes, devant les balbutiements des maîtres d'hier en face des tribunaux alilés, expliquer à ceux qui subirent la catastrophe qu' « ils n'avaient pes voulu cela ? » Comment oser, aurtout, se reconstituer en un quelconque mouvement politique défendant la régime défunt ou rappelant seulement les - droits du peuple allemend eux frontières d'avant le contlit »? Toute tentative de réhabilitation, voire de glorification, ou seulement de justification des mobiles qui avaient jadis conduit un grand nombre d'entre sux à voter « à droite », n'était

La droite « classique », donc détruite

pas seulement voués à l'échec : elle

battu et frustré, la persécution des

Par AUGUST **VON KAGENECK***

et disparue, où en est la droite dans l'Aliemagne d'aujourd'hui ? Laissons de côté tout de suite la partie de l'ancien Reich tombée dans la corbeille des vainqueurs orientaux et qui vit à présent, et, certes, pour longtemps encora, sous un régime qui exclut toute notion de lée « République fédérale d'Allemagne ». le régime des partis politiques est libre, la presse non censurée, la publication de livres glorifiant le passé autorisée et Dieu salt quel emploi a été falt, cas demières années, de cette liberté. Une droite restituée, néo-classique en un certain sans serait donc tout à fait possible, à l'instar du Mouvement social italien néo-fasciste, par exemple, ou de la Phalange espagnole.

Pourtant, allez demander aujourd'hut; dans les rues de Düsseldorf ou de Hambourg, à un jeune Allemand de vous rira d'abord à la figure, et, ensulte, il vous citera le nom de Franz-Josef Strauss. SI vous posez la même question à un Allemand de dix ans plus ágé, il creusera un peu ea mémoire et vous pariera de Remer, de Rudel, d'Oberländer (ancien ministre des réfu-glès d'Adenauer et ex-haut fonctionnaire du parti nazi), ou de Adolf von Thadden, fils d'un hoberaau prussien, fondateur du défunt « parti nationaldémocrate allemend » (N.P.D.) - dont une eœur fut pendua pour avoir participé qui a sombré dans l'alcoci et est aujourd'hui blen oublié. Et il vous dira qu'il de droite militant dans le cadre de la lutte politique de l'Allemagne de nos

. Il y en avait cependant à un moment donné, et même à profusion. Passé le premier choc de la défaite, estompés les horreurs et les crimes du nationaltensions entre les aillés de la guerre aldant, des gens se souvenaient petit à petit qu'il y avait eu une Allemagne d'avant Hitler, une Allemagne bonne et généreuse qui ne pouvait pas être tenue responsable de ce qui s'était passé entre 1939 et 1945, eurtout une Allemagne unle qui avait le droit de vivre dans des frontières couvrant à peu près le terroir national, les frontières de Versallies en quelque sorte. Ce furent d'abord les réfuglés de l'Est qui se souvinrent et qui postulèrent qu'aucun vain-queur n'avait le droit de chasser des populations entières d'un territoire qui fut atlemand pendant des siècles et qui restalt, juridiquement et par un commun accord entre vainqueurs, - sous administration - jusqu'à la signature d'un traité de paix en bonne et due forme.

Populisme et nostalgie

C'EST parmi eux que se recrutèrent les premiers adaptes d'hommes poli-tiques qui osalent proclamer les « droits nables », tels un Rudel, ancien as des pilotes de Stuks, un Remer, ancien officier qui commandait en été 1944 les troupes qui écrasaient le putsch antihitiérien de Stauffenberg dans Berlin ou encore un von Thadden dont le demi-trère, Reinhard, dès 1949, rassembleit les protestants allemands dans un vaste mouvement de solidarité panallemande sous le slogan : - Nous restons des trères. - Des « partis » tusalent, aux noms nostalgiques, populis-les, fantalsistes parfois, tela l'- Association d'Allemands Indépendants », la - parti allemand du Reich - ou le - parti socialiste du Reich ». Ils se présentèrent aux élections, dans les Laender d'abord, dans la Fédération ensuite. Nulle part lis récoltèrent de vrais succès, partout lis restèrent marginaux, éphémères même,

* Journaliste ouest-allemand, corres-pondant à Paris du quotidien Die Welt.

et dispararent sans laisser de traces.

Leur nombre - une trentaine environ en 1946-1949 — diminue sans casse, ainsi que leurs effectifs et leurs finances. Leurs chefs ne furent jamais connus d'un public digne de ce nom. Mise à part la - Fédération des expuisés et réfugiés -, qui se déclarait solidaire de la nouvelle Constitution, envoyait des ministres au cabinet et fut représentée au Bundestag jusqu'en 1957, aucun parti dit « de droite » n'accèda jameis à la représentation nationale dans la Répu-bilque fédérale.

Ce n'est qu'en novembre 1964 que du magma confus de groupuscules plus ou moins néo-nazis fusa un - parti digne de ce nom, le « parti nationaldémocrate allemand = (N.P.D.) de von Thadden, déjà mentionné. Aux élections fédérales de 1965, il obtensit 2 1/2 des voix, 3 1/2 de moins qu'il n'était nécessaire pour avoir un siège au Bundestag. Par contre, sux élections régionales des années suivantes, les amis de M. von Thadden réussirent une certaine percée dans les Parlements de huit des onze Laender dont est composée la Répu-blique fédérale. C'est ainsi qu'ils obtin-

Stuttgart en 1966, 15 sur 204 à Munich en 1966, 8 sur 100 à Brême, 10 sur 149 en Basse-Saxe. Ce n'est qu'à Hambourg. Bertin et dans la Ruhr qu'ils ne par-vinrent pas à franchir la barre des 5 %. L'alerte avait été chaude, surtout au-delà des frontières. Les analystes allemands gardèrent la tête froide et attribuèrent la brusque succès des extrémistes de droite au vaste mécontentement des Allemands devent la politique de grande coalition = entre socialistes et démocrates-chrétiens, que le déclin de la C.D.U. avait imposé à Bons. Aux élections de 1969, le N.P.D. touchait presque au but, svec 1,4 million de voix (4,3 %). Mais c'était la crête de la vague. Aux élections régionales suivantes, il perdit successivement tous les sièges conquis quatre ans auparavant st. aux élections générales de 1972, le nombre de ses vobt tombalt à 207 000 (0,5 %). Plus jamais il ne se releva de cet échec. Les consultations dans les Laender depuis 1972 lui don-nent des participations au scrutin de l'ordre de 0,2% à 1,1%. Von Thadden, quant à lui, quitta en 1975 le parti dont il avait été le fondateur, en signe de protestation contre la tendance ultranationaliste représentés par l'éditeur Frey qui publie, avec la Deutsche Na-tional Zeitung (94 000 exemplaires en 1975), le seul organe de presse d'ex-trême droits en R.F.A. qui peut se flatter d'un certain renom. Son successeur. l'avocat Mussgnug, de Tuttlingen, règne aujourd'hui sur une formation qui compte qualque 20 000 membres et n'a plus aucun siège dans aucun Parlement On peut donc dire que, sur le plan

rent 12 sièges sur 127 au Parlement de

de la politique pure, tangible, une néo-droite allemande n'a pas réusal son implantation en R.F.A. et n'existe pas - ou plus - en tant que force politi córiouse. Peut-on dire gour autant que toute - tentation droitists - a disparu est complexe si merite un examen attentif. Qui est de droite, en Allemagne aujourd'hui ? Tout d'abord, incontestagauche. Mais qui est « de gauche » ? Chrétiens-démocrates et sociaux-démocrates rejettent avec un bei ensemble et tout à fait aincèrement le commu-nieme et le radicalisme de gauche (comme de droite d'alileurs). Les deux grands partis démocratiques allemands tuttent, presque la main dans la main, pour la maintien de l'économie de marché qui laisse illère cours à la - concurrence farouche - tant décriée par la droite et la gauche. Tous deux se déclarent, sur la bese de l'article pramier de la « Loi organique » de 1949, pour la réunification du peuple

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

 $(x-y) \in \mathbb{Z}(p) \qquad ||f_0 + h_0|| = 1$

MAR B. S. W. B.

Salaran Make Cale

4 marie 47 apress

William Britain

PARTITION AND To Bright History

Reinerman, Wieg in

Contraction .

A Section of Light

章 : 7 主教的 過度 前

TANK THE

See allege

- 100 Sec. 100

And the second second second

and the same

The state of the s

Co. Philips ...

to the same of the same

Mark Commence of the Commence

41 11

the state of the

mistes

Sign of the sign

Carrier Contract

منهومه والمدارة

L'extrême droite en France

UN PURGATOIRE **POUR INCIVIQUES**

Par JEAN-JACQUES MOURREAU *

'EXTRÊME DROITE n'est-elle que l'invention des autres ? De François Brigneau à Jean-Marie Le Pen, de Maurice Bardèche à Jean-Louis Tixier-Vignancour, de Pierre Sidos à l'abbé Georges de Nantes, tous coux qui portent son étiquette la refusent et s'accordent our dire : « On est toujours l'extrémiste de quelqu'ub. >

En France, il n'existe pas de radicalisme de droite, au sens allemand du terme. Dans ce pays où la droite traditionnelle veut à tout crin se foire posser pour le centre gauche, les seuls à s'en réclamer ouvertement en sont systémotiquement écartés. Relégués à l'extrême droite par une droite qui n'ose plus s'avouer, ils professent et dénoncent ce clossement qui orte, selon eux, une « potion péjorative ». LES racines de cette situation plongent dans la défaite des idées de droite qu'entraîne la fin de la seconde guerre mondiale. Guillain de Bénouville, Estienne d'Orves, Henri de Kérillis, Gilbert Renaud, Alexandre Sanguinetti, ont pu appartenir à la Résistance, ils ne peuvent lever l'avanthème de la Transce, ils ne peuvent lever l'hypothèque de la collaboration qui pèse désormais sur lours familles de pensée. L'avenir

est à la gauche. Du jour au lendemain, l'homme de droite qui ne peut brandir son certificat de résistance devient un « incivique ». Fasciste on pas, collaborateur ou non, il doit désormais porter le poids de la condomnation des « vaincus de

En goût et septembre 1944, il devient la cible de ces scènes horribles que la poète Paul Eluard dénoncera dans les Lettres françaises. Il fournit des contingents oux exécutions som-maires que Robert Aron évoluera entre trente et quarante mille (1) et que Paul Sérant esti-mera à près de cent mille (2).

Cent mille personnes accusées de collabo-ration sont en prison le 1^{er} janvier 1945. Le jour même, le romancier Paul Chack est exécuté à Paris. Dans les semaines qui suivent, Robert Brasillach est fusillé, Charles Maurras condamné à la réclusion perpétuelle. Bientôt,

Aux exécutions sommaires d'août et septembre 1944 succèdent les procès : général Dentz, amiral Estéva, Marcel Déat, maréchal Pétain, Abel Bonnard, Pierre Laval... L'épurotion s'abat sur les têtes politiques et militaires de Vichy. Elle frappera aussi, par la prison et l'indignité nationale, les écrivains, les journalistes et les artistes comme Sacha Guitry, Henri Béraud, Tino Rossi, Jean Giono et Garmaine Lubin, marquant la « fin d'un monde » et touchant des militants de tous bords, voire des hommes et des femmes sons engagements politiques, elle éliminera une bonne partie des cadres de la droite française.

Pour les « vaincus de la Libération », ces événements vont déterminer des reclassem sociaux et engendrer des attitudes nouvelles. Les moins chanceux ne s'affranchiront plus jamais du ghetto où ils ont été rejetés. C'est le repli sur soi-même, la nostalgie d'autres temps : troits coractéristiques de cas familles hétérogènes d'une extrême droite en formation qui cultive dès lors le style « émigré de l'intérieur » et ne se trouve d'unité que dans une solidarité du malkeur.

Une presse renaissante

C ÉNÉRALEMENT inéligibles, les rescapés de l'épuration ne peuvent reprendre pied dans la nauvelle vie politique. Ils doivent s'organi-ser sur d'autres bases. En dépit des difficultés d'impression et des restrictions de papier, une presse clandestine se développe dans les cata-combes. Certains titres ne durent que le temps

de deux ou trois numéros.

Axõe sur la défense des militants antinazis de Vichy, la presse d'inspiration maurrassienne est la première à sortir à l'oir libre.
Paraissent ainsi les Documents nationaux, qui donneront naissance à Aspects de la France et que dirige déjà Georges Calzant. Suit bientôt la Croisade, éditée par le Mouvement socialiste monarchiste (M.S.M.), qui sa réclame à la fois da Maurras et de Valois. Son animateur, Jean Bourquin, obtiendro sept mille voix sux élec-tions municipales de 1945.

Quelques mois plus tard, Remă Malliayin, qui ve jouer un rôle important dans la presse d'« apposition nationale », lauce un balletin confidentiel, Questions actuelles, l'ancêtra de la revue les Ecrits de Paris. Imprimés, les Documents nationaux passent de trois mille à quinze milla exemplaires. Dans le même temps, l'Epoque, fondée en 1937 par Henri de Kérillis, antigaulliste et résistant de la première heure, reparaît avec Raymond Cartier pour rédacte

En novembre, alors que de Gaulle est élu chef du gouvernement, Paroles françoises, le premier grand journal de droite de l'après-

(1) Bobert Aron ; Histoire de la Ribération de la France, Paris, 1958. (2) Paul Sérant : les Vaineus de la libération, Paris, 1964.

nadaire, qui ya tirer jusqu'à cent mille axemplaires, fait campagne contre l'éparation et pour l'amaistie. Sur un ton violemment anticommuniste, il dénonce e les crimes du résis-

Son directeur-fondateur, André Mutter, est un acien Croix-de-feu et du parti social français (P.S.F.) du colonel La Recque. Résistant, il a appartenu au Conseil national de la Résistance (C.N.R.). Député indépendant de l'Aube de 1946 à 1958, il sera plasseurs fois ministre de la IV^a République et détiendre le portefeuille de l'Algérie dans l'ultime gouver-ment de Pierre Pflimlin.

Pour l'heure, Mutter tend le main oux

borateur de l'Action française de 1939 à 1940 et antifasciste virulent, ce qui n'a pas empêché sa révocation en 1944, est du nombre. De même que son complice Antoine Biondin et François Brigneau,

Les partis de la réconciliation

S OUTENU par René Coty, Joseph Laniel, Michel Clemenceau et Frédéric - Dupont, André Mutter lence le parti républicain de la liberté (P.R.L.) en décembre 1945. Groupont à la fois d'anciens vichystes et des résistants de droite, ce mouvement occupera la scène

Les principales organisations

LE FRONT NATIONAL

Constitué en novembre 1972 pour assurar la participation des « nationaux » aux batailles électorales, il se veut le représentant de la « droite sociale, populaire et nationale ». Aux récentes élections cantonales, ses candidate ont fait une moyenne de 5,7 % des volx. Bras droit de M° Tixier-Vignancour durant

la campagne présidentielle de 1965, son président, Jean-Marie Le Pen, ancien dépu poujadiste et indépendant, a été la cible d'un récent attentat et a fait parier de lui à propos d'un important héritage.

Hostile à tout ralliement à l'actuelle majorité, son dernier congrès, tenu du 90 octobre au 1er novembre demier, devalt adopter une motion sur « la sécurité des Français » et adresser un message de soutien à Mgr Lefebyre, - non sur la fond du problème religieux, qui ne concerne pas une organi-sation politique, mais sur celui de la liberté d'expression, qui dolt être détandue dans l'Edise comme ailleurs ».

Son insigne : une fiamme tricolore qui s'inspire du M.S.I. (Mouvement social liglien). Edite un mensuel : le National. Sa branche jeune, le Front national de la jeu-nesse, dispose d'un mensuel : Volontaire,

LE PARTI DES FORCES NOUVELLES Isau d'une scisaion interne au Front national et constitué à l'automne 1974 sur la base d'anciens militants d'Ordre nouveau, li se présente comme « la nouvelle droite », Ses dirigeants, Pascal Gauchon, Alain Robert, Roland Gaucher at François Brigneau s'attachent à en faire - un parti de la majo-

Anime la Groupe Union et Défense (GUD) Imipanté à la faculté de droit et de sciences économiques de la rue d'Asses, la Front de la jeunesse (F.J.) et la Comité de soutien à l'armée (C.S.A.) du sergent Joël Dupuy. Le 25 novembre 1975, après une manifes-

tation de rue en hommage à Franco, le

P.F.N. faisait célébrer une mease à sa mémoire avec la participation de Mgr Ducaud-Bourget, figure pittoresque de l'intégrisme. En avril dernier, il organisalt une « semaine du cinéma de droite ».

Dans le souci - de représenter la nouvelle droite dans le combat de l'antigauche contre la gauche », son dernier congrès, tenu à le mi-novembre, s'est prononcé favorablement à l'égard de l'appel lancé par Jacques

S'efforce de multiplier les contacts avec les parlementaires de la majorité musclés : Guy Dronne, Philippe Maisud, Jean Royar et

Reçolt le soutien de plusieurs écrivains : Jean Cau, Louis Pauweis, Michel de Saint-

Pierre, Maurica Bardèche.
Positions : décentralisation culturelle et économique, sans autonomie politique; auppression de la notion de syndicat représentatif : arrêt effectif de l'immigration ; créa-llon d'une armée de métier ; hosfilité à toute supranationalité.

Edite un mensuel : initiative nationale.

■ L'ŒUVRE FRANÇAISE

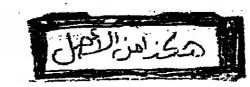
Lancée en 1968, samble désormals réduite à une audience confidentielle et etrictement parisienne. Son animateur, Pierre Sidos, l'un des responsables de Jeune Nation, s'applique à développer un nationalisme étroit, volontiers anti-européen et antisioniste. Son objectif : « Œuvrer ardemment pour délivrer la France el les Français de la prédoi d'un cosmopolitisme idéologique et écono-

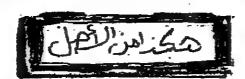
A soutenu la candidature de Jean Royer aux demières présidentielles,

 LA RESTAURATION NATIONALE Fondée en 1947, l'héritière de la Ligue d'action française s'efforce de maintenir la flamme royaliste. Mais les effectifs diminuent et la scission de la Nouvelle Action française (NAF) a fortement ébranié ses vieilles struc-

. Journaliste.

1)





activement, l'autre passivement, de tirer un trait toute tion des territoires perdus 1 l'Est, en algnant, m 1970, les main etraités i'Est ..

cours et les m

La politique s'organise donc, tant le pian intérieur qu'extérieur. comme dans pratiquement grandes démocraties d'Occident, autour d'un écentre » plus ou gauche selections, rejetant les deux la marginalité, voire la donc là qu'il

Le déclin de l'extrémisme

POUR un tel observateur, il Partant du constat qu'est - de droite quiconque maintient aura sur la réunification a l'Allemagne ou prône contra communisme, il devrait ranger pratiquement hommes politiques C.D.U. - C.S.U. d'une bonna partie du S.P.D. - Strauss, Kohi, Schmidt, Leber, Brandt ou Bbe. ral — et — comme Springer qui, en érigeant le

droite comme d'une gauche examiner e'il eusceptibles un jour relever la et de un danger pour la démo-

Et 🔐 🚃 📆 pas 🚟 7 St 🖹 droite, la était et du esculement quelque université. quelque nostrigique quelgammée ? Qui de en Allemagne, pour un étranger,

mur même 🖿 Berlin, 🗷 non 🐸 🚟 manifesté qu'un jour rétabil le ante-, qui professer mettre see journaux, vingt-sept après la l'Etat allemand, = C.D.R. . guille-

de Springer. ita Fugger. Munich, dans taquelle il désigne les

cionatalos sociaux-démocrates 📟 🗈 avec comme les de l'Allemagne ». Immi pas là, pour un étranger, 📰 la 📰 ligne que la Zeltung, M. Frey, en 1972 traita gouvernement with gouvernement de la trahaon et parle durant l'été 1975 de Springer de diteur
qui fait le Allejuits et du soutien inconditionnel a cause israélienne une clause de travail obligatohe pour tous ses rédec-teurs, que la futte contre tous les extrémismes de gauche

La défense, donc, de l'unité allemande, raconnaître frontières de d'un caprit revenchard, d'une esprit revenchard, d'une et impérialiste ? N'oublions que le Constitution de 1949 oblige les gouvernements de la République tédérale agir en priorité pour la réunification allemande, et qu'aucun chancelier social-démocrate ne s'est soustrait à cette obligation jusqu'à nos jours. Que, dans maintes casernes de la Bundeswehr, des dans ses frontières de 1937, qu'une grande partie de la presse allemande continue d'appeler des villes comme Wroclaw ou Szczacin par leurs anciens

noms allemends, a qu'un la des deurs leurs réunions amuelles 🖿 🚾 👢 un impossible jadis : jadis : tous coux-là marginaux. incorrigibles, and less dangereux?

- L'insignitiance politique 📺 l'extrérestrémisme
veau en 1975 -, le rapport annuel l'intérieur Bonn
aur la protection particulièrement
N.P.D., enregistré une
de l'extrêmismo 🕳 📥 📂 poursuivi. Cela . augme nombre groupuscules — souvent tanatiques publications ecti-cependant, rapport. un loyer 🖿 📰 🕷 doivent 📰

Le rapport ca que chaque depuis longtemps for 1 un retour du forme forme plus brutale, la plus rAllemagne d'aujourd'hui. Le régime libéral, grands partis du indéraci-

ESPAGNE : trois visages qui font des siècles d'histoire

nostalgique du nazisme. L'école et l'Universilé n'ont plus de complexe pour parler parler crimes du passé littérature — parfois glo-rifiant — les — Wehrmacht el de la rien d'autre que le d'une génération déclinante de tardivement en quelque corte, 🔤 🔤 d'un ghetto: Les aspirations un commun Allemands, et pacifiée, sont légitimes professées complexe par ceux qui n'ont connu politique ne abandonnant un du territoire national d'avant-guerre la Pologne à l'U.R.R.S. Toutes ces prononcent deouis plus vinot d'un ghetto: Les aspirations I un IIII prononcent, depuis plus by vingt maintenant, pour d'une Europe unie l'abandon larges la souversinaté Tout le marginal.

un jour regarder Allemagne nou-également complexe -hypocrisie qui les yeux volontairement changements dens cours m esprits i l'immense majorité

AUDUTT VON KAGENECK.

Autoritaire et révoltée, dure et idéologique, ou civilisée?

drotte »,

decrit l'historien Ricardo de
le Cierva, pariant de l'Espagne. Vérité indiscutable et étrange
paradoxe. Paradoxe parce que, si l'on
fait remonter, comme le veulent la
tradition et l'histoire, le concept
drotte-gauche à la Révolution francaise, on se doit de constater qu'il
demeure absent de la vie politique
espagnole jusqu'à la seconde moltié
du dix-neuvième siècle. Surprenante
découverte à deux égards : d'abord
parce qu'elle témoigne de l'échec—
peut-être unique en Europe occidentale — de la pénétration des idées
révolutionnaires exportées dans les
havresacs des soldats de l'Empire;
ensuite parce qu'il est licité de s'étonner de ce que l'Espagne, ai encline ensuite parce qu'il est licite de s'étonner de ce que l'Espagne, ai encline
au manichéisme sons toutes ses formes, ait pu si longtemps ignorer ce
facteur nouveau de division et d'antagonisme. Que l'Espagne, pays où
l'inégalité était encore plus enracinée qu'ailleurs, du être plus
réceptive que l'annue au concept
nouveau ne change rien à le récité.
Comme le dit Ortega y Gasset : le
« devrait être » reste insignifiant par
rapport à l'« être ».

Paradoxe donc, mais surtout vérité En effet, que l'on analyse la droite espagnole hors de tout esprit relatif, c'est-à-dire sans l'opposer à la gauche son contraire, ne retenant pour en cerner le sens que ses valeurs indrinsèques, et l'on voit aussitôt qu'elle represente dans la péninsule un tout, à la fois permanent et universel. « Au début était la droite »... Ce début, nous le pouvons situer entre 1450 et 1500, quand l'Espagne devient historiquement une nation, le premier État européen. Cela su moment — il n'est peut-être pas vain de le rappeler — où la Prance, sous le règne de Louis XI, ne fait qu'entamer le processus qui la conduira vers son unité su dix-septième siècle, de Renri IV à Louis XIV.

L'unité espagnole se place sous le

de Renri IV à Louis XIV.

L'unité espagnole se place sous le double signe de la « Reconquête » et de la conquête. Décolonisation à l'entérieur, voilà qui est essentiel. Il est significatif à cet égard que 1492 soit à la fois l'année de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb et l'année de la prise de Gremade, dernière place forte de l'occupant arabe. Les deux évènements aont complémentaires, ils se mêlent et s'enlacent pour gacher cinq néedes de ciment espagnol.

Le de Reconquête » est au sens pro-

La «Reconquête» est, au sens pro-pre du terme, une «croisade». Elle allie donc intimement le saure et la Crotx, l'Etat et l'Egisse. La conquête de l'Amérique est un acte « mission-

Par PHILIPPE MARCOVICI "

naire » alliant tout sussi intimement le sahre et la Croix, l'Etat et l'Église. Cette alliance, due aux circonstances, résisters pendant des aicales à l'usure de la temps. La nation forgée contre l'envahisseur se trempera outre-mer, et la religion, phare de la libération, illuminera la colonisation. Dès 1492, l'Espagne est donc une «unité », une «nation», une «religion», un «ordre ». Pour « conserver » cet acquis alle va établir une «tradition ». Unité... nation... religion... ordre... tradition. Ancun doute ne peut subsister : dès 1492, l'Espagne est à droite. Elle va y rester longtemps, pendant cinq siècles. Elle va y rester parce que l'Espagne est a sera longtemps un pays de paysans, un Etat rural, une nation de «fellales » comme dira plus tard Ortega y Gasset (1), analyste amer mais lucide entre tous. Ce monde de «fellales », médiant, ombrageux, soupconneux, va pendant des siècles se fermer sur luiméme : manifester une profonde hostilité à toute invasion étrangère, fûtelle idéologique ou militaire. Ce refus des ingérences s'exacerbe encore du naire a alliant tout sussi intimement

* Journaliste, collaborateur du Quoti-dien de Parte.

oue en Europe, est une nation sans principal de la puissances étrangères dans leur lutte pour le pouvoir. Pendant cinq siècles, l'Espagne de « droite » va donc se figer sur ellemème et refuser toute tentation

Jusqu'an historique va maintenir, massive, pulssante rectiligne murailies de l'Escorial. Puis, subtilement et progressivement, des fèlures viennent menacer l'édifice : l'industrislisation, l'urhanisation, le capitalisme. Ainsi naît un prolètariat ouvrier plus ouvert aux rumeurs de l'extérieur. Ainsi se développe la notion de lutte des classes. Face à cette évolution sociale, la droite vieillit sans se rénover. A la découverte, elle ne sait opposer que la tradition. Usée par un trop long exercice du pouvoir et par ses querelles intestines elle s'adonne aux délices de ce qu'Ortega, toujours lui, appelle les aparticularismes », qui ne sont autre que l'appelle les régionalismes — basque, catalan ou galicien — et succombe à la tentation des nationalismes. La droite économique se vautre dans la probleme de capital se de la sante Jusqu'au III-limitati siècle la droite économique se vautre dans la recherche du capital et de la seule

prospérité le caciques de province,
pouvoir central,
s'occupent préserver
autorité. L'Egise se mure la
la populaire,
tique même, out
enfin,
enfin,
et, marquée
au libéralisme.

(Lire la man page 12.)

(1) L'Espagne invertébrée.

jusqu'à la création du Rassemblement du peufrançais (R.P.F.). Il fera campagne contre le premier projet de la et trente cita de député aux confin de la République en janvier 1947, Michel Clemenceau, le neveu du . Tigre », recueillers

polizante volx sur hait sent quotra-vingt-trois.
Quelques plus d'anciens membres
du P.S.F. out parti républicuin et social
de la réconciliation françoipe. L'objectif
voisin : « La relèvament de France sera obtenu que dans préciable de préciable de concitoyens », déclarent ses dirigeants, au nombre desquels figurent André Potier, André et l'ancien député Ybernegaray.

caux du P.R.L., les éles et le cadres de Réconciliation françoine rejoindront turd le Centre des indépendents (C.N.I.). Ces tentatives pour une de droite feu. Elles n'auront au qu'un et, pour certains, un trempile. Le

processus se reproduire souvent per le suite. En 1930, Jacques Isonal rééditere le maneu-me lançant l'Union des nationeux indépendants républicains (UNIR). Appuyées par maréchalistes, ses l'is t es maréchalistes, ses l'is t es deux quatre-vingt mille voix et remparteront plusieurs sièges au Palais-Bourbon. Ela, a défenseur du maréchal Pétain pour les yers

En 1951, la Fronde, pemphlet où signalent Julian Guernec alles Bri-gneou, Maurice Gaït, cède le pas à Riva-rol. Line René Mallievin, d'excellentes plumes = inciviques > retrouvent un public à leur sortie de prison : Pleyber, Dominique, Thérive, Puruz, Counteau et Rebatet rejoignent. Alfred Fabre-Luce lei-même viendre un temps. L'objectif est de faire un grand journal d' a opposition

Héritiers du fascisme

A U-DELA de cet ocuménisme très large, un courant cherchant sa cohérence se dessine. Meurice Bardèche en sera le maître d'ensvre. Bean-frère de Brasillach, « héritier spirituel du poète assassiné > (3), il ve devenir « l'écrivain fasciste » par excellence. En publicat sa Lettre à François Maurioc en 1947 et son Nuremberg ou la terre promise en 1948, Bordèche, qui n'a

Autour de lui et de su maison d'édition, très Autour de lui et ce sa masson a custion, trus
maréchalistes, coustitue un sur de l'Europe une troisième européen qui feralt
de l'Europe une troisième force entre les EtutsUnis et l'Union soviétique. Regroupent différents groupuscules, il débouchers sur la création du célèbre Mouvement social européen
(M.S.P., dont le missauree, à Mulmoi, fera un certain bruit.

En divers, ce stubilisera autour de la révue Défense de l'Occident, que Bardèche lancera 1951. Il ne cassers d'occuper une place originale en refuet l'ationtisme, et surtout 2 s'employant tradéfinir le fuscione comme « une volonté très obscure et très ancienne » ou comme « l'idée de ceux qui sentent plus fortement que autres, plus désespérement que les autres » (4).

Fidèles de Maurras et soldats du Christ

QUATRE plus tôt : marquée par la découverte du « plan bleu = ou = camplet de Pentecête », péripétie qui se traduit par l'arrestation de plusieurs officiers, dont Georges Lougungs-Locus, organisateur de « la Spi-rale », l'aunée 1947 voit la création de la Resignation métion le

Héritière de le visille Ligne d'action française, fidèle i son entiparlementorisme et à son intégral, elle perpétuer l'œuvre de son chef Charles Maurray, mais devra oussi s'évertuer à maintenir so cohésion, qu'élemnieront l'activisme et les dis-

Un an avent, Jean Ousset e mis en place Course d'études critiques et de synthèse. Course bientôt sous le nom de Cité cutbolique, ca groupe ne va pas cesser de se développer. De façon discrète, à la la la sociétés de pensée, il propresse au niveau cellules. Sa doctrine, al mais por la revue Verbe, caro l'orientation de certains mou-certain activistes de la période algérienne. Reprenant les thèmes de la défunte Révolution notionale, elle va inspirer il corporatisme du III., populaire du 13 mai (M.P.-13), dont le chef, Martel, l'élément essentiel de son combat. Elle guider l'évolution du colonel Château-Jobert, qui, de la Pâletane à FOAS découver le maceuté. Résistance à l'O.A.S., découvre la nécessité

L'équivoque du R.P.F.

Tévénement plus spectaculaire de manées me cependant le lancement, par du pauple français (R.P.F.). Autour du charismatique qui appelle à l'union à la contre la communisme, hommes de la cet de gauche se un temps dans un élan surprenant, me certains qualifierent dès

de néo-fusciste.

l'embre la Lorreine, Gilbert
Renaud Guillain de Bénouville,

du roi, André Molraux,
l'oncien des Brigades d'Espagne, Jacques
Soustelle, and engagé la la life antifosciste. Cinq membres membres membres membres de mux élections municipales, R.P.F. une pour le moins où le bourgeois anticammunistes, maréchalistes reconvertis, l'anti-parlementarisme du infransi-geant III et si, dans le Liberté l'esprit, Jules Monnerot, Raymond Aron al Jacques de la s'en la de droite, R.P.F. semble l'esprit de foules, la chemin de ligues et

Ce style Line d'un de granle hassard Nimier,
Figuerus que les jeunes Jean-Jacques de Léon Delbecque, que nous
verens plus du la mai

Une nouvelle droite

OPERATION Pincy - du C.N.I., absorbe une notables, coanotables, coanotables, coanotables, coanotables, coanotables, coaprojet
européanne défens e
(C,E,D.), autout d'éléments qui bâtent la dilution 🕳 co 📥 étrange. (Live h mills pare 12.)

(3) François Duprat : les Mouvements de des les France deputs 1941, Paris, 1972, (4) Maurice Bardéche : Qu'est-ce fus-cisme? Paris, 1961.

extrémistes

the second second second

A second of the second of the second

organisation

Aux demiéras présidentielles, alle soute-nait Royer. congrés, congrés, 28 septembre demier. duhel, eon général, a prononcé l'exclusion damiers
Autres Jac-

A PERSONAL PROPERTY. : Aspects = in France.

● LA NOUVELLE ACTION FRANÇAISE Apparue en avril et une jeune équipe ayant rompu nationale, d'adapter la doctrine aux du gauchisme actuel, a restant à un intransigeant, proche celui professé par l'abbé i Nantes, avec des audients des

Sea buts | « Préparer un » mai » roysun = et révolutionnaire i i fois. - Ses animateurs : Aumont, Philippe
damier, qui fait figure de leader. obtenir quarante-trois milie présidentielle. son ouvrage, - Marini étabil, il rail prononcé Edite un irangaise.

LA LIGUE DE LA CONTRE-REFORME CATHOLIQUE

Apparue Companisation un développe milleux = raligiause, prona un anzionalisma catholique, son tarbin d'Estaing - Favorable au corporatisme, entend de entend de phatange -. mille cinq ------ personnes tanta

à in Mutualité, le 🕮 dernier, son animateur, Georges Minies, s applaudir = général mana une contre-révolution ». institution pour antisémitisme,

 nationaux-catholiques = ses appels
i'épiscopat de Mgr Latebyre.
projet le ses « ligue » de phacetholiques = déplairait milieux civique II finite management is Cité catholique).

lien symbols to be a second in the croix and a C.R.C. . In device : catholique . I Contre-Rélorme

LE GROUPE ACTION JEUNESSE d'une du francals (M.S.F.) — (M.J.R.) — en de l
inspirés — capitaine — longmany mentality per un talling sichlers. an milieu universitaire. Les este este l'opposeront un temps m GUD du P.F.N. d'une «

participer proboulangiste - Jacques -OF PERSONS

un essella-

chica de la page 10

Il réduit à néant l'acquis e progressiste » La Cortès de Cadix et, la répression, il installe un régime autocratique la sholu dernier sursant la « droite historique » qui suivra la triste Ferdinard dans

torique s qui stivra triste reruinand dans en régence la reine Christine. II, fille Ferdinand VII, monte sur trône. Elle n'a l'aigreur son père ni surtout sa poigne; aussi va-t-elle s'effacer laisser hommes dominer son règne. décisit dans l'histoire d'Espagne, car avec ces trois hommes, deux généraux : Narvaez et O'Donnell, et un civil : Murillo, naît la droite espagnole contemporaine. N' est lautoritaire; O'Donnell, et un civil : Lautoritaire; O'Donnell, et un civil : Lautoritaire; O'Donnell, et un civil : Lautoritaire; O'Donnell, est un civil : Lautoritaire a trois d'a qui succeptaire la le le la droite idéologique. La trois d'a qui succeptaire qui succeptaire née en 1874 : l'effondrement l'éphémère Première République (1873-1874). La sous Deuxième Rèpublique, avec du juillet ...

qui a changé Isabelle, rique gue droite l'
rique sociologique proiétariat urbain passée mille un million d'habitants), perfectionnel'industrialisation, le développement la contribué renforpuissamment un parti qui influencé l'étranger, jour jour teinter rapport gouvernant-gouvernes l'a fit des gouvernés. Les masses espagnoles, pour la première fois, devien-nent un enjeu. In clientèle, un objectif. In pour

Retour aux sources

S OMBRANT la part pour l'exil.
La monarchie ne tardera pas l'y soivre. In malentendu, paepilogue aujourd'hul avant poussé Alphonse XIII abandonner
alors que l'exil. remporter un
elections municipales l'avril 1931. Equisions municipales l'exil.

5875 Républi(3). En simplifiant beaucoup, on peut dire que, ce 12 avril 1a droite on peut dire que, ce 12 avril la droite
au la gagn une la la lors
que la gauche, elle, gagnait
En simplifient, on peut
oublier qu'il existait 1931 une oublier qu'il existait 1931 une droite républicaine une gauche monarchiste, des royal une finées républicains pratiquants. Ce qui soué ce la avrit, c'est divage antique une le ampagne et l'evilles. L'Espagne et l'ellais » d'Ortega y Gassel démontrait une fois de plus qu'elle avait la vie dure. Pendant les cinq années de la République, droite et gauche alternent au pouvoir : la gauche aux élections

étiquettes de droite de gauche toujours étrangères bulaire politique l'Espagne.

Ilazzona del Castillo, Fullati premier ministre XII.
subtlité l'évolution
mœurs politiques. mœurs politiques.
du angio-saxon — il ingouvernables. — le pouvoir modération, libéraux à l'altermaniant avec procédés électoraux. Le passage de le règne d'une intimoderne, intelligente et libérale, dans européen. Per itre Curana dans sa libérale et parlementaire, l'indiquer réflexion : « Je un adverréflexion : « Je un adversel, mais maniement pratique ne
juit (21 : peut-être,
comme le rapporte l'historien Maria Peman, « endossa -t-il, pour
être in ine
plaisait graiment » Peut-être.
Toujours est-il que revient mérite déologique politique n Espagne.

déologique politique Espagne.

Cet dialogue prendre fin sous règne d'Alphonse XIII

Rivera, qui ouvre une nouvelle pour la dialogue prince de la light pour la dialogue prendre de la light pour la dialogue pour la dialogue pour la maladie carliste, qui, pour un temps, l'appendie contente plus politiques qu'elle II my pouvoir politiques qu'elle II me prestige l'uniforme, de l'armée l'armée l'armée l'armée de l'armée apparaît un re-

législatives de III — la gauche de législatives de III — la gauche de legislatives de IIII — la gauche de legislatives de legislat

« Pronunciamientos »

émailient ces cinq années. Le gauche portant, en
l'accabiante responsabilité du soulèvement général de 1934, qui supdéfinitivement l'autorité de la Répubique. La gauche aussi commet trois erreurs majeures qui conduiront perte juil-

Elle laisse le désordre s'installer dans la rue, elle pratique une politique furieusement anticléricale, s'attaque structures de l'armée. C'est sur trois terrains que la droite va puiser les arguments de son combat et trouver ses alliés. Cette menacée, l'armée humiliée, clans s'affrontent : c'est le retour au passé, c'est 1492 ! Et puis, l'unité de la nation n'est-elle pas elle-même narguée par les déclarations d'indépendance du Pays bas-Elle laisse le désordre s'installer



DERNIER ACTE DE SUBLIMATION, PLACE DE MINISTE A MADRID Avec Franco, s'éteint le règne de 🖿 droite intégrale.

que et de la Catalogne ? On n'avait ne mais vu cela i les sépara-ments de villageois s, i une une tragique amertume, philosophe Unamuno à José Antonio, le « caudillo = phalangiste venu le visiter à Salamanque. La droite, oubliant que c'est elle qui avait «inventé» le régionalisme, accuse la gauche de brader la patrie. Alors la droite divibrader la patrie. Alors la droite divi-sée, les droites, qu'elles soient auto-ritaires, idéologiques ou cvilisées, s'unissent et se durcissent un retour aux sources d'autant plus iné-luctable que le centre a été écrasé entre les deux grandes forces du pays. La droite ressuscite l'esprit de « croi-sade » du quinzième siècle; il est significatif à cet égard de voir la Phalange, dont pourtant le sentiment monarchique l'est guère prouvé, choisir comme emblème le joug et les flèches des rois catholiques. Le plus grand in d'Espagne, la CEDA (4), l'altant une droite modérée qui, aujourd'hui, porterait modérée qui, aujourd'hui, porterait les couleurs de la démocratie chré-tienne, ne peut échapper au mouve-

ment. Dès lors, l'histoire est déjà écrite, c'est celle de l'affrontement. Au niveau des idées, il min indiscutablement celui de la droite contre la gauche, du Christ-Roi contre l'anarchie, d'autant plus qu'il sera, comme un écho, ampliful repris et répercuté par la droite et la gauche de l'Europe entière, qui fera de l'Espagne son banc d'essai idéologique et militaire. Cela est moins vrai au niveau des Cela est moins vrai au niveau des

hommes. Coublie trop souvent qu'en Espagne l'engagement sera souvent la fruit d'un hasard géographipus partisan. Des cinq d'Espagne, peut-on la moris sous les la d'un drapeau ut non sous ceux d'un autre, du seul la fuillet le se la mon le la fuillet le la fuille la fuille le la fuille fuille la fuille la fuille fuille la fuille f la droite, toute la droite et rian que droite, qui la droite au pour près de quatre

Le franquisme, c'est le règne de la droîte intégrale, de la droîte absolue. arone integrale, de la droite absolue.

Le parce que, pendant quarante ans, les valeurs de la tradition espagnole vont se sublimer dans le régime, dans la vie sociale et dans la vie politique, Absolue aussi parce que, en situation de monopole, elle ne laissera l'action ni l'expression à un contrant qui ne soit nes sers d'alle naissera l'action ni l'expression à un courant qui ne soit pas issu d'elle. Pendant longtemps, Franco gouverne appuyé sur trois piliers: l'armée, l'Egliss et la grande bourgeoisie, comme autrefols il y attil l'armée, l'Eglise l'aristocratie. Tout semble figé, el pourtant tout évolue, l'ellissement internant le vieillissement carres et le provicillissement cadres et la pro-gressin vainqueurs de 1939 l'éva le vainqueurs de de Vatican II parvient jusqu'aux prêtres d'abord, jusqu'aux évêques le, et libéralise l'Eglise. La for-

mation d'une classe moyenne et une relative érosion du fossé social l'hémond de l'accession du fossé social l'hémond de grande bourgeoisle. Le droite ne se regarde plus dans le miroir déformant de sa seule autonir efficace. L'Opus Dei les rescapés le Phalange sécréte une caste de l'hémond de l'accession au tone de l'hémond de l'hémond de l'hémond de l'accession au tone de l'hémond de l'hémond de l'hémond de l'accession au tone de l'hémond de l c'est M. Fraga Iribarna; « civilisée », c'est M. Jose Maria de Areliza.

De la première « croisade » à Ca-novas, il aura failu quatre siecles. De la seconde « croisade » à Adolfo Suares, il n'aura fallu que quatre décennies, La différence se mesure en accélération. Née à droite, l'Espagne passé là toute son histoire, et maintenant prêts à musi que un tel

PHILIPPE MARCOVICI.

(2) per Peman dans Histoire de (3) Hugh Thomas, La Guerre d'Es-

du R.P.F. deviennent les Républicains sociaux. Ils s'orienteront à gauche et manufact bles-

nationaliste, la droite gaulliste, plus ou bonepartiste au sans où ments. Telle sero l'attitude de de de de d'ordre du R.P.F. Bioggi, le se lancer de l'agitation qui ponctue la chute de la IV^e République. En lutte de la système », ils me retrouvent eux de ceux mu l'on nommero blentôt

Née in secondaries de voinqueurs de 1945, c'est l'apparition d'un L'extrême droite d'and d'une nouvelle posante. Hors des de la la tradi-tionnelle intégrée au système, de la prétendre agir au nom d'une légitimité, pour finir, ... quest,

Pour le salut de l'empire

et contre le système

n

T 'ENSEMBLE des familles - Paris des ne pèse guère. Guerre froide, coloniaux, respondent la fournir la de mobilisation 🔳 déterminer l'apparente 🔤 🗎 🕍 ses différents courants. Conséquences de situation : le renforcement de la le d'opponationale et le développement de l'acti-

Fondé en 1949 par Pierre Min. Ulmi Heuclin et Jean-Louis Tixler-Vignoncour, le mouvement Nation (J.N.) en le de lance. Grossi par des d'Indochine, de lance. Grossi par des d'Indochine,
d'un nationalisme de compromission, il se au cours de l'année 1954, que la du drame indochinois avec la siège de Dien-Bien-Phu. Ses militants, la celtique, giffant publiquement Jaseph Laniel, président du conseil, René Pleven, ministre la défense. Quelques plus tard, ils attaquent une courionnette in la l'Humaniète.

Dans le même temps, 🖛 🚾 Poujode est emi spectoculairement des l'actualité el lançant sa general de Rompont de communistes, il va sa renforcer de cadres les de l'opposition nationale. En 1955, la dissod'emprunter la voie parlementaire de pro-

le slogan « le les meru ». Alors que les observateurs lai donnent que cinq ou in elus, sa « bombe » explose la li janvier 1956

(5) René Rémond : La Droite en France depuis

ma motin • cina panto et um élus, parm Jean-Marie La Pen, Dides, I Demarquet Jean Berthommier.

lizer toutes um énergies éporses. On mobilise tra les « bradeurs », la politique d'abandon et la système. Le 6 février 1956, à Alger, une Guy Moilet et la nomination du général Catroux. Le jour, l'activiste et genfiste Blaggi, qui devient bientôt l'ennemi numéro un du régime, restant le premier Comité de salut public. L'idée im son chemin.

Dons le temps, alors que se multi-plient les manufactures de rue et les réunions, que mon mystérieuse e Mais rouge » et l'en

L'affaire du bazooka, qui coîtera la via au commandant Rodier, et significative Li climat i jeux clandestias Li l'époque. l'Organisation résistance de l'Algérie françaises III a la dirige le Kovacs, lli curait et téléguidée par les man goul-listes. Le 29 janvier 1962, le général Salan Michel Debré d'es avoir été l'instigateur véritable.

Lo d'une opposition nationale qui vo de épurés une gaullistes orphelina. « Les insurrections qui seraient nécessaires en cas d'abdication ou de compromission seraient marquées du sceau socré de la légitimité. »

L'activisme devient roi, II l'on parle de plus en plus l'existent de l'existent de les sur le slogan l'« Algérie française », l'opposition de l'existent quant de l'existent de l'existent quant de l'existent quant

In Algérie, liebert Marchi less les Centres française (C.R.F.) après la solution, par la Lacoste, 11 l'Union fran-çaise nord-ofricaine (U F N A). Animés par Joseph Ortiz, 12 poujadistes algérois s'orga-nisent. En France, « en métropole », comme on olors, Tixier - Vignancour a rompa avac

Des querelles in processes agitent in pro-Poujade, qui se meurt lentement. Dides, Le Pen et Domarquet l'ent quitté pour le le Mouvement national d'arres civique et sociale (M.N.A.C.S.). Le l'impulsion de Le Pan, qui revient d'Algérie, où il a la battre, apparaît le Front 11957, celui-ci organisme (F.N.C.). Durent 111957, celui-ci organisme. mm « coravane Algérie française ». En février

I li tient un meeting à Paris. Georg Sauge, Robert Martel, Jean I Jean-Marie Le Pen et Pierre Sidos y prennent la parole

Jeune Nation, où aux cités des frères Sidos s'affirme Dominique Venner, un spécialise dans l'action directe. Des peines de prison frappe-rent à plusieurs reprises au militants, sous autent la décourager. Ils luttent « pour une seconde révolution française ».

coionel Barberot jouera un certain rôle, il fait succéder un éphémère parti populaire révolutionnaire (P.P.R.), où l'on parle mitroillettes et où l'on applaudira 🔚 📰 de l'enuite de Colombey.

Ce fait suscitera il méfiance de la partie non gaulliste de l'opposition nationale. L'engranage des complots est déjà en marche. Son dénouement s'achève le 1 più 1958 par in retour au pouvoir in Charles de Gaulle. En dépit de leurs réticences, les « ultres » ne pourront que s'incliner.

De l'activisme à la clandestinité

OIN de calmer l'activisme, le mus aux toumure de l'homme de Colombey le toumure a prend su politique algérienne l'amplifier et le plus de l'amplifier et l'amplifier et le plus de l'amplifier et l'amp

Manus ser en hypothétique server national leur chef, comme Jecques Soustelle, la luite clan-dastine.

Tournant diddl : falls in burricades. an jonvier 1741L Les Marallan de mais

Le putsch for généraux du 22 avril 1961 fait renaître de espois. Mais il échone. Entre la l'Algérie française d'opinion, le fussé se creuse. Les plastiquoges ne feront que l'arrette II ne plus qu'une solu-tion : l'élimination physique de l'arrette sera vainement in le plusieurs reprises.

1962. Le 26 la familia de la d'Esign va multiplier les déports III a pieds-noirs », qui profesent la valina au carcoell. Le 20 avril, le genéral Salon a crééé. Les batailles. Cerchets de partition. Jean-Jacques Sasini franta de négocier - 1

F.L.N. algérien et espère encore pouvoir retenir les Européens sur la terre algérienne. Le 3 juillet, le gouvernement français reconnaît l'indépendance de l'Algérie. La page 📰

De l'antigaullisme aux ralliements

POUR tenants de l'Amm françoise, elle pos pos Au poids de la défuite s'ajoute celui des fusillés et des emprisonnés. L'antigoullisme est devenu une le ll va mointenir la La condidature de Tixier-Vignancour la lon présidentielle de résultere de ca climet.

Sur le nom 📠 défenseur de Salan se refait l'opposition nationale. Une campa-gne vigoureuse des foules nombreuses grise le candidot. Un slogen en résume l'esprit : « Le gaullisme : cinq mal-

de Tixier préférerent capenpour Leconuet. Le fuiblesse du score, 5,1 des voix, instellere le discorde. L'unité Nombreux sont ceux qui revisament Nombreux sont caux qui ravianaent politiques d'arigine.

nés de l'implicatione s'estempent.
L'extrême l'Algérie s'est dispersée.
I'Algérie s'est dispersée.
Intréductibles. Its s'enfoncent violence ou de nouveaux ghettos.

Moi l'implication de la communitation partie d'arigine le serve Champus Flysées

aux Champs-Elysées d'une majorité soulagée. Certains d'une majorité soulagée. Certains rejoignent L. C.D.R. l'étains défence de la République) pour le paissance l'une du l'ordre.

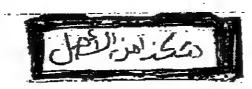
Le 28 avril 1969, le général de Gaulle quitte de maissance politique.

la scène politique. Son départ permet in rul-liements. L'Alliance républicaine pour les liberprogrès (A.R.L.P.) de Tixier-Vignau-cour en donnera la signal. Elle choisira Pom-pidou platér que Poker, et, les de san congrès de novembre, offirmera son appartenance à la

majorité.
D'autres rapprochements se produiront lors de la dernière campagne présidentielle, d'anciens d'Ordre d'Estaing où des soldats perdus fréquenterent les de pouvoir. Tout récemment, séduit d'un nouveau rassambleur, parti forces
(P.F.N.), qu'animent Pascal Gauchon, Alain Robert, Roland Gaucher FranBrigmeau, décidera d'une démarche semen répondant favorablement l'appel de Jacques Chirac.

Périodiquement, une partie de l'extrême droite frappe aux portes de la majorité. Celle-ci vest bien utiliss ses bres, lui payar sa peiae, assurer éventuellement la réhabilitation d'un ou l'autre de mambres. Mais alle de la sortir de son exil. Il est vrai que, an dépit la bipolarisation, la droite n'existe pas en

JEAN-JACQUES MOURREAU.



ARE I THE STATE

41 -1 -1

Book at

J 20 mg

Some of

al ajuga.

State of the state

17 Mg. 2 Mg. 1 Mg. 1

Para Transport

The state of the s

Service Servic

Section 1

No.

And I have

 $\mathcal{A}^{2(n-1)}$

Sept.

Canten ...

276 - Carlo

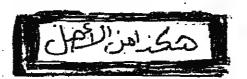
 $x_1 = x_1 \cdot x_2 = \overline{x}_{\alpha}.$ $(t-s) = (\log 2 \pi)^s$ The Authorities The fire of the book The Marketon of Maria Bayland The state of the same A Committee of the Manager The second of

The object of

P. St. State of a garage may : - ., -- ... Contract Contract e 11 725 a street age The second of th -- A. ---to the secondary. ---

And the state of t * - **L= : <u>--</u>, Same of the same and professional

Similar States and Maria de la compansión The same and



Mélange d'élitisme et de pragmatisme, recherche du juste milieu

GRANDE-BRETAGNE : vitalité du conservatisme dans une société en crise

T L y = queique vingt-cinq ans, l'un des maîtres de la psychologie ociale en Grande-Bretagne zerr eu l'idés de un catalogue d'affirmations-tests à partir desquelles l'on pouvoit dessiner une de portrait-robot l'Anglais de droite. Au nombre de ces affirmations, variées dessein, will be the comme d'une mentalité conservatrice, on relevait : la propriété, l'idée qu'il y a inégalité d'aptitudes entre les individus la la naissance, la nécessité de la religion (et, par là, d'une éducation religieuse pour tous), l'incopacité des nationalisations à assurer une marche efficace de l'industrie, volonté de punitions sévères pour de volence de mort) et de volence (fouet), la obligatoire de individus tarés, l'infériorité des roces couleur 🔳 le danger 📥 mélanges raciaux, l'inégalité 📰 les 📖 Sons qu'il suit de poursuivre l'énumération, il de facile de constqter la validité, aujourd'hui, au former postulats de bos 👛 la

pensée de droite. Mais, dira-t-on, est-il légitime, d l'Angleterre, la parier d'une

de droite ? D'abord parce que monde conservateur britannique u toujours in a concept. Protestant hautement mate l'esprit de système inimi le penchant à l'abstraction. mus un chœur de will s'est élevé pour affirmer avec unanimité que, s'il an un esprit conservateur, il n'y a cette optique, le conservatisme im une manière d'être, non point use commune tion théorique outour d'une idée trale et unique. Défini une une protique politique concrète, il baigne dans la vie, au des des chair d'os — l'individu, la famille, la communauté, le groupe, espirations la leurs intérêts, — lo in les généralisations abstraites et fumeuses. En second lieu, a partir du moment où l'an introduit le conservatisme (terme lui-même llé à un parti, il une politique, 🛮 des gouvernements successifs), n'introduit-on xxx la xxxxxx ? En effet. Le promodules britanniques ont toujours eu pour caractéristique, au lieu s'enfermer de la conser-vation étriquée du passé, d'aller vigoureusement 🖦 l'avant, jusqu'à parfols prendre 🖦 court l'adversaire par leur audace novatrice.

Trois courants

DUM sortir a la difficulté, il miaux définir les composantes du conservatisme item in version analoise (qu'est-ce qui fait l'esprit tory ? Tail tire-t-il son inspiration ?), ensuite d'analyser l'évolution de la droite, sur la plan la la la celul de la celul de la politiques el économiques. Dans la première perspe tive, je discerneral, pour ma part, trois grands comments, protique, Edward Mar cloirement Marie gués 🖩 l'on 🕶 comprandre, aujourd'hui comme hier, la divergences, tendances, et divergences, 🛮 l'intérieur 📥 conservatisme. Chacun ces couronts — que l'appelleral l'élitisme autoritaire, la pragmatisme moderalsateur d'intreditionalisme poternaliste — s'allmente II une IIII différente.

Dans le premier cas, celui — l' = élitisme autoritaire », on trouve à la base une philosophie sociale fondée sur les insule aristocratiques — une le principe d'inégalité. Selon catte conception, d'une part il existe une loi naturelle — l'aquelle la société doit se conformer, — respectant précisément les diversités — l'ordre inégalitaire de

la nature ; d'autre part, l'imperfection foncière il l'homme, conséquence de la corruption de la créature el du péché original, una voines et annuale ta la utopies optimistes : I la manife la contrainte, since de la répression. !! un découle, mare il sied and nation of prédomine l'aris-tocratie, une la stricte, un ordre voulu d'en haut, ainsi 📭 l'obligation de se soumettre cui supérleurs que chose d'chaque de à sa place. »). La morale qui s'en dégage 빼 une morale 🔌 l'énergle, de 🛍 discipline, du se l'autorité. Si les sujets, suivant incheurusement la pente spontanée de leur nature, ne sont prêts d'eux-mêmes il obéir, « la loi 📰 l'ordre » 📼 🛍 pour protéger la collectivité contre un suite pour dilimin avec toute la rigueur nécessaire (y compris les châtiments corporels) les principes d'autorité et de gou-vernement par les mellieurs. On saisit lors le rôle mini joué par l'élite,

cette précieuse fraction de la social,

fruit de la naissance, de l'Atautie ...

de la culture, qui, par son sens des

responsabilités et par son exemple, imi

Par FRANÇOIS BEDARIDA*

l'agent numéro un de l'équilibre et au bien-être du tout.

🖿 progmatisme modernisateur, de

san côté, Ilm sa force de la conviction qu'il faut savoir son s'adap-ter. Pour lui, au autant que le continuité, changement apparaît normal et nécessaire. Et s'il est will vrai que les principes une une utilité, I s'agit néanmoins de ne pas militarisonnier. « Il n'y m point de principes absolus en politique, avait coutume di dire lord Salisbury, tout se joue dans mise au point d'exécution du détail. = a qui compte d'abord, c'est de marcher avec son temps. La de progrès de donc aller nair avec le sens du passé et de la tradition. Et M vrais men d'ordre d'un homme droite is souplesse, sages se, réalisme. Il l'inspiration remonte, par-delà Disraeli, 🛮 🍱 🚟 Celui-ci, les prétentions à l'uni-versel révolutionnaires français, avait appelé à une 🖬 suprême i celle l'expérience. Il célèbré faits — ces faits qui reflètent la diversité Infinie situations, la politique repréie triomphe in hic et nunc. Plul'abstraction, il faut partir réalités concrètes — traditions, coutumes, habitudes, préjugés — et, en chaque circonstance, adapter les choix === données changeantes, sans aucunement craindre la nouveauté, im mains chaque in que l'évolution l'ardonne. peut s'effectuer une croissance organichaque num étant enrocinée servatisme progmatique m réformateur, maints exemples are ille fournis par l'histoire, depuis le rolllement 📥 Peel I is minima in 1932 ou , mieux encore, décision m Ulu d'introduire le ilbre-échange, jusqu'aux décisions plus récentes des conservateurs test tuters un acquis délinire le Weifara State > et, en 1961, prenant l'initiative 👪 l'entrée 👪 la Grande-Bretagne un Europe.

Enfin, troisième volet du triptyque, in traditionalisme paternaliste respond au courant le plus ancien le plus profond du torpane. Le c'est au calui qui a plus pôti de l'évolution des malle ou quarante dernières années. Le temps paroit loin où de s'écricit : « Le course conservatrice, c'est pour moi le grandeur de le Couronne, l'éclat de la patrie, les privilèges

" Maitre de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris.

des communes, les droits des pauvres... Union merveilleuse, magnifique
de les et de toutes les classes. » Cependont, ici, il importe de ne pas se man abuser par les transformations apparentes du discours. Même s'il n'est plus 🖺 parti 🚎 Charch King, le conservatisme reflète toulours fidèlement sa double inspiration d'anton : religieuse 📧 féadale. Non pos seulement www la valeurs qu'il continue la cultiver — la déférence, le patronage, le protection lumbles. Mais plus encare par sa conception d'une société organique, harmonieuse, I de mille liens interpersonnels. Une foite de devoirs réciproques, où doit prévaloir un vérisens communautaire. A l'encontre de l'univers îndividualiste régi por les

anonymes du marché — univers qui aboutit, selon l'expression désormais célèbre — Heath, a la vilaine face du capitalisme ». Seulement, si ces principes continuent de sous-tendre — bonne partie du discours conservateur, — est de reconnaître que les trois grandes forces — la monarchie, l'Eglise, l'aristocratie — lesquelles ils prenoient oppui — depuis — bon quart de siècle — sérieuse éclipse. La royauté, certes, est toujours là, solidement — place, — avec elle le principe héréditaire. Mais il — temps — la la la de la prérogative royale a perdu toute signification pour les Tories. Surtout, — loyalisme monarchique n'est plus l'apanage de — droite. Il — devenu — la nation.

Le déclin de l'aristocratie

S l l'an se maintenant l'aristocratie, il évident qu'elle est en plein recul. Au fur l'an l'aristocratie effet progresse a méritocratie », um nouvelle élite, celle imdiplômes et les capacités, places, le pouvoir il même le devant de la scène. Quant à l'Eglise, l'influence pendant si longtemps a puissante un sein du monde unum vateur, elle a l'anne atteinte di ma-nière fatale pur le selle des croyonces la désaffection à l'égard de l'annue les Institutions religieuses. Le résultat, c'est qu'en l'absence d'une foi, mu même plus simplement d'une philosophie cohérente 🍱 l'existence, l'esprit hiérarchique 🖷 paternaliste, si 🖦 🖛 téristique du torysme classique, n'est plus 🕯 présent vivifié 🖮 l'intérieur. Comment, al lors, garder un attachement il will traditions coupées ill leurs racines spirituelles ? Et sermant trouincomer la valeurs traditionnelles dans les préoccupations d'aujourd'hui, surtout dans la mesure 👊 🖼 Similaria most formulées dans un 1948 militi langage, celui 🖶 la technique 🕊 i l'Etat modernes, avec des mots-clefs tels que stagflation, pétrole, relations

Par ailleurs, t'on un remarquer que le martional, sinon nationaliste, el l'esprit impérial, sinon impérialiste, qui coust constitué pendant d'un colonnes maîtresses du temple de la latin le Le parti conservateur est national, a il ma rice », affirmait Disroeli, et la latin le Etre conservateur, anne autre me a nilère d'être Britan-

nique. >) sont aujourd'hui em complète débâcle. De ce point man la pléas de la décolonisation blen naissance à quelques mille flèvre nationalista. Mais les Tories n'ont Mail Intégrer le « nouveau Commonwealth > is le geste nationale dont Ils se targuent d'être les héritiers, D'un ion la manu de See a porté un mune mortel aux = die-hards = M l'Empire. 📭 l'autre, il l'on observe un ressentipeut-être plus répondu qu'on ne le croit à l'égard 👪 membres afroasiatiques du Commonwealth, considérés current all ingrats a little profiteurs, réactions na pri assez fortes ni pour influencer im Michigan ma niveau gouvernemental ni pour paser we les choix am électeurs. Finalement, le conservatisme officiel n'est point par-🖚 🎍 donner 🐧 l'appartenance au Commonwealth actual une dimension affective. Nulle sublimation ne s'est produite dan elle direction-là. Et, depuis 1969, Million 💵 question d'Irlanda du Nord, pourtant proche 🖛 brûlante, n'a 📻 conduit 🐧 📖 regain 🙀 nationalisme. Au contraire, ce qui l'emporte lai, c'est le sentiment la lassitude, voire l'indifférence. Le seul terroin, we fond, sur lequel puisse tabler aujourd'hui l'esprit notionaliste, c'est l'immigration 🍱 couleur : 📺 terrain qu'une partie 📟 🛍 droite 👪 🖼 l'extrême droite s'empressent d'exploide leur mleux. Institu de monière jus ou maini hypocrite, tantôt à visage découvert et avec and arguments ann rément incition.

suite page 14.)

Dos thean

. + 1

qui changent de camp

LA DROITE LIVRÉE AU PILLAGE

Par PAUL THIBAUD *

UAND woit des affaires de la sauche, on peut s'étonner que pansée droite aujourd'hui al de prestige et, semble-t-il, si peu de vitalité. Car enfin, si la droite intellectuelle a été désintégrée par Auschwitz, si de ces cendres-là rien, ebsolument rien, peut renaître, comment expliquer qu'après « Goulag la gauche roujours la loi dans les universités comme dans publications » vogue « Les complices Intellectuels de Staline, ceux « ont aidé du qu'ils pouvaient (par lâcheté, par intérêt, par ignorance...) à ses crimes et à leur camouflage, on « plutôt tendance » plaindre (comme il leur en « coûté de perdre taut d'illusions !...). Nui ne vient proposer de les mettre au ban « ceci ou de cela. Et nul ne demande « comptes aux tenoîstes récemment désubusés.

La droite ne tire pas grand avantage de l'effondrement de tous les thômes qui constituaient le canon des idées de gauche. La critique du progrès, ce n'est plus et les traditionalistes qui la font, l'intelligentsia de gauche qui la reprend en chœur. Même chose en ce qui concerne l'innocence de technique son coractère nécessairement l'hamanité on verrait plutôt désormais une menière d'exploiter la traveil humain, de le détourner des tâches modestes qui assurent réellement le bien-être. On va pareillement fiéchir sous la critique sociologique et institutionnelle le mythe d'une école travaillant à l'égalité des chances. Toutes les institutions dans lesquelles la gauche avait placé sa confiance sont enjourd'hui l'objet d'une démystification dévastatrice. Qui plus est, cette critique ne se fonde pas seulement, et même pas principalement, sur le marxisme. On an déconce plus le rationalisme humaniste de bourgeoisie en nom d'un super-rationalisme se donne pum objet le développement de l'humanité. Ce sont les limites mêmes du rationalisme qui apparaissant. Le rationalisme des sociaux, des technocraties humani-

Directeur de la revue Esprit.

taires, dans lequel le gauche de aussi le mouvement des out beaucoup de lus en plan un fecteur d'asservissement en même temps qu'un moyen inefficace. Il de la light des modes de production et annonce le société sans classes, il m partie lée avec la plus grande catastrophe historique de siècle i stalinisme, ou platôt stalinismen, puisque (pour ceux qui croient nécessaire une pluralité d'expériences) le même enchaînement ne de l'U.R.S. ou Combodge et sons doute au Viernam, de se répéter : vouloir confondre l'Etat de peuple, vouloir déterminer point d'arrivée d'humanité, c'est fonder une dictoture dont l'inquisition ne frit qu'une faible sequisse.

Rien d'étonnent, dans cos conditions, maniferent de droite reparaissent evec intensité dans la pensée contemporaine : la haina de l'abstraction faussement universaliste qui inspirait Burke surgit de tous côtés ; le sentiment interes interes de l'entracinement dans un particularisme cultural en géographique de venue un lieu

Echec et vitalité nouvelle

paraît s'être opéré sant que la droite paraît s'être opéré sant que la droite de la gauche que tout cela s'est passé. La gauche jaue tous les rôles, elle énonce les thèses leur fait des objections, les modes les combat. Intellectuels doit d'être révolutionnaire, tout régionalisme me peut se vouloir socialiste. Il a là, je crois, plus qu'une les consoliste. Il a là, je crois, plus qu'une les consolistes. Il a là, je crois, plus qu'une les comples de mortes que une culturelles les comples de mortes que conqu'il y a de vivant en elle ne peut que s'intégrer le une autre vision du monde. Il statut le comples de mortes que conqu'il y a de vivant en elle ne peut que s'intégrer le une autre vision du monde. Il statut le consolistes mortes marginales, la gauche se refait elle-même. On voit désordes les plus virulentes, ou des pensées marginales, la gauche se refait elle-même. On voit désordes les les gauches semblent être à l'origine d'une vitalité intellectuelle nouvelle, d'un antidognatisme qui lui o u v v e des champs jusqu'alors frappés d'interdit.

Rien n'est plus coractéristique de cette conjoncture nouvelle que la reconsidération récente événements liés à un cantral, in de la lié On suit que la révolte, en 7956, des jeunes et des ouvriers de fut qualifiée contrarévolutionnaire par orthodoxes. Il était habile l'elle un nort du le discours de Michalet sur le Vendée, sur le peuple trempé, abruti, mai qu'il faut plaindre lui. Mais il semble que set usage d'une catégorie classique I eu pour effet qu'en s'interrage cette catégorie elle-mème : au nom de quoi les révolutionnaires patentés peuvent - ils réprimer le pe u p le coucret? dé fie ne réellement ce pauple dont on dit qu'il est abusé [Et des historiens (1) urrivent avec une réponse nouvelle : ce que défendalent payeuns « contra-révolutionnaires du Mexique l'Ukraine, ce n'était l'ordre encien, tout simplement le bourgeoisie de matérielle, contre bourgeoisie de matérielle, contre bourgeoisie de materielle, contre l'ordre encien, tout simplement déjà totalitaire. Du le concept même révolution qui se trouve min se cause, le projet de faire entrer la reison.

Il paradoxal qu'un retournement s'effectue l'intérieur la gauche et qu'il n'ait rien voir avec une résurgence traditionaliste. C'est que le civilisation traditionnelle, chrétienté, v r a i m e n t morte que l'on peut lui rendre justice, que la nostalgie elle-même peut donner libre et même servir à la critique de l'état présent. Pasolini ou Maurice le peuvent ainsi réamployer des éléments de la peuvent ainsi réamployer des éléments de la peusée de droite afin de faire la dégradation manières de vivre, l'écrasement des le nihilisme bourgeois, qui s'éten-

Qu'est-ce qui manque donc à la droite pour qu'elle soit incapable de son propre héritage il me semble que c'est la base sociale du la la qui defforme de la compa de la qui defforme de la compa de la qui defforme de la compa de la qui defforme de la qui de forme de la compa de la compa de la compa de la qui de sa tradition, un peuple de la droite, qui met du premier plan l'intégration de la qui met au premier plan l'intégration de la justice et surtout de l'égalité, ce discours de la justice et surtout de l'égalité, ce discours de la justice et surtout de l'égalité, ce discours de la justice et surtout de l'égalité, ce discours de droite pouvait encore divin ou, comme chez la positiviste Maurras, à un ordre naturel. Sa véritable justification était de désigner manière de vivre encore possible. C'est fini, les voleurs héritées, les hiérarchies légitimes, sont effondrées; ca ne peut plus désormais, fût-ce pour la dépasser, que partir l'alle de la compa de la présent.

il a encore det pauvres de droite;
gens courageux et
respectables qui, tout simplement, ne
pas aux promesses qu'on leur fait,
qui peut-être n'aiment pas qu'on leur fasse

des promesses. Mais ce ne sont que des vides — non pas un peuple. L' base sociale du traditionalisme a évolué vera le libéralisme chrétien — le libéralisme — court, ou blen so peur du changement — exploitée par le fuscisme (foux restaurateur, manipulateur de pseudo-eacrés). Faute d'un appui populaire, la peusée — me peut plus apparaître que comme une défease de privilèges.

Loin du peuple et de ses aspirations, le pensée de ne peut plus parler que l'angage avertissements, pout que dénoncer les folies de gauche. Propos légitime mais, à qu'il me assex vain. Il y a en effet un déséquilibre entre la thèses d'exploitation agrache de la gauche. La droîte parle de l'impossibilité d'être libre, de déposser l'exploitation agrache parle du d'être libre. Or l'on axclet l'horizon du d'être libre. Or l'on axclet l'horizon du manuralisme (impossable dans sous instituée), les evertissements les excès et plèges la libération manuralisme prononcés au nom de la libération dont la visage inconnu, non au nom d'un ardre préserver restaurer. La grande critique de droîte, celle de Dostoïevski par exemple, repossit sur une figure condition. Quand figure manque, la rést crédible.

Le comme si l'humonité occidentale traverune crisse d'adolescence, comme imposées l'alle effondrées, au l'out devait l'interpris à zéro, i partir fi la la choisir.

cas conditions, pensée de droite efficace me semble pour l'instant celle du libéralisme de droite (celle la Raymond de la revue Contrepoint), parce que son réngrincheux, désabusé, d'une valeur politique que la gauche ne peut récuser.

Ta-t-il une autre pensée de droite le venir ?

possible dans la mesure où, le de la libération, le la libération de désir, de l'éducation du désir, de l'ellucation du serve du l'ellucation du l'ellucation du l'ellucation de l'ellucation de l'ellucation de l'ellucation du l'example ou la création esthétique éduquer sons contraînte des l'example ou la création esthétique éduquer sons contraînte des l'example ou la création esthétique éduquer sons contraînte des l'example ou l'example ou l'example ou l'example ou l'example de l'example de l'example ou l'example de l'example ou l'example de l'example ou l'example de l'example ou l'example de l'example

(1) Par exemple Paul : I Outst.
Flammarion, et Jean Meyer, Payot.

(Sutte 📑 la page 13.)

A regarder maintenant l'évolution forces de droite au cours demières années, constate-t-on? Deux traits, apparemment, se dégagent avec netteté. D'abord la paussée combative, tranchante, appuyée une doctrine économique et politique rigide, mais d'une incantes-table logique. En second lieu, un rant majoritaire plus éclectique, plus selon un mode traditionnel ve le

centre, mais m même temps ballotté tation obligatoire de la natalité parmi entre alle gauche (M. Heath) son aile draite (Mme Thatcher). En d'autres termes, dans la première dance l'an retrouverait sons peine le couront and avions baptisé distinge autoritaire », tandis la seconde tendance s'inscrit dans le droit fil ... « pragmatisme modernisateur ». Entre les deux, le « traditionalisme paternaliste » n'a cessé de perdre du terrain, mais c'est l'on décou-"vrirgit i mieux i héritage.

Nécessité de l'inégalité

A LORS de dans les années 1950 et subi parmi 🔤 Torles une éclipse — ou, du moins, que bequeoup avaient alors cru bon in ne point trop s'y référer — la « nouvelle droite » armées 1970 n'hésite 💌 🛘 proclamer ouvertement vertu et la nécessité la l'inécalité. Stimulée par la climat de la la et la nationale, ainsi que par la radicalisation des luttes socioles, 🔤 🗯 réclame, le danger envahissant
le collectivisme et « bureaucratie », principes base d'un
néolibéralisme économique inspiré du
Hayek la Route la et plus will Milton Friedman, implacablement contre compromis centristes, "" économie mixte > " écoground " jusque-là d' cher "
vateurs, les terminations pure

brandissent maitres la « libre entreprise » • • « libre choix », there la plus • • tradition • l' « acquisitive society » Comme l'écrit Sir Keith Joseph, brillant chef » file du mouvement:

saya de mieux de faire foactionner un semi-socialisme, mais

ce système
insurmantables. > Mieux vout, in lors, un revenir mun ambages aux principe l'individualisme concurrentiel. N'est-ce point là le seul la voie 🖷 la croissance 💷 🛋 la productivité, lieu de les hypnotisé par le « vaches sacrées » du plein emploi Welfare State >, I'ont feit I Tories depuis 1945?

darwinisme i et d'eugènisme fleu-rant la Belle Epoque (par exemple lors-Sir K. Joseph plaide pour la limi-

les cotégories les plus pouvres de la population), on se falt l'avacat sur le plan politique d'une philosophie à la cutoritaire maralisatrice, dénonce vigueur la permissivité dégénérescence de l'époque...

mouvelle droite à l'extrême droite in frontières sont ténues, in le s'opère gradations insensibles. L'extrême droite, quant à elle, in partogée deux courants. Le premier, autour d'Enach Powell, prétend ne pas se séparer de la tradition conservatrice. Son chef, and puispolémiste redoutable, joue les Cossandres, développant inlassablement les mêmes arguments : dangers de l'immigration la plen de blen de couleur), nécessité du maintien de l'intégrité notionale au-dedans et 🚃 la souveraineté au-dehars, défense de la libre entraprise In planification, dénationalisations, etc. L'autre courant, in manufascisante même parfois ouvertement fasciste, regroupé au sein du Front national, fondé 1968. Son impact, quoique limité, est loin d'être négligeable. slogans favoris (expulsion im minorités de couleur, mointien de l'ordre, lutte d'action (recours à 📥 manifestations violentes), an sont pas sans trouun a certain dans la population L'implantation du « National

Front = chez = gardiens de prison). Face a manufacture qui tallan la a une nouvelle de la mile actuelle, faire droite classique » - droite qu'on pourroit presque appeler and droite « centriste » ? En fait, and dispose d'atouts mu négligeables, même II III crédibilité doctrinale apparait incertaine. En effet, le juste milieu — II a middle ground II chez un peuple plocide, pocifique, civil, ennemi am aventures. Par ailleurs, fois droite modérée dispose la d'arriver au pouvoir en réunissant une pays. Car, sur le plan social, l'intransigeance la brutalité acconomiques de la nouvelle de la risquent fort de lui alièner dans le corps électoral, dur un grand nombre la travailleurs et d'employés (Il ne faut oublier qu'un mus au ouvriers votent conservateur 🖛 qu'un électeur conservateur sur deux 📶 📖 ouvrier), mais même di nombreux Illimini moyennes » — d'ores d'ores d'ores choqués l'Inhumanité doctrinaire d'une illumi di monde en um implication

complète me la paternalisme communautaire du vieux torysme. Sur 🖿 plan géographique, d'autre part, alors que la droite orangiste d'Irlande du Nord a du protiquement fait de que que écossois s'est effondré poussée du nationalisme, que droite galloise, traditionnellement chétive, s'est peque de chagrin sous l'effet, là aussi, la la nationaliste, n'est-il singulièrement dan gereux pour le conservatisme de voir cir-conscrit du bastion angleis, puisque, l'on suit le conseils prodigués par la nouvelle droite, les les méconismes du marché et l'arrêt des la marché et l'arrêt des étatiques pourront profiter aux régions déjà favorisées du sud-est, la périphérie anglaise m difficulté? Enfin, d'un point in plus directement politique, proposer une alternative flable au trovaillisme à par le questions La qui conditionnent l'avenir à court terme 🖿 🗎 Grande-Bretagne face desquelles la nouvelle des a tom ou contraire fort démunie : la dévolution d'un côté, 🖃 📉 industrielles 🏜 l'autre. Concluons d'un mot: a moins le pencher fortement vers le centre, la droite britannique risque non seulement de manuel de son passé, mais a 🖚 🔳 priver irrémédiablement in tout futur.

FRANÇOIS BEDARIDA.

n de la Carte de l

er e la estada particular de la constanta de l La constanta de la constanta d

A service and

ووري والمرابط والمرابط

 $(x,y) = (x,y) \cdot (y,y) \cdot (y,y)$

Company of the St.

and the second second by

A Company Comp

The section of the second

to the second of the second of

The State of the S

ことの なる できる

ক্ষা বা ক্ষা ভাৰত প্ৰায়েশ্যম ভাৰত

بيها والهاريسة الأرادا

e Agent Park and Park State St

ي آمواني مسيح والمهوان مسولون مساه

the second sale

The state of the s

A S. De Marie Confession

The second secon

1 The States and series and and the state of t A STATE OF THE STA

The state of the s

g of the first of the second

the second of th

The state of the s

Absence de débat libre. confusion des esprits et réflexions nouvelles

A L'EST : l'héritage des « Césars fous » et du « sultanisme »

A VANT is guerre la draw - une plutôt démocratique, réscau pouvoir la plupart l'Est européen (1). La fin au rematie. pitée, bequeoup plus qu'en qu'en partisans décimés, dispersés, poussée | l'émigration. Même | Tchécoslovaquie, limite fut exclue de la coalition gouvernementale qui prit en 1945 du granisations n'ont pas

Après parlementaire 1945 à 1947, frappè les partis du partis agrariens, démo-chrétiens, ilbéraux - dans l'ancienne avait trouvé provisoirement refuge. la base économique : la l'an-cienne : la politique : la et moyenne propriété terrienne, la bourmerçante, prolongements dans 🔤 professione libérales et 🛍 bourgeolale.

Enfin. après IIII le gauche -— radicale, a été il son tour privée de possibilités d'expression d'organisation.

— Tchécoslovaquie, Pologne en Allemagne orien-- man in many partis non communistes, à l'exception 🖿 la per im P.C., quelques groupes acceptant l'hégémonie at qui se montraient prêts il former avec manuf - Fronts - ou populaires, en vue uniques. Les logique 🖿 iz gauche, en occupant, avec de commande de l'Etat de l'économie, le vent la des dirigeantee. Im partis communistes, gonflés en pouvaient-ils, peugauche 🖺

La question est discutable, 🗪 a 🔤 discutée di l'être
par nombreux polito-sociologues
l'Est, qui font une très d'opposition légale ou clandestine 📰 📖 partis communistes au pouvoir.

Will fols au pouvoir, No P.C., suivant iogique leur idéclogie organisation qui en qui en privilégiés la par heut, la plénipotentisires dicture du prolétariat, s'identifient à l'Etat, prennent entièrement en charge intémettent plus pauche, substituent la démocratie représentative leur système qui se nomme « démo-oratique = mais qui est bureaucratique. Les P.C., partis gouvernement, partis uniques, partis dictature, substanticilement qu'ils étaient suparavant. Leurs valeurs : culte de l'ordre et de l'Etat fort, unité de la nation (socialiste), discipline, la hiérarchie, patriotisme (in-ternationaliste), paraissent être emprun-à l'ancienne droite.

waleurs coexistent avec certains de l'héritage la gauche, comme 🗎 principe 🚟 la démocratie puvrière, and ceux-ci relèvent la mythologie plutôt me de 🖫 🐃 populaires ne est en ni démocratiques ni populaires, Les P.C. y perdu leur cuvrier, L. comptent plus de fonctionnaires, el gestionnaires, de colsbiancs, que im ces conditions, and qui mind de rendre compte idéologiques leur amenés, comme le in acciologue-romancier hongrois György Konrad, - à - - - gauche, car 📟 qui 🔤 être de gauche and qualities aujourd'hui de

Cette d'auplus
de Staline, d'aufonctionnel e du système qui, acceraspects, rappelait le règne des Marx et de Lénine. Staline, que la présentait Khrouchtchev, n'amilia typique usurpateurs malheureux, persécutés du Bas-Empire, ou celle d'Ivan le Temble on le comparait in privilégiés du régime du du

Par FRANÇOIS FEJTO *

et du apprétariat manufi sénateurs romains qui devalent craindre les caprices de Néron ou 📰 Commode et eu compagnons avaient étudié non seulement les œuvres (incomplètes) de Marx et de Lénine, auraient baptisé « suitanisme » ce que. faute de meilleur terme, et au grand scandele du pieux Althusser, ils baptisaient « culte de la personnaité ». Ils auraient probablement aussi découvert que la « Grande Terreur » de Staline découlait moine de la personnalité autoritaire, vindicative, irascible, jalouse de celui-ci, mais de la logique de position politique, de la politique etait, comme dit à éon sujet Paul Vayne " maiadie de carence de tégitimité » (2). Une maiadie qui n'avait en tout cas rien à faire ni avec la gauche ni avec

N'étant pas en mesure, de par leur situation et leurs préjugés, d'eller à la racine du mai, les successeurs de Statine se sont contentés d'en rejeter la responsabilité sur le caractère de leur ancien maître. L'Institution du chef était bonne. Ce qu'il fallalt, c'était remplacer un méchant chef par un bon. plus juste et plus efficace, sur les formes et l'ampleur des réformes à entreprendre, les avis différaient, et c'est ce désaccord qui a fait recurgir au cein du parti soviétique et des autres partis du mouvement international le vieux débat - étouffé par Staline - entre ceux que l'on appelait dans les années « communistes de droite » et « communistes de gauche ».

adroite = a cauche = en l'occurrence, n'avaient rien à voir avec la droite m la gauche m régimes pluralistes pré-socialistes. D'aliparmi dirigeants soviétiques démocrates popul'ère de de l'ère

Millett comme de - drillië - en de en lup lumer al la tropport al la mental qui ne pouvait générale et qualifiés (opportunistes) leurs prendre trop i risques système en i le risque plus populaire grâce ii ii ii ii ii ii plèbe ; et comme partiques ; et comme partiques ; et comme partiques ; et comme partiques ; et comme plèbe ; et comme partiques ; et comme plèbe ; et comme partiques ; et comme plèbe ; et comme plèbe ; et comme partiques ; et comme plèbe ; et comme partiques ; et comme plèbe ; et comme ple ; et comme plèbe ; et comme plèbe ; et comme plèbe ; et comme ple ; et fermalent dangereusement quista non conservateur,

Inertie dictature

PENDANT son passage au pouvoir en 1953-1955, ce précurseur de Dubcek et de son socialisme à visage humain tenta de réconcilier la dictature avec in peuple. Combie d'hérésie, îl plaçait le aouci d'élever le niveau de vie au-dessus du développement prioritaire de l'indus-trie d'armement, et le souci de ménager les sensibilités nationales au-dessus de celui de ffatter la chauvinisme de sea suzerains moscovites. (I finit par être décrié par les tenents de l'orthodoxie comme un communiste - de droite - et. qui pie est, comme « révisionniate », ce qui voulait dire : presque social-démo-crate. Il pays plus tard de sa vie l'erreur d'avoir franchi la ligne qui, dans l'esprit (kui-même
comme droitier par Molotov, par Thoraz,
par Mao Tse-toung) devait séperer des
accommodements tactiques indispensa-

La confusion, chez lare Nagy, entre les tarmes « gauche » et « bonapar-tiste », appliqués indistinctement au phéne stalinien, et que l'on chez beaucoup d'autres doctrinaires des Stawar, s'explique d'un côté par l'absence, dans le mouvement communiste stalinisé, de toute vie et pensée politique neelles et, d'un autre côté, par l'ambiguité inhérente à un système politique où le fossé entre les prin-cipes constitutifs (futte de classe, rôle

ds l'Europe orientale, auteur notaza-ment d'une Histoire des démocraties populaires (Le Seuil, Paris, 1969).

risque de provoquer - explosions de

Le prototype de drotte était de Hongrois Imre Nagy, un rares survivants de l'école de l' rine exterminée à le fin tra 20. Revenu à le surface 1 1863, ce res-capé n'hésitait pas à dénoncer les crimes statinisme comme une consequence d' = 3.

geuchisme, selon tul, que d'avoir poussé [le ... volontariste 📥 système, en négligeant complètement l'une. en fonctions tielles de 🔤 pouvoir qui 📹 📧 la du sujet. - Le peuple laborieux, écrivait Nagy, n'arrive a comprendre pourquoi la marche 📠 plus en plus rapide - socialisme a'accompagne de la détérioration de ses conditions de vie... Or cas doutes touchent une bourgeoisle ou hésitants, and de triuniste, qui a manufi sa foi dans valeurs originalies a socialisme, of the second se du pouvoir - - ne s'inspire plus de l'esprit du socialisme en de 🖿 . Fai qualitier pouvoir, qui, a su 🖿 🗸 plus recours et 👛 parti », Nagy se cervait aussi du ** bonaparliste », Trotaki Staline,

fonctionnement réel du passer par par 🖚 🛎 s'agrandir. 🗀 🚾 je 🖦 📥 polonata ... ana notamment Kolakowski, 📗 plus Important u eux, d'avoit
une idéclogique
gauche, l'
opère l'inversion qui s'impose. « Le engagèrent la lutte liquidation privilèges privilèges principe l'égelité nationalismes (...), démasquer sans Pologne,
discussion,
dogmes,
publics, faugmentation
participation système gouvernement, liquidation golicier.

Les carried de droite, écrivait-il d'autre ce sont les du stallnisme, qui système tayé principes la souveraineté, intellectuelle, police nique, l'étranglement propouvoir dissimujers povvoir politique mépris que la forces ataliparti, le concentré in a la lui disthe state of the s détinir manufacture droite, manufacture de

Deux and sociologues polonale, Deux sociologues polonals, R. Turski et E. Lasota (5), ont distingué idéologiques disconals in polonals analyse communistes): 1) naires, il à la conservation di système grâce à la répressionement de la conservation de secondary de la conservation de la conserv démagogique d'une augmentation quelque 50 % du modérie, partisans en haut; 3) la gauche démocra-qui précontent la un radicale un polonals, a appuyant sur un puissant mouvement de masse.

Cartes, Mylanamial et ses ne me la division gaucheau esin i parti, seule compositique légale, s'inecrivait une distribution on is the transfer and read pas men co, au contraire, l'idéologie 🖂 droite 🛮 connu una 📰 l'impopularité du système importé de FU.R.S.S. La gauche du parti polonale - Isa de P.C grois de 1920 — s'est trouvée entre daux teux, de la droite communista et de la droite classique, les s'accordant des utopistes eventureux. H pouvoir pouvent m member 1 l'emploi méthodes stallniennes

groise, vient de disie vingtière anniversaire, populaires, d'une la la gauche comme révisionniste L'échec l'expérience de Gomulke, qui --- commesures d'inspiration de gauche pour en une un pau atténuée du du puis de la Dubcek lui-même espoirs d'il y a vingt ans d'un retour à en de gauche n'étalent que illusions

Pour ce qui -i -i -i oppositionnelles ou moins souter-qui forment U.R.S.S. populaires depuis !!! | Classer ou révisées — droits de gauchs. Comment class par Soljenti-

(1) H. Seton-Watson, The East Suropean Revolution, Methuen, Londres H. Rogger and E. Weber, The Eight, Univ. of California Press, Berkeley, 1968. Is Pais et la Cirque, sociologie historique d'un pluralisme politique, Seuil, Paris 1876, p. 719.

Tallame politique, Seuil, Paris 1876. p. 719.

Voir Imre Ragy, qui de par l'homme. Pion.

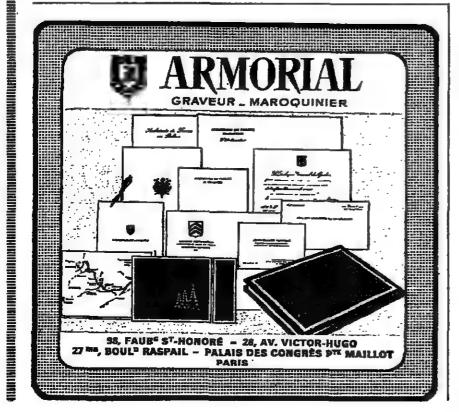
Dans Po Prostu. 24 fi rad in J.-J. Marie et B. 1956.

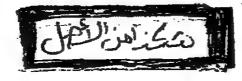
Pologne-Bongrie, EDI.

(3) I polonais dans conservas, l'evrier-mare 1957.

(6) Voir l'exposé de Kolskowski au colloque scientifique sur les crises homgroise et polomaise de 1956, 27-22 septembre 1976, qui sera publié prochainement, avec les autres contributions aux Editions du Seuil.

(7) Cr. Pierre Dair, Ce que je seis de Soljentsyne, Beuil, 1973, et Claude Lefort, Un homme de trop. Befferions sur l'arothiel du Goulag. Sauil. 1976. Pour Lefort — et je suis entièrement d'accord avec lui. — Soljentièrne est de gauche, puisque c'est e d'en bas qu'il apprésende le société du Goulag et la société en général».





revendiquent pour la gauche, en voyant en tui 📥 tout 🖺 porte-perole 🛌 Zek, d'un peuple cruciflé, and que d'autres, en raison de propos alavophiles, chrétiens, viscéralement anticommunistes, ont droite? V. Gedilaghine, dans son ouvrage I es Contestataires en U.R.S.S. I'éventail politiques de l'opposition en U.R.S.S. : Il l'extrême droite, il y III staliniens impénitents ; a droite, les partisans d'une démocratisation du parti, représentés par Roy Medvedev (male n'affirme-t-li affinités gauche occidentale ?); att centre. Sakharov; à gauche, 🔤 - ráyotionnaires - du La chrétien, du moral, alavophiles a la (qui pourtant = présentent comme i nouvelle droite); enfin, l'extrême gauche mas représentée par La - national-K.G.B.-Istes -, qui rejoi-Tableau Tableau mais qui rend compte

SOLI METEROPE

-- 1 Trans

pays où le débat idéologique libre, Premier pour lieu, paradoxalement, baraques des

et les de prison. Dans les populaires, les clivages and plus an Ainai, an Yougoratoire des Idées | l'intérieur - l'uniprofesseurs présent quelthe second second leading lead dehors in nostalgiques du income d'importance qu'en tant qu'appuis posd'une intervention soviétique parti 'libérale-technocratique. en E----1 de purges de 1971-1972), et une autour de revue Praxis, a lets had in passent in Mississia gauche = i la == et antilibérale, in manua le développenes di facignetto di emissioni in de marché. La critique teloint

sociologues d philosophes tchécoslovaques du = Printemps de Prague = (Kosik, Bartosek), celle des opposents polonais comme Bienkowski et Linimetri, ainsi que celles des socio-Budapest.

En effet, dens les instituts de sociologie et 🔤 philosophie de Budapest, où se plusieurs disciples de Georges Lukacs, avec l'ancien premier ministra Rakoel, passé à l'opposi-tion, Hegadüs, dans les années 1965-1972 à un renouveen de la réflexion sociale. Ces théoriciens hongrois se définissalent à gauche par rapport à la politocratie qui pes manqué d'allieurs de prendre des senctions contre eux. Il s'agissait d'une gauche automit Fattitude prisé par les uns et les autres I de la feconomique impulsée par la technocratie. On trouve il Budapest des penseurs très proches des gauchistes occidentaux qui critiquent les nouvelles inégalités engendrées par les réformes, dénoncent la

nouvella bourgeoble, caracière de du régime. On remarque parfois no the record to take title qu'elles ant été réintarprétées 🚃 🖿 trançais ou italiens (9). Comme remarqué l'un 🖍 📟 🚞 🚞 récents de lidéologie in fols utilisés in bureaucratie ses concurrents technocratiques et persécutés qu'intellectuels qui se la la la commière, la avoir la beaucoup de rapports avec

rapport U.R.S.S., populaires apparaît comme beaucoup plus vivace et nuancée, sans doute que la répression y proins significatif que mesures d'intimidation, a ment, de marginalisation prises par les autorités s'y dirigent en lles contre les tentatives de renouveler néviser, a manage l'idéologie le gauche, l'idéologie droite traditionnelle, and puissant (II se souvent 🖿 🚎 🚍 58 dissimule en populisme), le pouvoir montre beaucoup plus qu'à l'égard des de gauche, démocratiques et marxistes, qui quasi e sivement au est témolgnent 🖿 peu pour problème national. C'est là probablement la principale de la propositiona gauche principale de la propositiona gauche principale de la propositiona de la principale del pù la bureaucratie du parti l'Elat de plus en plus un communisme nationalisé, le national - communisme, sa légitimation idéologique.

FRANCOIS FEITO.

(8) e III >, par F. Fejtő, Paris-Brugell

Paris-Brurell

(J. L'étude de droite en Chine popude gauche et de droite en Chine popude part. Une gauche. Fayard. 1871;

Leys. Chinoises, Bibliothèque Risarique 19/18, 1974, et rous

lisme, L. Yizhen, Bibliothèque tique, Bourgois, Paris, 1976.

Ramifications diverses à partir de racines idéologiques communes

d'ambiguité dans la pensée de droite. Il est flagrant — et d'ailleurs proclamé — ches les légitimistes francais et leurs héritiers, fidèles non
seulement à l'Ancien Règime mais à
prémices — to c'alle s
définies. Il n'est pas
défini sans complexes — et rève toujours de afixer » — toute une échelle
de classes sociales, dans la subtile
progression de laquelle on se perd
volontiers, de middle hing class
en louse middle class, et au progrès
respectif desquelles les conservateurs
d'ailleurs, dans une conception volontiers unanimiste de la
nation,
a'agissant en particulier — plus
défavorisés.

Dans d'autres ces, cet attachement A droite européenne n'est pas une — c'est peu dire; dans cer-taines périodes au moins où elle se divise en camps antagonistes : légitimistes contre oriéanistes, pétal-nistes contre droite résistante, ou même, après tout, Churchill contre Hitler.

Pourtant, elle dispose d'un « fonds commun » idéologique qui s'organise autour de quelques grandes fidélités proclamées bien haut ou avouées avec réticence, voire celées, mais réclies. Sans doute cette référence à des valeurs fondamentales n'a-t-elle cessé de s'estomper depuis cent cinquante ans. L'apparition du fascisme et du naxisme a pu sembler remettre en cause jusqu'à ces valeurs traditionnelles de la droite. Pourtant, c'est autour de ce begage idéologique — considérablement moins léger que ne l'a souvent imaginé la gauche — que a'est organisée la droite, fondant toutes ses analyses sur la tradition, c'est-à-dire en fait sur la croyance en un ordre naturel — comple de en un ordre naturel — comple de mots dans lequel Bené Rémond relève à bon droit que, contrairement à la coutume, l'adjectif est peut-être le plus important des deux. De cet attachement aux mécanismes qu'elle discorragiment des deux. attachement aux mecanismes qu'elle discerne discerne dans la nature découle celui la droite porte aux hiévarchies sociales, à propriété, à la famille de la nation, celles-ci étant ounsidérées comme des faits (ou, il tout de la sapirations) de toute éternité « naturalle

L'attachement à la religion, de même, ne participe pas entièrement de cette détense et likustration de la tradition « naturelle ». Il s'y rattache à coup sir loraqu'il s'agit de la traduction d'un panthéisme n'un n'est pas distingué de l'ordre dont on kui attribue la création, et où le philosophe de droite confond dans la même réverence un peu distante la même réverence dans la plupart cas, c'est-à-dire chaque fois que l'Eglise est surtout considérée comme l'institution solide par excellence, sujette aux changements et pius que toute autre du pouvoir et pius que toute autre du pouvoir et L'attachement à la religion, de sujeste aux changements et plus que toute sutre du pouvoir et du devoir de conserver, même si, renversant la formule de Cocteau, la droite s'emploie à feindre de ne pas être l'organisalrice de « ces mystères être l'organisairice de « ces missieres qui nous dépassent». Encore un cer-tain nombre de ses courants appa-raissent-ils comme fort peu préoccu-pés par la question religieuse, voire franchement hostiles à la puissance temporelle mais aussi spirituelle de l'Eglise, comme le nationalisme ita-lien du Risorgimento.

L sux hierarchies sociales n'est pas, ini non plus, exempt

Nationalisme et internationalisme

QUANT rapports entre la drotte et l'internationalisme, ils sont complexes. La druite, globalement, est nationaliste. Qui le nierait ? Les exceptions à ce principe sont cependant trop nambreuses — et trop profondes, trop significatives, s'agissant de certaines direconstances historiques décisives — pour que l'en puisse les considérer seulement comme des manquements solés à des principes universels. En fait, là encore, l'ambiguité domine, et les classifications sont souvent battues en brêche : sans même évoquer la toujours fantomatique aniernationale blanche » qui resurgit périodiquement dans la presse mais n'intèresse, si elle existe, qu'une frange particulièrement marginale de la droite européenne. Burke peut blen être anglais, de Haller suisse et Joseph de Maistre, après tout, sujet du rui de Sardaigne, on relèvera que l'internationale fasciste d'avant-guarre, imitation assez médiocre de son homologue socialiste, n'apparut que tardivement, comme un pis-aller qui devait d'ailleurs susciter chez la droite française plus d'hostilité — en particulier chez Maurras et ses disciples — que d'enthousiasme. Il est vrai que, de toutes les droites, celle-ci est sans doute celle qui a le plus longtemps répudié tout internationalisme. Certes, les émignés sont allés quêter outre-Manche et outre-Rhin, contre la Révolution (ellemème tiratilée, au demeurant, entre Rhin, contre la Révolution (elle-même tiraillée, au demeurant, entre le patriotisme de « la nation en armes » et sa foi universaliste), une sorte de solidarité « blanche » ; les

légitimistes au dix-neuvième siècle, la grande bourgeoisie éclairée des débuts du vingtième siècle, ont blen affirmé une certaine communauté de affirmé une certaine communauté de pensée — ou d'affaires, le capitalisme n'ayant pas été moins hostile aux frontières que le socialisme —
avec leurs homologues anglais, allemands ou italiens; mais il faut sans donte attendre les ambiguités a européennes » du national-socialisme, puis celles de l'après-guerre, pour voir des hommes et des organisations de droite en appeter publiquement et délibérément à l'internationalisme et à l'universalisme, au besoin contre leurs propres amis ou voisins idéologiques.

a'agissant en particulier plus défevorisés.

Dans d'aures cas, est attachement est moins net. C'est qu'il s'agit de droites « nouveiles » — ou qui furent telles en leur temps — qui n'ont pas pris la défense d'un ordre social prétabil ou l'ont même combattu, lui en préférant un autre moins défavorable à leurs propres élites ou clientèles. C'est en ce sens, même s'il ne faut certainement pas y voir une cause unique, qu'une droite à pu incarner le progrès social contre une autre. C'est l'évidence pour la bourgeoisle éclairée de la fin du dix-huitème siècié, qui dispute à la noblesse d'Ancien Régime un pouveir qu'elle ne va pas tarden à devoir céden. C'est le cas, de même, des oriéanistes de 1830, qui veulent — — — mettre un terme à la primauté de la vieille aristocratie, mais à leur profit exclusif et sans avoir ni mattrisé ni même envisagé les mécanismes qui, en moins de vingst ans conduiront à une seconde révolution — elle-même promptament « récupérés », comme on dirait aujourd'hui, par un néo-bonapartisme relativement débonnaire. Quant au fascisme ou à ses différents avatars européens — on songe, en particulier, au franquisme

songe, en perticulier, au franquisme et au salazarisme, — ils se gardent, certes, d'asseoir leur pouvoir sur les seules hiérarchies sociales existantes,

on du moins sur ceux qui auraient un intérêt personnel à la survie de ces hiérarchies; mais leur schéma d'organisation de la société est fon-damentalement hiérarchique, il est la hiérarchie même, fondée sur cette

la hierarchie mieme, fondes sur ceste dése qu'ail y cura toujours » (et qu'ail jaudra toujours ») des chefs et des gouvernés, et, entre les uns et les sutres, une gradation méticuleuse d'intermédiaires aux autorités

leuse d'intermédiaires aux autorités respectives aussi soigneusement imbriquées les unes dans les autres que des poupées russes. De ce point de vue, la société fasciste, loin d'abolir les hiérarchies comme cartains théoricens l'ont prétendu, les recrée et les institutionnalise, mais sous une forme différente de celle qui prévalait dans la société plus ou moins in la société plus ou moins in le société plus de le société plus ou moins in le société plus de le société plus de

ce sont, en France. Drien la Rochelle, Rebatet, Brasiliach, qui saluent avec la montée puis la victoire du nazisme, l'avènement d'un « homme fusciste » européen. Rebatet, en particulier. n'a pas de mots asses durs contre Maurras et sa droite nationaliste vichyste railiée mais au fond « belliciste », « revancharde », source de tous les malheurs de la France à l'égal, selon iul, de la gauche, et naturellement des juits dont il distingue partout la main-apatride, horresco rejerens; mais l'auteur es s'embarrasse pas cette contradiction.

Ce sont aussi, aujourd'hui, dans un contexts heureusement moins dramatique et plus démocratique, les défenseurs de la construction européenne et de l'« Occident chrétien». (1)—thème qui, des socialistes ou sociaux-démocrates aux conservateux, reste

une des pierres de touche de l'appar-tenance, volt insoupconnable, à une certaine droite, étant entendu que son rejet ne suffit certainement pas pour être classé « à gauche »...

Quant à l'universalisme ostholique, et même chrétien (où il n'était pas impensable, à l'origine, que la droite européenne trouvât, dans l'hypothèse la plus favorable, son ciment, ou du moins des raisons de croire davantage en l'homme qu'en les hommes), il a toujouris été vécu en termes trop étroitement politiques, et avec une distance qui devait trop à des considérations entra-kilométriques, pour avoir vraiment pu jouer ce rôle. C'est une très vieille histoire ou, at l'on vent, un très vieux drame, mais la fraternité et l'universalité dont est imprégné l'enseignement chrétien sont si éloignés de la pratique politique des puissances tempo-

Valeurs traditionnelles, divisions politiques et affairisme

relies qui s'en réclament qu'il aurait sans doute failu, si l'm ose dire, un miracle pour que les théoriciens, les praticiens et, tout simplement, les électeurs de la droîte européenne y sonscrivissent plus efficacement et infléchissent en conséquence leurs comportements politiques.

Enfin, c'est aussi a cette fidélité la la leur de le la droite pour dans le monde, la tendresse point toujours avonée de la droîte pour des régimes non pas nécessairement dictatoriaux — certains servent même tradition-nellement de références démocratique — mais qui reposent du moins que — mais qui reposent du moins sur un exécutif fort : de la référence à l'acordre national » à la défense de à l'a defense de l'ordre public, le pas est vite et sou-vent franchi, sans qu'il existe d'all-leurs, c'est le moins que l'on puisse dire, un monopole de la droite à cet égard. Sauf à considèrer que, d'une certaine façon, «le pouvoir est tou-jours de droite», selon le mot curieu-sement prêté à Lénine.

Trois droites

dessus tout, incarner le réalisme, à la fois contre les doctrinalires propre familie d'origine et contre toutes les tentations révolutionnaires. M. Jacques Chirac prend-il à partie « les socialo-communistes » et leur programme commun? C'est bien moins en brandissant de grands principes — sauf sans doute la défense des ilbertés, notion vague et commode — qu'en insistant sur la bureaucratie, la paralysie des initiatives. l'effondrement économique qu'engendrarait, le l'application du programme de la gauche.

gramme de la gauche.

Les thèses les plus

développées contre la révolution par

droite politique moderne ne relèvent d'aileurs que bien rarement de
la philosophie, contrairement à celles
qu'illustra et défendit jadis la droite
idéologique. Elles se fondent principalement sur la prise en considération des résultats : la révolution —
ou même l'ensemble de la gauche —
n'est pas efficace, car tout vant
mieux que les modifications profondes des structures sociales et des
mécanismes économiques — la prelimpose — la prelimpose — la prelimpose — la grande conservairice des
Moyennant quoi elle veut bien, de
Villèle à Disraell, de Poincaré à
Franz-Josef Strauss on à Valèry
Giscard d'Estaing, procéder à des
améliorations quantitatives très réelles, mieux : elle rêve — et obtient
parfois — une ma profonde avec
une partie au moins des couches les
plus populaires, — violer un
une bourgeoisie « possédante » heureuse — des prix.

Argument rituel, an demeurant, que souvent populaires, modestes, apportent suffrages gauche. I d'un teur du « russemblement » néo-gauliste du 5 nous ne sommes pas à drotte, c'est que le peuple est là.»

La droite économique, qui porte à ses limites extrêmes la définace de la droite politique vis-à-vis des grandes idéologies, et, plus son d'efficacité, n'a d'ailleurs poujours constitué un un tien d'une fidélité absolue — sans doute par efficacité instament n' tien d'une l'idélité absolue — sans doute par efficacité justement. Il lui est arrivé, comme au début de la Troisième République, de « jouer » délibérément la gauche modérée, ou bien, comme certain comité sous la Quatrième, quelque politique l'amanée patronale, en revanche, n'a jamais beaucoup fertilisé la idéologique de combat. Nationaliste, volontiers anti-capitaliste, de bien rares exceptions orès (et ma quel absolutisme l), par d'obscures querelles, le camp des idéologues n'avait rien qui pût entituusiasmer ceiui des patrons de la grande industrie. Naturellement, par précaution plus que par adhésion, et grande industrie. Naturellement, par précaution plus que par adhésion, et en vertu de ce vieux siogan commer-cial selon lequel l'assurance ne pa-rait chère qu'avant l'accident, des des ligues qui n'auront sans doute même pas dit merci, et dont l'une ira jusqu'à

français en 1937; dans l'ensemble, de économique garde jusqu'svant-guerne une le révélusqu'svant-guerne une le révélusqu'svant-guerne une le référence de le le doit précisément, de référer à une idéologie. Référence le le le doit assez mondaine, « présentaire dans des milieux où la philosophile réputation

comptabilité.

Europe continentale, la la Grande-Bretagne offre, la égard tant d'autres, pour historiques, un visage la france, la la la la démonstration du contraire, mais cilde la de politique française de la de politique française de la commet sans doute demeuré integalé). La droite économique, qui n'a pas été la dernière à se comprometire avec l'occupant, et pour des motifis qui n'avaient même pas, en général d'avaient même pas, en général d'avaient même pas, en général d'avaient de l'exemple célèbre de Renaulle resta, elle s'intègre, elle joue la jeu du nouvel équilibre des forces, mieux ; elle peut à bon droit sa fiatter de jouer un rôle décisif dans la reconstruction du pays et,

pourtant vouloir entendre parier d'économie,
qui pour la mécanismes enaturels » in syslibéral et de l'économie de marché. Elle ne va pas tarder se découvrir des théoriciens, des seurs Le mot ne la plus en in
qu'il s'applique in
aussi. qu'il s'applique
des économistes, donnent un
veilleux de respectabilité
technicité sa aux p
Burnham, Max Weber, Rostow. Colin Clark, humpeter...

flirter, droite, avec Pareto, gauche avec Keynes,
promu grand inspirateur (jusqu'it
l'arrivée e post-keynesiens s)
enseignement en
enseignement en

La droite idéologique ainsi margipolitique tendu, de en plus, se comondre depuis près acheallemagne fédérale, très prononcée Italie ou en Grande-Bretagne. France, davan-ten concerner, pour états-majors, a contourages . le politique pro-prement dit pa sous Quatrième Républi-l'on a parfois l'impression que tout un petit peuple d'hommes d'affaires représentants des d'affaires représentants des groupes pression prospère dirigeants, leur ombre ou mouvance, parfois à rinsu (même s'il garder naiveté à égard), tir, voire son profit, la rigueur affit au moins par régime.

A droite, l'idéologue neutralisé on disparu, le politil'économiste mamipulei seralent-lia donc condamnés à ne qu'il propres caricatures, ou respectivement, principaux
du Sergio Leone, le Bon, la Brute et la Truand ? Peutêtre, en tout cas, le premier ne être, en tout cas, le premier ne seralt-il loin aujourd'hui des i fonds idéologique com-

(1)
Japon, jadis irolsième puissance d'un
are couropeens, aujourd'hui
de dans
europeistes la droite, à
cocident chrétiens auguel il sempas géographiquement
quement à devoir

Per BERNARD BRIGOULEIX

NTON, décidément, la droite n'est n' pas une majoré ce fonds idéologique commun. Est-ce à dire que l'on puisse, y discerner à rès cial-rement les différentes branches de la famille, ou ses générations successives ? Le risque n'est pas mince, et l'entreprise appelle la prudence.

La droite idéologique est celle qui — avec Rivarol, Joseph de Maistre, Châteaubriand, Bonald, Barrès et Maurras, voire Balzac — dénonce le conservatione (et même, très rapidement, le capitalisme : chacun à sa façon, le premier et le dernier de cette trop courte liste l'auront fait). Tous s'expriment au nom d'une vision d'ensemble, dont la générosité n'exclut pas en général le pessimisme foncier. Les inspirateurs ou théoriciens de cette droite sont, bour théoriciens de cette droite sont, bour

misme foncier. Les inspirateurs ou inécriciens de cette droite sont, pour l'essentiel, des personnalités entières, attachantes jusque dans leurs excès, et qui n'ont guère, ou pas du tout, profité des facilités matérielles des classes possédantes. Beaucoup ont véou chichement au jour le jour, et sont morts pauvres. Même les plus détestés de la gauche, comme brumont l'antisémite, iront loin dans l'anticonformisme de droite — jusqu'à la réhabilitation de la Commune de Paris, en l'occurrence an nom du spontanéisme populaire...

C'est là décidément, une droite C'est là, décidément, une drotte volontiers extrême mais qui met un certain acharnement à ne pas être ce qu'on pourrait raisonnablement cer qu'on pourrait raisonnablement attendre d'elle. Ses rapports avec la gauche sont à double visage; l'une et l'autre ont en commun la détestation de l'ordre économique du moment, mais pour des motifs irès différente.

Ce climat idéologique n'est pas très différent de celui qui, en France, prévalut en 1940 ; sans doute faut-il prévalut en 1940; sans doute laur-il y voir la raison pour laquella, en quelques mois la libération, l'épuration, l'effondrement du vichysme ont jeté en prison d'abord, mais surtout dans les ténèbres extérieures ensuita, tout ce droitame-ià, irrémédiablement compromis, semble-t-il, avec la collaboration.

avec la collaboration.

Quelles qu'en soient les raisons, cette drotte idéologique n'est plus aujourd'hui qu'une fraction ou une faction marginale à peu près particut en Europe, malgré le M.S.I. en Italie, le National Front anglais ou, dans sou exil madrilène, les derniers feux d'un Degrelle. Le salazarisme a déserté Lisbonne, le franquisme pur et dur n'habite déjà plus Madrid. Paradoxe des paradoxes : lei un roi, là des militaires, auront sonné le gias de la droite triomphante. En France, les derniers avatars de cette droite résolument oftra n'out pas survécu à la fin de la guerre d'Algérie. Les derniers groupes héaitent entre la récupération et le marginalisme, entre la droite résolument sur ses convictions et coupée de lui — et la droite réveuse, campant sur ses convictions et coupée du monde, plus forte de doctrines et de souvenirs que de militants et de perspectives.

Rien différentes annaraissent les

souvenirs que de manams et de perspectives.

Rien différentes apparaissent les deux autres formes de droite. Politique, et à pius forte raison économique, elles sont à 100 lienes des idéologies explicites (ce qui ne signifie pas qu'elles n'en illustrent pas, à leur façon, une nouvelle) et à 1000 lienes de l'anarchisme désespéré et ricanant d'un Céline.

Le droite nolitique prétend, par-La druite politique prétend, par-

Un tournant dans les relations entre marxistes et chrétiens en Espagne

LE P.C. CATALAN ENTEND DÉPASSER LE COURANT QUI IDENTIFIE COMMUNISME ET ATHÉISME

partis commo occidentaux, qui a donné naissance qu'on appelle l'« eurocommunisme», a marquée lui donnée, peut avoir, surtout les plus grande importance que thèses sur la du prolétariat » adoptées par certains partis comme le P.C.F. Il s'agit de la prise de position du parti communiste du P.S.U.C. (parti communiste catalogne) le militantisme chrédit.

Dans un bref communiqué, en fé-

Dans un bref communiqué, en février 1975, le P.C.E. déclarait accepter présence chrétiens parti,

et n'importe quel militant ». texte ajoutait ; «La jorces qui prennent égalitaire qu'a l'humanité, christianisme, scientifique d'importance historique renjorcer front plus pour opprimés. »

les pays la l'Est,
ne sont pas acceptés en tant que tels
unistes. En
Occident — Italie, France, quelques
pays d'Amérique latine, — où un nombre croissant de chrétiens adhèrent
au P.C., — polds
pour que l'un d'eux puisse accéder aux
direction. Que passe-t-li
l'intérieur du pour que
oclui-ci adopte — qu'il
que rupture avec la pratique habituelle? En
pas — les proprendre position — les proprendre position — les proprendre position — l'une incidence sur la
politique pays ». Il

I' « éclatement national - catholicisme » lié au franquisme, cet éclatement le résultat de l'évolution depuis Vatican II l'engagement progressif de l'épiscopat dans droits l'homme.

évolution, III le P.C.E. liée dynamisme dans et l'entre dans le transcript de l'episcopat dans le de l'episcopat dans le de l'episcopat dans le de l'episcopat de l'episc

Une nouvelle conception du parti

L'essentiels: d'une part, analyser i militantisme chrétian dans la aituation actuelle de la Catalogne, d'autre part « poser les bases politiques et permettent de pour le débat (ouvert la dalirons comme essentiel dans l'actuel du de masse, élément de base consumer le dévidemment ce second point la mérite de retenir cint mérite de retenir

tion.

Une que soit la diversité leurs motifs, les chrétiens qui le par choix

militantisme de joi. En un mot, ils ont dépassé la conjusion entre joi et politique, conjusion propre à la tradition générale du christianisme ». Autrement dit, leur engagement est autonome, à caractère laique, parce qu' « il n'est ni conjessionnellement athée ni lie à la joi ».

Reconnaissant la complexité du choix ainsi effectué par un chrétien, le parti de des sa foi, passe de cette mais abso sa foi, passe de cette mais de considératique le chrétien communiste nait ses croyances en entrant au parti

nait ses croyances en entrant au part ou, dans meilleur cas, vil les conservait plan sans les exprimer liquement ». En disent

Par GONZALO ARROYO *

qu'il admet fot »,
P.S.U.C. entend respecter « pleinement qui,
révolutionnaire,
impulsent militantisme et sa participation à la lutte de

Une document document de l'acceptant de l'acceptant

international, politique

le ordres raisons poussé
le le le adopter un position. Tout bord, parti position parti par l'espise catalane,
pluralisme parti par l'élargissement du parti parti la masse longue période la l'élargissement du parti paraissait

En « u est est paraissait

peuple peuple foi, qu'elle apparus cours la seconde
épubli querre

l'eur intérêt, forces conservatrices entretlennent cette division.

Les le gauche, quant elles, reconnaitre, tour, l'erreur commisse en identifiant durant de longues périodes de tre histoire

réductes entretlennent cette division d'encertaine en democratique anticléricalisme et un laicisme mai compris ». Il la recedo particulisme et un laicisme mai compris ». Il la recedo pour les libertes du et, parmi cell pour les intérêts pour les libertes du et, parmi cell pour les intérêts pour les libertes du et, parmi cell pour la de choque homme communiste, comme en tout homme, estiste une zone individuelle dans les Eglises au siècle, particulièrement seconde querre mondiale ». Les chrétiens qui. particulièrement seconde guerre mondiale ». Les chrétiens qui, aujourd'hui, « vivent une foi libératrice sont les premiers à critiquer et à récuser tout usage de la religion comme optim du peuple et dévelop-peni une critique profonde des mani-pulations idéologiques dant le message

En lisu, mais point document, differents rapportent la con-ception mêms parti la relations avec la construire, de la conception traditionnelle. Le de la conception traditionnelle. Le aparti el nous nous dit document, la marri, sur rôle truction d'une société nouvelle La compréhension du phénomène que constitue l'adhésion d'importants

Groupe de rechèrches sociologique université de Paris-X, Nanterre.

BIBLIOGRAPHIE

L'ESPAGNE ET LA DEMOCRATIE. — Edouard

☆ Gallimard, ell'Air du Paris, 1976, 226 mars 35 F. Quand il semble dum de décembre a mis un terme légal aux institutions politiques établies par le gen co imi d'Edouard Haliby mentiel parcouru par l'Espagne en trois ans, depuis l'assassinat de l'amiral Carrero Blanco jusqu'à la nomination, en juillet dernier, de M. Adolfo Suarez à la tête du deuvière conversement de la membrie.

noyaux de chrétiens au socialisme considéré comme « unique système viable pour résoudre les problèmes globaux de la société et capable de garantir les droits les droits ne suppose seulement, minimum, grande idéologique »; il in « accepter un partifere de l'action — diverses approches théoriques de problèmes nouveaux et historiques, dans lesquelles se croisent divers courants culturels

qui, à tour, s'enrichissent ».

paragraphe s'ajoutent quelques notes
sur la nouvelle société que l'« on
cherche construire» et qui serait
« pluraliste »,
mocratie ».

formulations semblent
blen impliquer un retist des formes bien impliquer un rejet des formes d'organisation bureaucratiques et un réexamen du rapport parti-masses, une prise en considération des aspirations et et es masses, choses qui conduisent à rejeter le lien que, d'après le document, on persiste à entre athésme

Surmonter une contradiction

Surmonter un

TELLES

I'essentiel,

Communistes d'Espagne d'une de la logne d'autre part. Elles appellent

Critiques qui critiques qui l'affirmation qui l'ahimme

I'affirmation qui l'ahimme

I'affirmation qui l'ahimme

I'ahimme

Consequent

De la bourgeoise.

In selon laquelle manuée d'une conception partir de l'Evanglie. En le fréquent

I'Evanglie. En le fréquent

I'Evanglie. En le manuée d'une adhésion, d'abord caractère sentiellement éthique, politique, non tant d'une adhésion d'une d'une d'en d'une prête la confusion entre foi et politique que d'une d'une d'une prête la confusion entre foi et politique que d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'une que d'une que d'une entre foi et politique que d'une d'un

Le recours (peut-être par désir de convaincre des chrétiens) à des argu-ments qui se retoument en fait contre leurs auteurs n'invalide pas pour au-tant l'originalité et le sens politique de la démarche. Celle-ci se démarque tant l'originalité et le sens politique de la démarche. Celle-ci se démarque non sculement de la position traditionnelle des régimes communistes, mais aussi de positions plus-récentes comme le «compromis historique» en Italie ou l'appei aux chrétiens lancé par M. Georges Marchais. En effet, il ne a'agit pas ici de proposer aux chrétiens une alliance, ou de lancer un appel à l'épiscopat moyennant, pour l'avenir, l'assurance d'un total respect de la liberté religieuse et de l'institution ecclésiala. Dans les difficiles conditions de la période franquiste, c'est essentiellement la lutte à la base qui, ayant habitué militants ouvriers chrétiens et communistes à agir quotidiennement au coude à coude, est à l'origine de l'évolution des P.C. espagnol et catalan. Cette évolution est liée à l'apparition en 1972, en Amérique latine, du courant des «chrétiens pour le socialisme», phénomène qui gagne sujourd'hui l'Europe.

La doctrine de la «sécurité nationale», qui constitue le noyan idéologique des régimes militaires en Amérique du Sud, postule un antagonisme
absolu entre « Occident chrétien» et
« communisme athée». De son côté,
c'est au nom de la contradiction entre
communisme (athée) et foi (religieuse)
que le mouvement communiste international refuse l'adhésion des chrétiens au parti. La position des P.C.
espagnol et catalan marque una rupture avec ces bases théoriques et pratiques et tente d'ouvrir une voie pour
dépasser cette contradiction. Projet
audactaux qui se haurtera sans doute,
de part et d'autre, à de grands obstacles. Le P.C. catalan résume ainsi la
partée de son projet politique: « Ces
chrétiens ne sont hétérodores ni au
sein du parti ni au sein de l'Eglise
mais, en assumant à la fois leur rôle
de communiste et de chrétiens, ils
facilitent le dépassement du visuz
contentieux qui historiquement a opposé aussi bien le murisme et le
christianisme que les Eglises et le
mouvement communiste international.»

GERMANO AMERIK

Un livre irritant et utile

«L'ESPAGNE SUR LE FIL», de Ricardo Paseyro

Mais le « sens commun » ainsi conçu ne saurait tenir lieu de stratègie entre la droite affairiste, « disposée à toutes les concessions et palinodies pourvu que l'Espagne accède vite au Marché commun », et les ultras qui ne venient rien céder — pus plus qu'entre une gauche maximaliste, prête à toutes les surenchères, et une masse nombreuse et prudente que l'on aurait tort d'assimiler au marais. Par la multiplication — pardis, — incertitudes et les opportunismes, la situation actuelle, — un — différent, l'est pas sans rappeler celle qui précède — franquisme. C'est pourquei, fût-ce — grinçant des dents, il faut lire — livre à la fois subtil et brutal, raisonnable et furieux, irritent — sédulsant.

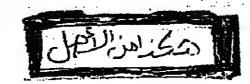
* Paseyro, l'Espagne sur 🖃 /il. Edit. R. Laffont, Paris, 1976, 🔤 p.,

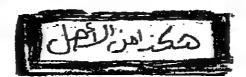
Vous aimez la musique, les disques,

le disquaire de St-Germain-des-Prés peut vous envoyer où que vous soyez les disques de votre choix. Pour connaître les dernières nouveautés parues en France, Pan édite une liste de disques régulièrement. (Hors taxe étranger - 25%)

Demandez-la gratuitement à

11, rue Jacob 75006 PARIS Tél.: 326.18.25





OURA EISME

The state of

«... Notre gouvernement reste le meilleur du monde !»

LE TRIOMPHE DE M. JIMMY CARTER : EXORCISME D'UNE DÉFAITE

Carter doit

l'esprit compatriotes américaine du Watergate, révélations sur la corruption, l'esplonnage politique, la traude fiscale, l'escroquerle les

La du président-élu

triomphe d'une option particulière, puisque valnqueur avait darrière
lui économiques

politiques rival républicain.

plan psychologique, par contre, son

point cuiminant d'une le démon le qu'a suble la

dominante longue guerre d'Indochine.

Tout au long de torale, l'attaire du Watergate question d'importance primordiale, avec circonspection par le qu'il lors d'innaîte nomination la montion le qui corruption... qui pouple... gouvernement qui n'opprimera pouple, ne l'espionnara pupile, ne l'espionnara qu'indirecte l'espionnara

Dane
avec président Ford, ainsi
M. Certar

dévalopper son Idée-clé, II

voir
dirigeants sa confiance,
d'incompétence d'incompétence qui
pouple participation à
la prise qui
peuple participation à
la prise ?...

années dans ce peys par les suites du
Vietnam, Cambodge, du
kistan, FAngola, Watergate, de C.J.A.

que perdu quelque chose
préoleux, =

M. Prenaît soln, cependant, de Watergate trop
et trop brutel, d'éviter un retournement possible de l'opinion s'il poussit trop loin son
Au du trolaième débat la 22 cotobre, longue m. Ford tentait de con rôle l'affaire du let ses liens avec protaM. e était de de déclarer pour

s'imposer

M. Walter Mondale,

iter, qu'incombait le de parier explicitement, et

' - et de signification politique. In démocrate,

lui qui applauditéements les plus sivre le plre
Etats-Unis, un président qui a accordé son pardon cetui
qui en tut l'auteur. - Tout au long la

M. a

fait que M. Ford,

M. pasL'avait jusqu'au contre

contre lui.

| jui | jui

Par SCHOFIELD CORYELL *

Climat de paranoïa politique

par du président
par du président
linséré, d'abord, un Malparanola politique Malsur uninoira limpopularité, continuait s'intensifiait, car l'enjeu
du pouvoir.

exprimalt, une la pour justifier le coup perdrions coup et perdrions coup et perdrions coup et perdrions coup et perdrions région pourrail-li ses cautabouc riz, et orientai?... et orientai?... eune tapon un peu plus démagoglque, eur liberté » plutôt que sur les économiques.

prétait

protunivement consommation du publio : c'était et
l'idée tréquemment invoquée
les par les
par les
purtier la poursuite et de pour
guerre sous les administrade Kennedy, Johntypique,
rédigé en 1964 et révélé dans les Dos-

la au son humiliation.

explication la la pau la pau la pau la pau la parcelle la parcelle

L'affaire présentée, exemple, comme l'expression d'une lutte présidence, qui dangereusement pouvoirs phénod'un puissant d'un Congrès est de période contemporeine, depuis Rooseveit, jamais jusqu'ici un résultat.

parie d'indignation d'une opinion publique par d'escroquerie en haut : d'escroquerie américain, quoique troublé, d'indignation en haut : d'escroquerie américain, quoique troublé, d'indignation en haut : d'escroquerie américain, quoique troublé, d'indignation publique troublé, d'indignation publique troublé, d'escroquerie la président de l'escroquerie de l'escroquerie de l'escroquerie le président de l'escroquerie de l'escroquer

par

aux puissances d'argent.
Toute l'affaire du Watergate en un véritable spectacle qu'
occupait place et de

Sans prises par f affaire - Carter n'aurait peut-être possible. C'est, la première fois qu'un président en baitu, depuis en pleine économique en pleine La crise, beaucoup plus psychologique politique qu'économique, et le triomphe M. Certer sur le président Ford — remplaçant de Nixon, son en quelque — apparaît comme la sive opération

populiste

ant, populiste

washington o,

d'outre-mer o, M. su propondre,

momentanément,

per
l'Amérique a âme

en puliste

and son système politique social

son d'accord, d'un changement personnel la du pouvoir.

lui-même lonsqu'il
la fin du premier
l'esprit Vietnam, Cambodge,
C.J.A., système gouvernement

«Bigemony» ... «By Germany»

L'OTAN ET L'HÉGÉMONIE GERMANO-AMÉRICAINE

B pour la la politique 11 amplement condominium super-Grande monde, la «double hégémont».

con (1), limiterroge, de l'Allemagne l'intérieur cocient C.E.E. D'abord, ce cont de et non les Britanniques qui le Trois et firent els grand gaulliste pour l'Europe, l'Allemagne, principales puissances économique, un est al l'Allemagne à fait la politique indus-le américanisation

et americanisation

En viendrait de l'OTAN. L'Allemagne occidentale,

sait (2), s de l'Amérique pour

à s'inquiéter du la s'inquiéter de la s'inquiéter de la s'inquiéter de l'Amérique la partenaires européens. La C.E.E.

plus qu'une poche percés par partenaires européens. La C.E.E.

plus qu'une poche percés par l'Amérique la puissance pusiter propier de l'Amérique la puissance quatre svions, dont le s'enrichir, somés, quatre-vingt-dentale.

David Rudnick pose la question : « L'OTAN pius si le leadership de cocidentale ? » Pour lui, la réponse la lui » énergique.

Appliquée à atlantique, la double hégémonie la C.E.E.,

l'europe du et du Sud,

l'europe du et du Sud,

l'europe du let du Gentale de trouver le remède »

l'europe du let d'une hégémonie germano-américaine

Rien n'est joué? Rudnick rappelle que la patemité du projet

à faire de l'Allemagne l'Instrument du système hégémonique
sur l'Europe particulièrement à C. Fred Bergsten, la Brookings
, l'un co. M. Jimmy (Voir
Deux « réservoirs ...) Si la stratégie l'Amérique
Europe, risque

Jean-Pierre gier : « L'Europe sous une germano-amèricsine », dans la Monda diplomatique da décembre .

(2) Voir à ce propos l'article de Lother Euchl aur la politique de défense
de la R.F.A. dens le Monda diplomatique d'octobre 1978.

(3) Dans un article intitulé « Entairs Thin Red Line », Neusseek du
Odécembre faisait écho à cette préoccupation, citant le général George Brown,
président de l'état-major combiné américain : « Cela vous donne suvis de pleurer ;
président de l'état-major combiné américain : « Cela vous donne suvis de pleurer ;
président de l'état-major combiné américain : « Cela vous donne suvis de pleurer ;
président de l'état-major combiné américain : « Cela vous donne suvis de pleurer ;
les Britanniques) ne sont plus une grande puisance... Tout ce qu'ils ont, ce
(les Britanniques) ne sont plus une grande puisance... Tout ce qu'ils ont, ce
sont des généreux, des amiraux et des orchestres. » Neusseak constate que
sont des généreux, des amiraux et des orchestres. » Neusseak constate que
l'applitude des Anglais à intervenir rapidement et afficacement sur le terrain
des opérations militaires en Allemagne est sérieusement mise en doute, sans
que l'on puisse apporter de réponse définitive à cette question... « à moins
que le guerre n'éclate, mais alors, évidemment, si sera trop tard ».

Pentagone, expliquait : « Nous voulons un Vistnam du Sud non commuqui d'acceptar l'aide américaine, « compris militaire, pour écraser les insurgés... faute de quoi toute l'Asle du Sud-Est tomberait entre les mains des communistes... » Il ressort cigirement des Dosslers du Pentagone que le denger redouté en haut lieu n'était pas vraiment l' « expansionnisme » soviétique ou chinols, mais bei et bien le processus révolutionnaire au sein des peye du tiers-monde, qui risqualit de les Inciter à « développer leurs économies d'une leçon non complèmentaire de celle du monde libre ». Plus tard, vers la fin des années 60 et lu début des années 70, des spécialistes angagés per le départament d'Elat mettalent au point des projets ambitieux en vue de l'exploitation intenomplète dans l'ensemble de l'économie occidentale.

Mais le véritable enjeu de la guerre dépassait ces considérations stratégiques, économiques ou politiques. Elle était devenue une sorte de test de la puissance le pays le plus riche du monde, le au défi d'un petit pays agricole qui le avec une obstination incroyable le se soumetre le son dittat. Aux yeux Pentagone, la guerre d'indochine était, comme le dit Noam Chometry, avec le lucidité habituelle, « une é p r e u v e de force la technologie la tentative d'écraser la révolution vietnamienne par une guerre technologique à outrance, se profitait la croyance inébranlable des cercles dirigeents dans la toutapuissance de la machine, ainsi qu'un profond mépris pour les hommes et leurs aspirations. Charles de la Maison Blanche impliqué indirectement dans l'affaire du Watergate, n'ocelt-li pas afficher dans son burseu : « Prenez-les par les couilles, leur oœur et leur seprit vous appartiendent le »

Toute la philosophie du droit du la défaite totale le Etats-Unis lindochie d'avoir commis crimes contre un peuple innocent qu'ils ne pouvalent supporter, mais l'idée le perdu la d'avoir commis d'avoir commis crimes qu'était le la d'avoir d'indochine.

comportement de la dirigeante exclusivement guidé par de inténe pas rendre compte, d'une taçon adéquate, de l'affaire du Watergate et la Nixon dans le globat la des la semble indispensable i faire appel à la psychologie

humain rafoula l'inconscient réalités particulièrement désagréables, trop pénibles étre supportées comportent, deuts pourquel les comportent, depuis la saigon les comportent, depuis la Saigon les vraiment sées de façon, s'ils en réalité, du Mayaguez — le baleau-espion qui les eaux territoriales du Carobodge quelques semaines après la libération Phnom-Penh, puis la d'une incapacité d'accepter réalité. relations le le réunifié une expression comportement net, qu'une telle à économiques

peut demander, juste titre, si symptome névrotique élapar l'inconscient la digérer l'incapable il digérer l'incapable il digérer du pouvoir l'acorciser. Il fallait du pouvoir l'homme qui il le la lait l'incapable il digérer l'incapable il fallait l'incapable il digérer l'i

* Journalista américain.

DEUX «RÉSERVOIRS DE TALENTS» POUR LE NOUVEAU PRÉSIDENT

RESSANT un premier bilan in a grande sux in a limit depute son élection in précidence Etats-Unis, l'aque, in évidence, M. Carter in pulsé largement deux a voirs e : la Commission trilatérale in New-York in la Brookings Institution in

Voità juste semaines, Carter a Cyrus Vance, la Commission trilatérale, secrétaire d'Etat. Pag moing membres in Trilatérale — un quart personnulités en tont partie — conseillent Carter ita période de Walter Mondale, vice-président Carter; Zbigniew Brzezinski, directeur la Commission, qui pourrait conseiller de la sécurité nationale; l'un principeux syndicalistes qui la président élu, principeux syndicalistes qui la président élu, principeux syndicalistes qui pourrait choisi comme la défense, professeur l'université de Columbia Richard Gardner, conseiller de pour la politique étrangère.

moins membres éminents la Brookings institution Carter pendent la période de transition certains d'entre eux dans son gouvernement. Parmi eux figurent Charles Schuitze, directeur budget sous et qui pourrait entrer su Carter; Henri Owen, chet bureau planification politique eu département d'Elat, qui est aux côtée du président - éiu comme spécialiste étrangères; et Riviin, directeur de l'office du budget au Congrés, qui pourrait diriger l'équipe économiques de l'apprendire de Roosa, président conseil Brookings, qui figure parmi titulaires possibles du de secrétaire su Trésor (et qui, Owen, est de Commission trilatérale). {...}

= Son is Why Mr the Best? Carter 11 que la Commission fut pour lut une « spiendide servicie d'apprendre ». (...)

** La Commission a critique, principalement, mais exclusivement, parmi la gauche. Généralement, la critique comprend beaucoup riches parmi ses mambres. L'Arthur Schlesinger Jr. Street Journal que, le s'elforque un parisien composé ret journalistes une chorrible conspiration banquiers une cryanisation respectable une chorrible conspiration banquiers and constitution of the constitutio

rote de la Commission tritatérale, à laquelle Foreign I une numéro d'octobre III la elgnature Richard Uliman : Partnership for What I . (Voir I : « Une Stratégie II ..., de Johnstone, le V : diplomatique de ...

"Les Nations Unies face aux catastrophes naturelles"

Par Gérard LANGEAIS

Supérieures de

Gerard LANGEAIS

Supérieures de

Gerard LANGEAIS

Supérieures de

Gerard LANGEAIS

La F.A.O.

1971 — La Ed., 120 pages

PRIX DE VENTE : 45 F - FRANCO : 49 F

Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence

20 et F, 130 mariis, THE PARIS. - I Without : Eli-Eli

L'Annual de Descritire

LA VIE OUVRIÈRE (Octobre 1909-juillet 1914)

Format 28 X 13,5, tirage très limité

Prix de souscription : 1460 F (dont 26 de cotisation). Règlement à l'ordre de « Alain BOUC, trésorier à l'ADO »,

L'ÉVOLUTION DES RAPPORTS

Subtilités et limites d'un

ment Ford en politique strangère peut-être décision, prise sans tambour ni trompettes, vendre la République populaire du matériel technique applimilitaires. Cette politique, adoptée après un an de la acharmése sein l'exècutif adoptée après un an de acharnées us sein l'exécutif toute poursuivie le président-élu, M. Jimmy Deux principaux M. Le pour le publiquement prononcés faveur d'un glissement publiquement prononcés faveur d'un glissement par biais de l'autorisation ventes matériel technique suscept d'applications du développement d'autres du développement d'autres compromettent la avec l'U.R.S.S.

sur e milllin » Etats-Unis we la Chine
leurs sur la diplomatie triangulaire algèbre diplomatie triangulaire
Washington-Moscou-Pékin est,
les sujets qui
américain, l'un pli épineux
plus Mais, s'il pla
la la la
et renseignement, l'un prise par le gouvernement
aux ois deux ordinateurs Cyber 172 la firme Control Data, qui peuvent être fins militaires, marqué le

vers la Chine en ce qui concerne les
matériel technique appliPrise

dernier par président
Ford et le national de sécurité,
était hautement
confidentielle, divoiguée par
la suite, semble-t-li,
un
du Pentagone.

Il y a plus d'un an que les Chinois il leurs pramières in d'achat pour ces ordinateurs et apparells il techno-

logie ayant **m** applications militaires ; mais le gouvernement américain, tout en autorisant les allies des Etats-Unis mais le gouvernement americain, tout en autorisant les alliés des Etats-Unis vendre sa réponse, il débat le problème la milila hase poursuivait en sein.

M. Kissinger nourri quelque inquiétude quant aux de telles relations as a politique détente, déjà bien chancelant l'URS.S. d'attant la plupart l'analyse du renseignement compte le gouvernement soutenalent que l'analyse du renseignement sino-soviétique après mort Tre-tung pratiquement revers subis par la « », M. Kissinger se considérer mouvel intériel pouvant servir le militaires, il voyait la un pression sur cou ci de la progresser les avec en Chine au mois de septembre der-nier à la suite il la mort il Mac-auraient achevé de le convaincre de se ranger il l'avis il ceux qui préco-

A PRES l'annonce du sécurité, d'hauts fonctionnaires départent en privé des journalistes que l'aprobation de la vente qu'un nouveaux dirigeants la 29 m. qu'un qu'en avec la déjense départe d'Etat, plus direonspect, se bornait quant lui les « garanties indispenprises prises prises de concordait avec les « préoccupations concordalt avec les « préoccupations Unis. Un représentant de la société

de II obstacle à possibilité
de rapprochement, ou de simple
paisement des
et l'U.R.S.S., récompensant
de leurs efforts dirigeants chinois
qui favorables

I.a. du national
sécurité approuvant la vente d'ordinateurs la Chine intervint moins
dirigeants de l'arrestation
dirigeants de chinois de la chande des quaire et trois jours après
privée New-York
M. Kissinger M. Kuanhua, ministre chinois de la chande des quaires et trois jours après
étrangères. Du côté chinois, peutêtre défaite des qui facilité la
comporte formelles
mus chinois faire

une violation de la souvepensent et dirigeants s'oppoque une plus dépendante Etatsplus dependante Etats-Unis dans domaine de la techno-logie militaire.

Un ≈ geste amical > Control Data reconnaissalt,
part, pas unit affi
certitude que les ordinateurs ne
responding de la millera,
censés n'en faire usage que dans la
sismique et prospection
pétrolière.

sismique et prospection
pétrolière.

que celles
que di fût

aux
que celles
politique étrangère américaine.
Aux
politique étrangère américaine.
Aux
coul ne pourra que les
experts, Moscoul ne pourra que les
exters-Unis avec
Chinois; pour Washington Control Data reconnaissait,

Chinois; pour Washington se parfaitement compte appréhensions qu'il a fait ma les Soviétiques autorisant la vents ces rutters.

Le gouvernement américain a cherché à se dédouaner aux yeux des Soviétiques — autorisant — à le voisin, le Cyber 73. Un — auparavant, pourtant, un offre d'un par les Soviétiques d'un — de ce modèle avait — un refus, mais — hington était soucleux de montrer — n'avait pas — un refus de ce modèle avait — un refus de montrer — n'avait pas — un refus de montrer — n'avait pas — un la se polifique d' « — un la vente des Cyber 172 à la Chine représents bel et bien un « glissement » délibèré en faveur de Pékin. En effet, les Soviétiques disposent déjà d'appareils de ce type, alors que les Chinois en sont encore très loin : les ordinateurs américains, dans l'hypothèse où lis seraient utilisés à des pothèse où ils sersient utilisés à des fins militaires, aideraient sensiblement à combler le retard des illes sur Soviètiques de la sur La technologie Washington est discret and applications militaires du Cyper 172;

que ordinateur perfec-tionné peut au contrôle de radars pulss acapa-bles détecter des missiles balistiques

bles i détecter des missiles balistiques et armes nucléaires.

C'est en que le dinaires in que le dinaire et la Chine a é missiles publication d'un article dans la que le Foreign Policy signé d'un expert la Rand Corporation, M. In sel Pillsbury, L'auteur que les Etats-Unis devralent apporter fications politique s pécieus e d'a impartialité a qui gouverne actuellement les exportations de technologie militaire avancée ». Pour lui, il convenait imposer les mêmes la qu'à l'Union

soviétique, « la Chine étant faire une grave menace sur ale Etatssure une grave mentre sur ale EtateUnis que l'Union soviétique. Si nous
ooulons maintenir un équilibre
approximant dans le trungle global
de la puissance, nous devons adopter
une politique a d'mette
manière explictée que l'aide américaine
de pour
lité d'une attaque soviétique ». Pilisbury précissit que l'aide américaine
devrait se limiter à renforcer les capacités purement déf de la Chine
i-vis de l'U sans rien ajouison potentiel offensif la aux
et alliés asiatiques.
Il ajoutait qu'il fallait d'inquiéter mutilement socou, risquant ainsi
de comprometire la détente entre les
Etats-Unis et l'Union ».

projet de con

Arguments de poids

Argument

PEU après parution l'article
de Michael Pillsbury, le
révélait que l'Chine désifaire l'acquistion le ordinaperjectionné fabrication améprospection pé égalem
son déjense s.

procurer un rapport de la C.L.A. qui
faisait état de « discrètes avances »
de Chine auprès firmes américaines susceptibles de lui vendre du
matériel technique applicamilitaires. D'après document,
les Chinois avaient notamment engagé
« des pourpariers avec Lockheed au
sujet d'avions de transports C 141, avec
la se la au sujet de caméras
destinées équiper avec
R.C.A. repérage

avec Cyber 172 repélunis avaient déjé vendu à Chine
dix Boeing 707 pourvus de
riique, et notait en
que dée d'un prochain les partisans a chief and procham chief and partisans a chief and partisans a chief and partisans a continuation, is new York Times a pu obtent copie, soutient que Mao Tes-toung a été le principal artisan de l'ouverture de Pékin en direction de main in et que que pourrait reveitr une aide main des Etats-Unis à la Chine ». Le New York Times notait aussi que ponsables gouvernementaux favorables à cette thèse se référaire tous l'article de Michael Pilisbury.

Depuis l'autonne le sur le « relations militaires » entre les Etats-Unis et la Chine s'est enrichi de deux très importantes. Dans son numéro de mai, Foreign Policy publisit un article de M. Roger Brown, expert qui joult d'une haute autorité su sein de la C.I.A.; il y déclarait partager le point de vue de Pilisbury, et réclamait avec les les du plus d'une haute autorité su sein de la C.I.A.; il y déclarait partager le point de vue de Pilisbury, et réclamait avec les du plus d'indicate d'indicate d'indicate de la company de les des de la company de la compan Depuis l'automne le le divisi

rapprochement avec Moscou après la mort de Mac. Au mois de septembre, dans Foreign Affairs, c'était au tour de M Jerome Cohen, enseignant à Harvard et spécialiste de la Chine, de voier au secours de la thèse défendue par Pilisbury et de se déciarer partisan de la création d'un certain nombre de « liens militaires » avec la Chine ; M. Cohen compte parmi les principaux conselliers de M. Jimmy Carter pour les affaires chinoises.

de MM. PilisBrown
privées un
d'experts,
tions
et la pourrait plusieurs
objectifs:

objectifa:

— Améliorer la force de la la de la Chine en la dotant d'une infrastructure technologique dans la domaine de la la radar la reconnaissance par satelle. Il dangers la affaiblis même coup : pour la Chine, tala d'une attaque surprise soviétique, et, pour l'URSS, celui de la Chinols un tir prématuré par crainte d'une attaque prévantive soviétique;

- Million l'équipement de la Chine armements conventionnels par le blais du transfert d'armes perfectionnèes et d'armements technologiques. Ce qui augmenteralt la force dissuation chinoise face à l'évendes accidents des accidents de la conventionnelle des Soviétiques ;

des Soviétiques;

- Maintenir quarante-cinq ou cinquante divisions soviétiques immobilisées à l'frontère chinoise, et peutêtre même : les inviétiques à concentrer des forces encore supérieures dans la zone frontit : une diminution : respondante : soviétiques ace aux armées : l'OTAN en Europe;

- Bien marquer que les Etats-Unis sont directement concernés par la sécurité donnant à Mos-cou de raisons de raison que Washington n'apporte un aux Chinols au cas où éclaterait un nouveau conflit entre la Chine et l'U.R.S. (A ce prote, les rits qu'à elle seule la usaion publique de l'établissement séven-

Correspondance

Les Églises et les droits de l'homme

A la suite de l'article de la Deux scandales » (le diplomatique, octobre 1876),

pour l' mettre l' sa place, face, entre autres, misères : l'anticipe des autorités Serait-il d'évoquer une pourtant tout autres, pendant in hitiérien? Comment conciller nonchrétienne et les paroles que vous cites entre la maine de tous,

vérité « naturelle » « révélée ». En une claborée au cours de l'histoire, robe bigarrée, fixée par cours de l'histoire, robe bigarrée, fixée par
théologiens et miss au
point l'magistère
al qu'on la prend pour
bulaire la pourtant ces deralècies : les mois ont la u
fond ne telle puissance
d'émotion, d'exigences, de
poir qu'aucune ne peut leur apportée. Alors, on attend cenz qu' les sans avoir qu'une doctrine, définitions, un théologie, illes transmettre

a indroyants », paavres riches, no pas a la la s, mais on lui promet la charité. Charité prend icl la sens la concession, de la comme a truit amer de de l'amour. De l'amour. De patemelle l'égard chacun des enfants, d'une intensité de la tous, mais avec

une instice difficulties Les 🔚 🖿 mission 📂 été conquises 🔳 instruites au nom du a bien 🚃

> Le Monde dossiers et documents

> > BILLI LE NUMBRO DE JANVIER

SERIE ECONOMIE : LA DÉFENSE

DES CONSOMMATEURS

SERIE SOCIETE : LES PALESTINIENS

numéro : F.

100s A sent encore comme déchets radio-actifs, il faudrait davantage.

Cette interprétation que je soumets est

au far et l'mesure j'avanau metignement d'ecclésiologia.
Elle me consile docuconfit où un évêque qui
midéle à la tradition fixée par un
pape pas les décisions obligatoires concile, un interpape. En mème devant les tragédies continents, les
justice, vérité, la paix, de réaction dans une Egilse qui ne cesse
prôner valeurs. à Porigine de ces
troubles, ou pense au péché i la désobéissance, la révolte
maintenant indéfendables. Alors, to la Cetta interprétation que je rem sou-

La Commission trilatérale

A la suite de la mention du nom de M. René Bonety comme membre de la Commission trila-diplomatique, 1976), nous avons télégramme minist :

Concern millers to prose that then it travent de syndicaliste ou la c.F.D.T. | La c.F.D.T. II a la commission la c.F.D.T. II a la c.F.D.T. II a la commique la c.F.D.T. II a maintenant dans son entraprise d'origine de la c.F.D.T. II maintenant dans son entraprise d'origine maintenant de la c.F.D.T. II maintenant dans son entraprise d'entraprise d' son entreprise d'origine, au la économiques générales d'E.D.F. (Electricité : France). sionnelle non syndicale, qu'il a parti-à la travaux de la Commission TITLE STREET

COLLOQUES

© L'Académie mondiale pour la paix (9, rue de Fabron, Nice) organise, à Menton, du 10 au 15 fanvier, un colloque mile thème = 10 dequei paix interna
conflits du Liban, de Chypre. d'Irlande, du Yémen.

La Fondation pour le détense défense pationaie et le limit d'études le politique étrangère organisent à Faris, du Il au 3 férrier, un colloque sur II la défense et la sécurité dans l'Europe des contra-dictions ». L'instabilité grandissance en cours travaux.

sens d'une crise

(IIII iii 🖫 première page.)

Beaucoup de progressistes, hors de Chine, ont vu dans les « quatre » Chine, ont vu dans les « quatre » — qui d'information — l'incarnation la révoluculturelle, que majorité Chinois qui en furent acteurs font une différente. Deut comprendre la les pratiques du « des quatre » des qua attaquer et a changer le olanc en noir pour devoyer le mouvement. Quand üs se trouvent irès isolés el incapables de continuer plus longtemps, ils recourent encore davantage à l'intrigue, au coup de poignard dans le dos, à la diffusion de rumeurs. Ils broutilent autent qu'ils le peuvent la distinction entre révolution et contre-révolution d'attaquer révolution-

Le sixième point prècise que « la débats est de présenter les faits, de passer les choses au crible de la raison, de persuader par le raisonnement » et que, « lorsqu'il y a un débat, il doit être mené par le raisonnement et non par la coercition ou l'usage de la force ». Le discours de Mme Chiang Ching du 22 juillet 1987, après les incidents de Wuhan (2), est en contradiction avec 22 juillet 1967, après les Incidents de Wuhan (2), est en contradiction avec cette injonction : « Attaquez avec des mois, défendez-vous avec la force », disait-elle. Elle précisait ainsi sa pensée aux jeunes rebelles : « Ils ne déposent pas les armes, ils brandissent des fusils, des lances et des épées contre vous, et vous déposez vos armes. Vous avez tori. Vous le regratterez » vous avez tori. Vous le regratterez » chiang Ching. à quelques-

il Mouvement le pouvoir central pendant le 1967. La le pouvoir central pendant le 1967. La le le ces incidents permettra à Mao Tas-toung d'écarter l'alle gauche e groupe le la la le culturelle.

uns des jeunes rebelles le 5 septembre

I. rappela d'abord : « Kang Sheng
m'a entrainée ici », puis précisa qu'elle
« n'était pas en faveur de la lutte
armée » avant remarquer : « Juni
comment pouvons-nous nous permettre
de ne pas avoir une arme à la
C'est la situation que fai à l'esprit,
mais actuellement il n'y a pas nécessité
ds recourir à cette forme de lutte. »
Pour ce qui est des cadres, les seize
points partalent du postulat que 95 %
d'en eux
ment bons. Même le « petit nombre de
anti-parti
qui démasqués
privés de la comme de sortis
afin de revenir de leurs erreurs a
(point 8). La politique de Chang
Chun-chiao, de Chiang Ching de

Wen-yuan pendant la rèculier

culturelle, plus encore pendant deux ou trois années qui précédèrent leur chute, fut de s'en prendre violemment aux cadres qui critiqualent leur ligne ou s'y opposaient et, en particulier, de de l'époque vanant et de l'époque vanant Yenan.

Yenan.

« Toute les d'opposer la grande résolution culturelle au développement de la production est ..., affirme le point 14. Le « groupe des quatre » du principe selon lequel proposition des ouvriers et des cadres d'une usine pour augmenter la production la production la production et aire. Leur ... de ... et anti-dalectique s'exprimait suivante : « Si ... bien conduite, ... problement. »

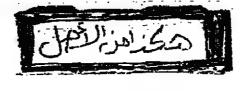
L'ultra-gauche et les attaques contre Chou En-lai

BIEN que politiques qu'ils prédum d'un moment, remonter leur aux premiers jours leur d'un aux premiers jours culturell l'armée populaire libération, on lui attribue dans une mesure la responsabilité de la réunion sur le littéraire que da forces armées, février le la « la responsabilité et la réunion sur le littéraire que da forces armées, février le la « la company de la réunion sur le littéraire que da forces armées, février le la « la company de la responsabilité et la réunion sur le littéraire que da forces armées, février le la « la company de la compa

aurons la commune symbol s

Le mouvement gauchiste, connu des Chinois sous le nom de 516 (mouvement du 16 mai), entra en action au printemps de 1967. Le 7 août 1967. Wang Li incita les rebelles gauchistes à s'emparer du pouvoir au ministère des affaires étrangères, ce qu'ils firent pendant un temps. Il s'ensuivit divers incidents de caractère zénophobe, en particulier l'incendie de l'ambassade de Grande-Bretagne le 22 août. Le numéro 12 du Drapeau rouge parut avec un éditorial intitulé « Le proiétariat de framement se saisir du fusil. » De fut le signal pour organisations rebelles de s'emparer dans les casernes.

L'ultra-gauche était allée trop loin. Maigré la résistance de Chiang Ching et Chen Po-ta, la publication du Drapéau rouge fut suspendue, Wang Li, Chi Pen-yu et Kuan Feng furent arrêtés. Chiang Ching, « mentalement



ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LA CHINE

projet de coopération militaire

tuel » relations militaire » entre les Etats-Unis Chine suffit à créer assez Moscou pour que les Soviétiques soient obligés de tenir compte de cette possibilité dans la planification de leur straté-gie et de leurs décisions en cas de crise.):

Limiter la marge de manœuvre des Soviétiques dans le reste du monde et faire pression sur eux lors des discussions SALT et autres négociations bilatérales, en planer planer d'un l'aide militaire à la Chine;

Empêcher tout rapprochement

Les premiers continues publiées dans la presse — n'ont jamais reçu de confirmation officielle, — les États-Unis auraient fourni à la Chine des renseignements aur l'U.R.S.S., et les Chinois leur auraient communiqué, en échange, des rapports de leurs services de contre-espionnage aur les activités des Soviétiques. Parmi les renseignements de nature militaire fournis à la Chine par les États-Unis, figureraient notamment des documents photographiques aur les forces soviétiques stationnées à la frontière chinoise recueillis par des missions de reconnaissance américaines, des informations sur les mouvements des sous-marins soviétiques et diverses autres données obtenues grâce — techniques modernes de l'espionnage électronique. Certain sindices permettent de supposer que ces échanges auraient commencé à la suite de la visite à Pékin de L Rissinger au — puillet 1971.

En novembre 1975, conformément à misvasit reformés Michael Palle.

En novembre 1875, conformément à qu'avait préconisé Michael Pillsbury deux mois vant, un premier pas fut en direction de l'établissement en les les alliés des Etats-Unis et pays occidentaux in it dans une phase nouvelle avec la conclusion d'un contrat de 200 millions de dollars entre la Chine populaire et la société Rolls-Royce, aux termes duquel la firms britannique s'engageait à adapter aux Mig surannéa de l'armée de l'air chinoise des moteurs à réaction même modèle que ceux qui équipent la version anglaise du Phantom F-IV américaln. Le contrat prévoyalt que les seraient ultérieure qui permetira aux Chinois de se des premiers d'une industrie moderné de-moteurs d'avien: Le goulle les du contrat mais il hi donna son a c c o r d. ... que le COCOM — comité où sont représentés l'ansemble des pays occidentaux, Japon compris, et qui supervise les exportations de biens tégiques en direction des pays communistes — l'aissait augurer qu'il ne ferait guère de difficultés pour l'avaissa.

Der dan de la contre de la cont en Chine du chef d'état-major franentre et l'URSS les tensions qui divisent et Pékin et en associant l'ensemble du haut comman-dement militaire chinois à l'actuelle politique chinoise de glissement » vers les Etais-Unis :

-- Fournir une espèce de « prime » aux dirige-- chinols pour avoir pratiqué l'ou-- rare en direction -Etats-- Unis (blen qu'ancun progrès n'ait été fait de ce côté-lê sur le plan diplomatique depuis 1972) et renforcer du même coup la position de ceux qui défendent cette politique an sein de la direction chinoise.

Les premiers contrats avec l'Occident cais, général Guy Méry, le conrut Chinois pour l'achat d' Mirage et de chars AMX I a également quelques hélicoptères à l'Allemagne actuellement en pourpariers avec le Japon pour l'achat d'appareit de reconnaissance.

elque temps après l'approbardia vente des ordinateurs Cyber de Chine par le président de Consell national de sécurité, que firme d'ordinateurs du Japon, la compagnie Pujitsu-Hitachi, sur point de conclure un contrat avec d'inne pour la vente HITAC M 170 m 160, qui ont des performances équivalentes à celles des modèles LBM 370-158 et de celles de celles des modèles LBM 370-158 et de celles de celle

M. Kissinger et la sécurité de la Chine

M. Riesinger et la s
All printemps de raier, d'autres
A indices laissalent supposer que les
Etats-Unis envisageaient de vendre
du matériel militaire à la Chine.
Ainsi, l'ancien secrétaire à la défense,
M. James Schlesinger, révélait au
mois d'avril que des membres du
gouvernement avaient discuté entre
eux de la possibilité d'apporter une
side militaire à la Chine à l'époque
où il était encore en poste au ministère de la défense, et il ajoutait que,
quant à lui, il ne rejetterait pas cette
idés « sans y regarder à daux jois »
— position qu'il devait réitèrer au mois
de septembre après un séjour de trois
semaines en Chine. Au mois de mai,
le secrétaire au commerce, M. Elliot
Richardson, déclarait publiquement à
Tokyo que les États-Unis étaient prêts
à discuter des ventes d'armes à la
Chine si Péirin soulevait le problème.
Pourtant, le 15 octobre, au cours
d'une conférence de presse, M. Henry
Kissinger répondit par la négative à
la question d'un journaliste qui ini
demandait si les Etats-Unis pourralent
envisager de fournir du matérial militaire à la Chine, et il nia: que des
pourpariers aient été engagés. C'était
exactement trois jours après que le
gouvernement eut autorisé, sur l'insistance pressante du même Kissinger,
la vente des ordinateurs Cyber 172

En juin 1976, il revue financière contacts « officieux » entre la Chine et les Etats-Unis au sujet de l'achat d'équipements militaires et de techniques de fabrication. Aux dires d'un « haut fonctionnaire des services de renseignement américains », interrogèpar Forbes, les Chinois auxaient « essayé de nous acheter des hélicoptères. Ils aimeraient avoir de l'équipement de guerre anti-sous-marins de pement de guerre anti-sous-marins de conception américaine. Et ils ont tou-jours manifesté de l'intérêt pour nos armements antichars perfectionnés, surtout depuis la guerre d'octobre ».

à Pèkin. « Nous n'avons jamais été sollicités par la Chine au sujet de ventes d'armes, affirmait. M. Rissinger le 15 octobre. (...) Nous n'avons jamais engagé de pourparters avec la Chine sur des ventes d'armements. (...) Nous n'avons jamais eu de discussions portant sur des questions de déjense avec les Chinois. » D'après un bon nombre d'informations non confirmées parues dans la presse. ne des avec les Chinois. » D'après un bon nombre d'informations non confirmées par u es dans la presse, M. Elssinger aurait personnellement discuté des ventes de matériel militaire avec des responsables chinols. Ce qui est confirmé, en revanche, par des sources très bien informées, c'est que des « pourpariers » portant sur la « défense » ont effectivement eu lieu entre de hauts responsables chinois et de la ute en personne.

Au cours de sa conférence de presse du 15 octobre, M. Elssinger des les Estat-Unis étaient soucieux de la sécurité chinoise en apportant à la Chine un ferme soutien verbal : « Nous sommes convoincus que la souveraineté de la Chine et son intégrité territoriale jouent un légondamental le maintéen fouent un rerions comme très sérieuses menaces menaces en pourrait

elles une puissance exténeure. Le 24 octobre, Kiseinger plus loin, puisqu'il un llen sécurité un les sécurité une justification qu'il constituait une justification stratégique opportune vente lechnologique une jours plus tôt. Aux prouver une jours plus tôt. Aux M. Kissinger, agression la

des forces affecterait calculs stratégiques d'autres qui
pourrait par voie de
conséquences fêcheuses sur sécurité
américaine. Il ajoutait les
d'un très
agression armée ou
simple pression

Par BANNING GARRETT *

Rester maître du jeu

M prochainetions indiquer fonetions indiquer fonele gouvernement Carter adopters vis-à-vis i Chine la politique. If Schlesinger depuis les affaires energétiques futur président, renfut part le enseignements qu'il de visite Chine. Le secrétaire à la qui considére la Chine quasiallié des Etats-Unis, avait li invité l'époque il était positions « intransigeantes »

Mais il immuniti imitalesi que, e que stade où en sont les rapports des Biais - Unis avec Warm et Pékin, l'impartialité ne semblerait guère M. Carier, M. Michael Oksenberg, print dernier
Congrès qu'il était, aussi, favolà un « glissement l'aveur
matériel applications militaires « relations

M. Warnke. conseiller
M. pour questions politique étrangere et proclame, qu'il volt aucun
relations
relations
relations
coupé les fonctions i serrétaire adjoint la défense

qu'il appartient aujourd'hui une firme
des associés n'est autre que l'ancien
ministre de la défense Clark Clifford,
que
pas donner i Moscou des raisons de
qu'ils
chine.
Washington espère que les ventes

Washington espère que les ventes relamilitaire à la Chine et relarelapermettront
aux du permettront du comme dans leurs relations avec Moscou, en incitant pulssances rechercher

d'une pulssances pursaient prévisible, chinois pourraient partie triangulaire s'ils pervenaient apaimoscou por provoquer in nervosité Tashington. In manière, sa liberté de indépendance pour attant être obligé de manière, a la technologie civile militaire Occidentaux : mêms la ppement de ses relations de ense avec las Etats-Unis ne risque stre affecté.

Les nouveaux dirigeants la Chine

Les nouveaux dirigeants de Chine que seule la crainte de possible rapprochement sino-soviétique après la président Mac a poussé le gouvernement de approuver la vente de ordinateurs. Mais t-on imaginer de la confinateur de la confinateur de l'Est ai les Russes et les Chinols s'asseyaient autour d'une table pour discuter de l'Amour et de l'Oussouri ? Les nouveaux dirigeants in la Chine

publié par le agence publié par le agence pi international dont siège sur lite 🛥 🛦 l'international Bulletin.

ine

cpuisée = se retira ■ Han-Kow et ne fit ■ réapparition qu'an mois de jan-

fit réapparition qu'an mois de janOn II en Chine que l'enquête
le mouvement gauchiste 516 remonts
jusqu'à Li, Chi Pen-yn et Kuan
Feng, Le plus haut. Nancy
David Milton, témoins d'un grand
de ces évenements Pékin en
1967, font allusion aux recherc
effectuées à l'intérieur de certains
groupes étudiants pour connaître les
ramifications du groupe 516 et ses rapports avec des membres du groupe
central de la révolution culturelle,
particulièrement Cheng Po-ta et
Chiang Ching. « Mêms le premier
ministre, cible de la conspiration, entreprit avec énergie de colmater les
brèches que ses adversaires avaient
creusées

Tévolution culturelle... Il
son Chiang China
pas discrédife, et
qu'à long terme presque tous les
adversaires acharnés de Chou En-lai
seraient écartés du pouvoir » (3).
Quelles que soient leurs acrobaties
pour s'accommoder de altuations changeantes. « quatre leurs acrobaties

ministre.

contre le film l'Antonioni
sur la Chine — et qui parurent dans
les moyens d'information contrôlés par
les « quatre » — revenaient » attaquer

de manière indirecte le ministère des affaires étrangères et le cabinet du premier ministre qui avaient organisé la visite du cinéaste italien. Au cours de la campagne de critique contre Lin la visite du cinéaste italien. Au cours de la campagne de critique contre Lin Piao, et Confucius, les « quatre » tentèrent, par l'allusion « l'insinuation, de lier les attaques contre le Ru-lai en révolutionnaire expé « Les coups sur lin Piao, qui avait à un moment donné été leur associé. Lors de la quatrième Assemblée populaire nationale, les « quatre » avaient préparé leur « cabinet fantôme » pour remplacer cabinet fantôme » pour remplacer
 Chou En-lai et d'autres vétérans.

L'immense vague d'émotion popu-laire qui suivit la mort de Chou En-lai fut un camoufiet pour les « quatre ». A la fin de la semaine de deuil, des réunions de commémoration furent prévues dans chaque province et dans chaque ville, mais elles furent annu-lées au dernier moment par les « quatre ». Ceux-cl firent répandre le mot d'ordre de ne nas porter de branmot d'ordre de ne pas porter de bras-sards noirs sous prétexte de ne pas gaspiller de tissu. Ces restrictions prosards noirs sous prétexte de ne pas gaspiller de tissu. Ces restrictions provoquèrent la colère populaire, qui se manifesta sans ambages sur la place de la Porte-de-la-Paix céleste à Péirin et dans d'autres villes en avril 1976. Il ne s'agissait pas seulement de l'expression d'un sentiment d'émotion pour un dirigeant révéré, mais aussi d'une manifestation politique dirigée contre ceux qui avaient tenté de le dénigrer et de le renverser. Jetant de l'huile sur le feu en faisant retirer les couronnes de deuil, les « quatre » profitèrent de l'occasion pour faire intervenir des agents provocateurs sur la place de la Porte-de-la-Paix céleste, le 6 avril, afin de pouvoir dénoncer la manifestation comme contre-révolutionnaire. La revue théorique le Drapeau rouge ne publia même pas une notice nécrologique ni une évocation de la longue carrière révolutionnaire de Chou En-lai. Le mouvement populaire qui suivit la mort du premier ministre constitua probablement un des principaux facteurs dans la mobilisation de l'opinion publique, qui permit à Hua Kuo-feng d'agir avec premeirs jours d'octobre 1976.

Il est significatif que Mao Tse-toung ait confié l'enquiète sur le rôle de Lin

Il est significatif que Mac Tse-toung alt conflé l'enquête sur le rôle de Lin Plao et Chen Po-ta I Hua né dans la province de Shansi, et qui

arriva avec l'armée dans le district de Siangtan de province de Hunan en avril 1918. Hua Kuo-feng avait derrière lui un soilde passé d'adminis-trateur an niveau local et provincial.

En 1955, la revue théorique qui pu-En 1956, la revue théorique qui publia l'important discours de Mao Tse-toung sur la coopération agricole comportait également une longue étude de Hun Kuo-feng sur les problèmes agricoles. C'est lui qui prononça le discours de synthèse domannt les directives politiques sur les leçons de memarquera en passant que ce discours fut publié au Drupeau rouge...

cours enquête sur l'affaire
Lin Plao, il que Hua Kuo-feng
que Hua Kuo-feng
in délicats, établissant des liens entre Lin Plao. Chen
ultra-gauch. A
plusieurs reprises, Mao avait averti les
« quatre » du danger
factions, d'utilizer des tactiques scissiamnistes et de éen prendre à la fois
à des vétérans et à de jeunes cadres
qui ne se conformatent pas à leur
ligne. La décision, prise de toute évidence avec l'appai de Mao, de nommer
Hua Kuo-feng comme premier viceprésident fut déjà un coup d'arrêt à
leur voionté de pulssance. En montant
de toutes pièces incidents de la
place de Puriz-de-la-Paix
en avril 1976, les « quatre » réussirent
à pur voquer la chi de Teng Hsiaoping : victoire à la Pyrrhus, car le
poste de premier ministre ne revint
pas à l'un d'eux mais à Hua Kuo-feng.

Le 30 avril 1976. Mao Tse-toung.

Le 30 avril 1976, Mao Tse-tong, avec à ses côtés Hus Kuo-feng, reçui M. Muldoon, premier minist.

Nouvelle-Zélande, quit dit plus tard qu'il et affaibli ». Le Monde du 7 mai 1976 rapporte que M. Muldoon aurait affirmé qu'à certains moments Mao Tsetoung éprouvait des difficultés à s'exprimer et qu'il était contraint d'écrire certaines réponses.

Après le départ de M. - Muldoon. Après le départ de M. Muldoon, Hua Kuo-feng resta auprès du prési-dent pour lui faire un rapport sur les travaux du Conseil d'Etat et sur la campagna de Critique de Teng Haiso-populaire dans de nombreuses pro-vinces. Mao Tse-toung écrivit alors les trois directives qui devalent jouer un

rôle si important au cours des mois suivants:

— Nel besoin d'im inpatient.

Continuez à travailler lentement. — Agisser le les principes passés (Zhao — Pang — Bàn), qui multipes régissant le développement éco-

- Apec pous m pouvoir, je na tranquille. Selon plusieurs sources, à la da décès de Mao le 9 septembre dernier, Chiang Ching tenta de s'emparer de certains la la la la les modifier de désigner la qua-

Dans le Quotidien peuple d'autres publica contrôlées groupe de Changhai », l'expression agussez selon les principes ses s' (qui signifiait clairement l'appui à la (qui signifiait clairement l'appui la poursuite de la politique économique dont beaucoup vétérans tels inspirateurs) remplacée inspirateurs) remplacée quisse principes sur papier a (An Ji Ding Fang Ban), formuniterprétée guatre ».

quatre a quatre a Quotidiea a Kuang Ming répéta principe aglissez principes principe aglissez poursuivit par lequel révisionniste qui enfreinte par le comme une attaque de la comme une attaque de la l'action. La réaction de la l'action La réaction de l'action de l'actio a quatre ».

taire.

Les quatre » n'auraient pas pu agir sans le de comités i d'un de cadres des comités i an niveau local et provincial, et même certaines usines II existe peu levés pour délendre les « quatre » au levés pour délendre les « quatre » au l'on pour leur l'il pur l'il pour leur l'il pur l'il pour leur l'il pur l'il pur l'il pour leur l'il pur l'i

par millions por exprimer leur joie en apprenant la nouvelle.

Ce lurent jours de comme les l'expliquèrent de l'expliquèrent de l'expliquèrent de l'expliquère les conditions pensé que l'a Tractours in rait le premier que Chou En-lai pourrait poursuivre que Chou En-lai pourrait poursuivre que Chou En-lai pourrait poursuivre de l'expliquére années.

Après la mort premier ministre, l'incertitude l'avenir Chine l'avenir chine en automne 1975 et au printemps 1976.

Des gens supputaient combien de temps le s gens des quatre » pourrait tenir, certains mols, l'explicit l'aveit

le s g des quatre » pourrait tenir, certains nols, nols, nols, peut-être un dit, nols, nols, peut-être un dit, nols, nols, peut-être un dit, nols, nols, particepété au congrès particepété au congrès particepété au congrès partice de la constituent se connaître pas de pair et règne très probablement le courte durée, parce qu'il pas toléré par les répolution. » pas toléré par les répolution. » En fin la la n'atteignit jamais supérieurs pouvoir auxquels aspirait. Il léger que que que partices n'ont pas de la population. » que supérieurs pouvoir auxquels aspirait. Il léger que supérieurs pouvoir auxquels de provoquer de nouveaux troubles. Le sentiment de nombreux Chinois à tous les niveaux, comme beaucoup de visiteurs ont pu le constater, était indiscutablement celui du soulagement, la qu'un énorme avait deurs épaules qu'ils pouvalent leurs épaules qu'ils pouvalent es soucier intrigues, des tensions. ROLAND BERGER.

(3) The Wind Will p.
(4) La région de dans l'example au champs mèce dix cours moyen mèce qui dix
L'e esprit Tachai > compter tes propres l'immense disponible à collectif (voir les Encyclopédie Actual, Livre Foche, 1976).

L'ARGENTINE sous la botte

Jouant un rôle irremplaçable dans la stratégie américaine pour l'Atlantique sud, les militaires argentins ont muselé toute opposition

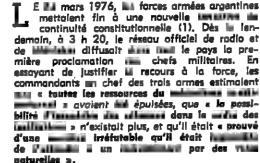
m doute : depuis le coup d'Etat du 🛂 🚃 1976 qui renverse nt d'Isabel Peron, la répression a atteint un degré de sauvagerle sans précédent. S'étant autodésignées er la guérilla, l 📻 finir 🚥 lo gabegie et 🖫 corrup nettre route machine économique allant ... le paralysia, les bes armées avalent revendiqué pour elles-mêmes gauche et jouissant d'une totale Impunité.

programme du L1 mars n'a pas de respecté. Certes, la a subi de mars très graves : l'E.R.P. (Armée révolutionnaire province de Tucuman, et Ma Montoneros ent perdu beaucoup 🕕 ieurs cadres et III dizeines in leurs militants, ce qui se leur letses plus que la possibilité de coupe d'alle suicidaires. Par ailleurs, le politique économique suivie par III. Martinez in Hoz, manda de l'économie, émule de professeur Milton Friedman, et partie du principe que le peuple vivait au-dessus de ses moyens. En six mois, le salaire de le boissé de 50 %, les licenciements sont devanus massifs et le pays est une récession. Les seuls de cette politique — qui m dissimule pas son caractère de classe — onal, II propriétaires terriens, Sur le chapitre des la min individuelles, la jante militaire et

faire de l'Argentine 💵 nouveau 🖼 Non seulement que acomptent les enlèvements ou assassinats, parfob commis dans 📥 conditions 💶 📦 qui touchent aussi bien les réfugiés latino-américains — les Argentias. Les prêtres ne devantage épargnés. Un prélat, Mgr Angelleli, évêque — La Rioja, — III la victime d'un maccident » dant — circonstances sont telle-

Devant l'accumulation 🖦 témolgueges, confirmés délégations de juristes étrangers au Amnesty International, les où leur cadavre est retrouvé unité de balles et partant des marques 👪 tortures. La décalage entre la rémit d'une répression --la violence frôle parfois la démence — et le propos ressurants du général Videla, président de la République, qui rappelle chaque

diffusion blen sûr très restrainte, and minimale de certain au pouvoir d'un régime progressiste en Angola, bouleversant le géopolitique de l'Atlantique sud, incite Washington au « verrouti-



Carry déclaration imputait aux de la declaration imputait aux de la la declaration imputait aux de la la declaration de la la declaration imputait aux de la declaration de la declaration imputait aux de la declaration de sortes d'extrémismes » 🖷 dénoncult « l'absence totale 👫 comportements exemplaires, au point de 🚃 de l'éthique et 🌃 la morele, chez ceux qui se trouvalent il la tête de l'État, - leur irresponsabilité manifeste dans la conduite de l'économie, qui causa l'épuisement 🖮 l'eppareil productif, la spéculation 🕶 la corruption généralisées 🤉 Le aloutait : « Tout cela se traduit par une perte irréparable du sens de la grandeur 📷 de fol », aloutait en conclusion que l'interven-

LA CHASSE AUX JEUNES

lundi 18 1976, police la province bureaux de l'administration du collège national Vicente-Lopez d'étudiants, exigeant leur per-La plupart figurant sur étalent d'étudiants qui etudiants passe, au organisme muli joué un muli cart la sandination et le regroupement étucune organisation politique. contraire,
particularités démocratiques
permis participation en son sein
jeunes politiques.

Les parents de de la fundament -- Maria connaissance - ayant pris spontanément au bureau la po-lice, la but la s'informer, puisque la noms leurs filles figuralent sur la liste. Dis leur étonnement, toujours avec partis
ou des organisations politiques ». La réponse la police a qu'il n'y
pas il problème a jeunes pouvaient aux en en l'internation de l'internation de la communité des la communité de la communité de la communité de la communité des la communité des la communité des la communité des la communité de la

Le 122 octobre, au matin, personnes civil armées, sont personnes civil armées, sont personnes du figurant sur le Quatre eux Maria, dix-huit ans; Zimmermann Leonora, dix-sept ans; Muniz Eduardo dix-sept ans; Muniz Eduardo dix-sept ans;

rapides dé-effectuées, on n'a toujours pas pu obtenir i moindre renseignement leur sort i la mi-novembre. Compte leur sort la mi-novembre. Compte précédents, les parents les disparus craignent un tragique. En effet, au début du mois de mai 1976, le jeune Gerardo Serson, âgé de seize ans et élève du même collège, fut enlevé de son domicile avec sa sœur de dix-neuf ans. En dépit déployés leurs proches auprès de la justice et de la police pour l'enlèvement, leurs le lendemain l'enlèvement, leurs et balles, furent un vague la

terme à la gabegle, à la corruption 🕶 au fléau

dans plénitude l'ordre juridique a mil ».

Les premières mesures prises dans met esprit le document intitulé . Acts la réorganisation nationale et prestation de l'arrent de la junte militaire ». Ce texte déclare caducs les mandats de la présidente 🖦 que 📖 🗯 gouverneurs et vice-gouverneurs 🔤 provinces ; dissout le Congrès national et les provinces, la Chambre 🗺 représentants de 🔟 📲 Aires, les consells municipaux et 🖾 organismes similaires; révoque 🖼 membres de la Cour suprême et des tribungux supérleurs 📺 provinces : suspend les activités corporatives ou syndicales des travailleurs, des patrons et des membres 🖷 les professions...

Sur le plan juridique, una menure soulèvent une première question i quelle peut blen être leur validité légale? La Constitution Main me e le peuple un délibère et un gouverne que par édiaire de ses représentants légitimes élus conformément aux modalités prescrites par la Constitution = (art. 21). Elle ajoute : = Tous ceux qui s'arrogent des devoirs et des prérogetives opportenant aux par par Constitution la la Paris en france de jugés des les la en vigueur ». Ces » suffisent « frapper » nullité les dispositions « légales » prises par les militaires selon im procédures qu'ils me eux-mêmes établies.

Mals II faut aller plus lain : A manual me l'on reconnaisse la validité « 🛍 facto » d'un régime qui en justifieratt par la possession en l'usage 📠 la force, lui permettant 🖮 substituer 📖 ordre à l'ordre juridique antérieur, faudralt-il prononcer sur legitimité of la Or la

du pouvoir exécutif » d'opter pour l'extl. Une Illia

de 🌆 qui, jusqu'au coup d'État, relevalent 🔤

tribunaux civils sont maintenant justiciables 📾

martiales, y compris lorsque leurs auteurs

ont moins m mm ans. Les peines frappont la

détention illégale d'armes ont ma aggravées. Il

en en de même celles and l'incitotion 🛮 la grève : il a suffi 🚵 « durcir » la 🚻

20840 votée IIII la présidence d'Isabel Peron.

La production lé-

proclamation déjà 🖼 des chefs militaires le pays veuille bien comprendre le sens pro-et suns équivoque le cette attitude, afin que la responsabilité et l'effort cette qui a pour but le bien commun qui, avec l'aide de D assurera le redres-sement du pays » (2).

«Un régime athée et despotique >

DANS leurs decomiem ultérieures, de line mile ont clairement défini le m objectifs, en précisant une philosophie qui marque imites des dispositions légales prises par eux. Alnsi, dans son premier - la nation, 🖩 président désigné 🚃 la junte, 🖹 général Jorge Rafael Videla, affirme en particulier militaires se emparés du pouvoir parce que « le recours de extrémistes de deux bords à la violence aveit plongé les habitants du poys dans une atmosphère d'insécurité et de peur insupportables = Il ajoutait : « Les forces = ===== assument le plein exercice de l'amme non pas pour plétiner la liberté mais pour la consolider non per pour faire de la justice mais pour l'imposer. et l demandait de peuple orgentin de exercer plemement sa responsabilité dans la tolérance, l'ama et la liberté » 💌 📖

Cependant, a la cérémonie de célébration du cent cinquantième anniversaire 🔳 la création mi groupe d'artillerie a général irlante », m chef m cette unité, m lieutenant-colonel Hugo lidefonso Pascarelli, déclarait : « Deus l'histoire La notre pays, on n'avait jamais vu une lutte pareille à celle dans laquelle nous sommes engagés wjourd'hui, qui 📰 reconnaît 🛍 limites ni morales ni naturelles, qui dépasse la bumain, bien

Pas question illi badiner anna la police un avec

un de la crea je ila pour a Quant a général José Goyret, directeur de l'École

■ Primi que Videla gouverne, je [Général Luciano B. Menendez, Managana corps d'armée. Propos rapportés
compts la mission en
Argentine du au par
de la des
drotts de catholiques.

Cas proclamations autorisées ont au mains le mérite de le caractère formel des documents officiels relatifs à la « tolérance », il la « justice » et à la « liberté », et de mettre en évidence la véritable nature du valeurs qui pré-valent dans l'entreprise de « réorganisation natio-

Faisant rase de la légalité antérieure au 24 mars 1976, la junte s'est dotée d'un puridique considérable en le de punir ou le rendre illégal tout ce qui s'oppose un file l'égalité. qu'elle a elle-même définies. Le point de n'Hirmann'est donc plus l'ordre constitutionnel i la période précédente, mais 🗎 législation sur 🕶 🚾 par 🖿 militaires 🖿 imposée par la force. On 🖦 ainsi inévitablement conduit à le pro-blème la justification l'action illégale face



Une législation répressive sans précédent

gislative de la junte a particulièreles forces armées, car leurs membres bénéficient d'un qui fait super-citoyens : désobéir 🛢 un 🛅 leurs ordres peut entraîner quatre ment intense. Pour ans prison, leur honneur ou à leur dignité jusqu'à de leur honneur ou à leur dignité jusqu'à de leur honneur ou à leur commencer, l'état siège (impliquant violence à leur jusqu'à quinze En garanties constitu-tionnelles) la réclusion à perpétuité et la med La la 21338 du 2 juin 1976 a meffet la commune la peine duit « die »; capitale dans le code pênal. A vrai dire, il 🛚 a cette mesure longtemps qu'elle était en vigueur dans la pro-tique : les commandos parapoliciers paratoile 🔤 fond à une série d'autres, aui militaires, opérant sans relâche et sans obstacles réduisent de façon brutale 📰 garanties individuelles. C'est d'abord la suppression puis la règle-mentation très restrictive (lois 21448 a 21449 depuis 1974, responsables de centaines d'enlèvements, la plupart du temps suivis d'assassinats. du 28 octobre 1976) du « droit d'option » permet-Dans les comps 🖹 🖃 prisons, l'exécution in prisonniers politiques in une réatant — en ad d'une clause il l'art 23 de la Constitution — I un I a mis à la dispositi

> recherche 🍱 renselgnements 📼 parvenir à apprendre qual que ce soit (4). Les casernes anti devenues des camps a concentration (c'est le ma de Campo-de-là-Rivera, corps enlèvements pour ne du crime. Une preuve précise dans le cas d'un dirigeant du syndicat de l'élec-

> 🖿 disparus ou 🖿 prisonniers errent ainsi à la

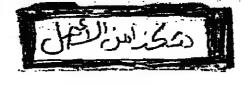
communiqués par la junte. Les parents

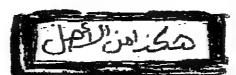
tricité - Cordoba, M. Caffarati, dont | l'exé-cution > a | révélée à un prêtre par l'un | Quand, par hasard, mort d'un pri-sonnier finit par être connue, les la mettent au compte d'un accident ou d'une tentative d'évasion. Pour donner plus 📠 crédit à ces mensonges, il procédé à 📠 fréquents transferts

de a prison, bien que personne ne l'ultime lieu détention victimes.

La privation illégitime de liberté ou séquestrations), autrefois sanctionnée par des peines de mois à trois ans, autre désours de huit à vingt-cinq ans 🖮 réclusion. 🛝 augmentation and a tarifs > and a d'association illicite (article 210 bis du and pénal) : on passe d'une « fourchette » 🛖 🔟 🐧 huit 📰 on passe d'une « tourchette » d'une plus i cinq à douze ans. Pour le se organisées en cellules », la pelne peut aller jusqu'à vingt-cinq Blen évidemment, la terminologie à n'importe quelle interprétation. Une prise parole devant une

(1) Voir diplomatique, avril 1976.
(2) (3) La Nacion, 25 mars 1976.
(4) C'est albet pris entre des directes d'autres qui garçon directes and l'enlèvement est évoqué dans Monde diplomatique de septembre 1976 n'a toujours retrouvé par ses parents.





assemblée d'ouvriers ou d'étudiants, un sermon prononcé une église pour dénoncer l'oppres-sion, une qui suffit à désigner un Quant au « système une cellules », il peut s'appliquer à tous les partis (y compris ceux un agisdans la légalité avant le 24 mars), syndicats comités de quartier. L'article 110 ter prévolt in réclusion in perpétuité un la mort pour immeneur, instigateur, auteur au complice d'une action enfreprise par une association illicite à buts « subversifs » 🖬 ayont 🛶 🚾 la 📆 ou lésions un tiers. La encore, la définition de « subversion » est très élastique. Elle inclut la grève, la lutte pour la justice sociale, le

Défense de parler

L association illicite a que d'en immembre : deux à 🔤 💼 prison pour toute divulgation, diffusion ou propagation in messages ou d'images attribués auxdites associations. In their rendue délictueuse ralation la relèvent ments politiques, même relèvent activités la quérilla de l'E.R.P. ou Monto-comme (dont, bien entendu, il interdit de mentionner noms).

L'apologie public (danc devant cinq qu'en famille) d'un délit, ou l'auteur d'un délit, peut valoir de mois à deux ans in prison. La peine in il intéressé a, il par infanction au son état, un ascendant auditeurs. délit ou auteur (même non lugé) de caractère e subversif », 🖿 minimum 🍱 🍱 ans, 🖺 maximum de quinze. Comme subversion « politique sont, pour la militaires, » la limite une même chose, le champ des conversations considérablement réduit.

Si l'axpression individuelle paut tomber de la la la, « a fortiori » « a activité collective » organisée » de la prascrite. C'est « » » que le communiqué n° de la junte en 151 au 25 1976 a purement simplement le simplement activité politique. Pour compléter 🖹 dispo-

sitif, ma Wa du 5 juin 1976 - quorente-huit organisations et qualifié le distribution de privation de liberté le distribution de liberté le distribution de liberté le distribution de li de le distribution de li de le distribution de la et dissoutes (vingt-deux en les visées par la loi III III III III imposer la fermeture III leurs et même sa limit une activité passible li deux à la ans de prison (article 7 le loi 21322). Cela n'est la conséquences sur la qui la la conséquences sur la libre », il condition de la rien la quant trait aux organisations politiques (légales la tilégales) ni la répression, danc la militaires (an a leur « honneur » la sévèrement sanctionnée). Tout journaliste » la leur « honneur » la sévèrement sanctionnée). Tout journaliste » la leur « honneur » la sévèrement sanctionnée). Tout journaliste » la leur « honneur » la sévèrement sanctionnée). Tout journaliste » la leur « honneur » la sévèrement sanctionnée). Tout journaliste » la leur « honneur » la sévèrement sanctionnée.

à li « reorganisation ». Ille i premières me-sures a consisté à mettre en place un cadre légal tout membre personnel enseignant de ceseignant. La militers la perdu leur emploi. Pour celles d'entre qui ovoient mommées « la favorable présla police fédérale » ou qui « constituent le perturbation du foncnormal des arganismes auxquels appartieusest »,

Dans les universités, prises en charge par délégués militaires », le le départ macili de mu nombreux enseignants

apparvri le potentiel intellectuel et scientifique de l'Argentine. Bien qu'une la universitaire soit en preparation, un avant-goût en 🗉 été donné par la suppression 🖿 l'université technologique nationale, qui 🖛 plus 🖮 vingt-

trois établissements régionaux dans les sont séverement innée à restaur d'entre eux, délégués min ont procédé le expulsions pures et simples. L'activité de le qui innée de le constant de démocratique et cirétien » que la délation est érigée en norme : Les élèves doivent être dénoncées par le directeur de care de

de livres ont officiellement brûlés. Le l'juillet dernier, un incendie a complètement détruit la bibliothèque du Centre organtin ingénieurs Buenos-Aires, pourvue ouvrages techniques de tout le pays. Un contrat permettait l'utilisation de la documentation par l'Institut national in technologie industrielle, orga-nisme chargé de la recherche dans le domaine in développement technologique. Cet attentat, comme l'ensemble de la politique de la junte, s'inscrit Lau un projet m démontélement scientifique et technique du pays pour consolider les liens de

la C.G.T. et de la C.G.E. C'est ensuite 🕍 tour d'une trentaine i syndicats professionnels, intervenidos quelle que soit l'attitude qu'ils avoient prise à l'égord du régime d'Isabel Peron du péronisme orthodoxe.

Le droit a grève est suspendu « sine die » par la loi 21 261 qui vise également toute autre mesure susceptible d'interrompre ou diminuer le travail fourni d'une manière générale, d'influer négativement sur la production. Tout conflit social devient donc automatiquement illégal et arotogonistes peuvent être directement outorités policières ou militaires. En outre, ouvrier employé impliqué dans conflit

Agression contre les travailleurs

ALGRE l'Importance de l'appareil répressif, premières réactions ouvrières commen-Aires et de Cardoba. Dans cette ville, les ouvriers Fiat | Ika-Renoult, réunis massivement | assemblées, | travailler au ralenti 15 o production a enregistré de 30 à 55. En septembre demier, ouvriers effectué arrêts travail chez Chrysler, Ford General Motors, et le mur silence la la de brisé. Dans un éditorial 13 sepembre, 🖺 quotidien La Nacion 🛮 pu écrire : dens dens deux deux semaines fait plus grove L la vie politique L » Ce regain

LES MILITAIRES

Ruiz, recteur
Cuyo, a perquisitions doprofesseurs étudiants,

de Le a conflication

également présenté journation

gu'il convoqués son
série envoyées
l'étranger
propagande subversive, prol'Equaparmi les manges j par l'univerCuyo. 2 C Lt tribud to Day Minter Miller

Telam).

L'ensemble 🔳 la politique économique 🔳

M. Martinez de Haz avait qu'il e freinera l'activité économique impliquers un peu dministrative) 🖿 la loi 21 297 (qui modifie 🗏

(Lire la ==== 22.)

ET LA LECTURE

de la combativité ouvrière, malgré les risques considérables qu'il implique, n'est que la réaction à une chute brutale du niveau de vie : I mars à octobre 1976, malgré un augmentation de 12 an septembre, le solaire réel a baissé de 50 anviron. En six mois, la junte a réussi à amputer solgires réels deux fois plus qu'isabel Peron en = qn, Les forces armées ont donc blen mérité des possédants et 🔳 l'impérialisme.

M. Martinez de Hoz est une véritable agression contre la classe ouvrière et la classes moyennes : dévaluation du création d'impôts nouveaux sur la consommation, augmentation taxes sur carburants, augmentation des tarifs des ervices publics, suspension toute négociation salariale syndicate et directions entreprises.

chômage ». Bel euphémisme car, en vérité, les licenciements et in réductions d'horaires se sont généralisés. La loi 21 274 (dite in rationalisation précédente loi 🚃 contrats de travall) détruisent les garanties d'emploi 🚃 🖢 régime péroniste avait du concèder pour s'assurer soutien classe ouvrière. Par une réaction en chaîne, la baisse du niveau d'activité et l'affaissement du marché intérieur entrainent des fermetures ou faillites toujours plus nombreuses petites moyennes entreprises de sous-traitance ou le chômage, le climat de terreur entretenu em les groupes parapoliciers et paramilitaires ont provoqué l'exil de milliers de techniciens, d'ingénieurs 🔳 🖿 chercheurs. Cet exode sif des cerveaux, me le gouvernement en fait rien pour empêcher, consolidera accum devantage les rapports dépendance la technologie étrangère. M. Martinez de Hoz a atteint partie objectifs : stabilisation il l'inflation à 5 mm mois, redressement des exportations qui profite prioritairement and grands propriétaires fonciers, éleveurs et céréaliers. L'Argentine rede-vient un sûr rentable le capital étranger. Pendant ce temps, l'immense majorité des Argentins expérimentent leurs dépens, brutalement la ceinture, le libéralisme débridé qui a déjà foit de Chili.

La bourgeoisie choisit la dépendance



 $(x_1,x_2) \in (x_1,x_2)$

875511TP

Le coup d'Etat III muit a pris pour prétexte l'incapacité Peron à venir 👢 bout autant de la u subversion > que ia paralysis presreli productif, C'est là - l'on attendalt remèdes-miracles M. Martinez Hoz, nouveau ministre il'éconsmie, dont le « curri-

culum vitre » est mu synthèse examplaire des intérêts convergents: de l'oligarchie terrienne, de la bourgeoiste monopoliste et il l'impérialisme : ministre du gouvernement Guido en 1962-1963; membre des directoires 📠 la Western Telegroph e de la Pan American Airways, administrateur la Compagnie Italo-argentine d'électricité et de la sidérurgique Acindor, propriétaire de ille domaines, ancien président du centre sucrier régional du nord l'Argentine. Avec tel bogoge, il ne follalt pos s'attendre à mesures
la currière ou à la petite
bourgeoisie, sacrifiées
politiques hyperilbérales inspirées de l'Ecole de

il n'est inutile de roppeler quelques éléments de concernant un qui n'est carrés continent, les 000 kilomètres carrés de l'Antorctique n'étant pratiquement habités) a a w urbaine. La population active répartit ainsi 1,3 % haute bourgeoisie, 23,7 classes (petite il moyenne bourgeoise, propieta il moyenne agricoles, 4,8 semi-prolétaires villes. A la campagne, il prolétariat in à peine plus nombreux lo bourgeoisie riche et mayenne (sept cent cinquante mille 11 cant mille 11 respectivement) alors qu'en ville la rapport un très différent (six millions man millions cinquente mille). Un tiers de la population vit dans le grand Buenos-Aires. Comme III population, l'accessibilité services très inégalement répartie sur l'ensemble du territoire. D'une manière générale, les niveaux 🖮 scolarisation, 🛋 santé, d'alimentation des une urbaines du littoral comparables à ceux le pays développés; inférieurs dans le nord-ouest et certaines régions méridionales.

Le d'Industrialisation qui a amené
l'Argentine à ce niveau développement,
tiannel en Amérique latine, a débuté oprès la
crise de 1929. C'est l'époque où le pays aban-rialisation 📦 🛶 par 🐂 énormes bénéfices la par la secteur agricole pendant et oprès la première mondiale. Le régime péraniste d'après 1945, grâce au monopole du commerce extérieur, accumule les capitaux lui permettant d'accroître le contrôle di l'Étot sur l'économie (chemin de fer, gaz). L'apparition d'une bourgeoimindustrielle accordant une plus grande participation de travailleurs au monte national scelle l'alliance; caractéristique du péronisme, la C.G.T. et les petites et moyennes entreprisés de le C.G.E.

Pourtant, les firmes étrangères et celles 🍱 la haute bourgeoisie du pouvoir économique : avec 0,74 du nombre total d'entreprises, elles employalent II management et couvraient 52 % de production totale en 1954. L'industrialisation « indigène » s'était à partir de le d'équipement anciens, utilisés au moximum pendant la guerre et grâce à l'incorporation massive maind'auvre. Avec le viellissement médicure. Avec le viellissement me deutements in nécessité de les renouveler et d'utiliser une nouvelle technologie, la bourgeoisle industrielle trouvait en butte il la fois à l'impériolisme linquiet de ses valléités ill développement outonome) et me propriétaires terriens et contrôle étatique du manum extérieur leur oyant fait
perdre leur hégémonie politique), L'alternative était pour elle la sulvante : ou bien créer les industries de base indispensables à me développement national, élargir le marché intérieur il profondes réformes économiques et socioles (élimination le foncière parositaire mationalisation entreprises les plus importantes), ou bien simplement es survie, en préservont la participation de l'oliganité de la control de la chie terrienne manuel national in le contrôle de l'impérialisme sur le secteur le plus dynamique et li plus concentré in l'industrie. Le premier impliqualt la mobilisation in forces sociales qu'il qurait in difficile d'empêcher in déborder 🔙 limites 🚞 réformes capitalistes. La bourgeoisie industrielle représentée par le péronisme, malgré les solides appuis dont elle disposait chez les travoilleurs, choisit le second terme, abandonna de conduire de libéra-nationale et préféra subsister bour-geoisie dépendante, plutôt que de prendre le risque de disparaître de classe.

Le mariera de since environ vers 1950, anec la numerialiste la pénétration impérialiste et la ma de solaire réel. Peron avait fait son temps, l'identification de masses au mouvement national et réformiste des années 1945-1950 rendont 🕍 = caudillisme > mal adapté aux conditions in la nouvelle étape. Le « lider » fut donc renversé en 1955. A partir de m moment, in l'économie poursuit & un rythme rapide. De 1955 à 1970, le contrôle des copitoux étrangers sur les cinquante entreprises les plus importantes passe de 25 à 66 %, les entreprises américaines de 5 à 15 % et les européennes de 8 à 18 % La « nouvelle division internationale in travail », que l'impérialisme cherche à mettre en œuvre depuis plusieurs années, « à réorganiser l'appareil product(f argentin sur la d'une concentration monopoliste d'économie (métallurgie, automobile, pêtrochimie, a consommation durables, tabac, gazeuses), le la la prise en charge pull'État la infrastructures et des secteurs non manufacture de la sidérargie (les entreprises naturalista produisant 80 % La la fonte l'acier brut, les entreprises privées Acindar, Gurmendi, Propulsora Siderurgica et Dalmine Siderca produlsont les laminés et les tubes), a qui entraîne E man de monopoliste (alimentation, textiles, bois), a chômage massif, la surexploi-ment des travailleurs, la baisse du niveau de vie des el moyennes et le déclin du niveau technique, scientifique et culturel du pays.

Un tel in all aurait permis un développemen autonome mais II ne codrait ma avec les intérêts et du projet monopoliste. Des tentatives d'envergure avaient - a entreprises dans ce sens sous les gouvernements Frondizi (1958-1962) et Onganio (1966-1969), mais la résistance popu-laire mécho de se réaliser complètement. Ces échecs partiels favorisèrent les plans m réintégration m péronisme au jeu politique institutionnel. On attendait de lui qu'il collabore en projet monopoliste en juguiant l'hostilité des travailleurs grâce au pouvoir charismatique du « lider ». L'expérience de longues années de lutte au tous les fronts in l'une toutefois au oubliée at le manu veau gouvernement péroniste de 1973, dirigé par Hector Compora, fut rapidement débordé, me qui rendit indispensable la présence personnelle de Peron et la mise en œuvre d'une féroce répression. Le mari du vieux chef, le 1^{er} juillet 1974, al am remplacement par sa troisième épouse, Isabel Martinez, la corruption généralisée, l'incapacité totale de l'équipe au pouvoir à assurer le fonctionnement du système et de son appareil productif, nu pouvalent manquer d'entraîner le retour en première ligne des forces armées. Ce fut foit le \$4 mars 1976.

Le retour de l'armée, la récession et l'ordre



Ce n'était me la première fois devant l'impasse où se trouvaient partls politiques, l'impérialisme 💶 la bourgeoisia monopo-

1976 n'est per le dernier en date d'une longue série : 1930, 1943, 1955, 1962, 1966. L'armée s'était toujours comportée comme la gallimentérêts capitalistes : en 1879 milliers d'indiens la la « conquête du désert » Patagonie, répression songlante des manifestations des 1° mai 1905 1909, assassinat près de deux mille ouvriers agricoles Patagonie 1929, repression violente (vingt et deux du soulèvement populaire de Cordoba en 1940 « Cordobazo »).

On a parfois attribué oux amées argentines une vocation « nosserienne » sur le

contrôle d'un pouvoir industriel autonome, manual au sein la la direction générale la fabrimilitaires. !! == fout == s'Illusionner su importance i certes, iiii des entreprises de militares, la SOMISA, produtsalt 📝 la moitié 🔳 l'acier national en employant neuf mille quatorze employant man mille, mais in poids global entreprises publiques dans l'économie ul faible plus grandes entreprises 1971). En revanche, la forte propension in millmonopoles privés indéniable, peut le un simple d'acil la composition conseils d'administration opérant en Argentine.

Le 24 mars 1976, l'armée ne dérage danc pas à sa fongue tradition de soutien à la bourgeoisie monopoliste en lonçant opérations répressives contra la ouvrier organisé. Sont visés aussi bien chefs de la C.G.T. et les soixante-deux organisations verticalistes », c'est-à-dire les « barons » du régime déchu, les représentants outhentiques au ouvriers lutte,

les principal des comités intérieurs et des organismes i coordination, adversaires de la bureaucrotile syndicale péroniste. Les arrestations tou-chent seulement Miguel Unomuno, ex-ministre trovoil, Lorenzo Miguel, secrétaire des e la la la la organisations », mais auti mille deux man ouvriers dans la ceinture industrielle de Buenos-Aires, et des milliers d'autres dans le la L'armée s'en prend qui avaient de les syndicats et ligues entre autres M° Rafaelli, et la ville Necochea; M° Luis Bondone, arrêté province Cordoba ses fils mineurs;

Antonio Mocris, arrêté à Bueros-Alres
femme, Paril disporus, figurent Mar Paludi,
Altamira. Compte 1 policières militoires, mu détention mu enlè-vement équivalent souvent il la mort, même lorsqu'il s'agit de personnalités commes comme an l'a vu M. Mario Amayo, a em député radical, de prison des sultes mauvais THE RESERVE AND ADDRESS.

Dès le 25 la junte décide de suspendr « sine die » toute activité corporative « procède à la mise » (zartie direct (intervencion)

UN CONSEIL DE PROFESSEUR MILTON FRIEDMAN

Milton Friedman, qui

d'économie, seulement l'inspirateur politique économique la junte chilienne pratiquée
les Chicago Boys Santiago et qui
le Chili pire
Le professeur note aussi ses disciples argentine
Telam, avoir obtenu d'callentes références de M. Martinez de Hoz
ministre auprès
M. Burns, président du

Etats-Unis. Il
ajouté i Si peux donner un
c'est qu'à l'avenir entreprises

privé

pertes en
l'efficacité. Il sur, il impossible
quérir malade comme l'Argentine guerir malade comme l'Argentine



Une stratégie américaine pour le cône sud

La situation d'hui ne peut s'opprécier complètement que l'ensemble du cône sud-américain. S'il evident que chocun in interest

politiques nationaux sont aussi parties prenantes in pulssants intérêts étrangers implantés dans le pays), ils n'en mui moins fortement conditionnés par la manufic géopolitiques et économiques et Etats-Unis. La modifications la la carte stratégique de l'Atlantique sud sont indiscutablement focde la politique américaine dans la sud, et ils trouvent un reflet in dans la situation politique interne 🖮 chacun 📟 🖛 qui le composent. Les révélations faites au congrès, celles du journaliste Jock Anderson, de William Colby, ancien directeur la C.I.A., Philip Agee, permis d'établir l'existence d'établir l'existence d'établir sécurité publique, dépendant de l'Agence internationale pour développement (AID), la mallar de renseigneul l'armée (Defence intelligence Agency, ou DIA), il services il répression du trafic il drogue (Drug Enforcement Administration, ul D.E.A.) et les organisations parapolicières telles que la « Main blanche » au Guatemaia, la « Banda » dominicaine, la « Escadrors de la mort » Intelligat III uruguayens III la « Triple A » argentine. Comme le disait M. Nelson Rockefelles après sud-oméricaine 1969,
a compte tenu la la subversion,
terrorisme la la violence citoyens,
il que maintenu le programme d'entraînement Etats-Unis I mili-

La coordination manifeste untre les appareils répressifs du suit sud, en particulier ceux d'Argentine, d'Uruguay et du Chill, de la par un grand nombre du faits récents (et usus innoparticulier par la presse uruguayenne, quotidien la Manana Montevideo écrivani m octobre qu' a après m longue m enquête la services la uruguayens, un nouveau mouvement subversit la Buenos-Aires démantelé ») et par la dénonciations d'organismes internationaux, confirment la thèse d'une direction centralisée de 📖 activités, sur le modèle I' « opération Phanix » mise » place por ia C.i.A. au Vietnam, Les assassinats | Buenos-Aires du général chilien Prats, de l'ancien président bolivien Torres, 🖦 dirigeants politiques uruguayens Michelini et Gutierrez Ruiz et, à Washington, celul d'Orlanda Leteller (selon la technique que celle utilisée la le général

Prats), l'attentat Bernado Leighton Rome, démontrent l'existence d'une organisation mune, répondant qui tolèrent pas la moindre bribe d'opposition démocratique aux dictatures place.

L'accord gouvernements argentins de au niveau continental manifesta publiquement

L'ARGENTINE VUE PAR Mgr LEFEBVRE ET M. OLIVIER GISCARD D'ESTAING

dans l'ordre, l'ustice pair peut refleurir. le voit bien, prenez l'image de la Répu-Argentine. l'état l'user deux, de complète. Digands de à la gauche, les la la complètement ruinées, les patrons des usines enfermés et

· Column rénolution innuisemblable pourtant pauvre, at équi-libré, sympathique it République Argentine. République qui pourrait d'une prospérité incroyable,

Maintenant, un gouvernement qui principes, autorité, qui affaires, qui empêche brigands i affaires, qu'il empêche brigands i aprile que l'économie revient et que ouvriers qu'ils peuvent rentrer chez eux en sachant qu'ils ne par quelqu'un qui faire faire grève qu'ils faire grève.

(Mar Landern, normalit prononcio il lille le un mant 1976).

J'ai que économique voie l'apport étrangers place normale

septembre 1973 quand le premier contingen d'exilés, arrivé du Chili Buenos-Aires, fut incor-céré au autre forme procès, Moins de mois après, commencèrent les enlèvements d'exclés brésillens et d'autres latino-américains, elle mille par les polices de leurs pays respectifs qui agis-salent en plein Buenos-Aires avec la plus entière

The company ones withhit que, done son

Journal d'un secret, Philip Agee mentionne la police fédérale argentine parmi collabora-teurs de la C.I.A. Pour aller au-delà a la simple Etats-Unis disposent dons la ____ du conoi Là, les officiers latino-américains non seulement forment aux techniques répressives in plus raffinées, in ils se préparent également à gouverner leur propre min : c'est ainsi que, pami les multin élèves de l'école, un compte la général Pinachet et le président de la junte militaire argentine, le général Videla.

Il existe doute certaines contradictions les différentes dictatures latino-américaines (l'argentine et la brésilienne au autres), infonction la leurs d'argentine au principal secondaire que la Etats-Unis leur attrimoment donné. Ces contradictions, toutefois, muturn secondaires et subardonnées la politique continentale globale dirigée a Washington. C'est than that que l'a compris la junte militaire lorsque, au point 🖫 de 🚃 = objecfondamentaux », publiés 🗎 24 mars, 📠 g proctamé son alignement international « avec le monde occidental et chrétien ». Le peu de cas que la junte fait de tiers-monde a in mis par le sous-secrétaire à l'éducation, M. Benicio Villareal, lorsqu'il a fait mention « risques que les les gauche marxiste en eccord avec ce qu'il fact bien oppoler un tien-

Cet alignement idéologique 👛 la junte 💵 freins, totale du promour au lineal line Washington: M. William Simon, secrétaire américain un Trêsor, s'est déclaré un juin demier très satisfait du rapport un lui a fait M. Martinez Hoz. Les prêts — fort onéreux pour l'Argen-ille — me immédiatement repris. Pendant le seul I'm de septembre, la Banque Interaméricaine de développement (BID) a accordé un prêt 📟 750 millions de dollars, um banques privées 500 millions et la Banque mondiale 110 millions à la Compagnie d'électricité du Grand-Buenos-

Les militaires argentins qui, à la fin de la seconde guerre mondiale, troquèrent leurs maîtres pour des professeurs nord-américains (allant jusqu'à modifier leurs uniformes), ne manquent jamais de faire leurs preuves dans la collaboration em le Pentagone avant d'assumer des fonctions dirigeantes dans leur pays. Ainsi le général Videla, en plus de son passage à l'École des Amériques, a représenté l'Argentine à la onzième conférence armées de l'armées d'octobre 1975. Les deux membres de la junte, l'amiral Massera et le général d'aviation Agosti, ont participé à la junte interaméricaine de défense,

LA GUÉRILLA DÉTRUITE ?

E 13 septembre dernier, neuf policiere sont tués par les Montoneros dans une embuscade à Rosario. Le même jour, un haut responsable de la police jédérale est abattu à Bahia-Blanca. Le 27 septembre, un commissariat est attaqué à Buenos-Aires. Le 2 octobre, il s'en jaut de deux minutes qu'une bombe des Motoneros ne tue le général Videla et une partie de son état-major, à l'intérieur de la base militaire altres ultra-surveillés de Campo-de-Mayo. Le 17 octobre, des bombes explosent dans le cinéma du Cercle militaire à Buenos-Aires et dans l'arsenal de la base navale de la four plus tard, un autre attent à la marine, à Azul.

Le 3 nuie l'ERP.

Le 3 novembre de marine, à Azul.

Le 3 novembre chaîne de télévision à corempe la deuxième chaîne de télévision à corempe comme et diffuse un programme de cinq minutes. Le même jour, les Montoneros tuent le directeur de Chrysler. Le 9 novembre, une bombe posée par des Montoneros explose à l'intérieur du siège de la police provinciale à La Plata et un commando tue le directeur de Safrar-Peugeat, militaire en retruite. Le 15 novembre, la maison d'un diplomate chilien est détruite par une bombe. Début décembre, six voltures sont brûlées à la sortie de l'usine Piat de Capielar en guise de riposte à l'occupation de l'usine par des troupes. Le 15 décembre, une bombe des Montoneros tue onze cadres militaires et civils du a braintrust a du service de renseignements de la marine (SIM) et en blesse vingt-trois autres dans un bâtiment du ministère de la défense. Le 23 décembre, des bombes explosent dans une exposition de la Fiat, devant le Um cadre supérieur de Siemens et dans banque de Galice, trois entraprises qui sont le théâtre de conflits sociaux.

Outre ces opérations annoncées par la

prises qui sont le theatre de conjuis sociaire.

Outre ces opérations annoncées par la presse, il fuudrait mentionner que, pendant la même période, plus d'une vingtaine de policiers et militaires ont été abattus et signaler la diffusion, presque quotidienne, de tracts et journaux clandestins et d'une criptions sur les murs. Ces dernières sont si nombreuses que la junte a intimé à tous les propriétaires d'immeubles l'ordre de les natioper avant Noël sous peins de prison. D'autre part, la presse hebdomadaire clandestins (El Combatiante, Estrella Roja et Evita Montonera) continus à être diffusés sons interruption.

Les pertes des organisations révolution-naires sont sans doute assez importantes, même si le « body-count » du général Vi-dela est systématiquement gonfié par la comptabilisation en tant que « guérilleros abatius » de centaines de prisonniers poli-tiques otages, opposants divers non lés à la guérilla, amis et parents de militants, etc.

L'existence i gouvernements progressistes d'Angolo de du Mozambique a modifié ment carte géopolitique de l'Atlantique sud renforcé la collaboration militaire pays du sud sum l'hégémonte nord-américaine, alla préserver la la de ces nouveaux volsiris fut la préoccupation dominante de la réunion d'avril 1976, tenue à la base navole me Puerto-Bergrano, en Argentine : parmi les participants figuralent in nord-oméricains Ellis et Sagerholm, l'amiral brésillen Azeveda Henning et, en entendu. l'omiroi Mossero. Le ouctidien Le Nacion de Buenos-Aires écrivait à paris de cône sud que « seuls trois pays, qui par leur culture leurs traditions font partie de monde occiden-tal, disposent d'une situation géographique appro-priée pour jouer un rôle important dans son

Vers la fin du me d'août 1976 s'est tenue Rio-de-Janeiro la la littura conférence navale înteroméricaine, 📟 présence 🚞 délégations des marines argentine, bolivienne, colombienne, chilienne, équatorienne, paraquayenne, péruvienne, dominicaine, uruguayenne, littudia et nordoméricoine. De la la l'un l'un plus importants la l'un fut « la fer de lance que les pays procommunistes m sont constitué grâce la présence d'un gouvernement favorable en Asgola » La création — l'Organisation du 11 de l'Atlantique-Sud (UT 11) un projet qui paraît faire l'objet d'une étude — houts dirigeonts militaires nord-américains, collègues latino-américains 🗃 du gouvernement d'Afrique du Sud.

Plantu.)

(f) Vote in the septembre 1976.

LA RÉSISTANCE OUVRIÈRE

NTRE le mois de mar la politique junte s'est la par des sabotoges de la production automobile, plus de 30 % de la par de septembre, la lutte a pris des formes plus avancées : 1 2 le 9, les ouvriers usines Motors. Chrysler, le Ford ont mené grèves partielles, des ralentissements cadences, jusqu'à de travail de vingt-quatre

Debut octobre, grève dont délégués syndicaux). Le un mois et demi, trente-cinq mille adhérents syndicat ont mené, un degré d'organisation clandestine, syndicat ont mené, un degre d'organisation clandestine, des actions de passive soigneusement coordonnées : graves a passive soigneusement coordonnées : graves a de différentes tâches, ainsi sabotages diversifiés : à la description du flectrique, surcharges tension, de galeries souterraines, de générateurs, etc. I sabotages ont, plusieurs reprises, privé grande pa la la province de la ainsi de régions province de Buenos-Aires, été privés d'électricité pendant une demi-journée. Grévistes emprisonnés, officiers marine fusiller, du projond, censure de final projond, censure de courant.

Elle a joué le cacher les plusieurs banques capitale, P.T.T., et surtout, dockers port

Le conflit portuaire a duré plus d'un mois : ralentissement des cadences, arrêts de travail et sabotages. Pendant la llares du conflit, la moyenne quotidienne des chargements est tombés de 1000 à 200 tonnes. Le 12 novembre, un grand dépôt de coton a été incendié. Au cours de la même période, les travailleurs de General Motors ont fait une nouvelle grève de vingi-quatre heures.

Début décembre, les usines Fiat de Palomar et Castelar, à Buenos-Aires, ont été paralysées par une grève suivie de ralentissement des alles de la d'autres formes de lutie, après l'arrivée de détachements militaires. Quelques fours plus tard, la même tactique a été employée par les ouvriers de Fiat-Concord, Fiat-Materjer et Renault à Cordoba.

Dans tous ces conflits, les travailleurs, très bien organisés, ont toufours évité des affrontements directs avec les forces de répression, recherchant avec succès de petites victoires capables de renforcer leur moral, leur organisation et leur coordination. Le décalage habituel teur moral, leur organisation et leur coordination. Le décalage habituel entre le prolétariat des centres de l'intérieur, traditionnellement radilui, et celul du Grand-Buenos-Atres, à pratiquement disparu. Les regroupements de base de la C.G.T.R., organisation syndicale clandestine, forces révolutionnaires, joué un rôle très important tous conflits, compris de l'électricité, où ils se sont progressivement imposés face à direction péroniste de droite, destituée et arrêtée funtaine, et qui a dirigé ja lutte à ses débuts.

La résistance de masse se poursuit. S'agit-û des derniers rebon-dissements des grandes luttes de la période précédente, ou du début d'une nouvelle phase de résistance, capable d'entrainer un véritable sursant révolutionnaire? Il jaudra attendre les iruditionnels e mois chauds » de mai et juin pour avoir un début de réponse.

MARCELO DIAS.

SUR MESURE OU DEMI-MESURE andel à votre gost à votre taille et longueur de manche. "DURFOR" ARTICLES DE QUALITÉ POUR LES C. ES SUPÉRIEURES ALBUM GRATUIT SUR DEMANDE ADRESSE UTILE A CONSERVER CHEMISES **VITALAINE** on flanelles isolantes

PRESERVENT LA SANTÉ

- Après l'Afrique du Sud, l'Iran, le Brésil, l'Argentine 🗕

LE CHILI DANS LA COURSE ATOMIQUE ?

E Chili possède les aisements d'uranium im plus riches d'Amérique letine. d'uranium pur. En outre, in d'uranium par an peuvent produit qui une inancier politique infinancier à la junte de l'Ambie

El Mercurio, journal régime militaire, rendait compte, du ministre l'exploitation ministre. M. Valenzuela : = Nous sommes en train d'étudier une nouvelle législation qui l'exploitation gisements = — une permette l'exploitation des entreprises américaines, espagnoles et allemandes exploitation (1). Déjà, au l'ant la la line malliment Mineral Corporation »

le lithium = Salar-de-Atacama, pays. Alnsi, verra-t-on le lithium chillen = la chillens — l'amiral — grandeur, — expansionnistes — dirigeants puissance 🛍 Pacifique, 🖟 l'instar du Japon -, — 📰 imposent de ne

Dans compétition, compter sur nucléaire chillenna sous la régime démocrate-chrétien

d'Eduardo privilégiés membras la C.N.E.N. (Commission d'énergie nucléaire). Après la du gouvernement d'Unité populaire d'Allande, Chill a retrouvé sa place les stratégies Bonn d'Washington pour l'exportation des

Un service in R.F.A. au recense déployés gérer atomiques un nouvel - expert » en la personne d'Erich S..., Bonn Santiago, après avoir en poste Adrique

— partenaire Choix l'Allemagne de l'Ouest, —

venu présider prêt, — prix de se

économique, un équipement national.

Il si RFA
primeront résques ferait courir une dictature en possession l'arme nucléaire. inquiets sont pas les pays du andin, notamment — Pérou, qui redoute, — l'avenir, l'utilisation — ce puissant d'intimidation — titiges frontailers toujours en

(I) Le Chill s'est retré le 30 octobre 1976 du Pacte andin en dénoncant le régime trop sévère imposé aux capitaux étrangers (cf. le Monde diplomatique, décembre 1976). Aucun réinvertissement au Chill n'est désormais obligatoire etrangères opérant dans pays.

Le Bréad l'Argentine entanté, 1969, des pourparieus entanté, 1969, des pourparieus entanté, 1969, des pourparieus de l'Arique Portugal l'Allamagne pour le création de l'Atlantique de l'Argentine de



L'ACTIVITÉ DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

ONU

Au Conseil de sécurité : renouvellement de la Force des Nations unies dans la secteur Israël-Syrie... S UR recommandation de M. Kurt Waldheim, le mecrétaire général des Nations unies, le Conseil de sécurité a décidé, le 30 novembre, de renouveler pour six mois, à dater du 1° décembre, le mandat de la Force des Nations unies chargée d'observer le dégagement dans le secteur Israél-Syrie (FNUOD). La décision a été votée par 12 voix, trois pays (Chine, Bénin et Libye) n'ayant pas pris part au vote.

...admission de nouveaux membres Le 22 novembre, par 13 voix et avec abstention (Etats-Unis), la Chine ne prenant pas partium de avait recommandé l'admetire la République populaire de l'Angola l'ONU. L'Assemblée générale même entériné cette décision 1º décembre par 116 nr avec 1 millon (Etats-Unis).

D'autre part, le Consell de sécurité décidé l'unanimité, le 1º décembre, de recommander générale l'admission du coccidental.

Les travaux de l'Assemblée géné-

Une résolution sur le financement des deux forces de l'ONU au Proche-Orient (FNUE et FNUOD) avait été votée précédemment par 112 voix contre 2 (Syrie et Albanie).

Décolonisation. - L'Assemblée s'est prononcée sur plusieurs textes concernant notamment les territoires du Pacifique et des Caralhes, Gibraltar, le Sabara occidental, Timor oriental, le Territoire des Afars et des Issas, les lies Falkland (Malvines) et les Bermudes.

le Territoire des Arars et des Issas, les les Falkland (Malvines) et les Bermudes.

a propos du Sahara occidental, l'Assemblée a adopté sans vote un texte prenant acte de la décision de l'O.U.A. de convoquer un assumet » extraordinaire africain pour treuver une sointion. Au sujet de Belize, territoire administré par les Britanniques et revendiqué par le Guatemals, une résolution votée par 116 voir contre 3 et 15 abstentions demande à tous les États de respecter le droit du peuple de Belize à l'autodétermination. D'autre part, dans une résolution votée par 68 voir contre 20 et avec 49 abstentions, l'Assemblée a demandé au gouvernement indonésien de « retirer toutes ses forces » de la partie orientale de Timor. Un autre texte désapprouve l'établissement d'installations militaires dans l'île de Guan. Relevona aussi une résolution adoptée par 117 voir contre 0 avec 19 abstentions, sur le Territoire français des Afars et des Issas : elle demande au gouvernement français de mettre en œuvre u scrupuleusement et équitablement » les programme de l'indépendance.

Questions sociales. — Parmi les résolutions autres que proposition de la commission sociale.

gramme de l'indépendance.

Questions sociales. — Parmi les résolutions adoptées sur proposition de la commission sociale de l'Assemblée figure un texte — approuvé par 97 voix contre 11 et avec 28 abstentions — sur les conséquences néfastes de l'aide politique, militaire, économique et autre a c c o r d é e aux régimes racistes : le Conseil y est invité à imposer un embargo sur les ventes, dons et transferts de matériel militaire » l'Afrique du Sud-

Divers. — Une conférence de plénipotentiaires sur la succession d'Etats en matière de traités a été convoquée à Vienne du 4 avril au 6 mai 1977. Un texte sur les droits de l'homme en cas de conflits armés invite les parties à ce genre de conflit à respecter les règlements



CARNETS DE L'ENFANCE T CHILDREN, N ploridisciplinaire de l'UNICEF 132 p. 6 Fr.— 1

Articles en français, anglais Palais Wilson BP 11 1211 GENEVE 14 - 1111

humanitaires. Le comité de la charte de l'ONU et du raffermissement du rôle de l'Organisation a été invité l' continuer ses travaux.

Par 11 voix et avec 5 (R.F.A., Etats-Unis, Israël, Japon, Royaume-Uni), l'Assemblée a demandé général de prendre des mesures pour augmenter le nombre des ressortissants des pays en voie de développement aux postes de direction du secrétariat.

pement aux postes de direction du secrétariat.

NAMBIS. — Dans une note datés du 22 novembre, le secrétarie général de l'ONU a informé le ministère des affaires étrangères d'Afrique du Sud qu'il ne pouvait donuer sutte à la demande que lui avait adressée Pretoria pour qu'il autorise le haut commissatre des Nations unies pour les réfugiés à aider un groupe de réfugiés d'Angola en Namible, L'Assemblée générale au et jugée illégale — présence — l'Afrique du Sud en Namible, le pouvernement — ne le secrétaire général, une « autorité compétente avec laquelle les Nations unies pulseent traiter situ de résoudre ce problème ».

Il NE WA — Depart la conférence cour l'appende

UNR.WA. — Depart la conférence pour l'annonse de contributions secours et de trapau — ions unies pour réjugiés de Pelestine (UNR.WA.), le président de l'Assemblée générale des Nations a gue, si des company de la pas versées.

LE COMTE CONSULTATOP SUB
DE LA SCHENCE ET DE LA
DEVELOPPEMENT a tonu sa ningl-deuxième
à Genève, du 22 nousmbre su 3 décembre. R
une partie de ses travaux à la préparation
d'une conférence des Nations unies sur la solence
et

RESTRUCTURATION DES SECTEURS
MIQUE ET SOCIAL. — Le comité de la restructuration des secteurs économique et social du système des Nations untes a terminé sa quatrième
session le 23 novembre en demandant à l'assemblée
générale de prolonger son mandat. Il compte être
sinsi en mesurs de formuler des propositions à
la prochaine session de l'assemblée. Selon le rapport
dressant le bilan de ses autivités, l'assemblée devrait
pleinem ses pouvoirs et servir d'instance principale en négociation et de décision pour
solution des problèmes internationaux d'ordre
économique et social.

DROITS DE L'HOMBE. — La l'ente des ente de l'homme e été célébrés, comme chaque année, le 10 décembre, dats anniversaire de la proclamation, le 10 décembre 1945, de la Déclaration universalis des droits de l'homme par l'Assemblée générale

a COMMISSION ECONOMIQUE DES NATIONS UNIES POUR L'EUROPE. — Révai — Genève, — 39 novembrs en 1st décembre, pour le développement du commerce de la Commission économique des Nations unies pour l'Europe (C.E.E.-ONU) — qui rastemble tous les pags d'Europs occidentals et orientale — a noté que le commerce Est-Ouest spatt réstaté, en général, d'une manière satisfaisants, à la récession et aux pressions inflationnistes. Le secrétaire enfoutif, H. Janes Stanopuls, a satimé, à se propos, que l'endettement croissant des pags d'Europe orientals dans leur commerce suec les pags à déconomis de marché était un jait postif, — des impliquant des engagements à long terms — devant fire interprétées comme une volonté de coopération — 2 l'esprit

REPUGIES. — Le haut commissaire des Nations unies pour les réjugiés a ansoncé, le 3 de bre, la nomination de M. Gary Pekins (Canada) au poste de délégué en Afrique australe.

 ENFANCE. — Lors d'uns conférence spéciale, qui s'est tenue à New-York début novembre, quaire-vingt-treise gouvernements se sont engagée à sontribus; pour és millions de dollers environ aux resources générales du Fonds des Nations

UNESCO

Compromis 🔒 la dix-neuvième conférence générale

Conférence générale

I à dix-peuvième de la conférence
L générale de l'Organisation des Nations
unies pour l'éducation, la science et la culture
qui 25
Nairobi, qui 30 novembre. Les cent
quarante et un États représentés ont pris une
sèrie de décisions sur les futures de
l'Organisation et défini priorités
pour les années à venir : ils ont, particulier,
adopté le programme proposé par le directeur
général l'ONESCO, et une déclaration sur
le rôle de l'une de la technologie;
examiné de la technologie;
munication.

problèmes i communication.

Pour la première fois, un plan de six ans a été approuvé, définissant une moyen terme destinée à l'efficacité les domaines cul-communication). Les domaines cul-communication d'un nouvel ordre économique international (avec toutes ses composantes sociales et culturelles) a été définie ainsi que son rôle dans la deuxième Décennie pour le développement.

Sur les problèmes qui avaient donné lieu à controverse, l'affrontement a pugrâce à la constitution d'un groupe de négociation et de rédaction. Tel fut notamment la cas d'un projet de déclaration sur l'information et sa circulation entre pays industrialisés et pays en voie de développement : vue l'importance des divergences d'opinions entre les différents pays, le débat a été renvoyé devant un groupe d'experts, et la décision a été renvoyée à la vingtième session de la conférence générale de l'UNESCO. D'antre part, un accord a été trouvé sur un sujet difficile : Israël a été condamné pour sa politique éducative et culturelle dans les territoires occupés et pour fouilles archéologiques entreprises. Jérusalem. En ce qui concerne les questions financières, le budget pour 1971-1978 a été adopté sans opposition de la URES.): il sera l'ordre 224,4 millions de dollars. De son côté, le fonds de roulement de l'Organisation a été doublé, pour atteindre 16,8 millions de dollars.

F.A.O.

A la session du conseil : redressement de la nombre alimentaire L E conseil de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (F.A.O.) a tenu à Rome sa solvante-dixième session, du

29 novembre au décembre. Dans son rappor de conseil note une « progression encourageante »
d'environ de la production
agricole des pays en voie de développement en
U.5, qui de consolidée en 1976 par
augmentation globale de la production de
2 à 3 %.

Toutefois M. Edonard Saguna directeur

augmentation globale de la production de 2 à 3 ?«.

Toutefois, M. Edouard Saouma, directeur général de la F.A.O., estimé que, dans l'ensemble, le bilan pas due de coopération sant à instaurer un nouvel ordre économique international n'a — ou guère — progressé.

Le conseil a demandé que le comité F.A.O. I l'agriculture — possibilité un fonds de millions de dollars pour financer n programme spécial d'aide aux pays en développement. Il d'autre part, appuyé la mise en œuvre d'un plan de développement du dit agricole et approuvé la d'une conférence mondiale sur la réforme agraire et le développement rural, qui pourrait se tenir à Lima en juillet 1979.

Sur le plan de l'aide alimentaire, le conseil a étudié le rapport de l'organe directeur du Programme alimentaire mondial (PAM). Les contributions pour l'exercice 1975-1976 se montent à 668 millions de dollars, — it de 52 % in all de 440 millions. — in millions de dollars — in millions de 76 % en ce qui conseil a également période.

Au cours de sa session, le conseil a également.

Au cours de sa session, le conseil a également enregistré les progrès de la décentralisation des activités de la F.A.O. préconisée par le directeur

COORDINATION

ALDERTAIRE AU
LIBAN. — A la du directeur général de la
FA.O.

pour le Liban, le PAM a été chargé de coordonner
les secours alimentaires pour le Liban au cours de
l'actuelle période d'urgenes.

PRODUITS LATTIERS. — Une baiste probable des stocks de lait en poudre (qui aveient atteint en 1975-1976 le mirenu record de 2 millions de tonnes) est attendus per la F.A.O.

PROTECTION DES FLANTES. — Une conférence spéciale compoquée par la FA.O. a adopté une protection des plantes, detter la diffusion des parasites et des ma lieu des plantes tout en facilitant le commerce se produits agricoles. La convention originale avait été approuvée par la sixième conférence de la FA.O. en 1851.

TRAVAIL. — La stabilisation des cours mon-diaux des produits des plantations (cajé, casao, sucre,

thé. coton, cloutchouc, etc.),
ration nireau de vie de millions

jaire l'objet vigoureux elfort

Telle principale de l'Organisation internationale
t tratail (01.7.). a à à sau
16 décembre. l'unanimité, la commission
collaborer à les niveaux avec l'organisation l
collaborer à l'organisation l'organisation l
collaborer à les niveaux avec l'organisation l
collaborer à les niveaux avec l'organisation l
collaborer à l'organisation l
collaborer à l'organisation l'organisation l
collaborer à l'organisation l
collaborer l'organisation l
collaborer l'organisation l
collaborer l'organisation l
collaborer l'organisa

SANTE. journies par l'Organisation (O.M.S.), neuj quinze en Ethiopie et vi t-sept en eté enregistrés le l' janzier et 17

— Un spécial de et formation sur tropicales, par l'O.M.S. et le P.N.U.D., a été approuvé la décembre, à Genère, le réunion qui les représentants d'institutions et fonda-tions privées.

- L'OMS. a controqué au 10 de Genère, une consultation medicaments afin politiques rationnelles prod'améliorer la population pays en role déseloppement, grande santé.

ENERGIE ATOMOUE — Cent trente scientifiques représentant i te et un pays ont participé à colloque i recherche radiobiologique améliorer le radiothéraple, qui a été par l'âgence i l'énergie atomique (AIEA).

DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL. — L'Organisas unice pour l'évoloppement
a ccélèré. 17 bre, le
création.
intergouvernemental chargé de
ger l'ONUDI, réuni du 2 un
15 novembre, a Vienne, a clos sa quatrième session
en adopta. In rapport indiquant que la rédaction
du complet de constitutif
ètre — Le
Communa d'européennes signé, a Bruzelles, un
accord de coopération de faciliter s
moniser les ejforts des deux organisations dans le
développement.

developpement.

• AVIATION CIVILE. — note destinée à la conférence spéciale du transport aérien qui se tentr à Montréal en cord 1977, l'Organisation de l'arriction civile internationale (O.A.C.I.) indiques que les transporteurs internationaux répuliers connissent de ficultés financières du fait du non-respect des tartis iransport l'anul approuvés par les gouvernements : le manque gagner du à ces pratiques délogales serait de l'ordre de 300 à 500 millions de dollars par an.

de de 300 a 500 millions de dollars par an.

De pour septième session, Genève, 29 au il décembre, au il décembre, commission de météorologie le l'Organisation météorologie (O.M.M.) a passe revue les mogens propres à la supplicament et météorologie le les sones côtières tant en haute mer dans les sones côtières les ports.

Le nouvel de jinancement collectif stations l'Atlantique (adopté stations 1974) au entré en riqueur l'er combre, le chargé l'O.M.M.

Fonds monétaire international

Nouvelles procédures relatives aux mentes d'un

L ES administrateurs du Fonds monétaire inter-national (F.M.I.) ont revu le 8 décembre les politiques et procédures relatives aux ventes d'or effectuées au nom du fonds fiduciaire au cours vente d'or par adjudication. Ils ont arrêté le des d'or jusqu'au d'août 1977, fonctionnement du prod'adjudication.

ACHATE DANS LE CADRE DU FINANCEMENT
COMPENSATOIRE. — Deux pays ont été autorisés à
effectuer des achats de devises ou titre du système
de francement compensatoire :

129 novem pour l'équivalent de 1.

D.T.S. en
pour l'équivalent 10 millions de D.T.S. NOMINATION. — M. N. (State-departement to l'administration F.M.).

REUNION DU GROUPE DES DIX. — Le groupe des Dix s'est réun! à Paris le 12 décembre pour décider les montant qui pourra être alloué me PMI. en vertu des eacrords généraux d'emprunt pour l'edder à juncucer le prêt de 35 milliards de dollars à la Grande-Bretagna. Leur participation s'élèverait à 2,57 milliards de dollars au total.

Groupe de la Banque mondiale

Dix prêts de la Banque, dont 60 millions de dollars pour le Chili L & Banque internationale pour la reconstruc-tion i développement (Banque mondiale ou BIRD) a approuvé récemment une série

— Au Brésil (24 novembre): — millions de dollars pour le financement partiel des installations de transport d'électricité;

— A la Tunisie (24 novembre): 12 millions de dollars pour un projet — l'agri-

— An Honduras (24 novembre) : 35 millions de dollars — In I la reconstruction III l'entretien de certains tronçons routiers ;

— A Chypre (2 décembre): 10 millions de dollars qui financeront un projet de construction d'une grande voie routière;

— A la Grèce (9 décembre): 36 millions de dollars (pour quinze ans et à 8,70 %) qui contribueront à la réalisation de réseaux d'égouts; — Au Congo 💵 décembre): 8 millions de dollars qui financeront un projet d'enseignement destiné à améliorer le système d'enseignement du pays;

ment du pays;

— A la Côte-d'Ivoire III décembre): deux prêts d'un montant de 44 millions de la la la affectés à un programme de développement urbain. Trente millions sont consentis pour trente ans et la 8,70 %; 14 millions sont accordés aux conditions du « troisiè guichet », pour vingt-cinq ans et la 4,70 %;

— Au Chili (22 décembre): deux prêts d'un montant total de 60 millions de dollars; le premier (25 millions de dollars) couvrira les dépenses en devises d'un projet destiné à mettre en valeur les secteurs de l'élevage, de la production

fruitière et de la la la le le la la (35 millions de dollars) financers partiellement la remise en état un réseaux de transport et de distribution d'électricité.

Le Chili avell déjà bénéficié d'un prêt de 33 millions de la litter de la part de la BIRD en Les deux nouveaux crédits m été approuvés par le conseil des directeurs de la Banque en dépit de l'opposition des pays scan-dinaves, qui ne du Congrès améri-cain s'étaient eux-mêmes élevés contre une nouvelle aide « de tels régimes répressi/s 🖿

Au Sri-Lanka is described: 5 dol-inancer is modernisation delication;



10000

SOCIETE FINANCIERE INTERNATIONALE. — La financière (S.F.I.) a annoncé qu'elle investi pour la première un projet construction de gazoduc reliant gisements gaz de la péninsule de Guajtra aux Barrancabermeja.

SS 000 a réalisé, cotobre, par SFI., sous come d'une prise participation au dévelopment production diversifier production.

PRETS DE LA BANQUE MONDIALE
ET DE L'IDA. — In prêt la Banque
de I millons de dollars et un crédit de III de
4 millons dollars ont été accordés, le 9 décembre,
au Paraquay pour la l'enselanement ement de l'enseignement.

développement l'enseignement.

EMISSION DE LA BIRD EN ALLEMAGNE Banque monet la l'enseignement l'enseignement l'enseignement l'enseignement l'enseignement la l'enseignement l'enseignement la l'enseignement l'enseignement l'enseignement.

Banque monet l'enseignement.

Bormontant l'enseignement.

Bormontant l'enseignement.

Banque monet l'enseignement.

Bormontant l'enseignement.

Banque monet l'enseignement.

Banque monet l'enseignement.

Banque monet l'enseignement.

Bormontant l'enseignement.

Banque monmontant l'enseigne PREMIERE DU GROUPE D'AIDE LA BIRMANIE. — La première groupe d'aide groupe d'aide le 2 loemb Takyo, mondiale.

GROUPE CONSULTATIF POUR L'AFRIQUE
ORIENTALE. —
consultatif pour l'Afrique et, cs
codre, quatrième 22 24
pour problèmes perspectives
nomiques

Banque européenne d'investissement

Prêts à l'intérieur de la Communauté

- En Francis : pour l'amélioration de l'amélioration communications Auvergne, Calsse nationale 115 télécommunications a requie 15 décembre un prêt de 156,7 millions de francs (30 million d'U.C.) pour la calant, à 87/8 %.

En Irlande : un prêt de millions de lu : il I millions d'U.C.) le 15 décembre (pour douze ans. à 8 7/8 %) pour financer divers projets du département des et l'innere divers En Belgique : 750 millions de francs (17,9 million d'U.C.) le 15 décembre en faveur d'entreprises industrielles petiles problèmes de (pour dix ans. 8 87/8 %).

- En Italie : six prêta accordés le 17 décembre pour in bal de il milliarda de lires imilliarda de lires (pour douse ans et à 8 7/8) à l'istituto Mobiliare Italiano pour améliore l'équipement téléphonique de la Calaamislorer l'équipement téléphonique de la Calabre et de Basilicate; 30 milliards de lires (pour douze ans et à 87/8 %) à la Cassa per il Mezzogiorno pour l'aménagement du port d'Augusta Sicile; milliards lires la S.N.A.M. (pour ans à 87/8 %) pour ans à 87/8 %) pour l'approvisionnement en gaz naturel il millions de dollars l'A.G.L.P. soit 6 milliards il lires (pour dix ans à 91/8 %) à des fins identiques; 3.2 milliards de lires à la Cassa per il Mezzogiorno (pour la ans), rétrocèdés à l'est per l'approvisionnement en d'un projet l'alle l'est en Calabre; enfin, il milliards lires au Medio-Credito le Medie Imprese dei Friuli-Venezia Giulia (pour quinze ans le 9 %) pour la la la moyennes le moyennes le moyennes le moyennes le moyennes le moyennes le moyennes l'approvisionne de la moyennes le moyennes le la moyennes le moyennes le moyennes le moyennes le moyennes le moyennes le moyennes l'approvisionne pour la la la moyennes le la milliards l'approvisionne le la moyennes le moyennes l'approvisionne le la moyennes le moyennes le

ET DE CONGRES

ELLE HOUR BASAN

LE PUNT SAINTtravers le

civils religieux;

LES TRESORS DE SES MUSERS;

DE MAGNIFIQUES EXCURSIONS À TRAVERS
LA PROVENCE;

FOLELORF
LIORITE Vicilies Tradi-

tions),
FESTIVAL DRAMATIQUE (15 juillet - mu-

SIQUE.

DES DES DE REUNION,

REGULIERS DE TIME

e Buios-couenettes a aller retour au de Touquet, LICONE LIEGE SRUXELLES, AMSTERDAM, DUSSELDORP, E: IMPORTANT MARCHE QUOTIDIEN DE

FRUITS ET PRIMEURS;

DES SATISFACTIONS GASTRONOMIQUES et

grands crus (Châteauneuf-du-Pape, Côtes-du-Rhône, Gigondas, Tavel, etc.); • LE PALAIS DES EXPOSITIONS avec son equipement pour toutes et congrès grandes et luxueuses salles de conférences, de son i com en se

parking
This Avignon = La Laborato Digitalia

: Maison in Tourisma,

in ses monuments in jeune ill qui, ima sons relàche, ima gyapir.

par les tremblements de terre de la région du

Primul

— Au Danemark (17 décembre): deux prêts d'une contre-valeur totale i millions couronnes danoises (5.5 millions d'U.C.) pour dix ans i 87/8 %: le premier (20 millions de couronnes) est accorde pour financer des entreprises de petites et moyennes dimensions dans la régions i moins développées du pays; second (16 millions couronnes) a attribué i Trae-og Finerindustri spécialisée dans production de bols de placage.

— En République fédérale d'Allemagne: un prêt 25 millions DM (9.2 millions d'U.C.), pour huit 3 8 1/4 %, a accordé le 1 a la société Neunkirchen Eisenpour la restructuration l'acièrie de

L' « aide exceptionnelle d'urgence » au Portugal

Un prêt de 20 millions d'U.C. a été accordé à Electricidade de Portugal (pour quinze ans, à 6.5 %) pour le financement de la construction d'une centrale hydro-électrique sur le Douro, au de la ceseptionnelle d'urgence » offerte la C.E.E. (d'un montant de 150 millions d'U.C.) une bonification de 150 millions d'U.C.) une ponification de 150 millions d'U.C.) une bonification de 150 millions d'U.C.) une ponification de 150 millions d'U.C.) une ponification de 150 millions d'U.C.) une ponification de 150 millions d'U.C. a été accordé à 150 millions d'U.C. a été accordé à Electricidade de Portugal (pour quinze ans, à 6.5 %) pour le financement de la construction d'une centrale hydro-électrique sur le Douro, au de 150 millions d'U.C. a que la construction d'une centrale hydro-électrique sur le Douro, au de 150 millions d'U.C.) une centrale hydro-électrique sur le Douro, au de 150 millions d'U.C.) une centrale hydro-électrique sur le Douro, au de 150 millions d'U.C.) une point de 150 millions d'U.C.) une point de 150 millions d'U.C.) une point d'une centrale hydro-électrique sur le construction d'une centrale hydro-électrique sur le centrale hydro-électrique sur le construction d'une centrale hydro-électrique sur le cen

Deux prêts A conditions spéciales à la Turquie

et d'infrastructure (pour trente \$\ \\ \%\).

Opérations de crédit dans le cadre de la convention de Lomé

opérations

au titre de la convention de Lomé:

— Un prêt — 20 millions d'U.C. — environ 5.400 millions d'F.C.F.A.) — Togo
en faveur — d'une carrière

Tabligho près — (pour
ans — t 6 %).

Agissant en qualité — (pour
agissant CIMAO de prétérence premières utilisations des prévues prévues à risques », modalité d'alds financière coma risques », modalité d'alde financièm com-munautaire particulièrement adaptée aux pro-jets industrieis, « que la B.E.I. » été chargée de gérer et de mettre « milleme d'U.C. (11 mil-le « manage de manage de mille de la company de milleme d

- Trois opérations de financement portant — Trois operations de mancament portant sur un montant total de 23,3 millions d'U.C. (équivalant à environ 6,5 milliards de F. C.F.A.) conclus avec le Tchad et le Camaroun le 9 décembre. Le première de ces opérations consiste en un prêt de 13,5 millions d'U.C. accordé sur les ressources propres de la la concidé de la consiste de la co à la Société

Cameroun pour une

d'électricité du

Cameroun pour une

6 1/8 % qui financera

construction d'un barrage et d'une
hydro-électrique la Song-Loulou; second
prêt (7,5 millions d'U.C.) secondé au Tchad
pour vingt ans et à 2 % et sera affecté au
financement partiel de la participation majo
au capital de la natio
du Tchad; enfin, is troisième,
d'un montant de millions d'U.C., a été
consenti à la Société camerounaise de palmerales pour vingt ans et la jusqu'au 30 juin

1 4,5 % au-delà, pour le lipartiel la Dibombari par la Socapalm;

— Un prêt de 10 millions d'U.C., la mild'alectricità

— Un prêt de 10 millions d'U.C. — millions de cédis ghair, pour quinze ans, à 6.50 l'attribué le décembre à la Volta d'aider la construction d'un barrage et d'une usine hydroslectrique le cours inférieur de la Volta. Rappelons que la convention l'aide la volta de la volta la convention l'aide la volta la convention l'aide la volta la convention l'aide la volta la convention d'aide la volta la convention l'aide l'aider l'aide la volta la convention l'aide l'aider l'aide l'aider l'aide l'aider l'aide l'aider l'aide

Banque interaméricaine de développement

Quatorze prêts

A Banque interaméricaine de dévelopment annoncé les prêts

— A la Bolivie (24 novembre): 6,5 millions de dollars il la fonds d'opérations spéciales, pour quarante ans la 1%) pour financer la première phase de la construction d'une zone industrielle à Santa-Cruz;

— A l'Uruguay (24 novembre): 15 millions de la Banque, pour quinze ans la 8,6%)

à financer la deuxième étape d'un programme crédit aux entreprises

l'emballage de la viande: ballage de la viande :

— Au Paraguay (24 etc.): 11,6 millions
— Au Paraguay (24 etc.): 12,6 millions
ciales, pour quarante ans, à 1 % l'an pendant les
dix premières années et à 2 % etc.
i pour la
réalisation de systèmes et drainage des eaux
de pluis

de pluie;

— I la (2 indicate du d'opérations spéciales, pour trente ans et 12%) affectés à la dans

Colombie, in the provoquée les eaux de la consideration de supprimer l'érosion de sols provoquée les pluies :

pluies;
— Il Honduras (2 décembre) : 3 millions de

La l'aide du l'aide d'opérations spéciales,
pour quarante ans, l 1 pendant les dix
premières années et l 2 % ensuite) pour améle niveau l'enseignement dans les

— Au Costa-Rica (2 décembre) : I millions de — Au Costa-Rica (2 décembre) : millions de duit (à l'aide du fonds d'opérations pour vingt-cinq ans et à 2 %) pour financer la deuxlème phase d'un programme de prédans le public et privé;

— (2 dollars (à l'aide du cap i des banques régionales, pour vingt ans à 8,6 %) pour l'installation dans les régions sous-développées du Nord-Est;

— A Panama (9 décembre) : deux prêts d'un

montant total de 5 millions de dollars pour contribuer à financer un programme de crédit au secteur industriel privé ; le premier prêt (2 millions de dollars) provient des ressources ordinaires de la Banque (pour vingt ans et à 8,6 %), le second (3 millions de dollars) a été 8.6 %), le second (3 millions de dollars) a été consenti à l'aide du fonds d'opérations spéciales (pour vingt ans et à 2 % l'an);

— A l'Equateur (9 décembre) : deux prêts d'un montant de 26,6 millions de dollars permettront, part, nugmenter la capacité des lectrique et l'aide des ressources ordinaires de la Banque (pour vingt ans et l 8,6 %), et 1,6 million l'aide des ressources ordinaires de la Banque (pour vingt ans et l 8,6 %), et 1,6 million l'aide des ressources ordinaires de la Banque (pour vingt ans et l 8,6 %), et 1,6 million l'aide des ressources ordinaires de la Banque (pour vingt ans et l 8,6 %), et 1,6 million l'aide des ressources ordinaires de la Banque (pour vingt ans et l 1 l'an pendant les cinq premières années l 2 % ensuite);

— Au Nicaragua (9 l'aide des l'amplications spéciales, pour quarante ans, 1 % l'an pendant les dix premières années et à 2 % pour pour la construction et l'amélioration d'une partie du réseau routier;

— A l'Eonsteur (10 décembre) : deux prêts

la construction et l'amélioration d'une partie du réseau routier;

— A l'Equateur (10 décembre) : deux prêts d'un montant total de 36 millions de l'appour financer la construction d'oléoducs et de gazoducs. Le premier, d'un montant de 20 millions de dollars, provient des ressources ordinaires de la Banque (pour quinze ans si 3,6 %) ; le second prêt, de 15 millions de dollars, a été consenti le l'aide des ressources ordinaires de la Banque pour sert ans et l'afe de la Banque de la Banque pour sert ans et l'afe de la l'afe de l'afe d

naires de la Banque pour sept ans et 1.25 %).

EMISSIONS D'OBLIGATIONS. — Une
d'obligations et prise jerme, Maria par un syndicat

a prise jerme, Maria par un syndicat

apant à sa tête la Deutsche
Bank, la Drescher Bank, la Bayerische Vereinbank,
la Commersbank et la Westdeutsche Landesbank.
D'un moniant de 100 millions de deutschemarks
(obligations à dix ans et à 7 %), estte émission a été
offerte au public le 8 décembre; elle sera remboursable en cinq versements annuels d'égale valeur à
partir du 1º janvier 1983.

— D'autres obligations de la BID, Meelless en
achillings autrichiens, ont été offertes au public le
9 décembre. Intitulée « obligations 1976 en schillings
autrichiens à 8 % », cette émission viendra à
téchéance en 1986. D'un moniant de 300 millions de
schilings autrichiens, les obligations ont été émisse
à 57.25 % du pair par un syndicat de banques autrichiennes ayant à sa tête la Gredianstali-Benkversia
de Vienne.

AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT.

- H. Goodall E. Gondwe (Halant) = \$t\$ Eu, le = novembre, vice-président de la Banque afripar = nouveau conseil d'administration, les | 1 novembre 1876. les PONDB DE DEVELOPPEMENT.

• FONDB DE DEVELOPPEMENT.

Siz prêts ont récemment été accordés par le Fonds africain de développement eux pays subjects (1 U.C.F. = environ 1.11 doller des Eints-Unis, ou 256 F. C.F.A.);

— Burundi (25 catobre) : 45 millions d'U.C.F. (acit 1 15: 000 000 de F. C.F.A.) pour contribuer au financement d'un programme d'assainissement de Bujumbura avec installation d'un yatème dévacuation des eaux usées et des eaux fluviales;

— Tehad 29 octobre) : 4 millions d'U.C.F. (cott 102 000 000 E.C.F.A.) pour la programme

Satsquy-Deressia;

5 millions d'U.C.F. (soit

(1) Une unité de compte = environ 1,20 dollar des reis des cu 278 F C.F.A.

1280 000 000 de F C.F.A.) pour financer le coût en devises et une partie des dépenses en monnaie locale du projet de développement rural de Nam-

de 0.75 % est perçue sur les encours périodiques du prét.

Banque asiatique Devel-Oppement. — mo cours des dernières semaines. Banque datique a annoncé l'octroi d'une sris de préts, consentis à l'aide des ressources du jonds spécial, en javour des pags suivants :

— Papouasie-Nouvelle-Guinée (11 navembre) :
13.5 millions de dollars (pour quarante aus et à 1 %) destinés à l'entension et à l'amélioration des réseaux d'adduction d'eau:

— Iles Gilbert (18 navembre) : 1.75 million de dollars (pour quarante aus et à 1 %) pour financer la construction d'une dique unes voie d'accès qui relierait les lles Betio et Bairiki ;

— Pulistan (18 novembre) : 48,6 millions de dollars (pour quarante ans et à 1 %) pour financer la développement du port de Qusim;

— Bangladesh (23 novembre) : 25 millions de dollars (pour dix ans et à 1 %) destinés à la construction d'une usine d'engrais et au développement de l'exploitation de gar neturel à Bakharab ;

— Népal (29 novembre) : 39,5 millions de dollars (pour dix aus et à 1 1 pour la construction d'une etmenterie.

Trois autres

Groupe and:17

Nepal (29 novembre): 39,5 millions de dallars (pour dix aus et à 1 pour la construction d'une eimenterie.

Trois autres part, la Banque :

(12 nove : 45,2 millione de la Jene : 12 nove : 45,2 millione : 13 millione : 145,2 millione : 15 millione : 16 millione : 16 millione : 17 millione : 18 mil

e PONDS BUROPERN DE DEVELOPPEMENT.

A la suite des evis javorables émis par le comité du Fonds européen de développement (FED), la Commission des Communautés européenues a pris, le 22 octobre, huit nouvelles décisions de jinancement en aides non rembourables du quatrième FED);

1520 000 U.C.E. pour la construction et l'équipement de la javulté de médestne de Butars:

République pour la construction et l'équipement de la javulté de médestne de Butars:

République la la la (quatrième FED);

1520 000 U.C.E. pour la muse en valeur de des dispensaires la centres de santé;

des dispensaires la centres de moyens agricoles de l'auxilier de Gemble (quatrième FED);

922 000 U.C.E. pour la journiture de moyens agricoles de l'auxilier de l'auxilier fe pour la journiture de moyens agricoles de l'auxilier de l'auxilier fe pour la journiture de moyens agricoles de l'auxilier de l'auxilier de l'appublique du Sénégal (quatrième FED);

460 000 U.C.E. pour l'étude de la route Tembacounda-Redougue - Trongon Dianke-Kalsam-Ecougou;

République de moyentique du Soudan (quatrième FED); 300 000 U.C.E. pour l'étude d'un projet rélatif à des installations portugies et de dun projet relatif à des installations portugies et de dans l'appublique du Huli (quatrième FED); 420 000 U.C.E. pour l'étude d'un projet relatif à des installations portugies et de palae;

- République du Huli (quatrième FED); 420 000 U.C.E. pour le développement de la pâche au Muli.

Association latino-américaine de libre-commerce

Bilan médiocre de la XVI période de sessions ordinaires

L A setzième période de sessions ordinatres de l'Association latino-américaine l'Association l'Association latino-américaine l'Association l'A

L'abandon de fait, au cours de l'année, des négociations l'ajournement die, le 25 octobre, de la convocation du conseil des ministres des affaires étrangères, avaient grandement contribué à créer le climat d'in-

L'ordre du jour fut _____ grande partie aux _____ du programme de libération des échanges (listes nationales, listes des avantages non généralisés, accords bilatéraux, accords complémentarit, marges tarifaires, _____ ll ____ concessions, etc.), au rapport d'activité du comité exécutif l aux projets de travaux et ____ budget pour 1977 et à l'examen du rapport de la commission de l'accord de Cartagena sur ____ fonctionnement du Groupe andin.

Les négociations sur programme de libéraéchanges ont conduit à un nombre
limité concessions tarifaires non généralisées
en l'impays de moindre développement
économique. Il signaler que figurent
au nombre de ces concessions celles que figurent
au nombre de ces concessions celles que figurent
accordées réciproquement la Bolivie l'Ornguay
par un bilatéral conclu en septembre, et
les avantages consentis en mai dernim par le
Brésil à la Bolivie pour les mai dernim par le
Brésil à la Bolivie pour les mai dernim par le
Brésil à la Bolivie pour les mai dernim par le
Brésil à la Bolivie pour les mai dernim par le
Brésil à la Bolivie pour les mai dernim par le
Brésil à la Bolivie de dernière set les présil En
plus, quatre accords de complémentarité dans les
industries chimiques et pharmaceutiques, les
industries chimiques dérivées du pétrole, les
matières colorantes et les pigments, dans matières colorantes et les pigments, dans l'industrie photographique, de l'industrie photographique de l'industrie photog

part, la de pro-roger jusqu'au l'imperitions transitoires sur l'origine des marchandises en vigueur depuis l'a Elle a chargé le comité exécutif de convoquer pour 1977 le comité de l'ori-gine pour qu'il procède à l'élaboration d'un texte définitif. Enfin, la conférence a décidé de tenir sa prochaine période de sessions dans la capi-tale uruguayenne du 7 au 22 novembre 1977.

Communauté des Caraibes

Troisième session des ministres de Pagriculture

Pagriculture

I A troisième session des ministres de l'agrinauté des Caralbes s'est à Georgetown.

A cette occasion, les ministres ont procédé à
un vaste tour d'horizon des différents aspects
du plan régional pour l'alimentation, notamment des travaux entrepris dans le cadre du
complexe Livestock, aux projet régionaux développement des pécheries de
certaines cultures prioritaires.

Au sujet du complexe Livestock, les ministres
ont d'amélioration du cheptel.

Il de gouvernement (St.Kitts-Nevis-Anguilla, décembre 1975), sur la
priorité à donner i l'industrie du poisson de
un gource bon marché de protéines, les
ministres ont approuvé trois projets de développement des pècheries.

Ils ont ensuite fait le point du projet régional
blé-soja-fève en Guayana, dont les premières
récoltes interviendront avant la fin de 1977, et
d'un autre projet sur le soja à Belize, dont les
premières expérimentations sur le terrain viennent d'avoir lieu.

Quant au plan régional pour l'alimentation,
les ministres ont approuvé l'assistance technique
et financière qui lui sera apportée par le secrétariat de la Communauté et par la Banque de
développement des Caralbes.

Enfin, ils ont approuvé les lignes directrices
d'une étude sur le développement d'une politique agricole commune.

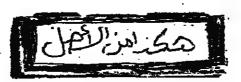
COMITE PERMANENT DES MINISTERS DES

Mistion des pays

Malens de Petroje

GATT

Négociations sur le renouvellement de l'accord multifibres Les comité textile du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) a rémni à Genève, du 29 novembre au 10 décem-



bra, les représentants des trente-neuf pays qui ont signé en décembre 1973 un accord réglementant les échanges internationanx de produits textiles (accord multifibres). Les participants ont fait le bilan de l'application de cet accord, qui arrivera à expiration à la fin de 1977. L'unanimité s'est faite sur la nécessité de le renouveler, mais des divergences sont apparues quant aux conditions de ce renouvellement. Les Etais-Unis, la Suède et la plupart des pays en voie de développement désirent reconduire l'accord en l'état; la Communauté économique européenne, en revanche, appuyée par le Canada et l'Autziche, a demandé que l'accord soit modifié, puisqu'il n'a pas atteint les objectifs fixés (régulariser les importations en provenance des pays en voie de développement). Depuis 1973, dans l'industrie textile du Marché commun, quatre cent mille emplois ont disparu, soit 10 % du total.

Groupe andin

Modification de certaines dispositions du régime commun applicable investissements étrangers

investissements étrangers

P OUR la première fois depuis le retrait du l'Archiel la commission du Groupe andin s'est réunie à Lima du 23 au 29 novembre pour les travaux de sa vingt et unième session ordinaire. L'une des causes du retrait chillen était un désaccord sur le régime commun applicable aux capitaux étrangers (régi par la décision n° 24 de la commission). La commission a décidé (décision n° 19) de modifier certaines dispositions de ce régime (sur les possibilités pour les pays membres de transférer à l'étranger des capitaux et des profits résultant des investissements, sur l'application de la définition de a capitai neutre » aux investissements d'insti-tutions financières infernationales publiques, sur la participation d'entreprises étrangères de la Bolivie et de l'Equateur).

La commission a aussi adopté sa décision

de la Bolivie et de l'Equateur).

La commission a aussi adopté sa décision n° 110 concernant le traitement accordé aux investissements des entreprises mixtes. Elle a, d'autre part, pris connaissance d'un rapport du comité du Groupe andin sur la création d'un fonds andin de réserve créé le 12 novembre dernier. Une proposition visant à institution-naliser la réunion des ministres de l'agriculture a été mise à l'étude.

SOCIAL. — Les conséquences furidiques du sultatif économique et social, où sièpent des représentants du patronat et des organisations de trivalleurs du secteur pripé, et qui q tenu su elzième session à Lima les 2 et 3 décembre.

Le comité a évalement examiné la portie des modifications de la politique sous-régionale des investissements introduites par la récente domaine, a insisté sur l'urgenos de la création organe juridictionnel

O. C. D. E.

NOMIQUES

museum in Conta

Médiocres perspectives économiques pour 1977

T is secrétariat de l'Organisation de coopération et développement économiques (O.C.D.E.) a publié le mois dernier ses Perspectites économiques pour 1877. Selon ce rapport, la pause constatée depuis peu dans la reprise économique et la croissance modérée que l'on peut prévoir pour l'année 1977 de la recession.

Depuis que les prévisions ont été mises au point, plusieurs indicateurs importants se sont orientés dans un sens constamment défavorable; mais les gouvernements des pays en forte posi-

orientés dans un sens constamment detavorable; mais les gouvernements des pays en forte position (dont les Etats-Unis et l'Allemagne de l'Ouest) ont déjà fait connaître leur intention de prendre des mesures expansionnistes pour soutenir la reprise. Le rapport souligne cependant que ai de telles mesures de relance paraissent souhaitables pour donner un second souffle à la reprise, elles doivent être modulées.

file à la reprise, elles doivent être modulées.

COMMITE D'AIDE AU DEVELOPPEMENT. — Selon le rapport sur le Coopération pour le développementframen 1976, les pays membres du Comité d'aide
au développement (CAD) ont collectionment acorn
leur ejfort d'aide des deux dernières années i le
montant de leurs versements nets est passé de
i militarde de dollars, en 1972, à 13,5 militarde en
1978, ce qui représente une augmentation de plus
de 40 %. En pourcentage du P.N.B., ses chiffres
rignifient une augmentation de 0.30 % en 1973 en
1975; mais à cause de 1 111-11 le valent
cle de l'aide in augmente que de 1 en 1975. cile de l'ade de augments que de en 1975.

OFFRE ET DEMANDE MONDIALES DE PRODUITS

AGRICOLES. — Les perspectives agricoles mondiales
pour les dix ou quinze années à venir ont fait
l'objet d'une étude de l'O.C.D.E. — d'érre
publiés sous — titre : «Esude des tendances de
l'actre et de la demande mondiales des principaux
produits agricoles. Le document souligne qu'eu cours
de cette période les pags industrialisés resteront la
principale source de produits agricoles à l'exporta
lon, hudis que la situation alimentairs des pags
en voie de déreloppement resters critique.

en voie de développement restera critique.

ENERGIE SOLAIRE. — Le divième accord de recherche et de développement en matière d'énergie mis en place depuis la création de l'âgence internationale de l'énergie (A.E.I.), en novembre 1974, et été signé à Paris le 28 décembre par treize pays membres de l'âgence et la Communauté économique europenne. Il prévoit un programme de coopération dans le domaine des systèmes de chaufage et de climatisation des immeubles à partir de la chaieur recueillie du solell.

recueillie du soleil.

RECENTES PUBLICATIONS

a Dans la série « Etudes économiques », la Portigal, l'Irlande et l'Islande, 1976.

a Statistiques pétrolères 1975 - Approvisionnament et consommation. 285 pages, 1976.

Bepports de l'O.C.D.E. sur l'environnement : L'utilisation de certains produits chimiques et leurs concentrations dans l'environnement, 30 pages : Evaluation des produits chimiques dans l'industrie : essais de sécurité, 80 pages : Les hydrocarbures fluorés, 58 pages : L'O.C.D.E. et l'environnement (gestion des déchets, énargis ét environnement et gestion des côtes).

Organisation des pays exportateurs de pétrole

Division à propos de 🖬 hausse des

T A conférence des ministres de l'Organisation L des pays exportateurs de pétrole (OPEP), rénnie à Doha (Qatar) du 15 au 17 décembre, a été marquée par la divergence des points de vue entre pays membres à propos de la hausse du prix du pétrole. Pour la première fois depuis la création de l'OPEP, en effet, la décision d'augmenter le prix du pétrole brut n'a pas été adoptée à l'unanimité. L'Arabie Saoudite et les Emirais arabes unis ont décidé de limiter la hausse à 5 % le 1° janvier (le prix du baril passera de 11,51 dollars à 12,08 dollars), tandis que les onze autres membres de l'OPEP ont décidé de majorer le prix de leur pétrole brut de 10 % en janvier, puis de 5 % en juillet 1977 (le prix du baril passera ainsi à 12,70 dollars puis à 12,30 dollars).

Programme du bassin du Plata

Détente 🏿 🕍 suite du rapprochement mer l'Argentine et le Brésil

ment l'Argentine et le Brésil

T a intitième session des ministers des affaires
du l'Argentine, de l'Argentine, Bolivie, Brésil,
Paraguay, Uruguay), tenue à Brasilia du 7 au
9 décembre, semble annoncer fin du blocage
de cette association régionale, si l'on en croit la
volonté affichée par les chefs de la diplomatie
de l'Argentine et du Brésil de surmonter le
différend qui oppose leurs deux pays. Le rapprochement amorcé à Brasilia porte cependant
davantage sur la manière dont les deux pays
se sont mis d'accord pour aborder désormais le
problème de leurs relations que sur un éventuel
accord sur le fond de leur différend (qui porte,
on le sait, sur la construction du barrage
d'Itaipu, sur le Haut-Parana, entreprise par le
Brésil, et que l'Argentine considère, comme
contraite à ses intérêts dans cette région). En
réalité, en l'absence d'une politique commune
pour l'exploitation des eaux du bassin, les deux
pays s'étaient engagés dans ce domaine dans
des initiatives qui étaient le reflet de leur
rivalité traditionnelle pour imposer leur leadership dans cette partie du monde. Transposée
dans le cadre du Programme du bassin
Plata, cette rivalité avait fini par paralyser
que dix années qu'il existe.

A Brasilia, les ministres des affaires étranont approuvé la plupart des résolutions
qui leur étaient soumises à propos de projets
d'infrastructure régionale. D'autres résolutions
concernant les ressources en eau, la navigation,
la pêche, la préservation de la qualité des eaux

concernant les ressources en eau, la navigation, la pêche, la préservation de la qualité des eaux du bassin et la coopération des cinq pays dans les domaines de l'économie, de la santé, de l'environnement, etc., ont également été portées à leur connaissance.

à leur connaissance.

La réunion a pris fin par un discours du ministre brésilien, qui a déclaré qu'une nouvelle étape fondée sur l'entente et la coopération venait de s'ouvrir entre l'Argentine at son pays, ce qui devrait, selon lui, donner une impulsion décisive aux institutions du Programme.

fonds de compensation of déce-loppement de C.D.E.A.O. de Lomé. loppement de C.D.E.A.O. de Lomé.

CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DEVELOPPEMENT. Le comité intergouvernemental spécial, où sont représentés quatre-vingi-douze gouvernements, et qui est chargé de coordonner toutes les questions relates du le conferment de la modification de la compension de la conferment de la commental de la commental de la consultatif de la CNUCED (au total cinquante-neuf), pourra participer.

participer.

Deux de ces fin réunion préparatoire le fonds commun pour le stocks stocks le réunion préparatoire le fonds commun pour le stocks le stocks du 29 noncembre le décembre et a l'examen du rapport de de CNUCED et propositions soumises par certains gouvernements; les pourautoront lors de la prochaine réunion préparatoire, à la fin du mois de fanoier ; b siunion préparatoire sur les réunions du sur le sur le sur le fute, concerne le sisal, le henequen, l'abaca et le cotr ; elle s'est tenue le sur l'abendre.

elle s'est tenne 6 au II décembre.

la commission des produits de base de la s'est réuni à Genève du 15 au 19 novembre pour sa dizième , qui comportait l'examen des formes pourrait prendre un accord tungstène. Les pays re ont présenté des propositions l'action d'une conférence de négociation. Dans ees conditions, le rapport du comité examiné commerce de neure 1867.

noir de mer du Nord, n'a pas été évoquée

Pas d'accord sur la pêche

Après dix heures de discussions serrées, le conseil des ministres des affaires étrangères des Neuf n'a pas réusal à se mettre d'accord, le 21 décembre, sur le régime interne de 1 pèche dans la zone communautaire des 200 milles marins devant être créée le 1 janvier.

Les propositions de la Commission la CEE, ont rejetées le conseil, la Grande-Bretagne et l'Irlande trouvant insuffisantes, sept pays les déclarant trop généreuses pour les deux Etais insulaires.

La Commission devra de nouvelles propositions mois-ci. En attendant, le ante a été décidé. prises, janvier 1976 et seront déduites du contingent total de prises qui fixé ultérieurement les Neuf.

DE MESURES LE CHOMOSE, L'importance chômage jeunes ministres l'éducation Neul à poser, le 29 novembre à Bruxiles, les politique en vue melleuse politique feunes l'education Neul à poser, le 29 novembre à Bruxiles, les politique feunes professionnelle.

FF) pour financer plotes s'étalant sur trois années (de 1978 à 1980 inclus); illes expériences participeront au moitté par leures participeront financement.

PAS D'ACCORD SUR LE FUTUR CENTRE EURO-PEEN DE RECHERCHES

PAS D'ACCORD SUR LE FUTUR CENTRE EUROPERN DE RECHERCHES — Les
i recherche des renoncé
réunir, 17 décembre à implantée l'installation permetle implantée l'installation permetsur ropéens de poursuivre
sur caux ropéens de poursuivre
sur de la condicette appelée « jet » :
la France (pour Cadarache), l'Allemagns (Garsching),
Royaume-Unit (Culham) l'Italie (Ispra). La
zolution Cadarache, tandis que ses partenaires
se ac prêts se soumettre à un vote à le
majorité.

ENUICONDESSE

majorié.

ENVIBONNEMENT. —

Ont on on on on one of one of one of one on one of one of

En dépit ces
ont marqué sur deuxième
proposé par principales
lutte contre la
pollution atmosphérique, le et le gaspillage.
que s problèmes d'environnement
intéressant sous-developpés.

Interesent sous-developpés.

LA HAUSE DES DU PETROLE. L'augprix prirols charge charge
dévable pour l'économie le notamment,
pour les pays membres
déclaré officiellement. If la suropéannes. Commission, estie politique énergétique
veau la nécessité politique énergétique
l'énergie au développement ressources
alternatives pétrole importé 2.

Les finances des Neuf graient

Les finances des Neuf avaient duiffrer, nouembre à Brusslies, leurs de la Commission de la

NOMINATION DU PRESIDENT ET LE VICE-PRESIDENTS DE LA COMMISSIOF. — Le conseil des
des Neul, siégeant
en tant que représentant des gouvernements de
la C.E.E., a désigné formellement, le 20 décembre
à Bruzelles, M. Roy Jenkins (Grande-Bretagne)
comme nouveau président de la Commission de la
C.E.E. qui entrera en fonction le 6 fanvier prochein.
Elle a désigné, en temps. cinq
qui MM. François-Zevier
(France), Rajerkanp (R.F.A.),
Vredeling (Pays-Bas),
[Danemark).

ETABLISSEMENT DES MEDECINE. NOMINATION DU PRI

ou pratique.

Le D' Pouyand, prisident suropéenne des médecins spécialistes, a précisé devant le auropéenne des médecins spécialistes, a professe devant de la C.E.E., résultait de deux directives publiées le 1ºº juillet 1975 et consécutives au principe de la libre chreulation des marchandises, personne de la libre chreulation des marchandises, personne de la libre chreulation des marchandises, la que la problème des excédents de la core la voi é de la francher politiquement », mais sans y réussir.

LES TRAVAILLEURS, d'entreprises, d'entreprises, d'entreprises, d'entreprises, projet de la contraintéglalatione par le la contraintéglalatione par le la C.E.E.

LA PREMIERE REUNION DU COMITE MIXTE LA PREMIERE REUNION DU COMITE MIXTE
CANADA-CEE eu lieu 10 4 6 conferat de conomique
Ottawa et CEE.

Ottawa et L. C.E.E.

LA PI MIPPE DE LA
POUR D'UN DE
COOPERATION ECONOMIQUE ET
ENTRE L'IRAN ET LA C.E.E. at
20 a Bruxelles, en présence de I.
Ansary, finances
représentait la C

LA TUBQUIE ET LA COMMUNAUTE BUROPEENNE ont réglé leur contentieux le 20 décembre à Bruxelles. M. Max Van der Stoel, ministre des affaires étrongères des une session ministérielle cassociation
C.E.E.-Turquie, a (finances, main-d'œuvre, apriculture) les deux parties.

Marché commun

Un « Conseil européen » décevant L'et bilan du sixième « Conseil européen », a été décevant. L'aspect le plus important, du moins pour les observateurs, a été l'évocation des moyens destinés à faire face à la menace pétrollère. L'accent a été mis beaucoup moins sur la conoillation que sur des méthodes qui pourraient mener à la confrontation.

Les défenses communeutaires pourraient s'appuyer sur trois considérations :

1) Le crise, déjà grave en Europe, parmet de générosité envu le terre-monde. Une augmentait du prix le moir risque de tarir complètement l'aix au développement. C'est là l'argument allemand;
2) Proposers aux pars producteurs de

DATE cétrole un gel des prix de six mois, disent les Italiens :

Italiens;

Enfin, le président de la République franajoute à ces deux propositions une troisièn qui serait très efficace si elle finalem et adoptée par les organismes compétents
de la C.E.E.: plafonnement des importations
en valeur du pétrole dans la C.E.E. et programme suropéen d'économies d'énergle. Cette
dernière proposition se heure toutefois à une
force d'inertie de la C.E.E. depuis
ouatre ans. quatre ans.

quatre ans.

Les inquiétudes de la C.E.E. sur la situation économique expliquent également la fermeté des termes employés dans la déclaration sur les relations commerciales de la C.E.E. avec le Japon. Affrontant un déficit de plus de 4 milliards de dollars inquiétude de la constatent d'exportation. et la la pratiques sui appartes de la commission des Communautés pour poursoivre les négociations avec le Japon et a fixé, pour des progrès substantiels, une date butoir : le prochain Conseil européen en février à Bruxelles.

Le Consell européen a mis également fin aux travaux et aux controvèrese qui ont accompagné le dépôt panvier dernier du rapport l'indemans sur l'union politique européenne en 1980. Neuf manuel pro-

Les Neuf ont décidé de prendre contact avec la nouvelle administration américaine, dès l'ins-tallation officielle à la Maison Blanche de M. Jimmy Carter; sans doute, dit-on du côté M. Jimmy Carter, sain coute, in on a construction pour préparer un « sommet » économique. Toujours dans le domaine extérieur, les Neur n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur des positions communes précises pour le dialogue Nord-Sud, dont la réunion ministérielle prévue pour le 15 décembre a été ajournée. Dans le domaine propre de la C.E.E., tous les chefs d'État et de gouvernement ont insisté sur la gravité de la situation économique, mais personne n'a changé de position.

Accord sur la T.V.A.

Accord sur le T.V.A.

Les ministres des finances des Neuf ont réussi le 17 décembre, au terme d'une séance marathon de dix-huit heures, à se mettre d'accord sur un système commun de perception de la taxe à la valeur ajoutée. Cet accord rend ainsi possible la mise en place, le 1º janvier 1978, d'un système qui permettra au budget communautaire d'être intégralement financé par des financières propres c'est-à-dire les droits de douane, les prélèvements agricoles et une certaine fraction T.V.A. pouvant aller jusqu'à 1 % des sommes totales perçues à ce titre.

Pour que les Etats membres consentent à

Pour que les Etats membres consentent à verser une fraction de leurs recettes nationales de T.V.A., les mêmes blens et services doivent être frappés ou exemptés dans les différents pays membres. En révanche, cet accord n'a aucune influence sur les taux de T.V.A. appliqués par la difficie suivant les par la C.E.E., qui manur variables suivant les par

Modification 💵 régime d'importation de 🔝 viande bovine

ministres l'agriculture des Neuf ministres le 20 décembre à Bruxelles sur ce nouveau mécanisme de protection du marché européen : le Marché commun lèvera le 1" avril prochain, l'interdiction — en vigueur depuis 1974 — d'importer des viandes bovines provenant des pays tiers. En revanche, la C.E.E. appliquera un système plus efficace pour relever les prix de ces importations au niveau des prix du marché européen.

Jusqu'à présent, l'organisation du Marché commun prévoyait l'application d'un prélèvement à l'importation, calculé tous les mois, pour combler l'écart entre les prix d'offre latino-américains ou d'Europe orientale et les prix d'orientation fixés chaque année par la C.E.E. Désormais, les prélèvements fluctueront en fonction des prix réels du marché touchés par les producturs européans. par les producteurs européens.

Accord partiel des ministres de l'énergie

l'adoption complète d'une estratégie il décembre à l'adoption complète d'une estratégie il l'échelle européenne en cas de nouvelles diffice d'approvisionnement pétrole

l'échelle européenne en cas de nouvelles difités d'approvisionnement pétrole

Les ministres de l'énergie Neuf se en mis d'accord sur le premier volet de ce a mécanisme de crises, qui prévoit une suspension la liberté circulation des produits pétrollers l'intérieur de la C.E.E. en cas de nouvel embargo pétroller frappant un des membres de C.E.R. Mais ils ont du renvoyer l'eur prochaine de l'énergie de la consommation des produits pétrollers pour les qui prévoit une réduction de 10 % de la consommation des produits pétrollers pour les la réduction de 10 % de la consommation des produits pétrollers la touche beaucoup plus que les autres Etats membres car Rome dépend 90 % du l'énergie (charbon, gaz naturel).

Rome voulait, pour accepter les réductions de consommation, qu'elles touchent non seniement le pétrole mais aussi toutes les autres sources d'énergie, ce qui aurait permis de réduire la pression sur la seule Italie.

Malgré le blocage, on considère dans les milieux communautaires qu'il y a eu un pas en avant dans la voie d'une politique commune de l'énergie et que le plan mis en œuvre se rapproche des dispositions prévues par l'Agence internationale de l'énergie qui regroupe les neuf pays du Marché commun moins la France, aux côtés du Canada, des Etats-Unis et d'autres pays industrialisés.

Le second volet du mécanisme anticrise sera repris par les ministres de l'énergie des Neuf

Le second volet du mécanisme anticrise sera repris par les ministres de l'énergie des Neuf lors de leur prochaine session, prévue au cours du premier trimestre 1977. Entre-temps, les ambassadeurs permanents étudient le dossier

pour la Grande-Bretagne pour rentabiliser l'or

ÉDITIONS A. PEDONE

13, rue Souffiet, 75005 PARIS Téléphone: 033-05-97 LES SYSTÈMES CONSTITUTIONNELS **EN AFRIQUE NOIRE**

LES ETATS FRANCOPHONES

por Dmitri Georges LAVROFF Un fort volume 90 F H.T.

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

E plan anti-crise l'acter.

Suivi longue préparation ces mois, en l'acter l'acter.

La gravité le situation de la rurgie européenne a en conduit M. proposer cette mesure d'urgence aux infi qui en ont approuvé le principe.

Le Cas di la frurgie française es particullèrement grave.

inférieur
taux de marché égal 55 des capacités la
production. Son endettement francs;
son chiffre la la francs (après un la la milliards la francs (après un la francs).

Dans ces conditions la Commission décidé

Dans ces conditions, la Commission décide l'appliquer plan anti-crise conçu, on le mit pour éviter le leuteurs de leuteurs de le CECA.

concurrence invalent categories produits: poutrelles, fil machine, ronds béton, lim fortes, imarchands. Il s'agit : en Allemagne fédérale, des groupes Thyssen i Korf, ainsi que il rationalisation Nord Sud qui la majorité il sidérurgiques allemandes: en France, groupes Marine-Wendel, Schneider. Solmer, Denain. Nord-Est Longwy. Compagnie industrielle de Chiera-Châtillon; en Italie: firmes Finaider, Egam et Falck: en Grande-Bretagne, initial Steel Corporation; en Belaique et il Luxembourg. d'Arbed, Cockerill, Ruau, de Société des forges de Clabecq; enfin, aux Pays-Bas, du Fastel.

3) la concordance les productes du Programme prévisionnel pour premier les qui leur ont été fixés (sur la du Programme prévisionnel pour premier particulières, au moyen des d'abattement le systèms se révélait insuffisant one la Commission

Il Ce - de si m système se révélait fixation de prix minima, le traité.

Simonet a rappelé professionnels membres du consultatif ainsi qu'aux parlementaires de l'Assemblée européenne de Strasbourg de ce dispositif avait pour caractère essentiellement experimental.

Strasbourg ce dispositif avait pour caractère essentiellement experimental.

Simultanément.

M. Simonet, la Commission | M. Simonet, la Commission | M. Simonet, la Commission | M. Simonet, la partenaires extérieurs | Communauté | limiter | C.E. | M. Simonet, la céciaration | M. Simonet, la déciaration | M. Simonet, la partenaires extérieurs | C.E. | M. Simonet, la partenaires | M. Simonet, la commission | M. Simonet, la sidérurgie japonaise, mais égale-la la sidérurgie japonaise, mais égale-la la sidérurgie japonaise, mais égale-la la la sidérurgie japonaise, mais égale-la la la chiffres | M. Simonet, la la commission, la la conformation | M. Simonet, la con

M. n'a exclu

politique puissent envisapar Communauté, où princiexportateurs respecteraient
leurs vis-à-vis du Commun. ce comportement compromettralt du dispositif anti-crise qui 2 un

LE PREMIER PRESIDENT D'EUROFER, org charet la coopération entre la Com-européenne patronois Reul. M Jacques Ferry, rurgistes français.

rurgistes français.

LE DU PRELEVEMENT CECA premier impôt européen, à chilire chilire chilire compte charbonnages la sidéraspie 1577.

1570.

15 d'u.c. dépenses dépenses d'u.c. réadaptation.

16 d'u.c. réadaptation.

17èts. 6 pour l'aide en l'aveur bonitientions l'rèts. 6 pour l'aide en l'aveur d'u.c. d'u.c. d'u.c. d'u.c. faciliter la réalisation de d'u.c. faciliter la réalisation d'u.c. faciliter la réalisation d'u.c. ECHANGES DE PERRAILE.

BCHANGES DE PERRAILE. —

poraires | ferraille, akusi |

copinares | ferraille, akusi |

copinares | futu. |

part de la |

part de la |

allié a | proragés |

contingents |

d'exportation vers |

10 % à 15 %.

RECHERCHE. — Un

id'u.c. a la

trois projets de recherche de la sidérusgle concerna
la dégradation son redement en haut
fournéau. les techniques d'assemblage
l'acter l'optimisation ejforts
d'entralnemens.

CONSTRUCTION DE LOGEMENTS OUVRIERS. -Deux prêts à ingé-cina ont été

Truzelles au financement partiel de soizante et
uns maisons familiales dans la région de Frederikshvæerk (Danemark) et à la modernisation de
cent vingt-deux la pour fravailleurs
sidérurgiques la la même région, GISTES — Un TO TO TO THE CONTROL OF THE CONTROL OF

(Sheffield).

CONCENTRATIONS SIDERUBGIQUES. — Belgique, les quatre plus importantes entreprises du Wallonie (Cockerill, Métallurgique Heinaut-Sambre, Forges de Thy-Marcinelle et Monteasu, et Laminobre du Ruau) ont un nocord de coopération des ressources et les politiques. Il permettre une collaboration entre les usines françaises de Cockerill, situées et l'Hautmont, de appartenant phonographic de l'une capacité de production de l'uillions de tounes, qui le situera en deuxième rang, en Allemanne iddérale,

Bruxelles accordé un prêt de 150 militans de france aux Charbonnages de France des transcribes de Simon-Wendel, attest de sièges de de Simon-Wendel, attest du siège de Sainte du siège de Sainte de Simon-Wendel de Sainte de Sai

crescort de 200 malions de 111 ouvert par Brazolles de 11 l'oxygène (LD), i développemen le secteur hauts fourneeux la laminoirs, gramme, qui sera réalisé en cours des années 1979-compétitivité d'une capacité globale et contribuere quelque emplois

UN DE LA d'un mon-bre Kouett. Il dollars, a placé de la bre Kouett. Il porte 4 689 millions d'u.c. le total des par la depuis

Parlement européen

Adoption du budget 1977 des Communautés suropéennes bre, en deuxième lecture, le budget 1977 bre, en deuxième lecture, le budget 1977 current seuropéennes, qui s'élève à

8,8 milliards d'unités de compte, soit 52 milse mularde d'unités de compte, soit 52 mil-ministres des Neuf avait, pour sa part, proposé que ce budget a'élève à 8,74 milliards d'unités de compte, mais le Parlement a augmenté les le catastrophes, ceux ceum aux pronds en cas voie de développement et ceux consacrés à la recherche pétrolière.

D'antre part, le Parlement a approuvé le 14 décembre la suspension des aides interna-tionales et communautaires qui entraînent une augmentation des excédents ialtiers et estimé des projets
tion laiteries régions la production peut remplacée
time autre, régions d'herbages.

Enfin, il 15 décembre, une résolution i été adoptée au sujet du commerce communautaire avec le Japon. Meitant l'accent sur le grave déficit croissant de la balance commerciale entre les Neuf et le Japon, l'Assemblée a demandé à la Commission européenne « de définir les difficultés juridiques, économiques et positiques qui continuaient à faire obstacle aux efforts fournis par les exportaieurs de la Communauté déstreux de s'introduire sur le marché japonats ».

LES POUVOIRS DE CONTROLE BUDGETAIRE du Parlement européen, à moins de deux ans de l'élection de cette assemblée ou enffrage universel, ont été en centre des débuts du 15 décembre, à Lucemboury. Les discussions avaient pour origine une motion de censure, déposée par le groupe démocrate-chrétien, contre la Commission de Bruxelles, à la suite du refus du président de la Commission. Il. François-Xanier Orioli, de soussettre au contrôle du Purlement européen un resport de ses services du Purlement européen un resport de ses services

LA CRISE GRAVE QUI AFPECTE LA SIDERUE.

GIÈ " décembre, d'un débat devant le Parlement européen il la suite de trois questions orales posées à la

Commission suropéenne et au conseil des ministres,
et qui portaient essentiellement sur les mesures à
prendre pour vonir il bout des difficultés dans ce

DISCOURS D'ADIEU III aviant de ...

W. François-Xavier Ortoli, suropéanes, sur adressé pour la deruière fois au Parlement européen L'uxembourg le ...

accélération des coordination industries enropéennes d'armement) a été adoptée par 46 voix contre (celles des parlementaires communistes français) et 7 abstentions (dont les six députés communistes italiens qui participaient pour la première fois aux travaux l'assemblée et qui n'avaient pas pris part l'élaboration des textes soumis au vote).

part l l'elaboration des textes soums au voie).

Les parlementaires communistes ont, pour la première fois, constitué un groupe composé de quinze membres : six sénateurs italiens et neur députés (trois français et six italiens). Le président du mai M. Picchioli, italien, a déclaré que les parlementaires communistes d'Italie pouvaient dorénavant collaborer à la construction d'une « Europe occidentale unie pour des objectifs de pair et de démocratie ».

L'assemblée a adopté deux rapports : l'un, sur l'énergie, met l'accent sur le développement de l'extraction du charbon (qui ne risque pas de manquer pour le siècle à venir) ; l'autre, sur la politique européenne en Méditerranée, demande que la Grèce et la Turquie soient de plus en plus étroitement associées à la construction européenne et participent aux travaux du comité permanent des armements, notamment à l'étande sur les industries européennes d'armements.

e COMITE INTERGOUVERMEMENTAL POUR LES MIGRATIONS EUROPENNES. — Les délégués de trante-trois gouvernements membres out participé à la session du conseil du Comité intergouvernemental pour les migrations européennes (CIME) qui l'est tenue à Genève du 22 au 24 novembre dernier, et qui marquait le vingt-cirquième anniversaire de la création de l'organisation qui a donné naissence au CIME.

Pour ce qui est des opérations réalisées en le conseil a indiqué que la mottré des mousements effectués par l'intermédiaire d'IME (dont le total s'élevait à plus de oinquante-sing mille à la fin du s'elevait à plus de oinquante-sing mille à la fin du s'elevait à plus de oinquante-sing mille à la fin du s'elevait à plus de oinquante signé hors d'Europe, sons doute à cause de la réduction considérable du nombre des mouvements à partir de l'Europe orientale. De notuelles tendances intéressant la migration sélective vers l'Amérique latine se sont manitantes et, notamment, le recrutement accèléré de travailleurs qualifiés européens à destination de Venezuele.

de Venezuela.

Le conseil a adopté le programme et le budget

a CIME pour 1977 (soit 28 millions de dollars,
dont 21 millions pour le d'opérations):

1977, le CIME prépoit trante-espt programmes de
migrations et le mouvement de cinquante-eix mille
sept ceut cinquante réfugiés et migrants européens.
Dès le début de la session, le statut d'observateur
coatt été accordé aux gouvernements du RogaumeUni et de Thailande.

Uni et de Thellande.

• OBGANISATION EUROPEENNE POUR LA BECHERCHE NUCLEAIRE. — Les représentants des Bouze Stats membres du CSRN. des trois page observateurs et de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ont participé, les 15 et 15 décembre à Genève, à la cinquante-hustième session du onneil de l'Organisation de suropéenne pour mecharelle nucléaire (CERN).

Bretagne): Lett de 101/2019 1977

AGENITE EPATUALE EUROPEENNE . Au course de 12,3 millions 1700 1977

AGENCE SPATIALE SUROPEENNE. — Az course particle suropeenne (ESA) a copround de l'Agence spatiole suropéenne (ESA) a appround un nouveau programme, Earthnet. Une semains auparapent, le conseil n'apait pu (en taison du vote de la France) adopter les projets de budget de l'Agence pour 1977, pour le programme scientifique, le programme du Arians et le budget général de l'Agence.

depuis is 1" janeier, le présidence du Comité Inter-national as la Oroiz-Rouge (O.J.C.R.) de conseil executif. Il remplace M. Roger Gallopin, qui était président du conseil exécutif depuis juillet 1678

1973.

La C.I.C.R. a resonan officiellement, is le décembre, les sociétés nationales de la Croix-Commonwealth des populaire du Congo. Du int la reunification, en juillet dernier, des sociétés nationales de la République du Vistnam du Sud et de République démocratique Vistnam, cette écuble porte cent vingt-trois resonance par le C.I.C.R. ont enterné le

7 décombre, une série de vieites aux personnes détenues en Afrique du Sud en vertu de l' e Inter-nel Security

selon un porte-parole de l'Association du transport aérien international (IATA), lus gontes
régulières ont décidé, le 13 décembre,
d'augments les taris des pois de l'ique nord de 1 à 11 à partir 1º april 1977.
Cette décision, qui concerne 75 du truje dessus l'Allantique nord, encore les compagnées canadiennes, espacnoles, portugaises et youposlanes. Les représentants des compagnées ont également décidé de réduire le nombre des saisons de trois à deux (une période de huit mois et une période d'êté de quatre mois), de limiter les tarifs individuels à six catégories et les tarifs de groupe à trois catégories.

Conseil de l'Europe

Trois arrêts de la Cour européenne des droits de l'homme

Royaume-Uni.
Le même jour, la Cour constaté, dans un arrêt, qu'il n'y avait cu violation de la convention et protocole in 1 dans l'affaire Kjeldsen, Busk et dersen, qui avait trait à l'éducation sexuelle obligatoire publiques au Danemark.

COMMISSION SUROPTERINE DES DROITS DE L'HOMME. — All sont-otang-cinquième session. Strasbourg, 19 au 17 décembre, la curopéenne de de requére introduite contre la gouvernement suitage par le soldat l'orbert Egg. à la petra disciplinaire d'ecinq jours de rigueur.

CONDITIONS DE VIE LES HANDICAPES. — Un ditions de rie, de traueil et de loisurs des handicapés a le dernière par le comité des minis-

responsables du l'Europe, régionales le conference. L'Europe, fuille conference. L'Athènes, du 28 au 27 novembre, ont demandé le mire eu point européenne de coopération transprontation.

Organisation de l'unité africaine

Les ministres décident de créer nue « communauté économique africaine >

BEUNIE du 6 au 10 décembre à Kinshasa,
la de l'Organisation à africaine
(O.U.A.) a marquée la momique
la marquée la momique
la conférence a chargé la secrétariat général de l'O.U.A., la Commission économique des N l'Afrique
(C.E.A.), sinsi
calnes, les modalités de réalisation du
projet. Il que sa l'orts, entendent,
lorts, entendent,
lorts, entendent, pements régionaux et sectoriels (énergie, coopé-lie de qui concerne les relations avec les pays industrialisés, la conférence à l'adtitude négative » de ces pays,

OTAN

Le conseil atlantique rejette deux propositions du pacte de l'arsovie

L'Atlantique

Communiqué publié

des travaux l'in rejettent propositions l'in rejettent propositions l'in rejettent propositions l'in rejettent l'in rejettent propositions l'in rejettent l'in pays membres du pacte de Varsovie et adressées aux Etats signataires de l'in la la conférence le la la la conférence l'in la la première suggi l'accopération Europe. La première suggi l'accopération d'un traité dans lequel chaque l'arme propositions du pacte de l'arsovie

rappellent à cet égard que « le droit des Étais à participer ou non li des traités d'alliance a été confirmé dans l'acte final PH 2.

Les ministres ont également réaffirmé l'importance qu'ils attachent à la réduction du risque de confrontation dans le domaine militaire et exprimé « leur inquiétude devant l'expansion inquiétante et continue de la puissance militaire du pacte de Varsovie sur terre, sur mer et dans les airs », laquelle » jugée « difficilement conciliable avec le désir d'amélioration des relations Est-Ouest tel que l'Union soviétique l'apprime ». soviétique l'exprime ».

AU COMMTE DES PLANS DE DEPENSE. — Réunis à Bruxelles les 7 et 3 décembre, au sein du comité des plans de défense, les ministres de la défense des paps membres (moins le représentant de la France) ont exprimé cleur vive inquiêtude devant l'actralmement incessant de la puissance des forces du pacte de Varsovie, où l'accent est mis de plus en plus sur les moyens offensifs ». Les ministres en sont arrioés à la conclusion que l'Alkance ne saurait redresser résilement le rapport des forces conventionnelles entre l'OTAN et le pacte de Varsovie sane que de nouvelles metures soient prises conventionmelles entire l'OTAN et le pacte de Vor-sovie seus que de nouselles mesures soient prises par tous ses membres. Il jaudrait donc que les dépenses de défense des gouvernements alliés v'ac-oroissent annuellement et que les crédits sodent affectés aux programmes de rééquipement et de modernisation d'importance majeure.

Pacte de Varsovie

Au comité consultatif politique : propositions & Poccident

As comité consultatif politique :

propositions l'Occident

A session du comité consultatif politique des

Etats membres du pacte de Varsovie, réunie
les 25 et 26 novembre à Bucarest, s'est terminée
par l'adoption de deux documents.

Dans une déclaration intitulés « Pour de
nouvelles frontières de la détente internationale,
pour le renjoresment de la sécurité et le décoloppement de la coopération en Europe », les
secrétaires généraux et les premiers secrétaires
des partis communistes des sept pays membres
réaffirment la
respecter de la facturité et la coopération en Europe. Ils proposent à tous les Etats
signataires l'acte d'approuver un
truité les engageant ne pas juire usage les
premiers l'arme d'une nuclésion d'ain truité mondial sur le non-recours à
la jorce dans les relations internationales pourrait faire de la mai de la confit réaffirment
de le renjoresment de l'aune d'important l'œuvre
de de renjoresment de l'aune d'important l'œuvre
de de renjoresment de l'aune d'important l'œuvre
de de renjoresment d'une l'actionales pourrait faire l'aune d'important l'œuvre
de de renjoresment de l'aune d'important l'œuvre
de de renjoresment d'une l'actionales pourrait faire l'aune d'important l'œuvre
de de renjoresment de l'aune nontée réaffirment
qu'ils sont prêts à dissoudre l'Organisation d'une
d'important l'aune nontée de l'aune nontée des ministres des affaires étrangères un
secrétariat unifié)

Le countée d'autre part décidé se doter
aux misses des affaires étrangères un
secrétariat unifié)

organismes permenens un mise des ministres des affaires étrangères un secrétariat unifié) d'amèliorer mécanisme de l'influence politique pays socialistes.

Union de l'Europe occidentale

Session de l'Assemblée : constitution d'un groupe communiste

I ASSEMBLEE de l'Union de l'Europe occi-dentale (U.R.O.), réunie pour sa vingt-deuxième session à Paris du 29 novembre au 2 décembre, s'est félicitée de la décision prise par le Consell européen de faire procéder dès 1978 à l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct. Une résolution dans ce sens (qui se prononce également pour une

-intersocial-

p. 3 AUTOSESTION (Perfe)

II ASSESSED TO A SECOND SE

13 MPLUI-CHOMAGE Portugel I des

15 POLITIQUE SOCIALE

Z IVIII Z IVI

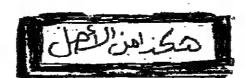
ESTATISTICUES

Plugieurs anquitus sur les prix et les pouroirs actes en Europe et dans le roonde

licisons sociales/intersocial 5, wenue de la République 79541 Paris Cadax 71 T. 805,91,05

f 110 \DE

7000



LE MONDE diplomatique

Index des articles publiés en 1976

— AGRICULTURE: En Turquie, une réforme agraire adaptée à l'économie de dépendance, Patrick Vaillerot (JANVIER). — Une nouvelle
forme de l'impérialisme américain :
le contrôle des ressources terrestres
par satellite, James Ridgeway (FRVRIER). — En Inde, une économie
minée par la trise du système politique, Anick Lévy (AOUT). — Au
Niger : déséquilibre entre la production crésalière et les besoins de
la population, François de Ravignan
(SEPTEMBEE).

— APARTHEID: L'indépendance du Transkei: une rause opération de décolonisation, Eugh First (AOUT). — La question du Transkei, François Proust et Ferial Drosso (OCTOERE). — En Afrique australe: de la lutte contre l'apartheid aux juttes de classe, René Lefort (NO-VEMBRE).

luites de clasee, René Lefort (NO-VEMBRE).

— ARMEMENT - ARMEMENT NU-CLEARRE - DES ARMENT RAIGUE, MARY Kaldor. — Puissance militaire des armements, Plerre Hassner (cf. 2 dossiers », JANVIER). — Le difficile problème de la maîtrise des armements, Plerre Hassner (cf. 2 dossiers », MARS). — L'Afrire Lockheed, Anthony Sameson (AVEIL). — Développement de la coopération militaire et diplomatique entre la France et l'Afrique du Sud, Claude Bourdet (AVEIL). — Dans le cadre de la stratègie améteaine en Europe : élaboration d'une nouvelle doctrine de l'OTAN, Janet Finkelstein (AVRIL). — La force de dissussion de l'armement nucléaire français, Georges Buis (* L'adieu gur années » de Pierre Gallois, Etude bibliographique, MAI). — L'aménagement des Conventions de Genève de 1945, Malvern Lumsden (MAI). — Les nouvelles possibilités énergétiques du Brésil après l'accord nucléaire conclu avec la Ekpublique fédérale d'Allemagne, Y. H. (JUIN). — Le nouveau concept similégique fédérale d'Allemagne, Y. H. (JUIN). — Le nouveau concept similégique fédérale d'Allemagne, Y. H. (JUIN). — Le nouveau concept similégique fédérale d'Allemagne, Y. H. (JUIN). — Le nouveau concept similégique du gouvennement français et ses incertifudes, Lucien Foirier (enquête, JUILLET). — Une analyse de la circulation des Mées et des informations en matière de désamment, Albert Legault (cf. « dossiers », SEPTEMERE).

SEPTEMERE).

— CAPITALISME: Le phénomène de la propriété industrielle dans les pays sous-développés, Thandika Obraku (AVRIL). — Les nouvelles techniques de domination du capitalisme, Jacques Attali (« Une Suisse au-dessus de tout soupéen a de Jean Riegler, Etude obbliographique, MAI). — Les orientations générales de l'économie française à travers le VII° plan, Christian Goire (JUIN). — Capitalisme et inégalités aux Etats-Unis (cf. « dossiers », JUII-LET). — Capitalisme et inégalités aux Etats-Unis (cf. « dossiers », deuxième partie, AOUT). — Le particommuniste français, FUnion soviétique et la crise économique, Jacques Valler (NOVEMBRE).

Numéros . non distribués dans certains pays

Au cours de l'année 1976, la mise en vente du Monde diplo-matique a été interdite, pour certains numéros, dans les pays suivants :

— ZAIRE : numéro de jeuvies, probablement pour la dossier « Les Militaires et le pouvoir... en Afrique pours ». en Afrique noire ».

— MARCC : numéro de fé-vrier pour l'article : La lutte du Front Polisario pour le droit à l'indépendance du peuple à l'indépendance du peuple sahraoui.

— IRAN : numéro de mara, dans lequel figurait un article comportant la formule « gulfa Arabo-Persique », les autorités iraniennes tenant à l'expression « gulfe Persique».

— CAMEROUN : numéro d'octobre pour l'article « Durdissement de la répression « taggravation des difficultés économiques au Cameroun ».

— COLONIALISME - DECOLONISATION: L'intervention cubaine en
Angole, Bernard Causen (JANVISE).
— Détérioration des relations entre
în France et l'Algérie, Pierre Judet
(FEVRIER). — Offensive sud-africaine en Angole, Robert A. Manning
(FEVRIER). — L'enjen stratégique
du conflit angolais, René Lefort
(FEVRIER). — L'affrontement des
idéologies étrangères en Angole,
Micheline Paunet (Stude bibliographique, FEVRIER). — Le jeu de
l'Indonésie et des Exis-Unis dans
l'ile de Timor, Robert Asrese
(MARS). — Une critique de la poitique de colisboration de Camberra
envers Diakarta à propos du problème de Timor, Malcolm Salmon
(MARS). — L'action du P.A.L.G.C. en
Guinée-Hissau et au Cap-Vett, Easil
Davidson (AVRIL). — L'indépendance de Transkel : une fausse
opération de décolonisation, Ruth
Pirst (AOUT). — Le question du
Transkel, François Proust et Ferial
Drosco (OCTOBRE).
— COMMISSION TRILATERALE:

Drusso (OCTOBRE).

— COMMISSION TRILATERALE:
Les sociétés ibérales victimes d'ellesmêmes selon un constat de la Commission trilatérale, C. J. (MARS).
Les internationalistes libéraux et le
rôle mondial des Etats-Unis, Richard
Falk (SEPTEMBRE). — Un des bots
de la Commission trilatérale : constituer avec l'Enrope et le Japon un
bloc face au tiers-monde, Diana
Johnstone : La nouvelle stratégle
globale de la Commission trilatérale,
H. D. (cf. a dossiers », NOVEMBRE). mission trilatérale, C. J. (MARS).

Les internationalistes liberaux et le rôle mondial des Etats-Unis, Riehard Polk (SEPTEMBRE). — Un des buts de la Commission trilatérale : constituer avec l'Enrope et le Japon un bloc face au tieus-monde, Dians Johnstone : Le nonvelle stratigle globale de la Commission trilatérale, H. D. (cf. a dossiers », NOVEMBRE). — Les mondiale en Hongie, André Joyal (FEVRIER). — Les désondres et la crise économique en Argentine, Alain Labrousse (JANVIER). — Les militaires de la urise mondiale en Hongie, André commun des Caralbes face à la crise économique, Marie-Claude Gilente (AVRIL). — Une démocratie e plus musclée », nouveile idéologie des pays en crise, C. J. (MAR). — Le particularme, André Granou (Etade bibliographique, AOUT). — Le particularme, André Granou (Etade Bretagne en prole à la crise, Bernard Cassen (Etude hibliographique, NOVEMBRE). — La Grande-Bretagne en prole à la crise, Bernard Cassen (Etude hibliographique, NOVEMBRE). — La Grande-Bretagne en prole à la crise, Bernard Péron (JANVIER). — Réforme économique et affect de la crise mondiale en Hongrie, André Octobre de la Crise, Bernard Péron (JANVIER). — Le reforme économique et affect de la crise remodiale an Hongrie, André (Cassen (Etude hibliographique, NOVEMBRE). — L'hegèmonie germano-américaine : nas menace pour les nations européennes, Jean - Pietre Vigier (DECENBERE). — L'hegèmonie germano-américaine : nas menace pour les nations européennes, Jean - Pietre Vigier (DECENBERE). — L'hegèmonie germano-américaine : nas menace pour les nations des impératirs de la crise de conomique et militaire des stratégie américaine en Europe : Katst-Unis dans le monde : eté de la crise de conomique et militaire des stratégie américaine en Europe : Katst-Unis dans le monde : eté de la crise de conomique et militaire de la crise de conomique et mili

ciaboration d'une nouvelle doctrine de l'OTAN, Janet Pinkelstein (AVRIL). Le nouveau concept stratégique du gouvernement francais et ses incertitudes. Lucian Politier (enquête, JUILLET). La contestation dans l'armée sur Etats-Unis et en Europe occidentale. Daniel Leconte (enquête, ADUT). — Dilemme de la politique d'alliance et de défense outst-alicmande, Lothar Buchl; Les désacoords entre Bonn et Paris sur la défense, Walter Schukts; Favoriser is démocratie dans les pays méditerranéens pour préserver l'intégrité du flanc sud de l'OTAN, Paul Noack (cf. « dossieus », OCTORRE). — DEMOGRAPHIE : Relance des campagnes de limitation des nais-sances en Inde et au Bangladesh, Gérard Viratelle (MAI). Gerard Viratella (MAI).

— DEMOCRATIE: Démocratiefiction en Espagne, José VidalBeneyto (FEVETER). — En Grèce,
la démocratis ressuscitée. Charles
Korghibs (reportage, FEVELER). —
Regrouper les partis de l'opposition
pour assurer le reteur de la démocratie en Espagne, Emmanuel Riera
Claville (MARS). — L'homme, la
ville et la démocratie (cf. « dossiers »,
JUIN). — Construirs une Espagne
nouvelle (JUILLET). — L'inquiétude
des dernières démocraties de la
région face à la militarisation de
l'Amérique latine, Jean-Pierre Clare
(JUILLET). — Coupolidation et
monda moderne, Henri Lefebvre
(JUILLET). — La démocratie à
l'épreuve de la rigueur économique
au Fertugal, Jean-Pierre Clere
(AOUT). — Favoriser la démocratie
dans les pays médiferranéems pour
préserver l'intégrité du fianc sud de
POTAM, Paul Noach (cf. « dossiers »,
OCTOBRÉS.

TAN, Paul Noach (cf. « dossiers », TOBRE).

• PROBLEMES DES SOCIETES OCCIDENTALES : Défense et illustration de l'Occident - analyse de denn ouvrages à thèse « la Tentation totalitaire » de Jean-Prançois Revel et « The Collapse of Democracy » de Robert Moss, Cl a u de Bourdet (MARS). — Les sociétés libérales victimes d'elles-mêmes, selon un constat de la Commission tellation des droits fondamentaux en Allemagne fédérale, Daniel Vernat (AVEIL). — Précarité des libertés en France, Mauries T. Maschino (enquête, AVEIL). — Pouvoir et luttes de classes aux Etats-Unis : « Le rêve et Phiptoire » de Claude Julien, Robert Marie (AVEIL). — Une démocratie « pius musclée » nouvelle déclogie des pays en crise, C. J. (MAI). — Les diverses formes de répression du capitalisme amédicain, Robert Marcuse (JUIL-LET). — Capitalisme et inégalités aux Etats-Unis (cf. « dossiers », deuxième partie, AULLET). — Capitalisme et inégalités aux Etats-Unis (cf. « dossiers », deuxième partie, AULLET). — La régression de la participation diectorale : un phénomème d'une ampletir exceptionnelle dans let démocraties 11 b é r a le z. Marie-Prance Tontet (cf. « dossiers » tous des prances de le ce « des les prances de les democraties en phénomème d'une ampletir exceptionnelle dans let démocraties 11 b é r a le z. Marie-Prance Tontet (cf. « dossiers »). ampieur exceptionnelle dans les démocraties Il bérales, Marie-France Toinet (cf. e dostiers 2, NOVEMBEE). — Les dangers pour l'Europe du projet de convention pour la répression du terrorisme 2, Gérard Soulier (NOVEMBEE).

d'une conception démotratique de la diplomatie, Georges Tenekides (cf. « dossiers », MARS), — Le développement de la coopération militaire et diplomatique entre la France et l'Afrique du Sud, Claude Bourdet (AVEIL). — Bilans de la politique soviétique dans le monde, Marie Lavigne (H tu de bibliographique, FUIN). — Les fondements de la diplomatie chinoise. Robert Biel (JUILLET). — L'ingérence des groupes d'intérêt et du congrès dans la diplomatie américaine, Joyce Kolko (cf. « dossiers », NOVEMBEE). — DEOIT : La force et le droit Kolko (cf. « dostiers », NOVEMBES).

— DEOTT : La force et le droit dans les relations internationales (cf. « dostiers », MAES). — Aux Etats-Unis : une légalisation de l'injustice avec des lois sujettes aux interprénations des tribunaux, Howard Zinn (cf. « dostiers », JUILLET). — Deux conceptions de la politique étrangère et du droit international avec MM. Giscard d'Estaing et MUtterrand, Charles Zorgbibe (AOUT). — Un espoir pour les peuples da voir légitimer leurs droits après la « déclaration d'Alger », Armando Uribe (SEPTEMBES).

— DEOTIS DE L'HOMME :

EPTEMBRE).

• DROITS DE L'ECOMME :
Limitation des droits fondamentaux en Alemagne fédérale,
Daniel Vernet (AVEIL). — Le
problème de la défense des libertés en Grande-Brétagne, Christian Martin (MAI). — L'aménagement des conventions de Genève de 1948, Malvern Lumaden
(MAI). — L'Eglise et Mgr Lefabrie : une polémique ne touchant pas à l'essentiel, C. J. (OCTOESES). — Les dangers pour
l'Enrope du projet de « convention pour la répression du terrorisme », Cérard Bouller (NOVEMBRE).

• D R O IT MARTIME : La
remise en cause du droit de la
mer, Emmanuel du Pontavics
(cf. « dossiers », MAES).

— ECONOMIS : En Turquie, une

roûte du système et garantie de leur sauvégarde, Moam Chomsky (MAI). — Les orientations générales de l'économie française à travers is VII° Pian, Christian Goux (JUIN). — La démocratie à l'épreuve de la ri-sueur économique au Portusal. Préconomile trançaise à travers la ville pian, Christian Goux (JUIN). — La démocrație à l'épreuve de la rigueur économique au Portugal, Jean-Pietre Clerc (AOUT). — Les principaux groupes financiers au Chili (SEPTEMBRE). — Espoins et difficultés d'une intensification des échanges entre l'est et l'Ouest, Marie Lavigne (SEPTEMBRE). — Folis méuririère et a libéralisme a économique désordanné en Argentine, Bernard Cassen (SEPTEMBRE). — La forêt ivolrieame menache de disparition en raison d'une exploitation décordannée et de modification décordannée et alegiste Gry (SEPTEMBRE). — Durcissement de la répréssion et aggravation des difficultés économiques au Cameroux, Woungly-Massiga (OCTOBRE). — En E.F.A.: une paissance politique, Daniel Vernet (cf. v dossiers », OCTOBRE). — L'échec de l'application des techniques économiques de Affiton Friedman au Chili : dernier article publié par Orlande Letzlier avant son assassinat à Wauhington (OCTOBRE). — Les canses du succès des théories de F.-A. von Espek, Prédéric Langer (Etude hibliographique, NOVEMBRE). — Un nouvel examen de la théorie de l'équillibre géographique, NOVEMBRE). — Un nouvel examen de la théorie de l'équillibre géographique, NOVEMBRE). — Un nouvel examen de la théorie de l'équillibre géographique, NOVEMBRE). — Un nouvel examen de la théorie de l'équillibre géographique, NOVEMBRE). — Un nouvel examen de la théorie de l'équillibre géographique, NOVEMBRE). — Un nouvel examen de la théorie de l'équillibre géographique, NOVEMBRE). — Un nouvel examen de la théorie de l'équillibre géographique, NOVEMBRE). — Un nouvel examen de la théorie de l'équillibre géographique production de l'équillibre géographique produc

Volr aussi rubrique Energie. Voir aussi rubrique Energie.

• FETROLE: Les conséquences de la crise du pétrole ser le commerce det armés en Afrique, Mary Kaldor (cf. « dossiers », JANVIER). — Le stratégie américaine dans le Golfe, Michael T. Klaro (MARS). — Une dietature face aux ambitions des compagnies pétrolères en Equateur, Jaime Galarne Zavala (SEPTEMBES). — Un sièclé d'histoire du pétrole, Alain-Marie Carron (« Les sept Sems » d'ântony Sampson, Brade bibliographique, OCTOBRE).

• PETRODOLLARS: Les con-tradictions du pouveir au Kowelt, Chris Kutschera (OCTOBRE). — Les capitaur pértellers et la ré-larme de l'ordre financler inter-national, Georges Curm (OCTO-REE).

e NOUVEL ORDEE ECONO-MIQUE MONDIAL: Pour la défense d'un nouvel ordre social: riunion à Alger du premier congrés des économistes du tiers-monde, Edmond de Clairmont (MARS). — La quatrième conté-rence sur le commerce et le déve-loppement : l'occasion, d'une percés décisive dans les relations internationales, Gamani Cores rence sar le commerce et le developpement : l'accasion. d'une
peroés décisive dans les relations
internationales. Gamani Corea
(AVEU). — Critique du processus du développement dans le
tiers-monde, Micheline Paunet
(a La guérila économique n de
François Partant. Etude hibliographique, AVRIL). — Le Marché
commun des Caralbes face à la
crise économique, Marie-Claude
Céleste (AVEIL). — Le phênomène de la propriété industrielle
dans les pays 2011-développés,
Thandila Obraix (AVEIL). —
L'économie brésilienne : de l'euphorie au désenchantement, Tvez
Bardy; L'Amazonle, une réserve
pour le capital multinational et
un réinge pour le capital mational étranglé, Hélène Rivière d'Arc
et Christine Apesteguy; Le capital multinational et la coloniartion de l'amazonie, V. H. (JUIN).

L'infinence crussante des
transuntionales dans le système

des l'acceuses de la coloniartion de l'amazonie de le système
des l'acceuses de le le système
de la librationales dans le système
des l'acceuses de la le le l'enparties de la le le l'enle l'acceuse de l'acceuse de l'acceuse des
l'acceuse de l'acceuse de l'acceuse de l'acceuse des
l'acceuse de l'acceuse de l'acceuse des
l'acceuse de l'acceuse de l'acceuse de l'acceuse de l'acceuse des
l'acceuses de l'acceuse de l'acceuse

tion de l'amazonie, Y. H. (JUIN).

— L'infinence maisante des transuntionales dans le système des Nations unies, Erich H. Jacoby: L'emprise des géants de l'industrie pharmaceutique dans le monde, Sanjaya Lall; Après le procès intenté à la firme Nestié : condamnation de l'activité des sociétés multinationales dans les pays en voie de développement, François de Vargas (JUILLET). — Les non-alignés et la Conférence e au sommet » de Colombo, Marie-Claude Céleste (AOUT). — Le nouvel ordre international de l'impérialisme, André Grapou (Etude bibliographique, AOUT). — L'attitude de la Edyablique fédérale dans le dialogue Nord-Sud, Kourad Seitz (cf. e dossiers », OCTOBRÉ). — Un des buts de la Commission trilatérale : constituer avec l'Europe et le Japon un bloc face an tiera-monde, Diana Johnstona (cf. e dossiers », NOVEMBRE). — Les militaires buisdiens face aux plèges de la « libéralisation », Julia Juruna (DECEMBRES). —

Julia Juruna (DECEMBRE).

— EGLISE - RELIGION: La Chine populaire et la foi, Jean Cardonnel (FEVRIER). — Le dialogue des extholiques avec le pouvoir révolutionaire au Vistnam, Hugues Tertrais (MAI). — Les chrétiens entre le dictature et la révolution en Amérique latine (cf. « dousiers », MAI). — L'Eglise et Mgr Letebvre; une polémique ne touchant pas à l'essentiel. C. J. (OCTOBRE).

— ENMERGIE: Les nouvelles possibilités énergétiques du Brésil après l'ancord nuclésire conclu avec la République fédérals d'Allemagne, 7. H. (JUIN). — Su Québec, l'attaire de la baie James, Pierre Dommerques (enquête, NOVEMBRE).

— ENNEIGNEMENT - E DU C A-

Dominiergues (enquete, Novagable).

— ENSEIGNEMENT - R D U C ATION : Aux Etain-Unis : une université merifiée sux impératifs de
la loi du profit, Samuel Bowles (cf.
a doctiers s, JUILLET). — Le rôle
des universités dans le tiers-monds,
Gerald Moore (SEPTEGERE). — Le
prisme déformant des maquels scolaires, Jacques Chevrier (« Ethnocentrisme et histoire » de Roy
Preiswark et Dominique Perret,
Etnés bibliographique, SEPTEMERE). Etude uiningraphique, SEPTEMERE).

— ENVIRONNEMENT - POLLUTION: L'homme, le ville et la
démocratie (cf. « dossiers », JUIN).

— La lutte pour la sauvegarde de la
mer Intérieure au Japon, Tsunco
Amano (JUIN). — La forêt iveirieune menacie de dispartition en raison
d'une exploitation désordonnée et de
modifications climatiques, Brighto
Gry (SEPTEMERE).

— EST. OUEST (Estations)

GIT (SEPTEMBEE).

— EST-QUEST (Relations) - DE-TENTE : a Le programme de paix s de l'URES. depuis le vingt-qua-trième congrès du P.C. soviétique en 1971, Spartak Begiov (JANVIER).

— Avec le Xº plan quinquennal, une coopération économique plus artive avec l'Onest, Barnard Féron (JAN-VIER). — Les limites du dialogue entre l'URES. et le camp occiden-ial, Bernard Féron (FEVRIER). — Après le vingt-cinquième congrès

soviétique : aggravation des divergences de vués sur l'internationalisme prolétation, Bernard Péron
(AVEIL). — Critique de la « détente » à l'Est et à l'Ouert, Bernard
Péron (MAI). — En réponte aux
polèmiques occidentales sur la « détente », nouvelle mise en garde de
l'UES.S. aux adversaires de la
normalisation, Bernard Féron (JUIN).
— Bilan de la coopération Est-Ouert
un an après Helsinki, Spariak Boglov
(JUILLET). — Expore et difficultés
d'une intrusification des échanges
entre l'Est et l'Ouest, Maria Lavigne
(SEPTEMERE).
— FISCALITE (Inégalité des reve-

(SEPTEMERE).

— FISCALITE (Inégalité des revenus): La grande disparité des salaires et des profits zur Etats-Duls, Andrew Zimbalist (cf. « dos-siers », JULLET). — La stratégie de l'inégalité des administrations Ford et Nixon, Stanley Aronowiz (cf. « dossiers », AOUT). - FRANCOPHONIE : L'étude de la situation du français à l'intérieur des Nations unies, Jacques Chevrier

(AOUT).

- HISTOIRE: Pouvoir et luties de classes aux Etais-Cais: a Le rève et l'histoire a de Claude Julien, Robert Marie (AVRIL). - Porter un autre regard sur l'histoire en subtituant la mémoire du peuple à celle du pouvoir, Maurice T. Massehino (Etude bibliographique, JUIV).

- Le prisme déformant des manuels seclaires, Jacques Cherrier (« Ethnocentrisme et histoire a de Roy Preiswerk: et Dominique Perrot, Etude bibliographique, SEPTEM-RRE). - Un siècle d'histoire du pétrole, Alain-Marie Carrop (« Les sept steurs a d'Anthony Sampson, Erude bibliographique, OCTOBRE).

- Quand le passé de la Russie étaire le présent de l'URS.S., Maurice T. Maschino (Etude bibliographique, DETOBRE).

- IDEOLOGIE - MOUVEMENTS

éclaire le présent de l'U.R.S.S.,
Maurice T. Maschino (Etude bibliographique, DECEMBRE).

— IDEOLOGIE - MOUVEMENTS
FOLITIQUES : En 1975, léunion du
premier congrès du parti communiste cubain, Bernard Cassen (JANVIER). — « Le programme de paix s
de l'U.R.S.S. depuis le vingt-quatrième congrès du P.C. soviétique en
1971. Spartar Beglov (JANVIER). —
Les limites du dialogue entre
l'U.R.S.S. et le camp occidental,
Bernard Féron (FEVRIER). — Le
rôle des hommes et du parti dans
le phénomène stallnien, Bernard
Féron (MARS). — Après le vingtcinquième, comprès soviétique : aggravation des divergences de vues
sur l'internationalisme prolétarien.
Betnard Péron (AVRIL). — Dans les
pays scandinaves, le rôle d'Etatprovidence limité en raison des impératifs de la croissance, Joachim
inrael (AVEIL). — Le Portugal entre
l'armée et l'Europe, Samy Cohen
(Etude hibbliographique, AVEIL). —
Les socialistes portugais encore
s maîtres du jeu = en dépit d'un
certain recul aux demières élections,
Jean-Pierre Clare (MAI). — Le vaste
impact populaire du fasciame, Pierre
Dommergues (Etude bibliographique,
JUIN). — Les fondemeurs de la
diplomatic chinoise, Robert Biol
(JUILLET). — De nouveaux probièmes pour les dirigeants du KremBet, Bernard Péron (AOUT). — La
gauche pertugaise victims de ses
contradictions, Eduardo Lourenço
(OCTOBRE). — Après la mort de
Mao : confirmation des divergences
entre partis et pays communistes,
Bernard Péron (OCTOBRE). — Le
parti communiste français, l'Union
soviétique et la crise économique,
Jucques Valler (NOVEMBEE). —
Vers un renouveau du marxisme en
économie, Jean-Marie Vincent (Etade bibliographique, NOVEMBEE). —
Le marxisme confronté au socialisme
de l'union de la gauche, Jean-Luc
Dellemagne (Etude bibliographique,
DECEMBEE).

 DEMOCRATIE CHRETIEN-NE : Espoirs et désillusions des démocrates-chrétiens au Vene-suela, Luis Ugalda : La démozuela, Luis Ugulda; La démo-cratie chrétienne chillenne et la junte, Julio Silva Solar (cf. « dossiers », MAD. — Nouvelles incertitudes après les élections en Italie, Perdinando Scianna (JUILLET). — Collusion de la démocratie chrétienne chillenne et de la C.I.A. lors du putsch de Santiaga, James F. Petrus (SEP-TEMBRE). — Volonté de rappro-chement entre l'Unité populaire et la démocratie chrétienne au Chili, Jean-Pierre Cierc (OCTO-ERE).
— IMPERIALISME : Le mythe du

Chili, Jean-Pierre Cierc (OCTO-ERE).

— IMPERIALISME: Le mythe du déciln américain, James F. Petras (FEVRIES). — Les réserves de puissance économique et militaire des Etats-Unia dans le monde: cié de voûte du système et garantis de leur sauvegarde, Noam Chomaky (MAI).

— Les diverses formes de répression du capitalisme américain. Herbert Marcuse (JULL-LET). — Una réponse démocratique à la crise économique en Espagne, Enrique Aguliar (JULL-LET). — Le neuvel outre international de l'impérialisme, André Granou (Etnds bibliographique, AOUT).

— Un espoir pour les peuples de voir légitimer leurs droits agrès la s déclaration d'alger n, Armando Uribe (SEFTEMBRES). — Les internationalistes libéraux et le rôle mondial des Etats-Unia, Elchard Palk (SEFTEMBRES). — L'échec de l'application des techniques économiques de Milton Friedman au Chili : dernier article publié par Oriando Leteller avant son assassinat à Washington (OCTOBER). — L'hégémonie germano-américaine : une menace peur les nations européennes, Jean-Pierra Vigler (DECEMBRE).

s, Jean-Pierre Vigier (DECEMBEE).

• IMPERIALISME CULTUREL:
Dépendance du tiers-mende dans
le domaine de l'information, German Carnero Roque (AOUT). —
Le prisme déformant des manuels
scolaires, Jacques Chevrier («Ethnocentrisme et histoire » de Roy
Preisweck et Dominique Perrot,
Etude bibliographique, SEFTEMBEE). — L'invasion de l'angloaméricain : une forme d'Impérialisme économique, Armand et
Michèle Mattelart (« L'aliènation
linguistique » d'Heuri Gobard,

— IMDUSTRIE AEROSPATIALE : L'affaire Lockheed, Anthony Bamp-sou (AVRIL). — L'industrie aéro-patials américains en difficulté, Armand Matteiert (AVRIL). Armand Matteiert (Aveile).

— MEDITERHANEE: L'Espagne et la stratégie américaine un Méditerranée. William Branach Watcon. (JANVIER).

— Washington et la crise chypriote, Ata Gil (JANVIER).

— Construire une Espagne nouvelle (JUHLEY).

— Favoilez la démocratic dans les pays méditerranéens

pour préserver l'Intégrité du flanc soid de l'OTAN, Paul Nouch (cl. 4 dossiers 3, OCTOBRE).

— MINORITES - REGIONALISME : La monveile poussée nationaliste palestinienne en Cisjordanile occupée. Arthur Babab (MAI). — L'utilisation du renouveau de la conscience ethnique en tant que moyen de domination. Coin Greer (cl. 4 dossiers 3, AOUT). — L'infinence des groupes économiques et ethniques dans la course à la présidence aux États-Unis, Charles Zorgbibe (cf. 4 dossiers 3, NOVEM-BRE). — La Québec, l'affaire de la stratégie américaine en Méditerranée, william Branch Watson (JANVIER). — La stratégie et ethniques dans la course à la présidence aux États-Unis, Charles Zorgbibe (cf. 4 dossiers 3, NOVEM-BRE). — L'action discrète des Indiens d'Amérique labite James. Pierre Dommerques (enquête, NOVEMBRE). — L'action discrète des Indiens d'Amérique latine, Michel de Certesu (DECEMBRE). — Le défi des éthnies, Marc Ferro (DECEMBRE). — La force de distuncion de l'armement nucléaire français, Deorges Buis (s. L'adies aux armées »

erro (DECEMERE).

• MOUVESTENTS DE LIBERATION: La luite du Frant Polisario pour le droit à l'Indépendance du peuple Sahraoui, Raoul
Weststeen (FEVRIER). — Le Jen
de l'Indonésie et des Etats-Unis
dans l'ile de Timor. Robert
Ausse (MARS). — Le Tchad,
pays divisé, Didier Baussy (reportage, MAI). — La lutte du
peuple baloutche coarne le gouvernement pakistanais, Alexandre
Dustarac et Robert Dersen (reportage, MAI). — NATIONS INMES : Impératifs

portage, AOUT).

— NATIONS UNIES: Impératifs politiques et scrupules juridiques au sein des Nations unies, Philippe Manin (cl. a dossiers », MARS). — L'influence croissante des fransactionales dans le système des Nations unies, Erich B. Jacoby (JUILLET). — L'étude de la situation du français à l'intérieur des Nations unies, Jacques Cherrier (AOUT). — Les prises de position de Bonn aux Nations unies, Thomas Bruns (cf. « dossiers », OCTOBRE). — Comment restructurer le système des Nations unies nuies pour résondre la crise des organizations internationales, Marc Nerlin (DECEMBRE). — Mouvement

- NON - ALIGNES (Mouvement des): Les non-alignés et la conférence « au sommet » de Colombo, Marie-Chaude Cèleste (AOUT). — Dépendance du tiers-monde dans le domaine de l'information, German Carnero Roque (AOUT). — NORD-SUD (voir rubrique Economie : Nouvel ordre économique mondial).

- RACISME : Les mythes brési-liens et le racisme, J. J. (« Maitres et esclaves » de Gilberto Freyre, Einde bibliographique, JUIN). — SANTE : L'emprise des géants de l'industrie pharmacentique dans le monde, Sanjaya Lall (JUILLET). — Médecine et pharmacie dans les rulations hégémoniques et les conflits inter-étatiques, Monique Plat (cf. « dossiers », SEPTEMBRE).

— SCIENCE: Instantation d'un nouveau type de coopération scientifique entre la France et le Victnam, Henri van Regemorter (AOUT).

— La science et la paix: le rôle des scientifiques dans les relations intanationales (cf. « dossiers », SEFTPRERE).

- SECURITE EUROPERNNE (Conférence sur la): Bilan de la coopération Est-Ouest un an après Résanki, Spartak Begiov (JULLET).

- Espoire et difficultés d'une intensification des échanges entre l'Est et l'Ouest Morie Luviers (SECTENT).

— SERVICES SECRETS - POLICE:
Les activités de la C.L.A., l'aide du
Pentagone et le relais sud-africain
en Afrique, Daniel Schechter (cf.
« dossiers », JANVIEE), — Le rôie
des Stats-Unis dans la erise constitutionnelle australienne de novembre 1975, Malcolm Salmon (PEVRIER). — Analyse d'une sèrie
d'enquêtes sur les services de renseignements américains, Nina Sutton
(Etnde bibliographique, JUIN). —
Collusion de la démocratie chrétienne chillenne et de la C.I.A. lors du
putsch de Santiago, James P. Petras
(SEPTEMERE). - SERVICES SECRETS - POLICE :

(SEPTEMERE).

— BOCIAL-DEMOCRATIE: Limitation des droits fondamentaux en Allemagne fédérale, Dantel Vernet (AVEIL).

— Dans les pays scandinaves, le rôle d'Etat-providence limité en raison des impératifs de la croissance, Joachim Israel (AVEIL).

Bilan et Interrogations sur l'expérience social-démocrate en Suède, Tyes Florenne (Etude bibliographique, SEPTEMBRE).

— Poissance de l'Allemagne (cf. « dossiers », OCTOBRE).

PAllemagne (cf. a dossiers a. OCTO-BEE).

— SOCIETE: Le thème de la mort dans les sociétés c avancées a. Georges Balandier (Etude bibliographique, FEVEIER). — Voyages au pays de la culture sauvage, Daniel Leconte (enquête, FEVEIER), — Problèmes du staint de l'entreprise et des travailleurs dans le système capitaliste, Maurice T. Maschino (Etude bibliographique, MARS). — La précarité des libertés en France, AVEIL). — Limitation des droits fondamentaux en Allemagne fédérale, Daniel Vernet (AVEIL). — Le problème de la défense des libertés en Grande-Bretagne, Christian Martin (MAI). — L'homme, la ville et la démecratie (cf. « dossiers », JUIN). — La consciente de classe chez les ouvriers américains, Pierre Dommerque, (Erales Promises » de Stanier Aronowitz, Etude hibliographique, JUIN). — Limitation des services sociaux, création de privilèges pour les entreprises : deux consequences de la crise urbaine aux Etats-Unis, Frances Fox Piven et Bichard A. Cloward; Le stratégie de l'inégalité des administrations Fond et Nixon, Stanley Aronowitz: L'impuissance économique et politique de la femme américaine, Carol Lopate (cl. « dossiers », AOUT). — La contestation dans l'armée aux Etats-Unis et en Europe occidentaile, Daniel Leconte (enquête, AOUT). — Recherches théoriques sur la lorce du travail, Prédéric Langer (Etude bibliographique, SEPTEMBRE). — SO CIETES MULTINATIONALES : Les multinationales, la prique. Septembers.

— 3 o c i e t es multinationeles, la modernisation et les nouvelles formes du pouvoir. Frédéric Langer (Etude bibliographique, MARS). — L'affaire Lockheed, Authony Sampson (AVRIL). — L'emprise mondiale des multinationeles et se contextation aux Étais-Unis, Frédéric Langer (Etude bibliographique, AVRIL). — L'économie brésilienne : de l'euphosie su désenchantement, Twes Hardy: L'Amazonie, une réserve pour le capital multinational et un reluge pour le capital national étranglé, Hélène Rivère d'Arc et Christine Apesteguy (TURY). — Les orientations générales de l'économie françaire à travers le VIII Flan, Christian

stratégie américaine en Méditerrante, William Braasch Watson (JANVIER). — Washington et la crise chypriote, Ata Gil (JANVIER). — La stratégie américaine dians le Golfe, Michael T. Riare (MARS). — Dans le cadre de la stratégie américaine en Enrope : élaboration d'une nauvelle doctrine de l'OTAN, Janet Finkelstein (AVERL). — Les réserves de puissance économique et militaire des Etats-Gols dans le monde : clé de voûte du système et garantie de leur sauvegarde, Noun Chomsky (MAI). — La force de dissunsion de l'armement nucléaire français, Ocorges Buis (a L'adies aux armées » de Pierre Gallois, Etude bibliographique, MAI). — Le nouvean concept stratégique du gouvernement français et ses incertitudes, Lucien Poirier (enquête, Juillet). — L' e Ecole des Amériques » centre de lutte contre la subversion dans la zone du canal de Panama, Bernard Cassen (SEPTEMBRE). — La nouvelle politique des Etats-Unis en Afrique, Eobert A. Manoing (SEPTEMBRE). — Les causes de l'évacuation de la base américaine de Eamasson en Thallande, A.-C. Culbeaux (OCTOBRE). — Grandes manœuvres dans l'océan Indien (ef. s dossiers », DECEMBRE).

- SYNDICATS - MONDE DU
TRAVAIL: Les multinationales. In
modernisation et les nouvelles formes du pouvoir, Frideric Langer
(Etude bibliographique, MARS). -Problèmes du statut do l'entreprise
et des travailleurs dans le système
capitaliste, Maurice T. Maschino
(Etude bibliographique, MARS). -La conscience de classe chez les
ouvriers américains, Pierre Dommergues (« Faise Promises a de
Stanley Aronowitz, Etude bibliographique, JUIN). -- Recherches théoriques sur la lurce du travail,
Prédérie Langer (Etude bibliographique, Septemberg). -- L'infinence
des groupes économiques et ethuiquôt dans la course à in présidence
aux Etats-Unis, Charles Zorgbibe (cf.
e dossiers s. NOVEMBRE).
-- TECHNIQUES (Transfert des)

— TECHNIQUES (Transfert des)
BREVETS: Le phénomène de la proprété industrielle dans les pays
sous-développés, Thandika Obraku
(AVRIL). — Les nouvelles possibilités énergétiques du Brésil après
l'actord nucléaire conclu avec la
République fédérale d'Allemagne,
Y. H. (JUIN).

— TIERS-MONDE - SOUS-DEVE-LOPPEMENT : Pour la défense d'un nouvel ordre social : rémoion à Alger du premier congrès des écono-mistes du tiers-monde, Edmond de Clairmont (MARS). — La quatrième conférence sur le commerce et la développement : l'occasion d'une

Politique et littérature

- Rocisme vulgaire ou culte des ethnies, deux différentes çoise Allain (MARS).
- Un roman éthiopien annonciateur de la révolution, Olga Kapeliouk (AVRILI.
- Pourquoi les hommes polifigues ecrivent-ils? Bernard Cassen (MAI). Culture et lutte anticolo-
- nicle en Angola, Nicoles d'Arthuys (AOUT). Le noir américain « sible », Marie-Françoise Allain
- (SEPTEMBRE). Main basse sur la Maison Blanche, Marie-Françoise Allain (OCTOBRE).

percée décisive dans les relations luter nationales, Camani Corra (AVEIL). — Le phénomène de la propriété industrialle dans les pays sous-développés. Thandika Obrahu (AVEIL). — Bilan de la faillité du « tiers-mondisme ». Bernard Cassen (« Mythes révolutionnaires du tiers-monde » de Gérard Challand. Etude bibliographique, AVRIL). — Critique du processus du développement dans le tiers-monde, Micheline Paunet (« La guérilla économique » de François Partant, Etude bibliographique, AVRIL). — Relance de rampagnes de limitation des naissances en Inde et au Bangladeth, Gérard Viratelle (MAI). — Les sociétés multinationales et le développement du tiers-monde d'UILLET). — La position de l'Espagne face à l'Europe et au tiers-monde, M. Fuentes (JUILLET). — Dépendance du tiers-monde dans le domaine de l'information, German Carrero Roque (AOUT). — Les non-alignés et la conférence a au sommet » de Colombo, Marie-Claude Céleste (AOUT). — Le rôle des universités dans le tiers-monde, Gerald Moore (SEPTEMBRE). — Les capitaux pétroliers et la réforme de l'ordre financier international, Georges Corm (OCTOBRE).

Voir aussi rubrique Economie : Nouvel ordre économique mondial. — TEILATERALE (Voir Commission.)

- TRILATERALE (Voir Commis-

- URBANISME : L'homme, la ville et la démocratia (cf. « dossiers », JUIN). - Limitation des services sociaux, création de prévières pour les entreprises : deux conséquences de la crise urbaine aux Etats-Unis, Frances Fux Fiven et Richard A. Cloward (cf. « dossiers », AOUY). Cloward (cf. a domiers s. AOUT).

- VIOLENCE - TORTURE - TERRORISME: An Chill: une politique
socio-économique étroitement liée à
la répression, James F. Petras (JANVIER). - L'extension de l'appareil
de répression au Brésil, Julia Juruna
(JUIN). - Impasse constitutionnelle
et assaginats politiques en Uruguay.
Alain Labrousse (JUIN). - Folie
menritière et a libéralisme a économique désordonné en Argentine,
Beroard Cassen (SEPTEMBRE).

Les dangers pour l'Europe du projet
de genvention pour la répression
da terrorisme a, Gérurd Soulier
(NOVEMBRE).

intersoc

AFRIOLE

UNIMA POLITIC

1 Spot Mary Sea

MIS

E 162 145 O

3 12

1 : .

3mm...

THE PERSON

1. -

72.

d. j.,

-

13, ...

-ي دول

 $\Phi_{\lambda_1,\lambda_2,\lambda_3}$

Dog.

Gay Promote Alam Towns

A NOS .

5 mm 4

September 13 and 15 and

a because the

fra 1 harris

Trans.

DOSSIERS

POUVOIR., EN AFRIQUE
NOIRE (JANVIER Deuxième
partie. Première partie parue
en décembre 1975):

pour le pouvoir sur États-Unis,
Jean-Louis Sarbib (« Power Shirt:
The Rise of the Scattern Eria sub
tis challenge to the Eastern Eriabilishment », de Kirpatrick Sale,
Etuds bibliographique). • LES MILITAIRES ET LE en décembre 1975) :

en décembre 1975):

Impuissance des dirigesnts d'Afrique noire face aux nouvelles risées étrangères. Michéime Paunet. - Len activités de la C.L.A., l'aide du Pentagone et le relais sud-africain en Afrique, Daniel Schechter. - Israël, partenaire silencieux des Etats-Unis dans les pays tien, D. S. - Les conséquences de la crise du pétrole sur le commerce des armes en Afrique, Mary Raidor. - L'évolution des nouveaux régimes et de leurs armées en Afrique, Bard Davidson. - Les limites de l'indépendance économique des Etats africains, Catherine Coquery-Vidrovitch. - Puissance militaire de l'Afrique du Sud, Abdul S. Minty. - Le Nigéria dans l'attente d'un pouvoir civil Bridget Bloom. - Les aberrations d'une dictature privée de base sociale en Ouganda, Mahmood Memdani.

• LA FORCE ET LE DROIT

Isolationnisme ou acceptation d'un rôle mondial : les paradoxes de la politique américaine, Charles Zorgbibe. - Le juridiame socialiste et les intérêts d'Ets en U.R.S.S., Murio Bettati. — Le difficile problème de la matrisme des armements, Pierre Hausner. - En dépit des contradictions régissant le jeu international, pladoyer en favour d'une conception démocratique de la diplomatie, Georges Tenelidies. - Impératifs politiques et scrupules juridiques au sein des Nationa unies, Philippe Marim. - La remise en cause du droit de la mer, Emmanuel du Pontavice.

LES CHRETIENS ENTRE LA DICTATURE ET LA RE-VOLUTION EN AMERIQUE LATINE (MAI):

LATINE (MAI):

Division de l'Eglise catholique devant la misère, l'injustice et l'oppression. Yves Materna. - Le rôle particulier des mouvements protestants en Amérique latine, Christian Laires d'Epinay. - L'action idéologique et rulturelle de l'Eglise latino-américaine, Gonzalo Arroyo. - Espoirs et désilusions des démocrates-chrétiens au Veneruela. Luis Ugalde. - Mystiques violentes et stratégle non violente: une analyse des techniques d'action des Eglises latino-américaines affaiblies et divisées, Michel de Certeau. - La démocratie chrèliense chillenne et la junte, Julio Silva Solar.

. L'HOMME, LA VILLE ET LA DEMOCRATIE (JUIN) : Les nouveaux délis de la croissance urbaine, Marcel Rancepolo.

- La véritable nature de la propriété foncière. Mas Querrien.

- Les problèmes urbains au cœur du débat politique dans les pays industrialists, Manuel Castells. - Une urbanisation extensive a ras du soi s en Afrique, Marc Vernière.

- La ville dans les sociétés industrielles avancées. Agnès Pitrou.

- Réactions devant la croissance démesurée des villes, François Bedarida. - Le « cas extrêms » du statut de la capitale française, Claude Bourdet. - A Paris : participation des habitants à la vie de leur quartier, François Serrand.

LITES AUX ETATS-UNIS (JUILLET, première partie. A suivre dans le numéro ďaoût) :

Gaout):

Dus inégulités inscrites dans le principe même du système capitaliste, Pierre Dommergues. - La grande disparité des salaires et des profits, Andrew Zimbolist. - Uns université ascrifiés sur impératifs de la loi du profit, Samuel Bowles. - Contrôle du gouvernement par une classes dirigeante minoritaire mais puissante, G. William Domhoff. - Premières victimes de la récession : les femmes, les jeunes et les Noirs, Paulette Schubert. - Une légalisation de l'injustice avec des lois sujettes sur interprétades lois sujettes aux interpréta-tions des tribuneux. Howard Zinn. - L'ascension du Sud et la lutte

CITROENS

• CAPITALISME ET INEGA-LITES AUX ETATS-UNIS (AOUT, deuxième partie) : (ACO'., deuxième partie):

L'utilisation du renouvesu de la conscience éthnique en tant que moyen de domination, Coléa Groer.

L'imitation des services sociaux, création de privilèges pour les ela crise urbaine, Frances Fax Piens et Richard A. Clouard. - L'impuissance économique at politique de la femme améticaina, Carol Lopate.

- La stratégie de l'inégalité des administrations Ford et Nixon, Stanley Aronowitz.

• LA SCIENCE ET LA PAIX : LE ROLE DES SCIENTIFI-QUES DANS LES RELA-TIONS INTERNATIONALES (SEPTEMBRE):

(SEPTEMBRE):

DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES (MARS):

Isolationnisme ou acceptation l'un rôle mondial : les paradoxes le la politique américaine, Charles corgèble. - Le juridiame socialiste les latérêts d'Etat en U.R.S.S., Murio Belfait. — Le difficile propième de la maitriss des armements, Pierre Hanner. - En dépit les contradictions régissant le jeu international, plaidoyer en favour que Plet. - Une analyse de la circulation des décames et des indices et matière de désarmements, Pierre Hanner. Le replies uridiques au sein des Nations unides, Philippe Manin. - Le replies uridiques au sein des Nations en matière de désarmement, Albert Legauit. - Bécti d'une mission Pugwash au Vistann, Merbert Marcovich. - Historique et activités de l'internationale des commanuel du Pontavice.

LES CHRETIENS ENTRE LA DICTATURE ET LA RE-

• PUISSANCE DE L'ALLE-MAGNE (OCTOBRE) :

En Europe, résurgence des vieilles craintes et permanence des partis pris à l'égard de la R.F.A., Charles Zorghibe. - Une puissance économique liée à la puissance politique, Dantel Vernet. - Dilemme de la politique d'alliance et de défense ouest-allemande, Lothur Ruchl. - Les désaccords entre Bonn et Paris sur la défense, Walter Schutz. - Pavoriser la démocratie dans les pays méditerranéens pour préserver l'intégrité du fianc sud de l'OTAN, Paul Noack. - L'attitude de la République fédérale dans les dialogue Nord-Sud, Kowrad Selfa. - Les prises de position de Bonn aux Nations unies, Thomas Bruns. - L'Allemagne des craintes et des incertifudes, Daniel Vernet (Etude bibliographique). En Europe, résurgence des vieilles

• L'AMERIQUE DE JIMMY CARTER (NOVEMBRE) :

Un des buts de la Commission trilatérale : constituer avec l'Eu-rope et le Japon un bloc face au tiers-monde, Diana Johnstone. tiers-monde, Diana Johnstone. L'ingérence des groupes d'intérêts
et du Comprès dans la diplomatie
américaine. Joyce Kolko. - La nouvelle stratégie globale de la Commission trilatérale, H. D. - La
régression de la participation électorale : un phénomène d'une
ampleur exceptionnelle dans les
démocaties libérales, Marie-France
Toinst. - Attitude direonspecte des
diriesants soviétiques pendant la de leur quartier. François Serrand.

- Pour un habitat plus humain : confer la croissance des villes aux citoyeus. Maurice T. Maschina (Etude bibliographique).

CAPITALISME ET INEGA-LITES AUX ETATS-UNIS

> • GRANDES MANŒUVRES DANS L'OCEAN INDIEN. Philippe Leymarie (DECEM-BRE):

Disgo-Garcia : Une base ementialle pour la sécurité des EtaiaUnis. - Le retrait progressir de la
puissance britannique. - Le jeu de
la Chine sé de l'Union soviétique.
- Irrésistible érosion des pocitions
françaises. - Renforcement de la
présence américalne face à
l'UR.S.S. et à la Chine. - Eveil
des riverains de la zone heatile à
la présence de flottes et de bases
étrangères dans l'océan Indien. L'Iran et l'Afrique du Sud : deux
instruments expentiels de la stratégie américains.

EUROPE

Dans le cadre de la stratégie américaine en Europe : élaberation d'une nouvelle doctrine de l'OTAN, Janet Pinkelstein (AVRIL). — L'Europe vue de Péidin, Jean Daubler (AVRIL). — Une démocratie « plus musclée », nouvelle idéologie des pays en erise, C. J. (MAI). — Le position de l'Espagne face à l'Europe et au tiers-monde, M. Fuentes (JUILLET). — La contestation dans l'armée aux Étais-Unis et en Europe occidentale, Daniel Leconte (enquête, AOUT). — En Europe, résurgence des vieilles craintes et permanence des parits pris à l'égand de la E.F.A., Charles Zoughbe; Dilamme de la politique d'alliance et de défense ouest-allemande, Lotina Buehl (cf. « dossiers », OCTOBRES). — Un des buts de la Commission trilatérale : countitaer avec l'Europe et le Japon un bloc face au tiers-mande, Diana Johnstone (cf. « dossiers », NOVEMBREE). — Les dangers pour l'Europe du projet de « convenilon pour la répression du terrorieme », Gérard Souller (NOVEMERE). — L'hégémonie germane-suréticaine : une menace pour les nations européennes, Jean-Pierre Vigier (DÉCEMBRE). — L'Europe des leonoclastes, Pierre Mayer (Etade bibliographique, DECESTERE). ALBANIS: Dénonciation des mélaits du bureaucratisme au septième congrès du Parti du travall, Eric Vigne (DECEMBRE).

congrès du Parti du travall, Eric Vigne (DECEMBRE).

— ALLEMAGNE (République fédérale d'): Limitation des droits fondamentaux en Allemagne fédérale, Daniel Vernet (AVEIL). — Les nouvelles possibilités énergétiques du Brésil après l'accord mucléaire concin avec la République fédérale d'Allemagne, T. H. (JUIN). — En réponse aux polémiques occidenteles sur la « détente », nouvelle miss en garde de l'U.R.S.S. aux savenaires de la nomalisation. Bernard Péron (JUIN). — Putenance de l'Allemagne (ct. « dossion» », OCTOBRE). — L'Allemagne des craintes et des incertitudes, Daniel Vernet (Etude bibliographique, OCTOBRE). — L'hégémonle germans-amédicaine : une menace pour les nations enropéennes, Jean-Pietre Vigler (DECEMBRE).

- CHYPRE : Washington et la crise chypriote, Ata Gil (JANVIER).

-- ESPAGNE : L'Espagns et la stratégie américaine en Méditerranée, William Brassch Watson (JAN-VIER). -- Démocratie-fiction en Espagne, José Vidal-Beneyto (FE-VRIER). -- Regrouper les partis de l'opposition pour assurer le retour de la démocratie en Espagne, Emmanuel Riera Cisville (MARE). -- Maintéen de la puissance répressive de l'Etat franquiste (JUIN). -- Une réponse démocratique à la crise économique, Enrique Aguilar ; La République : seule démocratie possible, Fernando Valera ; La position de l'Espagne face à l'Europe et au tiers-mosde, M. Fuentes (JUILLET). -- FRANCE : Détérieration des

sible, Fernando Valera: La position de l'Espagne ince à l'Europe et au tiers-monde, M. Fuentes (JUILLET).

— FRANCE: Détécleration des relations entre la France et l'Algèrie, Pierre Judet (FEVRIEE). — Une évocation des problèmes du statut de l'entreprise et des travailleurs dans le système capitaliste, Maurice T. Maschino (Etude bibliographique, MARE). — La précarité des libertés en France, Maurice T. Maschino; L'exploitation des faits divers par la presse, M.-T. M. (enquête, AVRIL). — Développement de la coopération militaire et diplomatique entre la France et l'Afrique du Sud. Claude Bourdet (AVRIL). — La force de dissussion de l'armement nucléaire français, Georges Buis (« L'adieu aux armées » de Fierre Gallois, Étude bibliographique, MAI). — Les contentations sénémies de l'économie française à travers le VII° Pian, Christian Goux (JUIN). — Le « cas extrême » du statut de la capitale française, Claude Bourdet; A Paris, participation des habitants à la vie de leur quartier, François Serrand (cf. « dessiers », JUIN). — Le nouveau concept stratégique du gouvernement français et ses incertitudes, Lucien Poirter (enquête, JUILLET). — Instauration d'un nouveau type de coopération scientifique entre in France et le Vietnam, Henri van Regemorter (AOUT). — Deux conceptions de la politique étrangère et du droit international avec MML Giscard d'Estaing et affictertand, Charles Edexcords entre Bonn et Paris sur la déteuse, Walter Behutze (cf. « dossiers », OCTOBRED. — Les désaccords entre Bonn et Paris sur la déteuse, Walter Behutze (cf. « dossiers », OCTOBRED. — Le parti communiste français, l'Union soviétique et la crise économique, Arma et de Michèle Mattelart (« L'allépation linguistique » d'Heuri Gobard, Etude bibliographique, NOVEMBRED. — Irrésistible érosion des positions françaises dans l'océan Indien (cf. « dossiers », DECEMBRE). — Irrésistible érosion des positions françaises dans l'océan Indien (cf. « dossiers », DECEMBRE). — - SCANDINAVIE: Dans les pays scandinaves, le rôle d'Etat-provi-dence limité en raison des impéra-tifs de la croissance, Josechim Israël (AVEIL). SUEDE: Bilen et interrogations sur l'expérience social-démocrate en Suède, Yvas Floranne (Etude biblio-graphique, SEPTEMERE).

— SUISSE: Les nouvelles tech-niques de domination du capitalis-me, Jacques Attall (« Une Suisse an-dessus de tout souppon » de Jean Ziegler, Etude bibliographique, MAI).

— TURQUIE: Une réforme agraire adaptée à l'économie de dépendance, Patrick Veillerot (JANVIER). — Washington et la crise chypriote, Ala Gli (JANVIER).

Washington et la crise chypriote, Ala Gil (JANVIER).

— U.R.S.S.: « Le programme de paix » de l'U.R.S.S. depuis le vingt-quatrième congrès du P.C. soviétique en 1971, Spartak Beglov (JANVIER).

— Avec le X. plan quinque pus active avec l'Ouest, Bernard Péron (JANVIER).

— Les limites du dialogue entre l'U.R.S.S. et le camp occidental, Bernard Péron (FEVELER).

— Le point de vue de Moscou dans le conflit angolais, Andrel Dolgov (MARS).

— Le limite et micrèts d'Etat en U.R.S.S., Mario Bettati (cf. « dossiers », MAES).

— Après le vingt-cinquième congrès soviétique : aggravation des divergences de vues sur l'internationalisme prolétatien, Bernard Péron (AVEIL).

— Critique de la « détente » à l'Est et à l'Ouest, Bernard Féon (BAR).

— Bilians de la politique soviétique cans le monde, Marie Lavigne (Etade bibliographique, JUIN).

— En réponse aux polémiques occidentales sur la « détente », nouvelle mise en garde de l'U.R.S.S. aux adversaires de la nonnalisation. Bernard Péron (JUIN).

— Ben nouveaux problèmes pour les dirigeants du Kremlin après la conférence des partis communistes européens de Berlin-Rst, Bernard Péron (AOUT).

— Ben nouveaux problèmes pour les dirigeants du Kremlin après la conférence des partis communistes européens de Berlin-Rst, Bernard Péron (AOUT).

— Quand le passis de la Chine et de l'U.R.S.S., Maurice T. Maschino (Etade bibliographique, BECEM-BRE).

— Le jeu de la Chine et de l'U.R.S.S. dans l'océan Indien (cf. « dossiers », DECEMBEE).

— U.R.S.S.—Etats-UNIS : La nouvelle politique des Erris-

e U.R.S.-ETATS-UNIS : La nouvelle politique des Etats-Unis en Afrique, Robert A. Man-ning (SEPTEMERE). — Attitude circompecte des dirigeants sovié-tiques pendant la cumpagna électorale américaine, Bernard Féron (cf. « dossiers », NO-VEMERE). — Renforcement de la présence américaine Jace à l'U.R.S.S. et à la Chine dans l'OESSE nindien (cf. « dossiers », DECEMBRE).

YOUGOSLAVIE : Le problème de l' « après-tition Péron (DECEMBRE).

AMÉRIQUE DU NORD

CANADA: Au Québec, Paffaire de la bale James, Pierre Dommergues (enquête, NOVEMBEE).

—ETATS-UNIS I L'Espagne et la stratègie amécicaine en Méditerranée, William Brasson, Watson (JANVIER). — Le leu des Etats-Unis au Portugal, Daniel Schechter (JANVIER). — Le leu des Etats-Unis au Portugal, Daniel Schechter (JANVIER). — Washington et la cuise schypriote, Au Gil (JANVER), du Pentagone et l'esclad daticain en Antique au de la cuise schypriote, Au Gil (JANVER), du Pentagone et l'esclad daticain en Antique au de la cuise se Bats-Unis dans le mythe de de déclin amécicain, James F. Petrus (FEVERER). — Nouvelles Entages dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société et de l'esclavage dans le développement de la société de la l'esclavage dans le développement de la société de la l'esclavage dans le développement de la société de la l'esclavage dans le développement de la société de la l'esclavage dans le développement de la société de la l'esclavage dans le développement de la société de la l'esclavage dans le développement de la société de la l'esclavage dans l'esclavage dans le développement de la société de la l'esclava

AMÉRIQUE LATINE

Fortrait du dictateur en Amérique latine, D. Labbé et Arturo Montes (s El Otono del Patriarca » de Gabriel Gercia Marquez, Etade bibliographique, FEVELER). — Les chrétiens entre la dictature et la révolution en Amérique latins (cf. « dossiets », MAI). — L'inquiétude des dernières démocraties de la région face à la militarisation de l'Amérique intina, Jean-Pierre Clarc (JUILLET). — L'action discrète des Indiens d'Amérique intine, Michel de Certeau (DECEMBRE).

- ARGENTINE: Les militaires devant les désordres et la crise économique, Alain Labrousse (JAN-VIER). Le gias du péronisme après le comp d'Esta militaire, Bernard Cassen (AVRIL). Folie meurtrière et « libéralisme » économique désordonné, Bernard Cassen (SEPTEMBRE).

(SEPTEDURE).

— RRESIL: L'extension de l'appareil de répression, Julia Juruna; L'économie brésilienne: de l'eughorie au désembantement, l'es Hardy; L'Amanonie, une réserve pour le capital multinational et un retrage pour le capital national étranglé, Hétène Rivière d'Arc et Christine Apesteguy; Le capital multinational et la colonigation de l'Amanonie, Y. E.; Les nouvelles possibilités énergétiques du Brésil après l'accord aucléaire canciu avec la République fédérale d'Allemagne, Y. H.; Les mythes brésiliens et le racisme, J. J. (e Maîtres et esclaves » de Gilherto Freyre, Etude bibliographique, JUIN).

— Les militaires brésiliens face aux pièges de la « libéralisation », Julia Juruna (DECEMBRE).

- CHILI: Une politique socioéconomique étroitement liés à la
répression, James P. Petrus (JANVIER). - La démocratic chrétienne
chillenne et la junte, Julio Silva
Solar (cf. c dossiers a, MAI). Collusion de la démocratic chrétienne chillenne et de la C.L.A. lors
de nutres de Santiage. Junes F. tienne chilienne et de la C.L. lors du putsch de Santinge, James F. Petras; Les principeux groupes fi-nanciers au Chili (SEPTEMERE). — L'échec de l'application des tech-niques économiques de Milton Fried-man au Chili : dernier article publié par Oriando Leteller avant son assassinat à Washington (OCTO-BRE). — Volonté de rapprochement entre l'unité populaire et la démo-eratie chrétienne, Jean-Pierre Clero (OCTOBRE).

— COLOMBIE : L'échet des vel-léités réformistes du nouveau prè-sident, Jean-Claude Buhrer (FE-VEIEE).

— EQUATEUR : Une dictature face awx ambitions des compagnies pétuolières, Jaime Galarza Zavala (SEPTEMERE). MEXIQUE: Les deux Mexiques du président Portillo, Jean-Claude Buhrer (reportage, JULLET).

— PANAMA: L' « Roole des Amé-riques » centre de lutte contre la subverzion dans la zone du canal de Panama, Bernard Cassen (SEP-TEMBER). — Négociations sur le statut du canal de Panama avant. l'échéance de 1977, Bernard Cassen (OCTOBRE).

(OCTOBRE).

— PEROU : Une révolution en veilleuse, Bernard Camen (AOUT).

— UEUGUAY : Le renforcement de la répression sans effet sur la crise économique, Jean-Cisude Buhrar (AVEL). — Impasse constitutionnelle et assessingte politiques, Alain Labrouses (JUIN). — VENEZUELA : Espoire et désil-lusiona des démocrates-chrétiens, Luis Ugalde (cf. e dossiers », MAI).

ANTILLES

Le Marthé commun des Caralbes face à la crise économique, Marie-Claude Célests (AVRIL). - CUBA : L'intervention cubaine en Angola, Bernard Cassan (JAN-VIER). — En 1975, réunion du pre-mier congrès du parti communiste cubain, Bernard Cassan (JANVIER). — PORTO-RICO : Lutte pour l'indépendance à Porto-Rico, Pierre Dommergues (reportage, JANVIER).

OCÉANIE

-- AUSTRALIE : Bôle des Etate-Unis dans la crise constitutionnelle australieune de novembre 1975, Mal-colm Salmon (FÉVRIER). -- Una critique de la politique de Camberra envers Djakarta à propos du pro-blème de Timor, Malcolm Balmon (MARS).

OCÉAN INDIEN

MISSION DIPLOMATIQUE

Mission première de Citroën: mettre à votre disposition, grâce à un Département spécialisé auprès des Ambassades, la voiture qu'il vous plairait de posséder. Prestige? le plus haut modèle de la gamme. Pallas? le plein de puissance.

D'ailleurs toutes les CX Citroën peuvent se prétendre à la hauteur de votre rang et de vos fonctions.

Le Département des Relations Internationales de Citroën Champ de Mars se tient prêt à vous fournir tout renseignement qu'il vous plairait d'obtenir.

CITROEN CHAMP DE MARS

FILIALE DE S.A.CITROEN

6-10. rue de la Cavalerie, 75015 Paris, Telex: TT CTTRQ 204.833 F, Tel.: 567.55.62.+

CITROEN CX

A LOUER 236, bd Saint-Germs (Palais Bourbon)

— GRANDE-BRETAGNE: Le pro-blème de la défense des libertés en Grande-Bretagne, Christian Martin (MAI). — La Grande-Bretagne en prole à la crisa, Bernard Cassen (Stude bibliographique, NOVEH-BRE). — Le retrait progressif de la puissance britannique de l'océan Indien (cf. « dossiers », DECEMBRE).

GRECE: Washington et la erise chypriota, Ala Gil (JANVIER).
 En Grèce, la démocratie ressus-citée, Charles Zorgbibe (reportage, preveire).

HONGRIE : Réforme économique et effets de la crise mondiale, André Joyal (FEVRIER).

FFALIE: Nouvelles incerti-tudes après les élections, Perdinando Scianna (JULLEY).

POLOGNE: La Fologue à l'épareive, Maurice T. Maschine et Padèis M' Rabet (reportage, OCTOBRE).

— PORTUGAL : Le jeu des Etats-Unis au Portugal, Daniel Schechter (JANVIER). — Les contradictions économiques du Portugal, Yves

FEVRIER).

Studio/2 pièces F 2 200 + F 100 provision charges Téléphoner an 269-85-31 ou 260-81-44 avant 17 heures.

16º près FOCH

LUXUEUX APPARTEMENT NEUF 7° étage 161 m², gd balcon, terrasse, jardin AFFAIRE UNIQUE couse déport CLAUDE LACHAL S.A.

Téléphone : 766-02-02

CATALOGUE ATLAS g créé pour vous **CLUB PHILATÉLIQUE**

50774 MADRID (Espagne

cherche à correspondre avec Français Rezire pour documentation : **ARPATADO**

 A l'occasion du premier anniver-saire de la fondation de la République, l'ambassadeur de la République démocratique populaire Leo en France et Mme Keo Viphakone ont donné une réception le 2 décembre.

L'ambassadeur de Côte-d'Ivoire et Mme Appagny Tanoé ont offert une réception le 7 décembre, à l'occa-sion du seixième anniversaire de la proclamation de l'indépendance.

● A l'occasion de la fête nationale de Cuba du dix-huitième anniversaire de la révolution cubaine et du ving-tième anniversaire du débarquement du «Granma», dans la province d'Oriente, l'ambassadeur de Cuba et Mme Gregorio Oriega Suarex out donné une réception le 10 décembre.

M. Constantin Eliopoulos, consul général de Grèce, a offert une récep-tion le 14 décembre en l'honneur de l'ambassadeur et de Mme Dimitri

Provincement.

L'ambassadeur du Pakistan et Mme Obsilbash ont donné une récep-tion le 14 décembre à l'occasion du centième anniversaire de la naissance

 Le directeur du Bureau d'information des Communautés européen-nes et Mme François Fontaine ont offert une réception le 20 décembre. Nécrologie

. M. Gabriel d'Arboussier, ancien sous-secrétaire général de l'Organisa-tion des Nations unies, ancien ambas-sadeur du Sénégal en France, est décédé le 21 décembre à Genève, après une lorsure maidée après une longue maladie.

Calendrier des fêtes nationales 16-30 JANVIER

25 AUSTRALIE Fête nationals 25 INDE Fête nationals 1er-15 FEVRIER 4 CEYLAN Fête de l'indépen-dance 6 NOUVELLE-ZELANDE

CITE UNIVERSITAIRE

< PAVILLON DU LAC >

Pête nationale

Ouvert tous les jours Terrame chanfide 28, rus Gazan (Parc Montsouris) 588-33-52

Parlez donc JAPONAIS COURS DE JAPONAIS DE

EV. The same of th

AFRIQUE

Les militaires et le pouvoir... en Afrique noire (cf. q dossiers », JANVIRR. Beurième partie, première partie parue en décembre 1975). — Le développement des études africaines en Union soviétique, Claude Wauthler (MAI). — Evolution des ocientations intérieures et des influences extérieures en Afrique depuis l'indépendance des colonies portugaises, Jean-Pierre Rour et Philippe Galliard (JUIN). — Une urbanisation extensive « à zes du sol » en Abdque, Marc Velnière (cf. « dossiers », JUIN). — Le nouveau jeu de l'Egypte en Afrique, Marc Velnière (cf. « dossiers », JUIN). — Le nouveau jeu de l'Egypte en Afrique, Marc Velnière (cf. « dossiers »).

en Affique depuis l'indépendance des colonies portugales, Jean-Pierre Rout et Fritippe Gallard (JUIN). — Une mémisation extensive à 2 as du 30 » en Afrique, Marc Vernière (cf. « dessiers », JUIN). — Le nouvem jeu de l'Egypte en Affique, Marie-Christina alus (OCTOBRE).

— AFRIQUE AUSTRALE : Les ambigune à l'égand de l'Afrique australe, Denis Martin (enquête, MARS). — M. Kissinger et l'Afrique australe, Denis Martin (enquête, MARS). — M. Kissinger et l'Afrique australe, Denis Sanger et l'Afrique australe, Sanger et l'Afrique du Station (ASE). — AFRIQUE DU SUD : Les activits de classes, René Lafort (NO-VEMBER). — AFRIQUE DU SUD : Les activits de la CLA-, l'adde du Pentagone et le relais sud-africain en Afrique, Daniel Schochter, Friesance militaire de l'Afrique du Sud, Abdul S. Minty (cf. e dessiers a, JANVIER). — COTENITE STATION (F. et al. Manning (FEVELER). — D'Indépendance du Transkel (un sud, Classes Route L'Afrique du Sud, Classes Route et l

— INDE: Le destin ignoré des prisonniers, Mary Tyler (MARS). — Relance des campagnes de limitation des neissances en Inde et au Ban-gladesh, Gérard Viratello (MAI). — Une économie minée par la crise du système politique, Anick Lévy (AOUT).

PROCHE-ORIENT

La division du monde arabe et ses rêves d'unité, Tahar ben Jelloun (JUN). — Bilans de la politique soviétique dans la monde, Maria Lavigne (Etade bibliographique, JUN). — Hoseou et les développements de la crise au Proche-Orient, Bernard Péron (JULLET).

CONFLIT ISRAELO-ARABE - PA-LESTINIENS

Au Proche-Orient : une paix menasse en raison des positions israéliennes et palestiniennes, Daniel Amit (MARS). — La nouvelle pous-sée nationaliste palestinienne en Cisjordanie occupée, Arthur Rabab (MAI).

CONFLIT LIBANAIS

Convergence syro-israélienne dans la crise intérieure libanaise, Sélim Turquié (MAI). — Le bourbier libanaise, Georges Corm (MAI). — Les revers de la coalition palestino-progressiste au Liban, Arthur Rabab (SEPTEMBRE). — Un Liban sous mandat, Sélim Turquié (DECEMBRE). — Le rôle multiple d'Israél

dans la edise libanaise, Amnon Espelious (DECEMBRE). Espeliouk (DECEMBRE).

— EGYPTE : L'Expite d'Anouar
El Sadate, Marie-Christine Aulas
(enquête, JANVIEE). — Le nouveau
jeu de l'Egypte en Afrique, MarieChristine Aulas (OCTOBRE). —
Pénétration de l'influence américaine en Egypte, Robert Bels (OCTOBRE). — L'Expite et l'ouverture
politique, Marie-Christine Aulas
(reportage, NOVEMBRE).

— ISRAEL : ISRAEL partenaire

— ISRAEL : Israël, partenaire silencieux des États-Unis duns les pays tiers, D. S. (cf. a dessiers a, SANVIER). — Le rôle multiple d'Israël dans la crise libanaise, Amnon Kapellouk (DECEMBRE). - SYRIE : Moscou et les déve-loppements de la crise au Proche-Orient, Bernard Féron (JUNLET).

ASIE

— BANGLADESH : Relance des campagnes de limitation des nais-sances en Inde et au Bangladesh, Gérard Viratelle (MAI).

Gérard Viratelle (MAI).

— CHINE: Le dernier quart de siècle en Chine, Jean Daubler (Etude bibliographique, JANVIER). —
La Chine populaire et la foi, Jean Cardonnel (FEVERE). — La gauche maîtresse du jeu, Jean Daubler (MARS). — L'Europe vue de Pékin, Jean Daubler (AVEIL). — Les fondements de la diplomatie chinoise, Robert Biel (JUILLET). — Pour mieux comprendre la Chine, Jean Daubler (Etude bibliographique, JUILLET). — L'armée chinoise et la succession de Mao, Jean Daubler (OCTOBRE). — Après la mort de Mao : confirmation des divergences entre partis et pays communistes, Barnard Féron (OCTOBRE). — La lutte pour le pouvoir, Jean Daubler; Une attaque contre Lin Piao : le journal murai de Li VI-Zhe, J. D. (NOVEMBRE). — Remfortement de la présence américaine face à IULES.S. et à le Chine dans l'océan Indien ; Le jeu de la Chine et de l'ULES.S. (et. « dossiers », DE-CEMBRE). —

— GOLFE: La stratégie améri-nains dans le Golfe, Michael T. Klare (MARS). — Les contradictions du pouvoir au Kowelt, Chris Kut-scherz (OCTOHRE).

— INDONESIE: Le jeu de l'Indo-nèsie et des Eintz-Unis dans l'Ile de Timer, Robert Aarme (MARS). — Une critique de la politique de Canberra envers Djakarts à propos du problème de Timor, Malcolm Salmon (MARS).

IRAN : L'Iran et l'Afrique du Sud : deux instruments essentiels de la stratégie américaine dans l'océan Indien (cf. « dossiers », DECEMBRE).

— JAPON: La lutte pour la sauvegarde de la mer Intérieure, Tauneo Amano (JUIN). — Un des buts de la Commission trilatérale: constituer avec l'Europe et le Japon un bloc facé au tiers-monde, Diana Johnstone (cf. « dossiers », NO-VEMBRE).

KOWEIT: Les contradictions du pouvoir au Kowelt, Chris Kut-achera (OCTOBRE).

 MALAISIE : Virage à droite en Malaisie, Philippe Devillers (DE-CEMERE). - PAKISTAN :

 BALOUTCHISTAN: La lutte du peuple baloutche contre le gouvernement pakistanale, Alexandre Dastarus et Robert Dersen (reportage, AQUT). PHILIPPINES: Loi martiale et a nouvelle société » aux Philippines, Marcel Baraug (reportage, MARS).

— TEAHANDE: La Thallande et ses défis internes, Marcel Barang (reportage, SEPTEMBRE). — Les causes de l'évacuation de la base améticaine de Ramascon en Thallande, A.-C. Culbeaux (OCTOERE). — Massacra d'étudiants et répression, Eao Tom (NOVEMBRE).

- TIMOR : Voir rubrique Indo-

— VIETNAM (République socialiste du): Le dialogue des catholiques avec le pouvoir révolutionnaire au Vietnam, Hugues Terirais
(MAI). — Instauration d'un nouveau
type de coopération scientifique
entre la France et le Vietnam,
Henri van Regemorter (AOUT). —
Bésit d'une mission Pugwash au
Vietnam, Herbert Marcovich (cl.
« dossiers », SEPTEMBER).

REPORTAGES et ENQUÊTES

• Lutte pour l'indépendance à Porto-Rico, Pierre Dommer-gues (JANVIER).

L'Egypte d'Anguar El Sadate, Marie-Christine Aulas (enquête, JANVIER). • En Grèce : la démocratie ressuscitée, Charles Zorgbibe (FEVRIER).

Voyages au pays de la culture sauvage, Daniel Le-conte (enquête, FEVRIER).

● Les ambiguités de la poli-tique zambienne à l'égard de l'Afrique australe, Denis Mar-tin (enquête, MARS). ● Loi martiale et « nouvelle société » aux Philippines, Marcel Barang (MARS).

 La précarité des libertés en France, Maurice T. Mas-chino (enquête, AVRIL). ♠ Le Tchad, pays divisé, Didier Baussy (MAI).

● Le nouveau concept stra-tégique du gouvernement fran-cals et ses incertitudes, Lucien Poirier (enquête, JUILLET).

 Les deux Mexique du président Portillo, Jean-Claude Buhrer (JULLET).

• La contestation dans l'armée aux Etats-Unis et en Europe occidentale, Daniel Leconte (enquête, AOUT).

• La lutte du peuple ba-louiche contre le gouverne-ment pakistanais. Alexandre Dastarac et Robert Dersen

• La Thallande et ses défis internes, Marcel Barang (SEP-TEMBRE).

● La Pologne à l'épreuve, Maurice T. Maschino et Fa-déla M'Rabet (OCTOBRE).

■ L'Egypte et l'ouverture politique, Marie-Christine Aulas (NOVEMBRE). Au Québec, l'affaire de la baie James, Pierre Dommer-gues (enquête, NOVEMBRE).

Le Portugal en équilibre instable, Yves Hardy (DE-CEMBRE).

ORGANISATIONS INTERNATIONALES

— ORGANISATION DES
NATIONS UNIES: Impératifs
politiques et scrupules juridiques au sein des Nations
unies, Philippe Manin (cf.
« dossiers », MARS). — L'influence croissante des transnationales dans le système
des Nations unies, Erich H.
Jacoby (JUILLET). — L'étude
de la situation du français à
l'intérieur des Nations unies,
Jacques Chevrier (AOUT). —
Les prises de position de Bonn
aux Nations unies, Thomas
Bruns (cf. « dossiers », OCTOBRE). — Comment restructurer le système des Nations
unies pour résoudre la crise
des organisations internationales, Marc Nerfin (DECEMBRE). ORGANISATION DES

CONFERENCE DES NA-TIONS UNIES SUR LE COM-MERCE ET LE DEVELOPPE-MENT : La quatrième conférence sur le commerce et le développement : l'occasion d'une percée décisive dans les relations internationales, Ga-mani Corea (AVRIL). - ORGANISATION DU
TRAITE DE L'ATLANTIQUE
NORD : Dans le cadre de
la stratègie américaine en
Europe : élaboration d'une
nouvelle doctrine de l'OTAN,
Janet Finkelstein (AVRIL).

- Le nouveau concept stratégique du gouvernement français et ses incertitudes, Luclen
Poirier (enquête, JUILLET).

- Puissance de l'Allemagne
(cf. c dossiers », OCTOBRE). ORGANISATION DD — MARCHE COMMUN DES CARAIBES : Le Marché commun des Caraibes face à la crise économique, Marie-

— FONDS INTERNATIO-NAL DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE : Naissance du Fonds international de déve-loppement agricole, Marie-Claude Céleste (JUILLET).

Claude Céleste (AVRIL).

— CONSEIL D'ASSIS-TANCE ECONOMIQUE MU-TUELLE: Espoirs et diffi-cultés d'une intensification des échanges entre l'Est et l'Ouest, Marie Lavigne (SEPTEMBRE).

CINÉMA POLITIQUE

en U.R.S.S., Marc Ferro (JAN-VIER).

• Ecrans violents, Alain Bergala, Pascal Bonitzer, Ignacio Ramonet (JANV!ER)

Le Lion et le Vent », de John Millus; « El Chergut », de Moumen Smihl, Igaccio Ramo-net (FEVRIER).

• < Sahara occidental : indépendence ou génocide », de Miguel Ibarrondo, Bruno Muel et Théo Robichet, Ignecia Re-

monet (FEVRIER). ● Contre l'apartheid, Ignacio Ramonet, Serge Toubiene, G.M. Lory (FEVRIER),

• L'Olivier », film du groupe Cinéma-Vincennes, Ignacio Ramonet (MARS). Festival du cinéma fran-

Filmer la Chine, Iguacio Ramonet, Tsien Tche-Hao, Fran-

coise Chomienne (MARS). Les écrans de la folie, nacio Romenet, Jean-Pierre Winter, R. Poulidor, Bertrand Mary (AVRIL).

 L'honneur perdu de Katharina Blum » de Volker Schöndorff et Margarethe von Ignacio Ramonet (AVRIL).

 Chantons sous l'occupation », d'André Holimi, Ignacio Ramonet (MAI).

1. 15 NW

Au Festival de Perpignan : les Amériques latines dans le miroir du cinéma, Ignacio Ramonet (MAI).

Les films militants, Ignacio amonet, Guy Hennebelle, Serge Toubiona, Alain Bergola (MAI). Au Festival de Royan : le cinéma du Sud-Est asiatique

Le film sur le travail forcé et de la Chine, Ignacio Ramo-

net (MAI). Les Ambassadeurs », de Naceur Ktari, Igaacio Remonet UUIN).

• images de la ville, Ignacio Ramonet, Jean-Pierre Jeancolas (JUIN). « Arriba Espana », de

José-Maria Berzosa, Ignacio Ra-monet (JUILLET).

● Comédies de crises, Ignacia Ramonet, Jean-Pierre Jeancolas (JUILLET). Les films d'offensive so-

ciale au Festival de Grenoble, Ignacia Ramonet (AOUT). ■ « Actas de Maruzia », de Miguel Littin, Ignacio Ramonet ISEPTEMBRE).

 Lie 23° cessez-le-feu » de J.-P. Dars, M. Kravetz, M. Mouçois à Politiers, Ignacio Ramo-roni, A. Papillauit, S. Blanc-Most, Igaecio Ramonet (SEP-TEMBRE).

> Portugal : la révolution sons miroir, Ignacio Ramonet, Antonio Roma-Torrez, Eduardo Geada, José de Matoz-Cruz (SEPTEMBRE).

> Allio, Ignacio Ramonet (OC-TOBRE). ■ Le Western : une rhéto-

rique ruinée, Ignacio Ramonet, Jean-Pierre Jeancolas (OCTO-● « Les hommes du prési-

dent », d'Alan J. Pakula, igna-cio Romonet (OCTOBRE). Algérie : un peuple et ses

images, Ignacio Ramonet, Mon-loud Mimoun (NOVEMBRE). Mélodrames français, Ignacio Ramonet, Serge Dancy, Jean-Pierre. Jeancoles (DECEMBRE).

SUPPLÉMENTS

— Le Nigéria (1 p. - JANVIER). Koweit : développement et démocratie (5 p. - FEVRIER). — Le Brésil (1 p. - JUILLET). - La République unie du Ca-meroun (16 p. - AOUT).

- La Belgique en mutation : identité de la Wallonie (7 p. NOVEMBRE).

 Japon : le temps des rajustements (5 p. - DECEMBRE).

- A NOS LECTEURS

En raison de l'abondance des matières, la publication des pages « Les livres du mois » et « Cinéma politique » a été ajournée au mois prochain. Naus prions nos lecteurs de bien vouloir nous



Parlez donc

COURS DE JAPONAIS DE TENR! ENSEIGNEMENT PRIVE

9. rue Victor-Considérant, Paris-14". T. 633-11-85.

lettes lettore tionale en et 160 CRF 320. Voicille CRF 320, radio-recepteur mondial Sony, qui yous D'une minuterie reglable qui met automatiquement la radio permiet d'écouter la bout du monde si vous êtes à Paris, et d'écouter Paris si vous êtes au bout du monde. Le CRF 320 reçoit 32 gammes d'ondes : FM,PO,GO et 29 gammes en circuit sur la fréquence que vous avez choisie. D'un système PLL qui rattrape les variations de fréquence. Et de nombreux autres perfectionnements techniques qui justifient son prix. Moins élevé qu'un tour du monde en eur à double conversion contrôle par quartz vous Renseignements et demonstration permanente au Salon permet de capter avec précision une station c Sony, 66 Champs-Elysees. Tel., 359-06-54 on 06-58. urtes avec une sensibilité de 0,7 //V à 10 MHz Le CRF 330 est aussi équipé d'une horjoge à quartz avec. alisation des secondes par diode diéctro-luminescente.

LE MONDE DIPLOMATIQUE

DIPLOMATIE ET POUVOIR

La fin d'une coupure?

Par ROBERT LUC*

VEC la réforme du ministère français des affaires étrangères, dont le principe a été scopté, et les déclarations du président de la République et du ministre qui ont accompagné cette décision, le gou-vernement a'est-il enfin engagé dans une vois susceptible de rendre à notre diplomatie is place qui doit lui revenir dans l'Etat et de mettre ainsi un terme à cette coupure du pouvoir qui l'a gravement affaiblle ?

A la lumière de l'expérience des vingt demlères années, on hésite quelque peu à répondre dès maintenant par l'affirmative. comme on le souhaiterait. Le bouleversement des rapports de force dans le monde et l'influence croissante des relations internatio-nales sur le destin de chaque peuple et gouvernements qui se sont succédé pendant cette période plus attentifs au crédit de leurs diplomates et plus soucieux de restituer ent réussi à sauvegarder à l'extérieur, dans des conditions souvent difficiles. Or bien geu d'efforts ont été accomplis en ce sens, demain : pis encore, bien des influences so sont exercées en sens contraire. Pourtant, certains signes concordants donnent aujour d'hul des raisons d'espérer que le pouvoir politique a affectivement pris conscience de la gravité de la situation et des conséquences d'une telle carenca. C'est bien la fermeté de cette résolution et la permanence de l'appui qu'elle trouvers auprès des plus hautes instances de l'Etat qui détermineront le blenfondé des espoirs auxquels on voudrait se

ES maux les plus graves dont a été affilgé le Quat d'Orsay sont les suivants : - Isolement des services, dû es lement à la distance prise vis à vis d'eux, de façon tantôt délibérée, tantôt résignée, par la

plupart des ministres depuis plus de vingt

- Absence presque générale d'une distribution des responsabilités entre les divers échelons de la hiérarchie, distribution traditionnellement beaucoup moins poussée qu'ail-leurs et qui a été réduite à l'extrême dans les dix-huit demières années;

- Insufficance des rapports avec les autres départements ministériels et répugnance de ceux-cl à tenir compte d'una indispensable cohérence externe, aboutissent à des contradictions de plus en plus fréquentes depuis les années 70 entre nos options ou nos positions de principe en matière de politique étrangère et notre action effective sur le plan internations!

- Propersion de l'administration centrale au sillence et même à la surdité vis-à-vis des postes à l'étranger, bien antérieure à la demière guerre mondiale, et que le rythme du travail et des déplacements n'a pu qu'ac-

R la réforme en gestation paraît préel'autorité directe » du ministre ; à l'absence d'une répartition des responsabilités, par la nouvelle organisation des directions aur une base géographique qui laisse néanmoins subsister d'indispensables directions fonctionnelles; à l'insuffisante cohérence de notre action à l'inauffisante cohérence de notre action extérieure, là encore par la nouveile organisation des directions, mais, en outre, par un élargissement du rôle des ambassadeurs visà-vis de l'ensemble du gouvernement et des divers départements ministérials et par un resserrement de leur autorité sur tous les services rattachés à leur ambassade; au silence et à la aurdité de l'administration centrale, par une large distribution des responsabilités, le renforcement des structures géographiques et une participation plus directe et plus suivie des ambassadeurs au travail du ministère; il conambissadeurs au travait du ministere; il con-viendra certainament de complèter ces me-sures par une pression continue sur des agents qui, pris dans le tourbillon paristen et oublieux de ce qu'ils penseient eux-mêmes à l'étranger, perdent trop souvent le sens des contacts avec les postes dès les premiers mois de leur retour en France.

profonde et ambitieuse, le succès dépendra largement des hommes qui occuperont les postes-clefs, relativement nombreux, d'où il sera possible d'asaurer une bonne mise en marche possible d'assurer une bonne mise en marche des nouvelles structures; mais, contrairement à une erreur trop répandue, le problème du Qual d'Orsay est beaucoup moins dans la qualité des hommes, indépendamment de leur origine de recrutement ou de leur génération, ou dans la difficulté de certains de s'adapter aux conditions actuelles, que dans le choix judicieux et indépendant de ceux out se trouvent être les plus aplas à occuper qui se trouvent être les plus aplas à occuper telle ou telle fonction, à l'abri de consi-dérations soit trop abstraites, soit trop...

OUTEFOIS, Il est capital de ne jamais perdre de vue que, quelles que soient la valeur des hommes et de la réforme, ou l'intelligence et la farmeté avec lesquell elle sera appliquée, la réussite de l'entreprise continuera à dépendre, en darnière analyse, de la permanence et de la vigueur de l'appui des plus hautes instances de l'Etat en vue de rétabilr, aux des bases solides et durables, l'autorité de notre diplometie au seln du gouvernement et des administrations. C'est dire l'importance qui s'attache à ce que le président de la République et le premier ministre usent de tout leur pouvoir afin d'assurer au ministre des affaires étrangères non seulement les ressources financières qui lui sont refusées mais surtout, peut-être, l'appul sans réserve de ses collègues et des administrations dont lis ont la charge : faute de quoi, il ne disposera pas des moyens de remplir sa tâche à una époque où les relations internutionales s'étendent à presque tous les domaine C'est dire ausal l'importance primordiale des rapports avec nos représentants à l'étranger.

Tout cela suppose, chez les uns et les autres, le sens d'une tâche commune d'intérêt

national à accompile, loin de tout jugament hâtif et présomplueux, et de préventions liées. en vérité, à un certain esprit de caste, qui a curieusament survécu à l'unité de recru-tement des grands commis de l'Etat et a même pris pied dans les milieux polltiques. d'où il était jadig jargement absent.

A coupure du pouvoir politique, quoique particulièrement marquée en France, n'est pas un monopole de la diplometie fran-çaise et n'est pes due uniquement à des causes internes. Elle set aussi la conséquence des des pratiques qui s'y sont développées, sur-tout dans un passé récent. Il ne saurait être question de revenir sur la transformation pro-fonde de la diplomatie au cours de ce afécie sous l'effet combiné des progrés techniques, du rétrécissement de la planète, de l'essor des relations multilatérales, de l'accession à l'indépendance de nombreux pays et de l'interl'indépandance de nombreux pays et de l'inter-dépendance de plus en plus étroite des Etais. En revanche, certains des mécanismes et des pratiques d'origine récente sont sus-ceptibles d'être corrigés dans l'intérêt général, Le gouvernement français peut, dans blen des cas, donner l'exemple des redressements à opèrer sur le plan interne; mels il lui faudra, dana la suite, as concerter avec ses partenaires sur les changements à opèrer pour tenter de restaurer un peu de raison et de bon sens dans la conduite des relations entre Etats, bien que ce ne soit pes chase facile pour des raisons dont certaines sont d'ailleurs purement matérielles, comme par exemple la lutte contre le temps. L'un des premiers arraments à radresser est

le nythme aborrant des réunions internationales, né de la multiplication des rencontres réglo-nales, interrégionales et mondiales, des visites sions spécieles franco-allemande, puls franco-soviétique, étendue ensuite à un nombre croissant de pays. Ce rythme soumet cortains membres des gouvernements, et en particulier ceux des ministres des affaires étrangères qui ne dis-posent pas, comme leur collègue britannique de plusieurs ministres ou, sous-secrétaires d'Etat plusieurs ministres ou, sous-seurstaires à trappour prendre le relais à la tyrannie d'un emploi du temps à peine soutenable et qui met à l'épreuve leurs forces physiques et nerveuses à un point qu'il est difficile d'imaginer et l'on n'en a pas été témoin, il a été encors aggrave par l'égocentrisme sans hornes avec lequel M. Kissinger a mené en personne la diplomatie américaine et par la surenchère des voyages à l'étranger, inaugurée entre ce der-nier et M. Jobert, mals isaue sans doute des nécessités des politiques respectives plus que de la volonté des hommes. Les ministres, et même les chets d'Etat

plus d'occasions de se retrouver que par le passé, l'illusion se répand qu'ils peuvent, avec l'aide de quelques collaborateurs inumédiata, acumis à la même vie herassante, mener à bien, eux-nêmes et dans de bonnes conditions, l'essentiel de la politique étrangère de leur pays ; des ambassadeurs n'auraient donc plus aucun rôle à jouer sur ce plan, et celui des services se limiterait à le travail d'ex naître le caractère trop souvent hâtif et suparau fond des problèbes, qui visent parfois même à esquiver coux-cì par le biala de la

T NFIN, la confusion est aggravée par les conséquences de la «personnalisation »
du pouvoir dans tous les pays, qui n'est
nullement un monopole de la Vº République mais tout autant la reflet du système améri en vigueur dans les Etats communistes et de la prévalence, en fait ou en droit, dans les pays en développement, du parti unique. En effet, avec cette - personnalisation -, qui a pris pied tout autant dans les démocraties 'Allemagne fédérale, la notion de mystère plus personnelle, tend à se aubetituer à celle de secret d'Etat - qui était une nécessité mais non un but en soi — et à jouer, en particulier, vis-à-vis de caux qui ne devratent pas en être exclus, saut dans des circons-

tances exceptionnelies. C'est ainsi que, dans certains cas, les ministres des affaires étran-gères ne sauraient pas automatiquement tout ce qui s'est dit, ou ne s'est pas dit, à l'échelon suprême De leur côté, les ambessadeurs, qui représentent les chers d'Etat ou de gouvernement autant que leurs ministres, aont tenus de plus en plus à l'écart. Enfin, certains ministres des affaires étrangères dans plus d'un nistres des affaires étrangères dans plus d'un plus de sempays s'entourent, ou se sont entourés, de sem-blables mystères à l'égard des principaux responsables de leur département ou des ambassadeurs. Le résultat est qu'un même langages, mais surtout que personne ne joue plus le rôle qui justifie sa tomotion et que

il ne s'agit nullement de sous-estimer l'im-Il ne s'agit nullement de sous-estimer i inportance — capitale — de reletions personnalles
continues antre les principaux horiologues des
différents gouvernements appelés à coopérer,
ni les bienfaits qu'on leur doit, mais Il sel
permis de penser que les réunions internationales aboutiralent à des résultats plus positifs et qu'elles auraient plus de chances de mener à une action suivie si les contacts entre ministres étaient moins fréquents mais plus approfondis, et, partant, moins hatifs, moins encombrés de questions mineures ou de

DES contacts fréquents entre ministres ne sauraient se substituer à des relations suivies et confiantes entre ministres et ambassaceurs, d'autant plus qu'il appartent à ceux-ci de déceler et de dissiper les malentendus et les intrigues que multiplient les allées et venues hâtives des uns at des autres, et aussi d'élargir par une optique différente l'horizon de leurs interiocuteurs.

En ce qui concerne la France, l'une des mesures les plus révélatrices des interioritations métables du course politique consisteratif à

véritables du pouvoir politique consisterait à renouer ayec la tradition constante, interrompue sous la présidence de Georges Pompidou, qui voulait qu'avant de rejoindre son poste un ambasadeur tût reçu par le président de la République. Le général de Gaulle avait conféré à cette tradition, où il voyait manifestement non une faveur mais un devoir de sa charge, une valeur toute particulière par le contenu qu'il donnaît à cet entretien, qui dans lequel la politique étrangère constituali un domaine privilégié de son action. Grâce à l'utilisation rationnelle des divers retais et échelons de l'ection extérieure de chaque Etat, un peu d'ordre serait introduit dans les relations internationales et les principaux res-ponsables de celles-ci mis en mesure de moins éprouvantes. En conclusion, s'il est des illusions tenaces

En conclusion, a'il est des litusions tenaces mais vouées aux pires déceptions, ce sont celles qui représentent la diplomatie tantôt comme l'art de la seule improvisation, tantôt comme la matière qui ressortit de la seule analyse rationnelle théorique des hommes et des faits. Plus que toute politique, la diplomatie, sans aller à l'encontre des règles d'or de secret et de diportition set un art d'or de secret et de discrétion, est un art administration solidement charpentée, homogane, mais largement ouverte vera l'extérieur. Car elle ne se réduit pas à la négociation, même à l'échaion suprême. Elle se nourrit da l'apport da tous ceux qui y participent, au-dedans comma au-dehors, ou à l'écoute desquels elle se développe. Elle suppose certeinement des dons naturels très particuliers. notamment sur le plan de l'intuition, mais sauf la diplomatie vaticane dana les cas où l'Esprit Saint peut souhaiter l'assister - elle ne connaît pas la science infuse. C'est ainsi seulement, et si elle reste fidèle à sa vocation et à son devoir d'objectivité et d'indépendance, qu'elle peut fournir à l'homme d'Etat qui, en fin de compte, doit trancher et façonner la politique étrangère de la nation les éléments indispensables à son action, dont l'absence se pale toujours. Si le gouvernement trançais réussit à se forger une diplomatie conforme à ce modèle, il ne tarders pas à en recueillir les fruits. It aura bien servi les intérêts de la France et, en même temps, son propra prestige, ainsi que le développe-ment de relations internationales saines et efficaces. Mais nous n'an sommes pas encore là.

Dans ce numéro :

PAGES 2 et 3:

GUERRE TOTALE CONTRE LES ELITES EN AME-RIQUE LATINE, par Hugo Neira.

L'ECONOMIE ISRAELIENNE S'ENFONCE DANS LA CRISE, par Amnon Kapeliouk.

Les « voies nationales » du passage au socialisme : nouveaux éléments pour un vieux débat par Lilly

INTERNAT

1/2 pension - externat - de la 6ème aux terminales ABCD

Cours Jean-Jacques Rousseau établissement privé du second degré

DIRECTION : JEAN-MICHEL TAILLEFER

documentation sur demande 7 bd Prince de Galles / tél (93) 81.37.54

nice cote d'azur

Nécessité et limites de l'aide au tiers-monde : l'héritage des sociaux-démocrates en Suède, par Bengt

PAGE 7:

Les enjeux économiques de l'indépendance en Nami-hie, par Robert A. Manning. Jamaïque : le « socialisme démocratique » de M. Man-ley à l'épreuve, par Maris-Claude Céleste.

PAGE 8:

Suite de l'article de Ferdinando Scianna sur les pièges du compromis historique en Italia.

PAGES 9 à 15:

LA DROITE EN EUROPE : PERMANENCE ET DIVERSITE. De la « révolution nationale » à l'enthou-siasme industriel, par Gilbert Comte. — Allemagne : un changement radical dans les cœurs et les esprits. par August von Kageneck, — Espagne : trois visages qui font des siècles d'histoire, par Philippe Marcovici. — Grande-Bretagne : vitalité du conservatisme dans une société en crise, par François Bedarids. — A l'Est : l'héritage des « Césars fous » et du « sulta-nisme », par François Fejto. — L'extrême droite en France : un purgatoire pour inciviques, par Jean-Jacques Mourreau. — La droite livrée au pillage, par Paul Thiband. — Valeurs traditionnelles, divisions politiques et affairime, par Bernard Brigouleix.

Le P.C. catalan et les relations entre marxistes et chrétiens, par Gonzalo Arroyo. · L'Espagne sur le fil », de Ricardo Paseyro (C.J.).

Le triomphe de M. Jimmy Carter : exorcisme d'une défaite, par Schofield Coryell.

PAGES 18 et 19:

L'EVOLUTION DES HAPPORTS ENTRE LES ETATS-UMIS ET LA CHINE: Subtilités et limites d'un projet de coopération militaire, par Banning Garreit.— Suite de l'article de Roland Berger: le sens d'une

PAGES 20 à 22:

L'ARGENTINE SOUS LA BOTTE Le Chili dans la course atomique?

PAGES 23 à 26:

L'activité des organisations internationales.

PAGES 27 à 29: Index des articles publiés en 1976.

Le numéro du « Monde diplomatique » de décembre 1976 a été tiré à 120 000 exemplaires.

Janvier 1977

Hangel

The second secon

the second of Bridge Stage Company at the same Control of the Statement of September 2

20.018.72